

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

23 MARS 1973

BUDGET

des Services du Premier Ministre
pour l'année budgétaire 1973.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES GÉNÉRALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR M. Léon REMACLE.

SOMMAIRE.

	Pages
I. — Secteur Premier Ministre :	
A. — Introduction par le Premier Ministre ...	2
B. — Discussion ...	3
II. — Secteur Politique et Programmation scientifiques :	
A. — Exposé du Ministre ...	6
B. — Discussion ...	17
III. — Secteur Fonction publique :	
A. — Exposé du Secrétaire d'Etat ...	37
B. — Discussion ...	46
IV. — Vote ...	51
V. — Annexes ...	53

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Bonnel.

A. — Membres : MM. Coens, Peeters, Pêtre, Remacle (Léon), Van Dessel, Van Herreweghe, Verroken, Willems. — MM. Brouhon, Gelders, Ghysels, Hurez, Mangelschots, Scokaert, Tibbaut. — MM. Bonnel, Delforge, Niemegeers, Verberckmoes. — MM. Nols, Rouelle. — MM. Vansteenkiste (Emiel), Vansteenkiste (Luc).

B. — Suppléants : MM. Bourgeois, Delporte, Duerinck, Pierret. — MM. Boel, Dehousse, Harmegnies, Van Elewycck. — M. Hubaux, M^{me} Lahaye-Duclos. — M. Meuter. — M. De Beul.

Voir :

4-V (1972-1973) :

— N° 1 : Budget.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

23 MAART 1973

BEGROTING

van de Diensten van de Eerste Minister
voor het begrotingsjaar 1973.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE ALGEMENE ZAKEN
EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER Léon REMACLE.

INHOUD.

	Blz.
I. — Sector Eerste Minister :	
A. — Inleiding door de Eerste Minister ...	2
B. — Bespreking ...	3
II. — Sector Wetenschapsbeleid en -programmatie :	
A. — Uiteenzetting van de Minister ...	6
B. — Bespreking ...	17
III. — Sector Openbaar Ambt :	
A. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris ...	37
B. — Bespreking ...	46
IV. — Stemming ...	51
V. — Bijlagen ...	53

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Bonnel.

A. — Leden : de heren Coens, Peeters, Pêtre, Remacle (Léon), Van Dessel, Van Herreweghe, Verroken, Willems. — de heren Brouhon, Gelders, Ghysels, Hurez, Mangelschots, Scokaert, Tibbaut. — de heren Bonnel, Delforge, Niemegeers, Verberckmoes. — de heren Nols, Rouelle. — de heren Vansteenkiste (Emiel), Vansteenkiste (Luc).

B. — Plaatsvervangers : de heren Bourgeois, Delporte, Duerinck, Pierret. — de heren Boel, Dehousse, Harmegnies, Van Elewycck. — de heer Hubaux, Mevr. Lahaye-Duclos. — de heer Meuter. — de heer De Beul.

Zie :

4-V (1972-1973) :

— N° 1 : Begroting.

MESDAMES, MESSIEURS,

La Commission a consacré quatre réunions à la discussion du budget, dont deux au secteur de la Politique scientifique et deux à la Fonction publique.

I. — SECTEUR « PREMIER MINISTRE ».

A. — Exposé introductif du Premier Ministre.

I. — *Dépenses budgétaires.*

- a) Une remarque préalable a été formulée par le Premier Ministre au sujet de l'adaptation du budget à la nouvelle structure gouvernementale.

Le Secrétaire d'Etat au Budget a demandé aux divers Ministres et Secrétaires d'Etat de déposer dans les plus brefs délais leurs propositions concernant les adaptations budgétaires nécessaires par suite de la formation du Gouvernement, et plus particulièrement, les prévisions pour leurs cabinets.

Toutes ces propositions font actuellement l'objet d'un examen commun.

Une circulaire spéciale a été envoyée aux membres du Gouvernement en les priant de réduire leurs dépenses de cabinet à un strict minimum.

Etant donné que plusieurs budgets se trouvent déjà à un stade très avancé de discussion et que d'autre part, divers budgets seront déposés dans un proche avenir, il paraît indiqué que la Chambre suive la même procédure que l'an dernier afin de ne pas enregistrer de retard dans la discussion des budgets.

Ceci revient à dire qu'après un examen approfondi, tous les ajustements consécutifs à la modification de la structure gouvernementale seront repris dans un feuillet d'ajustement. Le contrôle du parlement est tout à fait respecté et les frais d'impression qui sont très élevés, lors de l'amendement des différents budgets, ne sont pas majorés inutilement.

En ce qui concerne plus spécialement les services du Premier Ministre, outre quelques petites adaptations pour les secteurs déjà existants, de nouvelles prévisions seront nécessaires pour les cabinets des secteurs « Réformes institutionnelles et administratives », « Cantons de l'Est », et « Présidence du Comité ministériel de Coordination économique et sociale ».

Dès lors, le Premier Ministre espère que la Commission marquera son accord sur cette procédure et adoptera le budget dans sa forme actuelle.

- b) Quelques observations ont ensuite été émises au sujet de l'évolution des crédits du secteur « Premier Ministre ».

1) *Salaires et charges sociales.*

L'augmentation de cette rubrique par rapport à 1972 est surtout imputable à des augmentations de l'indice des prix à la consommation et à l'indice de la programmation sociale.

2) *Acquisition de marchandises périssables et de services.*

Les augmentations de crédits prévus à divers articles de cette rubrique sont surtout imputables à des hausses de

DAMES EN HEREN,

De Commissie heeft aan de bespreking van de begroting vier vergaderingen gewijd, waarvan twee aan de sector Wetenschapsbeleid en twee aan het Openbaar Ambt.

I. — SECTOR « EERSTE MINISTER » :

A. — Inleidende uiteenzetting van de Eerste Minister.

I. — *Begrotingsuitgaven.*

- a) De Eerste Minister maakt een voorafgaande opmerking in verband met de aanpassing van de begroting aan de nieuwe structuur van de Regering.

Aan de verschillende Ministers en Staatssecretarissen werd door de Staatssecretaris voor Begroting gevraagd hun voorstellen in verband met de begrotingsaanpassingen die ten gevolge van de regeringsvorming noodzakelijk zijn, en meer in het bijzonder de raming voor hun kabinetten zo spoedig mogelijk in te dienen.

Al die voorstellen zijn thans het voorwerp van een gezamenlijk onderzoek.

Een speciale circulaire werd verzonden om de regeringsleden te verzoeken hun kabinetsuitgaven tot het strikte minimum te beperken.

Daar reeds verscheidene begrotingen in een ver gevorderd stadium van behandeling verkeren en anderzijds nog diverse begrotingen eerstdaags ingediend zullen worden, zou in de Kamer dezelfde procedure als verleden jaar moeten gevolgd worden om de afhandeling van de begrotingen niet te vertragen.

Zulks betekent dat al de uit de gewijzigde regeringsstructuur voortvloeiende aanpassingen in een bijkredietenblad moeten worden verwerkt. Het toezicht van het parlement wordt volledig in acht genomen en de drukkosten die zeer hoog oplopen bij het amenderen van verschillende begrotingen, worden dus niet nutteloos opgevoerd.

Wat nu meer speciaal de begroting van de diensten van de Eerste Minister betreft, buiten enige kleine aanpassingen voor de reeds vroeger bestaande sectoren zullen nieuwe ramingen moeten worden gemaakt voor de kabinetten van de sectoren « Institutionele en administratieve Hervormingen », « Oostkantons » en « Voorzitterschap van het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie ».

De Eerste Minister hoopt dan ook dat de Commissie haar akkoord zal betuigen met deze werkwijze en de begroting in haar huidige vorm zal aannemen.

- b) Enige opmerkingen werden vervolgens gemaakt in verband met de ontwikkeling van de kredieten van de sector « Eerste Minister ».

1) *Lonen en sociale lasten.*

De verhoging van deze rubriek ten opzichte van 1972 is vooral te wijten aan stijgingen van het indexcijfer der consumptieprijsen en aan de weerslag van de sociale programmerie.

2) *Aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten.*

De hogere kredieten voor diverse artikelen van deze rubriek zijn vooral te wijten aan stijgingen van het index-

l'indice des prix à la consommation, à des augmentations de tarifs, à la hausse des prix et aux charges d'entretien.

3) *Transferts de rentrées.*

Sauf la légère augmentation de la subvention octroyée à Inbel, les autres subsides sont maintenus au niveau de 1972.

Le Gouvernement précédent a ordonné une enquête sur les activités et résultats d'Inbel. Pour autant que les résultats des informations recueillies par les cabinets du gouvernement précédent soient connues, il n'existait pas de raison majeure pour contester les subventions accordées à cet Institut.

4) *Achat de biens mobiliers.*

Un effort tout particulier a été fait dans ce domaine et il convient de signaler, par rapport à 1972, une diminution des crédits demandés.

II. — *Composition du Gouvernement.*

Eu égard à la composition de l'actuel Gouvernement, le règlement détaillé des diverses compétences est actuellement en cours dans les différentes administrations et cabinets et devra aboutir à la rédaction des protocoles qui, après approbation au niveau gouvernemental, seront concrétisés sous la forme d'arrêtés royaux. Il s'agit ici d'un travail important qui, sous peu, sera cependant mené à bonne fin.

En ce qui concerne la composition des cabinets des Secrétaires d'Etat, il y a lieu de remarquer que le grade de chef de secrétariat a été supprimé et remplacé par le grade de chef de cabinet tout comme dans les cabinets ministériels.

* * *

Actuellement, la dernière main est mise à la constitution des divers comités ministériels et les arrêtés royaux en question seront publiés très prochainement.

Trois comités ont déjà été composés en Conseil des Ministres. Il s'agit du Comité ministériel de Coordination économique et sociale, du Comité ministériel d'Investissements publics et du Comité ministériel de Réformes institutionnelles.

B. — *Discussion.*

1. *Institut belge d'information et de documentation.*

Question :

Un membre conteste l'utilité même de cet institut. Selon lui, la subvention prévue au budget des services du Premier Ministre et qui aurait sans doute permis à cet institut de prendre certaines initiatives valables, s'est révélée à ce jour totalement inefficace. Il se demande s'il ne conviendrait pas de supprimer cet institut.

Réponse :

Le Gouvernement est conscient du problème mais n'a pas encore eu l'occasion d'en débattre et d'adopter une position définitive à ce sujet.

cijfer der consumptieprijsen, aan tariefverhogingen en aan de stijging van prijzen en onderhoudskosten.

3) *Inkomensoverdrachten.*

Behoudens de lichte verhoging van de toelage aan Inbel blijven de andere subsidies op het peil van 1972 behouden.

De vorige Regering beval een onderzoek in verband met de activiteiten en resultaten van Inbel. Voor zover de resultaten van de door de kabinetten van de vorige regering ingewonnen informatie bekend zijn, bestond er geen doorslaggevende reden om de aan dat Instituut toegekende subsidies te betwisten.

4) *Aankoop van roerende vermogensgoederen.*

Op dit gebied werd een speciale inspanning gedaan; de aangevraagde kredieten zijn lager dan in 1972.

II. — *Samenstelling van de Regering.*

Met inachtneming van de samenstelling der huidige Regering worden de onderscheiden bevoegdheden thans in bijzonderheden uitgewerkt in de verschillende administraties en kabinetten, ten einde te komen tot de redactie van de protocollen, die na goedkeuring op regeringsniveau vaste vorm zullen krijgen in de vorm van koninklijke besluiten. Het betreft hier een omvangrijk werk, dat toch binnen afzienbare tijd tot een goed einde zal worden gebracht.

In verband met de samenstelling der kabinetten van de Staatssecretarissen zij opgemerkt dat de graad van secretariatschef werd afgeschaft en vervangen door de graad van kabinetschef zoals in de ministeriële kabinetten.

* * *

Op dit ogenblik wordt de laatste hand gelegd aan de oprichting en de samenstelling van de verschillende ministeriële comités en de desbetreffende koninklijke besluiten zullen eerstdaags gepubliceerd worden.

Drie comités werden reeds in de Ministerraad samengesteld. Het betreft het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie, het Ministerieel Comité voor Openbare Investerings en het Ministerieel Comité voor Institutionele Hervormingen.

B. — *Bespreking.*

1. *Belgisch Instituut voor voorlichting en documentatie.*

Vraag :

Een lid trekt het nut van dat instituut in twijfel. Volgens hem is de op de begroting van de diensten van de Eerste Minister uitgetrokken subsidie die dat instituut misschien in staat zou hebben gesteld bepaalde aanvaardbare initiatieven te nemen, tot nog toe totaal ondoeltreffend gebleken. Hij vraagt zich af of het niet wenselijk is dat instituut af te schaffen.

Antwoord :

De Regering is zich van dat probleem bewust, maar zij heeft nog niet de gelegenheid gehad daaromtrent te beraadslagen en een definitief standpunt in te nemen.

2. Composition des cabinets ministériels.

Question :

Un membre s'inquiète au sujet de la composition pléthorique de certains cabinets ministériels. Il est question que l'ensemble des cabinets de la nouvelle équipe gouvernementale compterait plus de 2 000 membres. Le membre aimerait connaître les dispositions en vigueur au sujet de la composition des cabinets et également savoir si des dérogations à ces prescriptions ont déjà été accordées.

Le cas échéant, il souhaiterait connaître le nombre exact de ces dérogations.

Réponse :

Les bruits selon lesquels l'ensemble des cabinets de la nouvelle équipe ministérielle compterait plus de 2 000 membres sont dénués de tout fondement. En vertu de la réglementation actuellement en vigueur et qui fait l'objet des arrêtés royaux des 20 mai 1965 (tel que celui-ci a été modifié et complété par les arrêtés subséquents) et 13 février 1973, le nombre de membres des cabinets est limité à 7 pour les ministres et à 4 pour les secrétaires d'Etat. Le nombre d'agents occupés à des tâches d'exécution est limité à 40 pour les ministres et à 20 pour les secrétaires d'Etat.

Toute dérogation, tant en ce qui concerne le nombre de membres qu'en ce qui concerne le nombre d'agents occupés à des tâches d'exécution, doit être dûment justifiée et avoir reçu l'agrément préalable du Premier Ministre qui prendra l'avis du Vice-Premier Ministre, s'il y a lieu.

Cette réglementation a été commentée, dans une note adressée aux membres du Gouvernement, par le Premier Ministre qui, en outre, a profité de l'occasion pour préciser ses intentions sur divers points en vue de prévenir des abus éventuels.

Ci-après figure un relevé des dérogations accordées en ce qui concerne le nombre de membres des cabinets des ministres et des secrétaires d'Etat.

Dénomination du Cabinet	Nombre de membres au-dessus de l'effectif prévu
A. — Cabinets ministériels :	
Vice-Premier Ministre et	5
Finances	2
Défense nationale (1)	2
Communications	4
Affaires étrangères	2
Santé publique et Environnement	4
Justice	3
Education nationale (F)	4
Affaires économiques	2
Travaux publics	2
Prévoyance sociale	2
Intérieur	2
Education nationale (N)	4
Emploi et Travail	1
Affaires wallonnes	2
Culture néerlandaise et Affaires flamandes	2

(1) Le Cabinet de la présidence du Comité ministériel de coordination économique et sociale comprend 5 membres.

2. Samenstelling van de ministeriële kabinetten.

Vraag :

Een lid stelt vragen omtrent het overdreven aantal leden van sommige ministeriële kabinetten. Er wordt beweerd dat er meer dan 2 000 personeelsleden zouden zijn in de kabinetten van de hele ministeriële ploeg. Het lid wenst de geldende bepalingen te kennen in verband met de samenstelling van de kabinetten; hij wenst ook te vernemen of er reeds afwijkingen op die bepalingen zijn toegestaan.

Zo ja, dan wenst hij te vernemen hoeveel afwijkingen er precies zijn toegestaan.

Antwoord :

De geruchten volgens welke er meer dan 2 000 kabinetsleden zouden zijn voor het geheel van de nieuwe regeringsploeg zijn van alle grond ontbloot. Krachtens de thans in zwang zijnde reglementering welke het voorwerp uitmaakt van de koninklijke besluiten van 20 mei 1965 (zoals het gewijzigd en aangevuld werd bij de daaropvolgende besluiten) en van 13 februari 1973, is het aantal kabinetsleden beperkt tot 7 voor de ministers en tot 4 voor de staatssecretarissen. Het aantal voor uitvoeringswerken gebezigde personeelsleden is beperkt tot 40 voor de ministers en tot 20 voor de staatssecretarissen.

Elke overschrijding, zowel wat betreft het aantal leden als het aantal voor uitvoeringswerken gebezigde personeelsleden, moet behoorlijk verantwoord worden en de voorafgaande instemming verkrijgen van de Eerste Minister, die, indien hiertoe aanleiding bestaat, de Vice-Eerste Minister raadpleegt.

Deze reglementering werd in een aan de leden van de Regering gerichte nota op passende wijze toegelicht door de Eerste Minister die bovendien van de geboden gelegenheid gebruik maakte nopens diverse punten zijn bedoelingen te verduidelijken met het oog op het voorkomen van mogelijke misbruiken.

Hierna een opgave van de toegestane afwijkingen wat betreft het aantal leden van de kabinetten van de ministers en staatssecretarissen.

Benaming van het kabinet	Aantal leden boven de reglementair bepaalde getalsterkte
A. — Ministeriële kabinetten :	
Vice-Eerste Minister en	5
Financiën	2
Landsverdediging (1)	2
Verkeerswezen	4
Buitenlandse Zaken	2
Volksgesondheid en Leefmilieu	4
Justitie	3
Nationale Opvoeding (F)	4
Economische Zaken	2
Openbare Werken	2
Sociale Voorzorg	2
Binnenlandse Zaken	2
Nationale Opvoeding (N)	4
Tewerkstelling en Arbeid	1
Waalse Aangelegenheden	2
Nederlandse Cultuur en Vlaamse Aangelegenheden	2

(1) Het Kabinet van het voorzitterschap van het Ministerieel comité voor economische en sociale coördinatie omvat 5 leden.

Dénomination du Cabinet	Nombre de membres au-dessus de l'effectif prévu
B. — Cabinets des secrétaires d'Etat :	
Politique portuaire	1
Fonction publique	2
Aménagement du Territoire et Logement (F)	2
Economie régionale (N)	2
Aménagement du Territoire et Logement (N)	1
Coopération au Développement	2
Budget	1
Réformes institutionnelles et administratives (N)	1
Réformes institutionnelles et administratives (F)	1
Cantons de l'Est et Tourisme	3
P. T. T.	3
Commerce extérieur	2
Economie régionale (F)	2

Les demandes de dérogation en ce qui concerne les effectifs du personnel d'exécution font pour le moment l'objet d'un examen approfondi.

Il y a lieu d'ajouter qu'il n'est absolument pas exclu que plusieurs ministres et secrétaires d'Etat, qui n'ont pas demandé de dérogation à ce sujet, se soient contentés d'effectifs inférieurs aux normes prescrites réglementairement.

3. Création de nouvelles administrations.

Question :

Un membre demande si la récente création de nouveaux départements n'entraînera pas automatiquement l'installation de nouveaux services et de nouvelles administrations. Il souhaite également savoir si le Gouvernement pourra, lors de la création de nouvelles institutions régionales, opérer les transferts nécessaires de départements ministériels.

Réponse :

En réalité, la formation du nouveau gouvernement ne s'est nullement accompagnée de la création de nouveaux départements. Certes, la structure du Gouvernement a été profondément remaniée, mais il n'en est pas moins vrai que tous les membres de l'actuel Gouvernement sont attachés à un département ministériel traditionnel pour ce qui est de la gestion administrative et budgétaire.

Il n'a donc pas été créé d'administrations nouvelles ou de services nouveaux; le travail matériel supplémentaire auquel ont donné lieu la composition, l'installation et l'équipement des nouveaux cabinets ministériels a pu être assumé par l'appareil administratif existant sans difficultés dignes d'être citées.

Par ailleurs, il est fort possible qu'à la suite de la création d'institutions régionales nouvelles des fonctionnaires issus des départements ministériels pourront, sous réserve d'une adaptation de la réglementation, être transférés aux dites institutions.

Benaming van het kabinet	Aantal leden boven de reglementair bepaalde getalsterkte
B. — Kabinetten van Staatssecretarissen :	
Havenbeleid	1
Openbaar Ambt	2
Ruimtelijke Ordening en Huisvesting (F)	2
Streekeconomie (N)	2
Ruimtelijke Ordening en Huisvesting (N)	1
Ontwikkelingssamenwerking	2
Begroting	1
Institutionele en Administratieve Hervormingen (N)	1
Institutionele en Administratieve Hervormingen (F)	1
Oostkantons en Toerisme	3
P. T. T.	3
Buitenlandse Handel	2
Streekeconomie (F)	2

De aanvragen tot afwijking inzake het aantal personeelsleden bestemd voor uitvoeringswerken worden op dit ogenblik grondig onderzocht.

Hieraan zij toegevoegd dat het volstrekt niet uitgesloten is dat verschillende ministers en staatssecretarissen die terzake geen afwijking gevraagd hebben, zich tevreden gesteld hebben met een getalsterkte welke beneden de reglementair voorgeschreven normen blijft.

3. Oprichting van nieuwe administraties.

Vraag :

Een lid vraagt of de recente oprichting van nieuwe departementen niet automatisch de oprichting van nieuwe diensten en administraties zal meebrengen. Tevens wenst hij te vernemen of de Regering, naar aanleiding van de oprichting van nieuwe gewestelijke instellingen, zal overgaan tot de noodzakelijke overplaatsing van ministeriële diensten.

Antwoord :

In werkelijkheid ging de samenstelling van de nieuwe Regering geenszins gepaard met de instelling van nieuwe departementen. Weliswaar werd de regeringsstructuur grondig gewijzigd, maar daartegenover staat dat al de leden van de huidige Regering, wat betreft het administratief en budgettair beheer, verbonden zijn aan een traditioneel ministerieel departement.

Er werden dan ook geen nieuwe administraties of diensten in het leven geroepen; het bijkomend materieel werk waartoe de samenstelling, de installatie en de uitrusting van de nieuwe kabinetten aanleiding gaven, werd zonder noemenswaardige moeilijkheden door het bestaand administratief apparaat verwezenlijkt.

Overigens is het zeer goed mogelijk dat, naar aanleiding van de oprichting van nieuwe gewestelijke instellingen, ambtenaren uit de ministeries, mits een aangepaste reglementering, naar laatstbedoelde instellingen zullen kunnen overgeplaatst worden.

II. — SECTEUR « POLITIQUE ET PROGRAMMATION SCIENTIFIQUES ».

A. — Exposé du Ministre de la Politique scientifique.

I. — *Un processus continu : l'acquis des dernières années.*

La politique scientifique est née, en 1959, des travaux de la Commission nationale des Sciences présidée par le Roi Léopold.

Dans la société de plus en plus complexe issue de la dernière guerre mondiale, il était devenu évident en effet que l'enseignement supérieur et la recherche, tant fondamentale qu'appliquée, deviendraient une des conditions majeures du progrès. Au mécennat devait donc succéder une véritable politique, disposant de moyens plus puissants et ordonnée vers des buts plus précis.

Depuis lors, la notion de politique scientifique a gagné d'autres pays et toutes les organisations internationales. Elle a aussi pénétré, mais plus récemment, dans les communautés européennes.

En Belgique, nous pratiquons une politique scientifique depuis 13 ans et elle a déjà produit plusieurs résultats importants.

Le Ministre du gouvernement précédent y a consacré plusieurs années de sa carrière politique.

Il convient de rappeler ici les principaux problèmes auxquels il s'est attaché, spécialement depuis 1968, en collaboration avec ses collègues.

Lorsqu'il eut la responsabilité directe de la politique scientifique, il a pu faire appliquer concrètement une mesure qui avait été décidée en principe par le Comité ministériel de la politique scientifique en 1965 : réunir les crédits de politique scientifique de chaque département dans une section spéciale de leur budget, l'ensemble de ces sections constituant le programme budgétaire de la politique scientifique. Celui-ci fait l'objet des délibérations gouvernementales au niveau du Comité ministériel de la politique scientifique, et sa présentation aux commissions spécialisées du Parlement permet à celui-ci d'être saisi d'un document d'ensemble qui le met à même d'apprécier la politique scientifique générale du Gouvernement et l'effort budgétaire qu'elle mobilise.

C'est également sous la direction du Ministre précédent que, pour la première fois, une intégration des données de l'inventaire permanent du potentiel scientifique et des données budgétaires a pu être réalisée et que les membres des commissions parlementaires ont pu disposer ainsi d'un premier essai d'analyses par objectif du budget de la science.

Le Ministre précédent a participé largement aux travaux qui ont amené le Gouvernement à proposer au Parlement un nouveau système de financement des universités, sur base de normes objectives communes.

Il a pu réaliser une réforme que l'on connaît mal mais qui est substantielle. Avec l'accord des conseils d'administration du F. N. R. S. et des Fonds associés qu'il gère, il a été décidé que chaque année le cinquième du budget des Fonds serait consacré à financer des projets de recherches nouveaux. Cette procédure assure le renouvellement régulier des projets soutenus par les fondations avec les crédits de l'Etat, ce qui permet à toutes les équipes universitaires d'avoir une chance d'accéder à cette aide particulière.

II. — SECTOR « WETENSCHAPSBELEID EN -PROGRAMMATIE ».

A. — Uiteenzetting van de Minister van Wetenschapsbeleid.

I. — *Een continu proces : wat tijdens de voorbije jaren verworven werd.*

Het wetenschapsbeleid is in 1959 ontstaan uit de werkzaamheden van de Nationale Commissie voor Wetenschappen, die was voorgezeten door koning Leopold.

Het lag voor de hand dat in de sedert de tweede wereldoorlog steeds complexer wordende samenleving het hoger onderwijs, en het fundamenteel en toegepast onderzoek één van de belangrijkste grondslagen van de vooruitgang zouden worden. Ontloken uit een soort good-will moest een reële politiek opgebouwd worden welke over krachtige middelen moet beschikken en terzelfdertijd moet gericht zijn op concrete en nauwkeurige doelstellingen.

Sedertdien heeft het begrip wetenschapsbeleid zijn intrede gedaan in andere landen en in alle internationale organisaties. Het heeft zich, meer recent dan, geïnfilteerd in de Europese Gemeenschappen.

In België kunnen we sedert 13 jaar spreken van een wetenschapsbeleid, dat reeds belangrijke resultaten opgeleverd heeft.

De in de vorige regering met die taak belaste Minister heeft aan het wetenschapsbeleid verscheidene jaren van zijn politieke loopbaan gewijd.

Hier moet worden herinnerd aan de voornaamste problemen waarmee hij zich, samen met zijn collega's, sedert 1968 bezig heeft gehouden.

Toen hij de directe verantwoordelijkheid had voor het wetenschapsbeleid, deed hij een concrete maatregel toepassen, waartoe het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid in 1965 had besloten : het samenbrengen van de kredieten voor wetenschapsbeleid van elk departement in een speciale sectie van hun budget. Al die secties vormen samen het budgettair programma van het wetenschapsbeleid, dat ter sprake komt in het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid. Het wordt aan de gespecialiseerde commissies van het Parlement aangeboden, in de vorm van een globaal document, zodat de wetgevende macht zich een oordeel kan vormen van het algemene wetenschapsbeleid van de Regering alsmede van de budgettaire middelen die het nodig heeft.

Onder de leiding van de vorige Minister kon men ook — en dit, voor de eerste keer — de gegevens van de permanente inventaris van het wetenschappelijk potentieel en de budgettaire gegevens integreren, zodat de leden van de parlementaire commissies konden beschikken over een eerste proef met analyses per doelstelling van het budget van het wetenschapsbeleid.

De vorige Minister heeft een ruim aandeel gehad in de werkzaamheden die de Regering ertoe gebracht hebben om aan het Parlement een nieuw systeem voor de financiering van de universiteiten voor te stellen, op basis van objectieve gemeenschappelijke normen.

Hij bracht een hervorming tot stand waarvan niet veel bekend is, maar die zeer belangrijk is. Met de instemming van de raden van beheer van het N. F. W. O. en van de geassocieerde fondsen, werd beslist dat elk jaar een vijfde van het budget der Fondsen zou ter beschikking staan om nieuwe onderzoeken te financieren. Dank zij deze procedure kunnen de door de stichtingen met staatskredieten gesteunde projecten regelmatig hernieuwd worden, zodat alle universitaire teams een kans krijgen om het voordeel van die bijzondere steun te genieten.

Il y a trois ans, il a complété cette action en faveur de la recherche fondamentale, en ouvrant une nouvelle possibilité, à savoir « les actions de recherche fondamentale concertée », qui ont pour but la subvention temporaire mais importante d'un certain nombre de projets de recherche fondamentale dans des secteurs prioritaires. Ces projets sont choisis par concertation entre le Gouvernement, d'une part, qui fixe les orientations prioritaires et arrête les projets à subsidier et les universités, d'autre part, qui proposent ces projets et désignent les centres de recherche capables d'assumer leur exécution.

Le but fixé est de permettre en trois ou cinq ans à des équipes d'élite d'atteindre le seuil de l'efficacité et un niveau de compétitivité internationale.

Le Ministre du gouvernement précédent a également mis au point, en 1970, et réalisé en trois ans, ce qu'on a appelé le plan de rattrapage flamand, qui avait comme objectif de réaliser un équilibre équitable entre les crédits consacrés par l'Etat pour le financement des recherches et la formation des chercheurs des deux communautés culturelles.

En 1970, il a présenté au Gouvernement, avec ses collègues de l'Education nationale et des Affaires économiques, un programme de quatre ans favorisant l'organisation d'un cycle d'études post-universitaires en management.

A la même époque, il a lancé le premier programme de recherche et de développement à caractère interdépartemental : le programme national « Environnement » de lutte contre la pollution de l'eau. Il ne s'agit plus ici de promotion de la recherche mais de commandes publiques de recherches en vue d'aider le Gouvernement à arrêter sa politique sur des bases scientifiques.

La recherche en informatique a, une année après, fait l'objet elle aussi d'un programme national d'impulsion à caractère interdépartemental.

Au niveau de la recherche appliquée et technologique, le Ministre précédent a présenté au Comité ministériel de la politique scientifique le plan quinquennal belge 1968-1972 pour le secteur nucléaire et ceci sur base de travaux associant les départements intéressés et au premier chef le Ministère des Affaires économiques.

Il a également mis au point un plan quinquennal de développement technologique qui devait associer à la promotion de cette recherche particulièrement importante pour le développement de l'économie belge, les Ministres des Affaires économiques et de l'Agriculture.

Ce projet n'a pu être mené aussi loin qu'il l'aurait souhaité. Le problème sera repris en mains. Ceci nécessitera une concertation entre les divers membres du Gouvernement intéressés : les Ministres des Affaires économiques, de l'Agriculture, ainsi que les membres du Gouvernement qui ont des responsabilités régionales.

Au plan international, faut-il rappeler le rôle éminent qu'a rempli le Ministre précédent à la présidence de la Conférence spatiale européenne, et aussi comme ministre belge responsable des négociations Euratom ?

C'est à lui qu'est revenu une participation active aux réunions des ministres responsables de la politique scientifique des pays du Benelux, un domaine qui retiendra également toute l'attention du Ministre de la Politique et de la Programmation scientifiques.

Enfin, la Belgique doit à M. le Ministre Théo Lefèvre la réputation dont elle jouit sur la scène européenne en matière de politique scientifique : il a représenté notre pays avec une égale autorité et efficacité aux conférences ministérielles organisées par la C. E. E. ou l'U. N. E. S. C. O. sur l'environnement.

Drie jaar terug schiep hij, naast dit initiatief ten gunste van het fundamenteel onderzoek nog een nieuwe mogelijkheid nl. de « actie voor het gezamenlijk fundamenteel onderzoek » die tot doel heeft een aantal projecten inzake fundamenteel onderzoek in prioritaire sectoren voorlopig, zij het met aanzienlijke bedragen te subsidiëren. Deze projecten worden in gemeen overleg gekozen door de Regering — die de prioriteiten vaststelt en bepaalt welke projecten moeten gesubsidieerd worden — en de Universiteiten die deze projecten indienen en de onderzoekingscentra aanwijzen welke die projecten kunnen uitvoeren.

Het is de bedoeling binnen een periode van drie tot vijf jaar elite-teams in staat te stellen een efficiënt niveau te bereiken en op internationaal vlak competitief op te treden.

De vorige Minister had in 1970 eveneens een plan tot inhaling van de Vlaamse achterstand uitgewerkt — het werd in drie jaren tijds verwezenlijkt — dat ertoe strekte een rechtvaardig evenwicht tot stand te brengen tussen de door de Staat toegekende kredieten voor het onderzoek en de opleiding van de vorsers van de twee cultuurgemeenschappen.

In 1970 stelde hij, samen met zijn collega's van Nationale Opvoeding en Economische Zaken, aan de Regering een programma van 4 jaar om de organisatie van post-universitaire studiecyclussen inzake bedrijfsleiding te bevorderen.

In diezelfde periode lanceerde hij het eerste interdepartementale onderzoek- en ontwikkelingsprogramma : het nationale programma « Leefmilieu » ter bestrijding van de waterverontreiniging. In dit programma is geen sprake meer van bevordering van het onderzoek, maar wel van overheidsorders inzake onderzoek om de Regering te helpen haar beleid op een wetenschappelijke grondslag te vestigen.

Een jaar later werd het onderzoek inzake informatieverwerking eveneens in een nationaal stimuleringsprogramma met een interdepartementaal karakter opgenomen.

Inzake het toegepast en technologisch onderzoek heeft de vorige Minister aan het Ministerieel comité voor wetenschapsbeleid het Belgische vijfjarenplan 1968-1972 voor de kernenergie voorgesteld. Dit plan steunde op studies gemaakt in samenwerking met de betrokken departementen en in de eerste plaats met het Ministerie van Economische Zaken.

Hij heeft ook een vijfjarenplan voor technologische ontwikkeling uitgewerkt. Bij het bevorderen van dat voor onze economie zo belangrijke onderzoek werden de Ministers van Economische Zaken en van Landbouw betrokken.

De realisatie van dit project kon evenwel niet zo ver doorgedreven worden als de Minister het wenste. Het probleem zal opnieuw ter hand genomen worden. Daarvoor is gemeenschappelijk overleg nodig tussen de betrokken bewindslieden, namelijk de Ministers van Economische Zaken en van Landbouw en de leden van de Regering aan wie op regionaal vlak bevoegdheden zijn toegekend.

Er hoeft wel niet meer herinnerd te worden aan de eminente rol die de vorige Minister op internationaal vlak heeft gespeeld als voorzitter van de Europese Ruimtevaartconferentie en tevens als Belgisch minister die verantwoordelijk was voor de onderhandelingen met Euratom.

Tevens heeft hij zich verdienstelijk gemaakt door zijn actief aandeel in de vergaderingen van de Ministers die belast zijn met het wetenschapsbeleid in de Beneluxlanden. Ook aan deze aangelegenheid zal de Minister van Wetenschapsbeleid en -programmatie bijzonder veel zorg besteden.

Tenslotte is de faam die ons land inzake wetenschapsbeleid op Europees niveau thans geniet, te danken aan Minister Théo Lefèvre, die ons land met zoveel gezag en zo efficiënt heeft vertegenwoordigd op de Ministerconferenties georganiseerd door de E. E. G., de O. E. S. O. en de

ronnement, sur le traitement de l'information, sur les problèmes de la société moderne et sur tant d'autres sujets cruciaux.

II. — *Rôle du Ministre de la Politique scientifique et des organes de politique scientifique.*

Le Ministre de la Politique scientifique a essentiellement un rôle de conception, d'impulsion et de coordination.

Il est aidé dans sa tâche par le Conseil national de la politique scientifique qui lui remet ses avis. Il dispose des Services de programmation de la politique scientifique, qui travaillent selon ses directives. Il participe avec ses collègues au Comité ministériel de la politique scientifique qui délibère et décide. Le travail du comité ministériel est préparé, au niveau des fonctionnaires des divers départements concernés, par la Commission interministérielle de la politique scientifique.

Dans ce cadre, quelles sont les principales responsabilités du Ministre de la politique scientifique ?

Ce qu'il convient d'indiquer ici, ce sont surtout les types de problèmes sur lesquels le Ministre de la Politique scientifique doit se pencher ainsi que les voies générales par lesquelles il recherche la solution de ces problèmes.

1. Au plan de la conception, les questions principales sont les suivantes : que doit être la meilleure politique scientifique pour la Belgique et quelles directions doit-elle prendre ? A quel niveau doit-elle se situer ? Quels moyens doit-elle utiliser ?

Il y a toujours eu, tant dans les milieux académiques et scientifiques que dans les milieux sociaux et économiques, un large accord pour considérer que la meilleure politique scientifique à suivre en Belgique est celle qui établit d'étroites relations entre l'enseignement supérieur et la recherche, entre la recherche et les activités productrices du pays et enfin entre la recherche et la solution des grands problèmes sociaux qui se posent à la Communauté.

C'est le rôle du Ministre de la Politique scientifique de favoriser ces relations par une programmation d'ensemble.

D'autre part, il y a de grands équilibres à sauvegarder : entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée; au sein de la recherche fondamentale, entre les grands groupes de disciplines; au sein de la recherche appliquée, entre les activités scientifiques qui contribuent à améliorer la qualité des techniques existantes et celles qui contribuent à créer de nouveaux produits ou de nouveaux systèmes.

Cependant, les activités de recherche qui intéressent un pays comme la Belgique ne doivent et ne peuvent pas toutes se faire au même niveau.

Certaines activités exigent une telle concentration de moyens humains et matériels qu'il y a lieu tout naturellement de les réaliser par une coopération intergouvernementale.

D'autres activités, qui sont liées au destin même de l'Europe, doivent être accomplies par un effort supranational : ce sont celles, notamment, qui doivent ouvrir des perspectives d'avenir par des recherches de base à long terme et aussi celles qui répondent à une notion de service public scientifique européen.

Au plan national, il s'agit surtout de maintenir et d'améliorer le niveau scientifique général du pays ainsi que de

U. N. E. S. C. O. i.v.m. leefmilieu, informatieverwerking, problemen van de moderne samenleving en tal van andere bijzonder belangrijke kwesties.

II. — *Taak van de Minister van Wetenschapsbeleid en van de instellingen voor wetenschapsbeleid.*

De taak van de Minister van Wetenschapsbeleid bestaat er voornamelijk in te zorgen voor het ontwerpen, stimuleren en coördineren van de inspanningen inzake wetenschapsbeleid.

Hij wordt daarin bijgestaan door de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid die hem van advies dient. Tevens kan hij beschikken over de diensten voor de Programmatie van het wetenschapsbeleid waaraan hij richtlijnen kan verstrekken. Hij werkt samen met zijn collega's in het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid dat beraadslaagt en beslissingen neemt. De werkzaamheden van het ministerieel comité worden, op het niveau van de ambtenaren van de verschillende betrokken departementen, voorbereid door de Interministeriële commissie voor wetenschapsbeleid.

Welke zijn de voornaamste desbetreffende opdrachten van de Minister van Wetenschapsbeleid ?

Hierbij zij voornamelijk gewezen op de verschillende soorten problemen waarmede de Minister van Wetenschapsbeleid zich moet inlaten, alsook op de algemene methodes die hij aanwendt om tot een oplossing van de gestelde problemen te komen.

1. De voornaamste vragen die in het ontwerpstadium rijzen zijn de volgende : Wat is voor België het meest geschikte wetenschapsbeleid en welke richtingen moet men daarbij uitgaan ? Op welk niveau moet dit beleid worden gevoerd en welke middelen moeten worden aangewend ?

Zowel in de academische en wetenschappelijke als in de sociale en economische milieus was men het er steeds goeddeels over eens dat de meest geschikte vorm van wetenschapsbeleid in ons land die is waarbij een nauw verband tot stand komt tussen het hoger onderwijs en het wetenschappelijk onderzoek, tussen het onderzoek en de productieve activiteiten in ons land en, ten slotte, tussen het onderzoek en de oplossing van de grote sociale problemen die binnen de gemeenschap rijzen.

Het is de taak van de Minister van Wetenschapsbeleid dat verband in de hand te werken door middel van een gezamenlijke programmatie.

Anderzijds moet ervoor gewaakt worden dat het zó belangrijke evenwicht gehandhaafd wordt op de volgende niveau's : tussen het fundamenteel onderzoek en het toegepast onderzoek, binnen het fundamenteel onderzoek zelf, tussen de grote groepen disciplines, in het toegepast onderzoek tussen de wetenschappelijke activiteiten welke bijdragen tot de verbetering van de kwaliteit van de bestaande technieken en die welke bijdragen tot het scheppen van nieuwe produkten of systemen.

De onderzoeksactiviteiten die voor een land als België van belang zijn, mogen en kunnen evenwel niet tot één zelfde niveau beperkt worden.

Bepaalde activiteiten vereisen een zodanige concentratie van personeel en materiaal dat men vanzelfsprekend aangewezen is op intergouvernementele samenwerking.

Andere activiteiten waarmede het lot van Europa zelf verbonden is, moeten op een supranationaal niveau verricht worden : het gaat hier namelijk om activiteiten die perspectieven openen via basisonderzoeken op lange termijn en ook om die welke verband houden met het begrip Europese openbare wetenschappelijke dienst.

Op nationaal vlak gaat het vooral om de handhaving en de verhoging van het algemeen wetenschappelijke peil van

favoriser les recherches qui, étant à la portée du potentiel scientifique de la Belgique, peuvent contribuer directement à la croissance de son économie et à son progrès social.

Dans le cadre de cette stratégie globale, il y a cependant des besoins qui sont propres à nos régions et des potentiels régionaux qui ne demandent qu'à être valorisés. Ces spécificités régionales sont un élément de richesse tant pour les communautés que pour l'ensemble du pays. Le moment est venu de les identifier avec plus de précision et de leur donner les moyens de se développer.

Pour accomplir l'ensemble de ces tâches, on dispose de canaux institutionnels de financement et aussi de structures de conception et d'exécution de la recherche.

Ces canaux et ces structures (voir l'organigramme schématique), doivent fonctionner de la manière la plus rationnelle possible, afin que chaque chercheur mis au travail et chaque franc mis à sa disposition permettent le maximum de progrès.

2. Il ne suffit pas cependant de dégager des conceptions correctes de politique scientifique. Il faut aussi les traduire en actions, par un ensemble d'impulsions.

Ces impulsions, sans lesquelles la mission du Ministère de la politique scientifique resterait lettre morte, s'appliquent aux divers secteurs dans lesquels un effort spécifique, conforme à la conception d'ensemble, doit être réalisé.

Cet effort se concrétise dans certains cas par des initiatives directes du Ministre de la politique scientifique : on peut citer à cet égard les programmes intégrés de recherche concertés entre les universités et le Gouvernement (actions concertées) ainsi que les programmes de recherche centrés sur des objectifs précis tels que ceux de l'environnement et de l'informatique (programmes nationaux).

Dans d'autres cas, de loin les plus nombreux, il s'agit d'atteindre les objectifs reconnus d'intérêt commun par un ensemble d'actions qui relèvent de la responsabilité de divers départements : l'Education nationale, les Affaires économiques, l'Agriculture, la Santé publique, les Travaux publics, les Communications, etc...

3. L'action est en cette matière comme dans bien d'autres domaines, impossible sans un effort constant et continu de coordination.

Tant d'actions différentes, menées à travers diverses structures, qui dépendent souvent de divers ministères, ne peuvent concourir à l'objectif commun que si elles entrent dans un programme général et que s'il existe entre elles une étroite harmonisation.

Cette responsabilité de coordination est sans doute à la fois une des plus nécessaires et une des plus ingrates de celles qui incombent au Ministre de la politique scientifique.

Elle serait cependant impossible si elle s'exerçait en vase clos. Elle appelle, à vrai dire, un haut degré de participation de tous ceux qui ont des responsabilités à exercer dans le système général de l'enseignement supérieur et de la recherche.

C'est cette participation que l'on trouve, au plan de l'inspiration, du côté du C. N. P. S., au plan administratif, au sein de la C. I. P. S. et enfin au plan de la décision politique, au sein du C. M. P. S.

Sans ces diverses participations, la responsabilité de coordination n'aurait aucune emprise sur le réel.

het land, evenals om het aanmoedigen van het onderzoek dat in het bereik ligt van het wetenschappelijk potentieel van België en dat aldus rechtstreeks tot de economische groei en de sociale vooruitgang van het land kan bijdragen.

In het kader van die algemene strategie bestaan er echter behoeften die eigen zijn aan onze gewesten, en regionale mogelijkheden die alleen nog wachten om geëxploiteerd te worden. Die specifieke regionale mogelijkheden dragen bij tot de rijkdom zowel van de gemeenschappen als van het gehele land. Nu is het de tijd om ze nauwkeuriger te leren kennen en om de middelen tot ontwikkeling ervan ter beschikking te stellen.

Om al die opdrachten te vervullen bestaan er institutionele financieringskanalen en ook ontwerp- en uitvoeringsstructuren inzake onderzoek.

Die kanalen en structuren (zie schematisch organigram) moeten zo rationeel mogelijk werken, zodat uit iedere tewerkgestelde vorser en voor iedere beschikbare gestelde frank het maximum wordt gehaald.

2. Het volstaat echter niet juiste denkbeelden in verband met het wetenschapsbeleid te hebben. Ze moeten ook in daden omgezet worden, via een aantal initiatieven.

Die initiatieven zonder welke de opdracht van de Minister van Wetenschapsbeleid een dode letter zou blijven, gelden voor de verschillende sectoren waarin een in het algemeen kader passende specifieke inspanning moet worden gedaan.

In bepaalde gevallen geeft de Minister van Wetenschapsbeleid rechtstreeks een concrete vorm aan die inspanning: hierbij denkt hij aan de geïntegreerde onderzoeksprogramma's die in overleg tussen de universiteiten en de Regering worden opgesteld (gezamenlijke acties), evenals aan de onderzoeksprogramma's die op precieze doeleinden gericht zijn, b.v. die voor het leefmilieu en de informatieverwerking (nationale programma's).

In de meeste gevallen echter gaat het erom doeleinden waarvan het gemeenschappelijk belang erkend wordt, te verwezenlijken door middel van gezamenlijke acties die behoren tot de bevoegdheid van verschillende departementen, nl. Nationale Opvoeding, Economische Zaken, Landbouw, Volksgezondheid, Openbare Werken, Verkeerswezen enz...

3. Een actie op dit gebied, zoals op vele andere gebieden, is onmogelijk zonder een blijvende en volgehouden ge-coördineerde inspanning.

Zoveel uiteenlopende acties, die gevoerd worden door middel van verschillende structuren welke soms afhangen van verschillende ministeries, kunnen slechts op het gezamenlijk doel uitmonden, indien zij in een gemeenschappelijk programma opgenomen en innig geharmoniseerd worden.

Die coördinatietaak is ongetwijfeld een van de meest noodzakelijke en meest ondankbare taken die op de Minister van Wetenschapsbeleid rusten.

Die taak kan nochtans onmogelijk alleen door hem zelf vervuld worden. Ze vergt een nauwe medewerking van allen die verantwoordelijkheden dragen in het algemeen kader van het hoger onderwijs en het wetenschappelijk onderzoek.

In de N. R. W. B., die een inspirerende rol vervult, is die bereidheid tot medewerking aanwezig. Die medewerking treffen wij, uit een administratief oogpunt, ook aan in de I. C. W. B. En ten slotte is ook het M. C. W. B., dat de politieke beslissing neemt, met dezelfde geest beziel.

Zonder die medewerking op de verschillende niveaus zou de coördinatietaak generlei vat op de realiteit hebben.

III. — *Comment la politique scientifique se concrétise-t-elle dans les faits et quels sont ses axes prioritaires ?*

En arrivant au département de la Politique scientifique le Ministre a pris connaissance d'un ensemble d'objectifs précis tracés par son prédécesseur : une politique européenne cohérente et source de progrès, un enseignement adapté aux besoins actuels et tourné vers l'avenir et un réseau de recherches scientifiques rationnel complet, favorisant la créativité et offrant aux chercheurs les possibilités d'une carrière normale.

Pour chacun de ces objectifs, des actions concrètes étaient prescrites. Celles-ci sont en cours et doivent, bien entendu, se poursuivre.

Le Ministre voudrait attirer l'attention sur les domaines dans lesquels il lui paraît important que se porte, à l'avenir, l'effort principal. Il s'agit successivement à cet égard :

- de la relance des actions communautaires européennes;
- de l'essor de l'enseignement universitaire;
- du développement de la recherche et de la carrière des chercheurs;
- des retombées économiques de la recherche;
- de la qualité de la vie.

1. *La relance des activités communautaires européennes.*

Les pays d'Europe occidentale appartiennent au groupe des nations les plus industrialisées et les plus hautement développées du monde. Ensemble, ils peuvent se maintenir dans ce groupe de tête et même accroître leur importance dans les affaires mondiales. Séparés, ils glisseront peu à peu dans le sous-développement.

Les Communautés européennes ont donc un rôle primordial à jouer dans le domaine scientifique et technologique.

A cet égard, le Sommet de La Haye avait ouvert des perspectives favorables qui ne s'étaient pas concrétisées. Celui de Paris a eu l'avantage de fixer, dans les matières essentielles, un calendrier précis qu'il faut s'efforcer de respecter.

Une attention toute particulière doit être réservée au programme d'actions en matière de « politique commune dans le domaine scientifique et technologique », programme assorti d'un calendrier précis d'exécution et des moyens appropriés, qui doivent être arrêtés par les Communautés européennes avant le 1^{er} janvier prochain, mais aussi à la volonté exprimée par les chefs d'Etat et de Gouvernement de poursuivre une « politique de l'environnement dans la Communauté », qui comportera un volet scientifique important. Pour cet objectif également, une date a été fixée aux institutions de la Communauté : un programme d'actions doit être adopté avant le 31 juillet de cette année.

Le Ministre espère que ces décisions permettront à l'Europe élargie d'élaborer concrètement la politique commune annoncée. Jusqu'à présent, le Gouvernement belge retire de cette véritable tapisserie de Pénélope qu'est l'Europe technologique, la satisfaction d'avoir tenu avec fermeté, dès les premiers pourparlers de 1965, le langage de la raison. Il a prôné, avec une inlassable constance la nécessité d'objectifs communs précis, d'une politique commune cohérente, d'un engagement solidaire de tous les pays membres. Il aura fallu les échecs répétés de la coopération sectorielle dans le cadre d'Euratom, d'Eldo et d'Esro, ainsi que l'inanité de

III. — *Hoe concretiseert zich het wetenschapsbeleid feitelijk en welke zijn de prioriteiten ?*

De nieuwe Minister van Wetenschapsbeleid heeft reeds kennis kunnen nemen een aantal nauwkeurige doelstellingen, ongeschreven door zijn voorganger : een samenhangende Europese politiek die een bron van vooruitgang is, een hoger onderwijs aangepast aan de huidige behoeften, en gericht op de toekomst, een volledig rationeel net voor wetenschappelijk onderzoek dat de creativiteit bevordert en de vorsers de mogelijkheid biedt om een normale loopbaan door te maken.

Voor elk van die doelstellingen waren concrete acties in uitzicht gesteld. Deze acties zijn aan de gang en zij moeten uiteraard voortgezet worden.

De Minister zou de aandacht willen vestigen op de gebieden waarop, volgens hem, in de toekomst de voornaamste inspanningen moeten worden gericht. In dat verband moeten achtereenvolgens worden genoemd :

- het weer op gang brengen van de gemeenschappelijke Europese activiteiten;
- de ontwikkeling van het universitair onderwijs;
- de ontwikkeling van het onderzoek en de loopbaan van de vorsers;
- de economische resultaten van het wetenschappelijk onderzoek.
- het kwalitatieve welzijn.

1. *Het weer op gang brengen van de gemeenschappelijke Europese activiteiten.*

De landen van West-Europa behoren tot de groep van de meest geïndustrialiseerde en ontwikkelde naties ter wereld. Gezamenlijk zijn zij in staat zich in die hoofdgroep te handhaven en zelfs een grotere rol op internationaal gebied te gaan spelen. Afzonderlijk zouden zij langzamerhand tot de minder ontwikkelde landen gaan behoren.

Voor de Europese Gemeenschappen is dus een primordiale rol op wetenschappelijk en technologisch gebied weggelegd.

In dit opzicht had de Topconferentie in Den Haag gunstige vooruitzichten geopend, die echter niet verwezenlijkt werden. De te Parijs gehouden Topconferentie bood het voordeel dat zij voor de essentiële aangelegenheden een nauwkeurig tijdschema wist vast te stellen, dat men moet trachten na te leven.

Bijzondere aandacht verdient het actieprogramma betreffende een gemeenschappelijk beleid op wetenschappelijk en technologisch gebied; daarvoor moeten de Europese Gemeenschappen vóór 1 januari aanstaande een nauwkeurig tijdschema en passende middelen vaststellen. Aandacht moet ook worden besteed aan het voornemen van de Staatshoofden en regeringsleiders om een « beleid inzake milieubescherming in de Gemeenschap » na te streven. Dat beleid zal een belangrijk wetenschappelijk aspect hebben. Hier voor werd eveneens een datum aan de instellingen van de Gemeenschap opgelegd : een actieprogramma moet vóór 31 juli van dit jaar vastgesteld worden.

De Minister hoopt dat deze beslissingen het verruimde Europa in staat zullen stellen het aangekondigde gemeenschappelijk beleid op een concrete wijze uit te werken. Tot nog toe mag de Belgische Regering, in verband met dit moeizaam tot stand komende technologische Europa, met tevredenheid vaststellen dat zij sedert de eerste besprekingen in 1965 altijd de taal der rede heeft gesproken. Onverpoosd heeft België precieze gemeenschappelijke doeleinden, een samenhangend gemeenschappelijk beleid, een solidaire verplichting van alle Lid-Statens voorgestaan. De herhaalde mislukkingen inzake sectoriële samenwerking in het kader van Euratom, Eldo en Esro en het ongerijmde van een technolo-

l'Europe technologique « à la carte » et « au coup par coup », pour donner à la thèse belge la sanction de l'expérience et amener un nombre croissant de pays membres à s'y rallier. Cinq années précieuses se sont écoulées au cours desquelles le retard européen en grande technologie s'est accentué. Il est parfois très triste d'avoir eu raison, mais la Belgique poursuivra son effort.

La conférence spatiale européenne du 20 décembre 1972 et le Conseil des Ministres d'Euratom du 5 février 1973 ont prouvé que la volonté existe désormais de revitaliser les institutions européennes de recherche qui avaient été conçues, il y a dix ou quinze ans, dans un premier élan de foi européenne. Sur ces fondements stabilisés, le Gouvernement belge travaillera avec une conviction affermie à bâtir enfin, dans un cadre réellement commun, l'Europe scientifique et technologique.

2. L'essor de l'enseignement universitaire.

La loi du 16 juillet 1970 relative au financement des investissements universitaires et la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires ont mis à la disposition des universités des moyens de financement considérablement accrus. C'est ainsi que dans le seul domaine des crédits de fonctionnement, les universités ont reçu, pour 1971 800 millions de plus que sous l'empire de la législation antérieure (7,8 milliards au lieu de 7 milliards). C'est sur la base des nouveaux articles que s'effectuent désormais les allocations annuelles.

D'importants arrêtés d'application doivent encore être pris et il entre dans l'intention du Ministre de la Politique scientifique de vieller à ce qu'ils soient pris rapidement.

Le Ministre compte s'attacher, en collaboration avec ses collègues, à deux points principaux :

a) L'utilisation optimum de ces moyens accrus implique une gestion de type moderne, fondée notamment sur une information précise de tout ce qui existe dans l'établissement et sur des procédures appropriées de définition d'objectifs et de choix; c'est une transformation considérable, dont les universités éprouvent la nécessité et qu'il faut aider à accomplir.

b) Il est indispensable de penser dès à présent à l'avenir du système universitaire belge, à la façon dont il pourra répondre aux besoins de l'éducation permanente, à l'utilisation qu'il pourra faire des nouveaux supports technologiques de l'enseignement. Il s'agit d'une dimension nouvelle de la politique d'expansion universitaire. Le Ministre précédent a saisi le Conseil national de la politique scientifique d'une demande d'avis sur la création d'une « université ouverte » dans notre pays. Cette demande a été confirmée et le Ministre se tient en contact constant avec ses divers collègues intéressés en cette matière.

3. Le développement de la recherche et la carrière des chercheurs.

Au total, la recherche universitaire est actuellement financée :

— à raison de près de 3 milliards, en application de la loi d'expansion, dans le cadre des crédits ouverts globalement aux établissements pour l'enseignement et la recherche, si l'on considère que la recherche représente en moyenne de 25 à 30 % de ces crédits, ce qui est généralement admis;

gisch Europa « à la carte » en « stap voor stap » waren een bevestiging van het Belgisch standpunt, zodat steeds meer Lid-Staten ervoor gewonnen werden. Vijf kostbare jaren zijn verlopen tijdens welke de Europese achterstand inzake technologie groter is geworden. Het is soms droevig gelijk te hebben gehad, maar België zal zijn inspanning voortzetten.

De Europese Ruimtevaartconferentie van 20 december 1972 en de Ministerraad van Euratom van 5 februari 1973 hebben bewezen dat de wil bestaat om de Europese onderzoeksinstituten die tien of vijftien jaar geleden in een eerste Europese aanloop werden ontworpen, nieuw leven en te blazen. Op deze hechtere grondslagen zal de Belgische Regering met meer overtuiging verder werken om uiteindelijk in een reëel gemeenschappelijk kader het wetenschappelijke en technologische Europa uit te bouwen.

2. De ontwikkeling van het universitair onderwijs.

De wet van 16 juli 1970 betreffende de financiering van de universitaire investeringen en de wet van 27 juli 1971 op de financiering en de controle van de universitaire instellingen hebben veel meer financiële middelen ter beschikking van de universiteiten gesteld. Zo hebben de universiteiten alleen als werkingskredieten voor 1971 800 miljoen meer ontvangen dan onder de vroeger van kracht zijnde wetgeving (7,8 miljard in plaats van 7 miljard). De jaarlijkse toewijzingen worden thans op basis van de nieuwe artikelen gedaan.

Belangrijke uitvoeringsbesluiten moeten nog genomen worden en de Minister van Wetenschapsbeleid heeft de bedoeling die binnenkort uit te vaardigen.

De Minister wil zich samen met zijn collega's op twee voornaamste punten toelagen :

a) Het optimaal gebruik van deze toegenomen middelen impliceert een modern beheerstype dat gebaseerd is op een nauwkeurige informatie over alles wat in de instelling bestaat en over passende procedures voor bepaling van doelstellingen en standpunten; zulks onderstelt een aanzienlijke verandering die de universiteiten als noodzakelijk ervaren en waarbij zij geholpen moeten worden.

b) Van nu af moet aandacht worden besteed aan de toekomst van het Belgisch universitair systeem, aan de wijze waarop het aan de behoeften van de permanente vorming kan beantwoorden, aan het gebruik dat het zal kunnen maken van de nieuwe technologische mogelijkheden inzake onderwijs. De politiek van universitaire expansie krijgt hierdoor nieuwe afmetingen. De vorige Minister heeft de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid om advies verzocht aangaande de oprichting in ons land van een « open universiteit ». De huidige Minister heeft dit verzoek bevestigd en hij blijft voortdurend in contact met zijn collega's die bij deze zaak zijn betrokken.

3. De ontwikkeling van het onderzoek en de loopbaan van de vorsers.

Globaal gezien wordt het universitair onderzoek thans als volgt gefinancierd :

— voor bijna 3 miljard, bij toepassing van de expansiewet, in het kader van de kredieten die globaal zijn uitgetrokken voor onderwijs- en onderzoeksinrichtingen, indien aangenomen wordt dat het onderzoek gemiddeld 25 à 30 % van deze kredieten vertegenwoordigt, wat als normaal wordt beschouwd;

— à raison d'un milliard environ, par l'intermédiaire des fondations de la rue d'Egmont;

— à raison d'un demi-milliard environ, par les contrats d'initiative ministérielle, les actions concertées et les programmes nationaux.

Tous ces montants s'entendent en frais directs pour la recherche et le développement, car les frais généraux des unités sont supportés par les voies budgétaires ordinaires et ne sont donc pas pris en compte dans les subventions et contrats du financement parallèle ou de l'initiative ministérielle.

Ceux qui affirment, de bonne foi, que le Gouvernement a résolu le problème du financement de l'enseignement supérieur mais qu'il a négligé celui du financement de la recherche universitaire, ignorent sans doute l'effort financier global qui est consenti par la communauté pour celle-ci. Ils ne connaissent souvent que très imparfaitement les circuits financiers publics grâce auxquels ils vivent et travaillent.

L'œuvre accomplie jusqu'à présent n'est pas encore pleinement satisfaisante, car trois problèmes, étroitement interdépendants, doivent être résolus :

— la rationalisation de certaines structures de financement et d'exécution des recherches;

— l'établissement d'un réseau rationnel de troisième cycle;

— le statut des chercheurs.

Comme la solution de ces problèmes constitue un des objectifs primordiaux du Ministre, celui-ci donne à leur sujet quelques premières indications.

a) Au plan de la rationalisation, il ne doit pas être perdu de vue que la recherche scientifique ne se fait pas exclusivement par les universités. Il y a aussi celle qui s'accomplit dans les établissements scientifiques de l'Etat et celle qui s'effectue, avec l'aide de l'Etat, dans les laboratoires industriels et les centres technologiques. Tout cela forme un ensemble et si on le perd de vue, on risque de ne jamais pouvoir résoudre les problèmes du troisième cycle et du statut des chercheurs.

A titre d'exemple, le Ministre mentionne ce qui suit :

— les trois Fonds associés du F. N. R. S. disposent de dotations du même ordre de grandeur, alors que deux de ces Fonds encouragent des disciplines bien circonscrites (disciplines médicales et nucléaires), tandis que le troisième a la charge d'encourager toutes les autres disciplines fondamentales; ce problème doit encore être étudié sérieusement;

— les établissements scientifiques de l'Etat ont des attributions de service public qui n'ont jamais été harmonisées dans un cadre d'ensemble; les responsables de ces établissements souhaitent que cette harmonisation soit réalisée.

— les organismes qui encouragent la recherche technologique font des efforts certains pour mettre leur activité en concordance avec les nécessités du progrès scientifique et technique dans l'industrie et l'agriculture, mais il faut les aider à améliorer à cet égard les circuits d'information et de concertation indispensables;

— voor ongeveer 1 miljard, door toedoen van de stichtingen van de Egmontstraat;

— voor ongeveer een half miljard, door de op ministerieel initiatief gesloten contracten, de gezamenlijke acties en de nationale programma's.

Al deze bedragen zijn uitgedrukt in directe kosten voor onderzoek en ontwikkeling, daar de algemene onkosten van de eenheden de gewone budgettaire weg volgen en dus niet meegerekend worden in de toelagen en contracten die afhangen van de parallelle financiering of van het ministeriële initiatief.

Degenen die te goeder trouw beweren dat de Regering het probleem van de financiering van het hoger onderwijs heeft opgelost maar dat van de financiering van het universitair onderzoek heeft veronachtzaamd, hebben vermoedelijk geen besef van de globale financiële inspanning die de gemeenschap zich hiervoor getroost. Zij kennen trouwens dikwijls slechts onvolkomen de van de overheid afhangelende financieringskanalen die het universitair onderzoek in staat stellen te werken.

Wat tot op heden is gepresteerd, schenkt nog niet volkomen bevrediging, want die problemen, die nauw met elkaar verband houden, moeten nog worden opgelost :

— de rationalisatie van sommige structuren in verband met de financiering en het verrichten van de onderzoekingen;

— de oprichting van een rationeel net van de derde cyclus;

— het statuut van de vorsers.

Omdat de oplossing van deze problemen één van de voornaamste doeleinden van de Minister is, geeft hij enkele oriënterende aanwijzingen.

a) Met betrekking tot de rationalisatie mag niet uit het oog worden verloren dat het wetenschappelijk onderzoek niet uitsluitend in de universiteiten wordt verricht. Er is ook nog het onderzoek in de wetenschappelijke instellingen van het Rijk. Verder is er het onderzoek dat met staats-hulp wordt verricht in de industriële laboratoria en in de technologische centra. Dat alles vormt één geheel en indien zulks uit het oog wordt verloren, bestaat het gevaar dat de vraagstukken van de derde cyclus en van het statuut van de vorsers nooit zullen kunnen worden opgelost.

De Minister haalt dan als voorbeeld aan :

— de drie geassocieerde fondsen van het N. F. W. O. beschikken over ongeveer even grote dotaties maar twee van die fondsen moedigen welbepaalde disciplines aan (geneeskunde en kernwetenschappen), terwijl de derde tot taak heeft alle andere basisdisciplines aan te moedigen; dit vraagstuk moet nog grondig worden bestudeerd;

— de wetenschappelijke instellingen van het Rijk hebben bevoegdheden zoals andere overheidsdiensten, maar deze bevoegdheden werden ooit tot een harmonisch geheel in één algemeen kader verweven. De met de leiding van die instellingen belaste personen wensen dat die harmonisering wordt tot stand gebracht;

— de overheidsinstellingen tot aanmoediging van het technologisch onderzoek doen een ernstige inspanning om hun activiteit af te stemmen op de behoeften inzake wetenschappelijke en technische vooruitgang in industrie en landbouw, maar zij dienen te worden geholpen bij het verbeteren van de informatie en het overleg;

— les Départements soutiennent, par leurs contrats et subventions, des recherches qui n'ont pas toujours un caractère prioritaire pour éclairer les politiques qu'ils ont la charge d'élaborer; d'autres domaines, dans lesquels des recherches seraient nécessaires, sont ainsi remis à plus tard.

Un effort considérable devra être accompli, avec la participation de tous, pour faire en sorte que les ressources humaines et matérielles consacrées à la recherche fassent l'objet de l'utilisation la plus efficace.

b) En Belgique, le *troisième cycle* n'est pas encore organisé de manière rationnelle, mais il en existe des éléments épars.

Les mesures de rationalisations mentionnées ci-dessus devraient contribuer, pour une part appréciable, non seulement à dégager les moyens nécessaires, mais aussi à bâtir un système faisant appel à toutes les potentialités de l'appareil scientifique du pays.

A titre d'exemple, le Ministre mentionne à cet égard :

— la concertation nécessaire des universités, qui devront s'entendre afin de ne pas organiser six fois, ou davantage, le même troisième cycle dans les mêmes disciplines; les responsables universitaires en sont conscients, car ils savent parfaitement que les hommes nécessaires pour organiser ce troisième cycle et les moyens indispensables pour acquérir le gros appareillage sont forcément limités, ce qui implique que les efforts soient conjugués; des priorités devront d'ailleurs être dégagées en vue d'une organisation rationnelle des activités.

— la participation nécessaire du potentiel des établissements scientifiques de l'Etat et des autres centres de recherche publics ou privés aux travaux scientifiques du troisième cycle dont les universités assumeront la pleine responsabilité : ceci doit faire l'objet de règles et d'ententes précises.

c) *Le statut des chercheurs.*

Il est clair que la diversité des sources de financement de la recherche scientifique et les modalités de ce financement (institutionnel, par programme, etc.) ne peuvent entraîner une insécurité inacceptable pour ceux qui consacrent leurs meilleures années à la recherche.

A cet égard, la première question qu'il y a lieu de se poser est la suivante : les moyens financiers considérables et croissants alloués à la recherche par le canal du F. N. R. S. et de ses Fonds associés, par les contrats directs d'initiative ministérielle et par d'autres voies ont pour effet de mettre au travail des chercheurs en nombre également croissant. L'appareil universitaire est-il capable d'absorber régulièrement la majeure partie de ces chercheurs, lorsqu'ils ont terminé leur contrat, dans les cadres organiques des universités ou bien existe-t-il un goulot d'étranglement dont l'importance s'accroît à mesure que les dépenses consacrées à la recherche sont plus importantes ?

D'autre part, les autres organes constitutifs de l'appareil scientifique du pays — établissements scientifiques de l'Etat, centres publics ou privés de recherche, laboratoires des entreprises — contribuent-ils de manière significative à absorber dans leurs cadres permanents ces chercheurs que le pays aide à recruter ou à former ?

— door hun contracten en toelagen steunen de Departementen onderzoekingswerk dat niet altijd als prioritaair kan worden beschouwd, zulks om het door hen te voeren beleid duidelijker af te bakenen; andere projecten waar onderzoek nochtans volledig nodig is, worden aldus naar later verschoven.

Met de medewerking van allen zal een grote inspanning moeten worden gedaan om de menselijke en materiële hulpmiddelen die voor het onderzoek beschikbaar zijn, op de meest doeltreffende manier aan te wenden.

b) In België is de *derde cyclus* nog steeds niet rationeel georganiseerd, alhoewel daarvan hier en daar elementen voorhanden zijn.

De rationalisatiemaatregelen waarvan hierboven sprake is, zouden er in een niet geringe mate kunnen toe bijdragen om niet alleen de nodige fondsen vrij te maken maar ook een stelsel uit te bouwen waarbij een beroep wordt gedaan op alle middelen die het wetenschappelijk apparaat van ons land ter beschikking kan stellen.

Bij wijze van voorbeeld vermeldt de Minister :

— het noodzakelijke onderlinge overleg tussen de universiteiten die het eens zullen moeten worden om dezelfde cyclus niet zesmaal — of meer — in dezelfde disciplines te organiseren; de bevoegde instanties van de universiteiten zijn zich daarvan bewust, want zij weten zeer goed dat het aantal mensen om die derde cyclus te organiseren en de financiële middelen voor de aankoop van de grote apparatuur noodzakelijkerwijze beperkt zijn, wat inhoudt dat de inspanningen moeten worden samengevoegd; er zal trouwens moeten worden bepaald wat voorrang heeft, met het oog op een rationele organisatie van de activiteiten;

— de noodzakelijke medewerking van alle wetenschappelijke instellingen van de Staat en van de andere openbare of particuliere onderzoekingscentra aan de wetenschappelijke werkzaamheden van de derde cyclus waarvoor de universiteiten volledig verantwoordelijk zullen zijn : daarvoor zijn precieze regels en overeenkomsten nodig.

c) *Statuut van de vorsers.*

Het is wel duidelijk dat het feit dat het wetenschappelijk onderzoek van diverse kanten uit wordt gefinancierd en de wijze van die financiering (per instelling, per programma enz.) niet tot gevolg mogen hebben dat de personen die hun beste tijd aan het onderzoek wijden, in een onzekere toestand komen te verkeren.

In dit verband is de eerste vraag die dient te worden gesteld de volgende : de aanzienlijke en steeds groter wordende bedragen die voor het onderzoek worden uitgetrokken via het N. F. W. O. en de ermee geassocieerde fondsen, via directe contracten die op ministerieel initiatief worden aangegaan en via andere wegen, hebben ten gevolge dat een eveneens steeds groter aantal vorsers te werk wordt gesteld. Is het universitair apparaat in staat het grootste deel van die vorsers regelmatig in de organieke kaders van de universiteiten op te vangen wanneer hun contract ten einde loopt of staan wij hier voor een straatje zonder einde waarin steeds meer mensen terecht komen naarmate de uitgaven voor het onderzoek groter worden ?

Leveren de andere organen van het wetenschappelijk apparaat van het land — wetenschappelijke instellingen van het Rijk, openbare en particuliere onderzoekingscentra, bedrijfs-laboratoria — op dit gebied een noemenswaardige bijdrage doordat zij vorsers, die België helpt opleiden of aanwerven, in hun vaste kaders opnemen ?

Avant de préconiser des remèdes, le Ministre fait examiner ces différentes questions afin de connaître la situation réelle.

S'il devait apparaître qu'il y a antinomie entre la politique de financement de la recherche et la politique d'utilisation des chercheurs, il faudrait y mettre fin grâce à un ensemble de mesures, par lesquelles il serait notamment fait appel à tous les éléments du dispositif scientifique et technologique du pays et à tous les facteurs de dynamisme que peuvent comporter ces éléments pour l'avenir. Les mesures réglementaires qui seront prises pour mieux assurer la carrière des chercheurs devront en tout cas, si l'on veut qu'elles portent leurs fruits, s'insérer dans un cadre global favorisant l'effort d'innovation.

Il convient de signaler que le Conseil national de la politique scientifique consacre une étude approfondie à ce problème. Le Ministre demandera au nouveau Conseil qui vient d'être installé, de lui remettre ses avis dès que possible.

4. *Les retombées économiques de la recherche.*

Toute recherche fondamentale ou appliquée ne conduit pas nécessairement à des innovations susceptibles de faire l'objet d'une exploitation rentable.

Depuis plusieurs années, le processus complexe qui va de la recherche à la découverte, de la découverte à la fabrication d'un produit nouveau et de cette fabrication à la vente, a fait l'objet d'études approfondies, tant en Belgique qu'au sein de certaines organisations internationales comme l'O. C. D.E.

Des conclusions précises ont déjà été tirées de ces travaux et celles-ci sont régulièrement mises à la disposition de tous les milieux intéressés.

Le Ministre est convaincu que, dans les années qui viennent, il faudra tirer le plus grand parti possible de ces connaissances accrues, afin que l'effort consenti en faveur de la recherche conduise, avec un pourcentage de chances de plus en plus grand, à des retombées économiques bénéfiques.

Pour y parvenir, il faudra agir sur plusieurs plans à la fois :

- mettre en œuvre, le plus rapidement possible, un système moderne de diffusion de l'information et de la documentation scientifique et technique, dans le cadre d'un système européen et mondial;

- choisir, grâce à une étroite liaison entre les milieux responsables de la politique scientifique et de la politique économique, les orientations dans lesquelles des efforts de recherche doivent être soutenus par priorité.

- inciter les entreprises à créer en leur sein les conditions les plus propices aux innovations rentables;

- obtenir des pouvoirs nationaux, régionaux et locaux qu'ils créent de manière consciente et ordonnée le contexte nécessaire à l'innovation.

Cet exemple démontre qu'il existe des matières nombreuses, où le Ministre de la Politique scientifique ne peut rien s'il agit seul. C'est grâce à l'effort conjugué et étroitement concerté de plusieurs Ministres, responsables de secteurs divers de la gestion publique, que l'objectif pourra être atteint.

Alvorens oplossingen voor te stellen, laat de Minister die verschillende vragen onderzoeken om te weten hoe de toestand werkelijk is.

Mocht blijken dat er tegenstrijdigheid bestaat tussen het beleid inzake financiering van het onderzoek en de tewerkstelling van de vorsers, dan moet daaraan een einde worden gemaakt door een stel maatregelen te nemen, waarbij onder meer een beroep zal worden gedaan op alle organen van het wetenschappelijke en technologische apparaat van ons land en op alle dynamische krachten die deze organen voor de toekomst inhouden. De reglementaire maatregelen die zullen worden getroffen om de loopbaan van de vorsers veiliger te stellen, zullen in ieder geval, indien men wil dat zij vruchten afwerpen, een onderdeel moeten vormen van een geheel dat tot doel heeft de inspanning tot vernieuwing aan te moedigen.

Er zij op gewezen dat de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid dit vraagstuk grondig bestudeert. De Minister zal aan de nieuwe raad die zopas werd ingesteld, vragen zo spoedig mogelijk advies uit te brengen.

4. *De economische resultaten van de navorsing.*

Het fundamentele of toegepaste wetenschappelijk onderzoek leidt niet noodzakelijk tot uitvindingen die economisch renderend zijn.

Sedert verscheidene jaren wordt het ingewikkelde proces van onderzoek tot uitvinding, van uitvinding tot fabricage van een nieuw produkt, van fabricage tot verkoop van het nieuwe produkt, grondig bestudeerd, zowel in België als door bepaalde internationale instellingen zoals de O. E. S. O.

Die werkzaamheden hebben reeds geleid tot precieze conclusies, die geregeld ter beschikking van alle betrokken kringen worden gesteld.

De Minister is ervan overtuigd dat die toenemende kennis in de komende jaren maximaal moet worden benut, opdat de kansen dat de inspanningen inzake wetenschappelijk onderzoek tot gunstige economische resultaten leiden, steeds groter zouden worden.

Om dat doel te bereiken zullen verscheidene middelen tegelijk moeten worden aangewend.

- zo spoedig mogelijk een modern systeem uitwerken ter verspreiding van de informatie en van de wetenschappelijke en technische documentatie, in het kader van een systeem op Europese en op wereldschaal;

- op grond van een nauwe samenwerking tussen de met het wetenschapsbeleid en het economisch beleid belaste personen de voorrang inzake wetenschappelijk onderzoek bepalen;

- de bedrijven ertoe aanzetten om de meest gunstige voorwaarden te scheppen voor renderende innovaties;

- van de nationale, gewestelijke en plaatselijke besturen verkrijgen dat zij de voor die innovaties noodzakelijke context bewust en ordelijk gaan scheppen.

Dit voorbeeld toont aan dat er talrijke materies zijn waarin de Minister van Wetenschapsbeleid alleen niets vermag. Het doel kan worden bereikt door de verenigde en gecoördineerde inspanningen van verscheidene ministers die verantwoordelijk zijn voor uiteenlopende sectoren van het staatsbeleid.

Le Ministre souligne également que dans ce domaine, l'intérêt régional doit se manifester avec la plus grande détermination.

En effet, dans le cadre d'une stratégie globale, il va de soi que les besoins des régions, leur potentiel, les types de productions dont elles souhaitent le développement, le contexte nécessaire pour constituer des foyers d'innovation, l'effort de recherche, enfin, qu'elles doivent et peuvent fournir, constituent autant d'éléments qu'elles sont particulièrement à même d'apprécier et autant de points d'appui pour leur développement.

5. La qualité de la vie.

Si la science doit contribuer à la croissance économique, elle doit dans la même mesure s'attacher également à l'amélioration de la qualité de la vie.

Le Ministre attache à ce volet de la politique scientifique un intérêt particulier.

Il est d'abord urgent que la science aide à éliminer ou à réduire les séquelles de ses propres progrès et des progrès techniques qu'elle engendre. Il s'agit ici de la lutte contre les pollutions et nuisances. Un programme national de recherche sur la pollution de l'eau est en cours; un autre sur la qualité de l'air est en préparation à la demande du gouvernement précédent.

Ensuite la science devra donner une impulsion créatrice de l'environnement qui permettra à chacun de développer sa personnalité grâce aux possibilités nouvelles qu'offre le progrès économique et social. Il importe de se préparer à aider la science à relever ce défi dès que le milieu naturel aujourd'hui gravement perturbé aura été suffisamment restauré. Le Ministre songe notamment à des thèmes qui concernent la qualité de la vie en milieu urbain comme en milieu rural.

IV. — *Autres considérations relatives au programme budgétaire de politique scientifique pour 1973.*

Le Ministre émet quelques observations plus techniques relatives au programme budgétaire de politique scientifique pour 1973.

Pour la facilité de l'analyse, les crédits en matière de politique scientifique qui apparaissent au budget des différents départements sont regroupés, dans le programme budgétaire en cinq masses budgétaires, dont le Ministre rappelle brièvement le contenu :

— masse 1 : crédits de fonctionnement alloués aux universités et établissements assimilés;

— masse 2 : subventions accordées au F. N. R. S. et à ses trois Fonds associés (Fonds de la recherche scientifique médicale, Institut interuniversitaire des sciences nucléaires, Fonds de la recherche fondamentale collective);

— masse 3 : crédits et subventions destinés à la recherche technologique (industrielle et agricole);

— masse 4 : crédits et subventions relatifs à la recherche de service public;

De Minister onderstreept voorts dat het regionaal belang zich op dit terrein zeer krachtig moet laten gelden.

In het kader van een globale strategie spreekt het immers vanzelf dat de behoeften en het potentieel van de gewesten, de produktietypes die zij wensen te ontwikkelen, het vereiste kader om ze tot een centrum van innovatie te maken en ten slotte de inspanningen inzake navorsing die zij moeten en kunnen leveren, even zovele factoren zijn voor de beoordeling waarvan zij het bijzonder aangewezen zijn en evenveel steunpunten voor hun ontwikkeling.

5. Het kwalitatieve welzijn.

De wetenschap moet bijdragen tot de economische groei, maar zij moet evenzeer bijdragen tot een kwalitatieve verbetering van het welzijn.

De Minister hecht bijzonder veel belang aan dit aspect van het wetenschapsbeleid.

In de eerste plaats is het volstrekt nodig dat de wetenschap ertoe bijdraagt de nadelige gevolgen van haar eigen vooruitgang en van de daaruit voortvloeiende technische vooruitgang uit te schakelen of te verminderen. Bedoeld is de strijd tegen de verontreiniging en de schadelijke factoren. Een nationaal programma van onderzoek inzake waterverontreiniging is thans in uitvoering; een ander programma, in verband met de kwaliteit van de lucht, is in voorbereiding op verzoek van de vorige regering.

Voorts moet de wetenschap op creatieve wijze bijdragen om een leefmilieu tot stand te brengen waardoor ieder in mogelijkheid wordt gesteld om zijn persoonlijkheid te ontplooien dank zij de nieuwe mogelijkheden geboden door de sociaal-economische vooruitgang. Men moet zich voorbereiden om de wetenschap bij die opgave te helpen zodra het leefmilieu, dat thans ernstig verstoord is, genoegzaam zal hersteld zijn. De Minister denkt o.m. aan thema's die zowel de kwaliteit van het leven in de stad als op het platteland betreffen.

IV. — *Andere overwegingen in verband met het budgettaire programma voor het wetenschapsbeleid 1973.*

De Minister maakt enkele meer technische opmerkingen in verband met het budgettaire programma voor het wetenschapsbeleid voor 1973.

Gemakshalve werden de kredieten voor wetenschapsbeleid, die op de begroting van de verschillende departementen zijn uitgetrokken, in het budgettaire programma ingedeeld in vijf « budgetmassa's », waarvan de inhoud door de Minister als volgt wordt samengevat :

— massa 1 : werkingskredieten voor de universiteiten en daarmee gelijkgestelde inrichtingen;

— massa 2 : toelagen aan het N. F. W. B. en aan de drie daarmee verbonden fondsen (Fonds voor geneeskundig wetenschappelijk onderzoek, Interuniversitair Instituut voor Kernwetenschappen, Fonds voor collectief fundamenteel onderzoek);

— massa 3 : kredieten en toelagen voor het technologisch onderzoek (in nijverheid en landbouw);

— massa 4 : kredieten en subsidies voor onderzoekingen inzake openbare dienstverleningen;

— masse 5 : crédits et subventions relatifs à la coopération scientifique internationale.

Sont enfin regroupés les transferts financiers, qui concernent surtout les subsides accordés à la Caisse d'Épargne pour lui permettre de financer à un taux préférentiel les investissements des universités libres.

Les observations que le Ministre croit utile de présenter sont les suivantes :

1. La lutte contre l'inflation impose au Gouvernement une compression des dépenses publiques. Cette austerité nécessaire n'épargne pas les crédits scientifiques.

En période d'austerité, il est plus indispensable que jamais de faire des choix. Plusieurs exemples en ce qui concerne la recherche directement financée par l'Etat seront examinés.

2. Le programme budgétaire de politique scientifique, présenté dans l'exposé général du budget sous le littéra E, à la page 107, n'est pas encore définitif.

Notamment, la fixation des crédits universitaires (masse 1) donne encore lieu en ce moment à des mises au point dans le cadre des arrêtés d'exécution de la loi du 27 juillet 1971.

Quant aux crédits habituellement dénommés « financement parallèle » (masse 2) ils sont, pour une part, liés aux crédits universitaires, par un dispositif de la même loi.

Il importe par ailleurs de signaler que le taux d'augmentation du budget scientifique de cette année ne comporte pas entièrement l'effet de la revalorisation barémique du personnel enseignant et scientifique. Au moment où ces chiffres ont été établis, les taux de revalorisation n'étaient pas encore tous connus. Les départements concernés s'emploient actuellement à calculer l'effet total de ces mesures.

3. Le financement parallèle de la recherche fondamentale dans les universités (masse 2 du budget de la politique scientifique) dépasse aujourd'hui le milliard. Au terme du plan de rattrapage adopté pour les chercheurs de la communauté néerlandophone, un nouvel équilibre s'est établi à cet égard entre les deux grandes communautés culturelles du pays.

Cette masse 2 a augmenté très rapidement ces dernières années, sous l'effet notamment de ce plan de rattrapage. Elle atteint désormais son rythme de croisière, qui est parallèle à celui de la masse 1. Si ce rythme n'apparaît pas au tableau I de l'exposé général (où on peut lire 1 % d'augmentation pour la masse 2), c'est en raison du fait que le montant de 1972 initial est entaché d'une erreur par double comptage.

La dernière tranche du plan de rattrapage flamand avait été inscrite deux fois au budget de l'Éducation nationale, au secteur commun d'abord, au secteur néerlandophone ensuite. Cette erreur a été corrigée par la suite.

4. Le taux d'accroissement de la masse 3 (recherche technologique) est en fait plus élevé que ce qui apparaît au tableau (7,2 %). Ceci résulte de l'utilisation en 1973 d'un reliquat de 70 millions, mis à la disposition du Ministre des Affaires économiques, à charge de la section particulière du budget du Premier Ministre. D'autre part, la décision de principe prise sous l'ancien gouvernement par le Ministre des Affaires économiques de supprimer l'O. B. A. P. a eu

— massa 5 : kredieten en toelagen betreffende de internationale wetenschappelijke samenwerking.

Een afzonderlijke categorie ten slotte vormen de financiële overdrachten, die vooral betrekking hebben op de toelagen verleend aan de Spaarkas om deze in staat te stellen de investeringen van de vrije universiteiten tegen een preferentieel tarief te financieren.

De Minister acht het nuttig nog de volgende opmerkingen te maken :

1. De strijd tegen de inflatie vergt van de Regering een inkrimping van de overheidsuitgaven. Ook de kredieten voor wetenschapsbeleid worden door die noodzakelijke soberheid getroffen.

In perioden van soberheid is het meer dan ooit nodig een keuze te doen. Verscheidene voorbeelden daarvan zullen worden gegeven bij de behandeling van het recht streeks door de Staat gefinancierde onderzoek.

2. Het begrotingsprogramma voor wetenschapsbeleid, zoals dat in de algemene toelichting bij de begroting onder letter E op bladzijde 107 wordt voorgesteld, is nog niet definitief.

Men is met name nog altijd bezig met de laatste hand te leggen aan de vaststelling van de universitaire kredieten (massa 1) in het raam van de uitvoeringsbesluiten van de wet van 27 juli 1971.

De zogenaamde « parallele kredieten » (massa 2) zijn door een bepaling van dezelfde wet aan de universitaire kredieten gebonden.

Overigens zij opgemerkt dat het groeipercentage van de begroting voor wetenschapsbeleid voor 1973 geen volledige weergave is van de uitwerking van de herwaardering der wedden van het onderwijzend en wetenschappelijk personeel. Toen die bedragen werden vastgesteld, waren de revalorisatiecijfers nog niet bekend. De betrokken departementen berekenen thans de globale terugslag van die maatregelen.

3. De parallele financiering van het fundamentele onderzoek in de universiteiten (massa 2 van de begroting voor wetenschapsbeleid) heeft reeds meer dan één miljard gevergd. Nu het plan tot inhalen van de achterstand van de Nederlandstalige gemeenschap inzake speurwerk verwezenlijkt is, kan men zeggen dat onze beide culturele gemeenschappen daaromtrent een nieuw evenwicht tot stand hebben gebracht.

Dat inhaalplan legt grotendeels uit waarom massa 2 de jongste jaren zo aangezwollen is. Die massa heeft nu haar « kruissnelheid » bereikt en het tempo is gelijk aan dat van massa 1. Dat tempo komt niet tot uiting in tabel I van de algemene toelichting (waar sprake is van 1 % vermeerdering voor massa 2) want het aanvankelijke cijfer over 1972 is foutief doordat tweemaal hetzelfde bedrag werd uitgetrokken.

De laatste tranche van het Vlaamse inhaalplan werd tweemaal op de begroting van Nationale Opvoeding uitgetrokken, met name een eerste maal in de gemeenschappelijke sector en een tweede maal in de Nederlandstalige sector; die vergissing werd nadien goedge maakt.

4. Het groeipercentage van massa 3 (technologisch onderzoek) ligt in feite hoger dan wat blijkt uit de tabel (7,2 %), omdat in 1973 gebruik wordt gemaakt van een overschot van 70 miljoen, dat ter beschikking van de Minister van Economische Zaken wordt gesteld, ten laste van de afzonderlijke sectie van de begroting van de Eerste Minister. De beslissing die onder de vorige regering door de Minister van Economische Zaken werd genomen om, in beginsel

pour effet de réaliser des économies, tandis que l'I. R. S. I. A., qui avait bénéficié les années antérieures d'accroissements exceptionnels, est appelé cette année à fournir un effort particulier de rationalisation.

5. La masse 4 (recherches de service public) fait l'objet elle aussi d'un effort de rationalisation. L'Etat considère en effet qu'il doit montrer l'exemple dans les activités qui relèvent directement de son autorité. Aussi, les crédits aux établissements scientifiques de l'Etat ont-ils été strictement plafonnés et les contrats d'initiative ministérielle non moins strictement stabilisés à leur niveau de 1972.

Le Comité ministériel de la politique scientifique a prescrit qu'il devait être procédé à une révision critique de tous les contrats et subsides directs des départements, et a prié les divers ministres de prendre les mesures que cette révision fera apparaître comme justifiées.

6. Dans le cadre de la politique d'austérité, les actions concertées ne seront pas augmentées cette année. D'autre part, le Ministre précédent s'était abstenu de prendre en 1972 l'initiative de nouveaux programmes nationaux de recherche, malgré les ouvertures de crédits dont le Premier Ministre dispose à cet égard (budget extraordinaire, masse 4). Il avait cependant fait entamer l'étude d'un programme national nouveau, consacré au développement des sciences sociales. Le Ministre a l'intention de faire débiter l'exécution de ce programme dans le courant du présent exercice.

B. — Discussion.

Statut des chercheurs.

Un membre demande si l'attention du Gouvernement a été suffisamment attirée sur la demande faite par le Front commun syndical des services publics au sujet de la situation des chercheurs. Le statut des chercheurs ne peut être valablement réglé que dans le cadre d'un statut de la recherche.

Des décisions de supprimer certains organismes de recherche auraient déjà été prises. Qu'en est-il exactement ?

Il souhaite savoir quelle garantie peut être offerte aux chercheurs déjà en fonction et demande si le Gouvernement ne pourrait pas trouver une solution à moyen terme entre le statut « sécurisant » offert par la carrière plane et l'insécurité totale qu'entraîne l'absence de statut.

Pour les chercheurs ne faisant « juridiquement » pas partie du personnel de l'Etat proprement dit, la valorisation de la Fonction publique décidée en avril 1972 n'a pas encore été appliquée, alors que ces chercheurs dépendent de fait totalement de l'Etat au même titre qu'un fonctionnaire.

Les Fonds de Recherche (e.a. le F. N. R. S.) pourront-ils accorder des crédits cette année afin d'engager de nouveaux chercheurs ?

Au sujet du même problème, un membre attire l'attention du Gouvernement sur la situation précaire du personnel de la recherche scientifique menacé de licenciement et notamment celui de l'I. R. S. I. A.; il demande des précisions con-

althans, de B. D. O. P. af te schaffen, heeft het daarenboven mogelijk gemaakt besparingen te doen, terwijl het I. W. O. N. L., waarvan de middelen in de afgelopen jaren op buitengewone wijze waren aangegroeid, dit jaar een bijzondere inspanning tot rationalisering zal moeten leveren.

5. Ook m.b.t. massa 4 (onderzoekingen inzake openbare dienstverleningen) werd een rationalisatie-inspanning gedaan. Het Rijk stelt zich immers tot plicht het voorbeeld te geven inzake activiteiten die rechtstreeks aan zijn gezag zijn onderworpen. De kredieten voor de wetenschappelijke instellingen van het Rijk werden dan ook strikt begrensd en de contracten waartoe het initiatief van Ministers uitgaat, zijn al even strikt tot het peil van 1972 teruggebracht.

Het Ministerieel Comité voor wetenschapsbeleid heeft om een kritische herziening van alle rechtstreekse contracten en subsidies van de departementen verzocht en de diverse Ministers gelast de maatregelen te treffen die op grond van die herziening gewettigd blijken te zijn.

6. In het raam van de bezuinigingspolitiek zal het aantal gezamenlijke acties dit jaar niet worden verhoogd. Anderzijds heeft de vorige Minister er zich in 1972 voor gewacht om het initiatief te nemen voor nieuwe onderzoeksprogramma's op nationaal vlak, ofschoon daartoe kredieten ter beschikking staan van de Eerste Minister (buitengewone begroting, massa 4). Niettemin had hij de studie van een nieuw nationaal programma gelast, dat aan de ontwikkeling van de sociale wetenschappen gewijd zou zijn. De Minister is voornemens nog in de loop van dit dienstjaar een aanvang met de uitvoering van dat programma te maken.

B. — Bespreking.

Statuut van de onderzoekers.

Een lid vraagt of de Regering voldoende aandacht heeft gehad voor het verzoek van het Gemeenschappelijk Vakbondsfront voor het Overheidspersoneel aangaande de situatie van de onderzoekers. De rechtspositie van het onderzoekingspersoneel kan alleen afdoende worden geregeld in het raam van een statuut van de vorsers.

Er zouden reeds beslissingen zijn genomen om bepaalde onderzoekingscentra op te heffen. Wat is hier precies van waar ?

Hij wenst te weten welke waarborgen gegeven kunnen worden aan de onderzoekers die reeds in dienst zijn en vraagt of de Regering niet een regeling op middellange termijn zou kunnen vinden die het midden houdt tussen het volledige zekerheid verschaffende statuut waarin de vlakke loopbaan voorziet en de volledige onzekerheid bij het ontbreken van een statuut.

De onderzoekers, die « juridisch » niet behoren tot het rijkspersoneel in strikte zin, bekwamen tot op heden nog niet de valorisatie van de overheidsfunctie, waartoe in april 1972 werd besloten; in feite echter oefenen zij evengoed een overheidsfunctie uit als de eigenlijke ambtenaren.

Kunnen door de Fondsen voor Onderzoek (zoals het N. F. W. O.) dit jaar kredieten worden toegekend voor het aantrekken van nieuwe onderzoekers ?

In hetzelfde verband vestigt een ander lid de aandacht van de Regering op de bedenkelijke situatie waarin het wetenschappelijk onderzoekingspersoneel (met name dat van het I. W. O. N. L.) zich bevindt, dat met ontslag wordt be-

cernant cette menace (qui serait touché par les décisions à prendre ?, quand les décisions seront-elles prises ?, etc...).

Un autre membre constate qu'il existe un malaise chez les chercheurs, notamment à la suite de récents préavis de licenciements. Sur base de quels critères ces préavis ont-ils été donnés ?

Une étude en profondeur en vue d'examiner de quelle manière une carrière professionnelle valable et de vraies possibilités de promotion pourront être garanties aux chercheurs, devrait être faite.

Une politique uniforme est nécessaire en la matière, dans le cadre d'un comité ministériel.

Quelles mesures le Gouvernement envisage-t-il afin d'éviter à l'avenir certaines revalorisations fractionnaires telles que celles opérées à Gembloux récemment ?

* * *

En réponse aux préoccupations de ces membres, le Ministre rappelle que les solutions à ce problème doivent tenir compte d'abord du fait qu'il n'existe pas à l'heure actuelle un statut du chercheur, mais une diversité de statuts, qui tient elle-même à la diversité des sources et des modalités de financement.

De nombreux chercheurs ont un statut et une carrière réglementaires organisés : il s'agit du personnel scientifique du cadre des universités et du cadre des établissements scientifiques de l'Etat.

Ensuite, il y a les chercheurs qui sont engagés soit dans le cadre des programmes de recherche subsidiés par les Fonds d'encouragement à la recherche scientifique, comme le F. N. R. S. et ses Fonds associés et l'I. R. S. I. A., soit dans le cadre des programmes subsidiés par l'initiative ministérielle ou gouvernementale.

La nature même de ces programmes indique qu'il s'agit dans ces cas d'engagements temporaires qui viennent à leur terme avec le programme ou le projet de recherche. D'ailleurs, aussi bien les organismes qui subsidient le programme que les promoteurs de ces programmes et les chercheurs engagés savent d'avance pour quelle période le subsidie est prévu et à quelle date le financement du programme concerné vient à son terme. Ceci implique qu'en tout état de cause, certaines dispositions pourraient être prises d'avance, aussi bien par les institutions où le programme est exécuté que par les promoteurs de ces programmes et les chercheurs engagés temporairement dans le cadre de ces programmes.

Le Ministre souligne que le caractère temporaire de ces programmes correspond à une volonté explicite de certains fonds de répartition qui ont décidé de renouveler annuellement un certain nombre des programmes qu'ils financent. Pour les Fonds de la rue d'Egmont, par exemple, 20 % du budget annuel sont accordés à des projets nouveaux. Cette attitude ne peut que profiter au dynamisme et à l'orientation du potentiel scientifique de ce pays sur des objectifs nouveaux en matière de recherche scientifique. Elle a été souhaitée par le Gouvernement.

Le caractère temporaire des programmes de recherche, qui est une bonne chose en soi et une nécessité pour la politique scientifique, pose néanmoins un certain nombre de problèmes pour les chercheurs engagés dans le cadre de ces programmes. Le Ministre attire l'attention sur trois éléments, qu'il juge essentiels.

dreigd; voorts wenst hij nader geïnformeerd te worden omtrent deze bedreiging (wie worden erdoor getroffen ? wanneer worden de beslissingen genomen ? enz...).

Een ander lid constateert dat er onder de vorsers, met name ten gevolge van de ontslagen die onlangs werden aangezegd, een gevoel van onbehagen bestaat. Hij wenst te weten op grond van welke criteria deze ontslagen werden aangezegd.

Naar zijn oordeel zou diepgaand moeten worden onderzocht hoe aan de onderzoekers een volwaardige beroepsloopbaan en reële bevorderingsmogelijkheden kunnen worden gewaarborgd.

Er moet dienaangaande een uniform beleid worden gevoerd, in het kader van een ministerieel comité.

Welke maatregelen denkt de Regering te nemen om te voorkomen dat in de toekomst nog gedeeltelijke revalorisaties plaatsvinden zoals onlangs te Gembloux ?

* * *

Op die vragen antwoordt de Minister dat men er bij het aanpakken van deze problematiek allereerst rekening moet mee houden dat er thans niet één statuut van de onderzoekers bestaat, maar dat er diverse statuten bestaan, hetgeen verband houdt met de diversiteit van de bronnen en van de financieringswijze.

Vele onderzoekers hebben een bij reglement georganiseerd statuut in dito beroepsloopbaan; dit is het geval voor het leidinggevend wetenschappelijk personeel van de universiteiten en wetenschappelijke Staatsinstellingen.

Dan zijn er de onderzoekers die te werk zijn gesteld in het kader van de onderzoekingsprogramma's welke worden gesubsidieerd door de Fondsen voor aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek, zoals het N. F. W. O. en de hiermee geassocieerde fondsen, en het I. W. O. N. L., of werkzaam zijn in het kader van de door de Regering gefinancierde programma's.

Uit de aard zelf van deze programma's blijkt al dat het hier gaat om tijdelijke aanstellingen, die verstrijken met de afwikkeling van het programma of het onderzoekingsproject. Trouwens, zowel de instellingen welke het programma financieel steunen als de promotoren van deze programma's en de erbij betrokken onderzoekers weten vooraf voor welke periode de subsidie wordt verleend en op welk tijdstip aan de financiering van het betreffende programma een einde komt. Dit impliceert dat in elk geval vooraf bepaalde maatregelen getroffen kunnen worden, zowel door de instellingen die aan het programma uitvoering geven, als door de promotoren van deze programma's en de onderzoekers die tijdelijk bij de tenuitvoerlegging van deze programma's zijn betrokken.

De Minister wijst er op dat het tijdelijk karakter van deze programma's beantwoordt aan de uitdrukkelijke wil van degenen die zijn belast met de verdeling van de fondsen en die hebben beslist dat jaarlijks een aantal van de programma's welke zij financieren zal worden hernieuwd. Zo wordt aan de Fondsen van de Egmontstraat jaarlijks 20 % toegekend voor nieuwe projecten. Een dergelijke benadering kan het dynamisme en de afstemming van het wetenschappelijk potentieel van dit land op de nieuwe objecten van het wetenschappelijk onderzoek alleen maar ten goede komen. Zij beantwoordt tevens aan de wensen van de Regering.

Dat de programma's slechts voor een bepaalde tijd worden opgezet, hetgeen op zich zelf een goede zaak is en ook wel een noodzaak, stelt echter wel een aantal problemen voor de onderzoekers die bij de uitvoering van deze programma's zijn betrokken. De Minister vestigt in dit verband de aandacht op drie punten die hem van fundamenteel belang lijken te zijn.

Il faut insister sur la responsabilité des institutions — les universités et établissements assimilés, en l'occurrence — des promoteurs et des chercheurs eux-mêmes qui sont au courant de la durée limitée de l'engagement. Ceci tient à l'existence ou l'absence d'une politique de recherche par ces établissements et d'une politique de personnel dans le cadre de cette politique de recherche.

Ce problème du statut du chercheur temporaire ne peut avoir comme solution la mise au point et la programmation d'une carrière complète dans la recherche scientifique. La première victime d'une telle solution serait probablement la recherche scientifique elle-même.

Le problème se pose donc surtout en termes de reconversion et de débouchés pour les chercheurs qui se sont engagés, durant la période créative de leur vie, dans la recherche scientifique. Une partie de ces chercheurs peut être reprise dans le cadre des universités ou des établissements scientifiques de l'Etat. D'autres devraient trouver des possibilités de remplacement dans la vie professionnelle, économique, industrielle ou administrative.

C'est la raison pour laquelle le Ministre a souligné qu'une solution durable ne pourrait être acquise qu'après un examen global couvrant à la fois la programmation des efforts de recherche et notamment la définition d'une politique de recherche par les universités elles-mêmes, les structures et procédures de financement de la recherche, la nécessité d'une politique technologique et industrielle et les débouchés qui doivent s'ouvrir aux chercheurs dans les différents secteurs de l'activité nationale.

Le problème du statut du chercheur temporaire est distinct de celui de la revalorisation des barèmes des chercheurs. C'est à cet égard que se posent les problèmes les plus urgents à l'heure actuelle, c'est-à-dire l'application de la revalorisation aux chercheurs engagés par le F. N. R. S., les Fonds associés et l'I. R. S. I. A. C'est dans ce cadre qu'il faudrait situer le problème des préavis qui auraient été décidés par certains Fonds de répartition. Le Ministre ignore pour l'instant si des préavis ont été donnés. En tout cas, il s'en informera auprès de ses collègues, les Ministres de tutelle des différents Fonds de répartition et se souciera aussi des mesures budgétaires éventuelles à envisager pour l'application de la revalorisation aux chercheurs temporaires engagés par ces Fonds.

Il ajoute que les Fonds de la recherche scientifique seront en mesure d'utiliser des crédits afin d'engager de nouveaux chercheurs. En effet, la dotation annuelle du F. N. R. S. est désormais fixée à 4,44 % des crédits de fonctionnement (1972 : 7 606 433 000 F, et en 1973 : 8 151 151 000 F).

L'augmentation du budget global pour ces universités, aura la même répercussion proportionnelle sur les subsides accordés au F. N. R. S., soit 7,2 % de plus en 1973 qu'en 1972.

En ce qui concerne les Fonds associés, leur budget a augmenté de 8,2 % par rapport à 1972; ceux de l'I. R. S. I. A.-agriculture et de l'I. R. S. I. A.-industrie ont augmenté chacun de 9 %.

Ces taux de croissance ne tiennent pas compte de l'application éventuelle de la revalorisation des barèmes de ces chercheurs en 1972. (I. R. S. I. A. 1972 : Industrie : 810 000 F — Agriculture : 229 143 F; 1973 : Industrie : 882 900 F; Agriculture : 249 766 F);

F. R. S. M. 1972 : 161 200; 1973 : 188 374;

De nadruk moet worden gelegd op de eigen rol van de instellingen — i.e. de universiteiten en de hiermee gelijkgestelde instellingen — de promotoren en de vorsers zelf, die weten dat zij slechts op een tijdelijke basis tewerk zijn gesteld. Hiermee staat of valt het door deze instellingen gevoerde onderzoeksbeleid en het personeelsbeleid dat in het kader van dit onderzoeksbeleid wordt gevoerd.

Dat probleem van het statuut van het tijdelijk aangesteld onderzoekspersoneel mag niet leiden tot het uitwerken en programmeren van een volledige loopbaan in het wetenschappelijk onderzoek. Het wetenschappelijk onderzoek zelf zou trouwens vermoedelijk als eerste de nadelige gevolgen daarvan ondervinden.

Het probleem moet dus vooral worden gezien in termen van omschakeling en van het scheppen van plaatsingsmogelijkheden voor vorsers die zich in de creatieve periode van hun leven voor het wetenschappelijk onderzoek hebben ingezet. Voor een deel kunnen deze vorsers geplaast worden bij de universiteiten en de wetenschappelijke centra van de Staat. Voor anderen geldt dat zij zich een weg moeten zoeken in het bedrijfsleven, in de industrie of in de administratieve sector.

Daarom wijst de Minister erop dat voor een duurzame oplossing het probleem in al zijn facetten moet worden aangepakt en dat aandacht moet worden besteed aan de planning van het onderzoek, met name het uitstippelen van een beleid door de universiteiten zelf, de ter zake van het onderzoek toegepaste financieringsmodaliteiten, de noodzaak van een technologisch en industrieel beleid en het creëren van arbeidsplaatsen voor vorsers in de diverse sectoren van de nationale economie.

Naast het probleem van het statuut van de tijdelijk aangestelde vorsers moet gewag worden gemaakt van het vraagstuk van de herwaardering der bezoldiging van deze vorsers. Vooral op dit punt rijzen momenteel problemen, waarbij de centrale vraag is of ook de door het N. F. W. O., de hiermee geassocieerde Fondsen en het I. W. O. N. L. aangestelde vorsers in aanmerking komen voor optrekking van het bezoldigingspeil. In dit kader moet het vraagstuk worden gezien van de ontslagaanzeggingen waartoe door een aantal Fondsen zou zijn besloten. Het is de Minister vooralsnog onbekend of er ook werkelijk ontslagen in het vooruitzicht worden gesteld. In elk geval zal hij hierover contact opnemen met zijn collega's die de diverse Fondsen onder hun bevoegdheid hebben en zal hij eveneens nagaan welke budgettaire maatregelen eventueel moeten genomen worden om de hier bedoelde tijdelijk aangestelde vorsers voor de herwaardering in aanmerking te doen komen.

Hij voegt hieraan toe dat de Fondsen voor het wetenschappelijk onderzoek in staat zullen worden gesteld om nieuwe vorsers aan te stellen. De jaarlijkse dotatie van het N. F. W. O. bedraagt voortaan nl. 4,44 % van de aan de zes universiteiten toegekende werkingskredieten (1972 : 7 606 433 000 F en in 1973 : 8 151 151 000 F).

Proportioneel met de verhoging van de aan de universiteiten toegekende kredieten, zullen ook de subsidies aan het N. F. W. O. toenemen (in 1973 7,2 % meer dan in 1972).

Wat de geassocieerde Fondsen betreft, kan t.o.v. 1972 een stijging van de middelen worden geconstateerd met 8,2 %, terwijl I. W. O. N. L.-landbouw en I. W. O. N. L.-industrie elk een toeneming te zien geven met 9 %.

In deze stijgingspercentages is geen rekening gehouden met de eventuele weddecorrectie voor deze vorsers in 1972 (I. W. O. N. L. 1972 : Industrie : 810 000 F — Landbouw : 229 143 F; 1973 : Industrie : 882 900 F; Landbouw : 249 766 F);

F. M. W. O. 1972 : 161 200; 1973 : 188 374;

I. I. S. N. 1972 : 196 500; 1973 : 246 885 (tous ces montants en milliers de francs);

F. R. F. C. 1972 : 195 000; 1973 : 240 000.

En ce qui concerne l'I. R. S. I. A. le Ministre fait remarquer que les chercheurs de l'I. R. S. I. A. bénéficient d'un régime pécuniaire qui est propre à cet organisme et qui diffère de celui qui est en vigueur notamment pour le personnel de cadre universitaire et pour les chercheurs rattachés au F. N. R. S. Au surplus, le régime des chercheurs travaillant dans les universités et établissements scientifiques de l'Etat est différent de celui des chercheurs engagés pour des programmes industriels. C'est pourquoi les modalités de revalorisation du personnel scientifique attaché à l'I. R. S. I. A. doivent faire l'objet d'un examen particulier.

Au sujet du problème évoqué pour des chercheurs de Gembloux, le Ministre s'informera auprès de son collègue de l'Agriculture.

Le Ministre souligne que l'O. B. A. P. n'est pas un centre de recherche, mais un organisme qui finance des recherches dans certains domaines particuliers.

La décision de supprimer l'Office, qui avait été proposée par le Ministre des Affaires économiques sous le précédent gouvernement, a été tenue en suspens. Le Ministre signale que, en toute hypothèse, un crédit de 30 millions de F est inscrit au budget pour 1973 aux fins de procéder, de manière progressive, à la liquidation de cet organisme. Par ailleurs, le programme national de recherches en sciences sociales qui sera soumis prochainement au Conseil des Ministres, pourrait, le cas échéant, intégrer une partie des programmes O. B. A. P.

Chances de développement de l'Institut d'astrophysique de Liège et de la station de Basse-Bodeux :

A un membre qui se préoccupe des chances de développement réservées à l'Institut d'astrophysique de Liège et de la station de Basse-Bodeux, le Ministre rappelle qu'il s'agit ici de deux problèmes distincts :

— d'une part, les problèmes structurels et financiers de l'Institut d'astrophysique de l'Université de Liège;

— d'autre part, le problème de l'Institut d'aéronomie spatiale, établissement scientifique de l'Etat établi à Bruxelles, pour lequel la possibilité de l'implantation d'une station à Basse-Bodeux a été évoquée.

1. En ce qui concerne l'Institut d'astrophysique et de technologie spatiale de l'Université de Liège, le Ministre indique que son prédécesseur a introduit un dossier à ce sujet auprès de ses collègues, les Ministres de l'Education nationale, des Affaires économiques et les Secrétaires d'Etat à l'Economie régionale. Ce dossier a été préparé par les services de programmation de la politique scientifique et les responsables de l'Université de Liège. Les propositions qui ont été formulées intéressent en premier lieu l'organisation et le financement de recherches technologiques qui sont susceptibles d'avoir des retombées industrielles et économiques. Le Ministre reprendra ce dossier au niveau gouvernemental. Les solutions à dégager garantiront le développement normal de cet Institut.

I. I. N. W. 1972 : 196 500; 1973 : 246 885 (alle bedragen in duizenden franken);

F. F. C. O. 1972 : 195 000; 1973 : 240 000.

Wat betreft het I. W. O. N. L., heeft de Minister te kennen dat de in dit kader werkzame vorsers onder een eigen bezoldigingsregeling vallen, die afwijkt van die welke van toepassing is op het universitair kaderpersoneel en op de aan het N. F. W. O. verbonden vorsers. Daar komt bij dat ook voor de vorsers die tewerkgesteld zijn in de universiteiten en de wetenschappelijke centra van de Staat een andere regeling geldt dan voor de vorsers die zijn betrokken bij de uitvoering van industriële programma's. Vandaar ook dat het vraagstuk van de revalorisatie van de wetten van het aan het I. W. O. N. L. verbonden wetenschappelijk personeel afzonderlijk moet worden bestudeerd.

Met betrekking tot de kwestie van de vorsers te Gembloux die aan de orde werd gesteld, zegt de Minister toe dat hij hierover met zijn collega van Landbouw contact zal opnemen.

Ten aanzien van de B. D. O. P. merkt de Minister op dat die instelling geen onderzoekingscentrum is, maar een instelling die onderzoeken financiert op een aantal specifieke gebieden.

De beslissing om de Dienst op te heffen, waartoe onder de vorige regering een voorstel was gedaan door de Minister van Economische Zaken, wordt voorlopig in beraad gehouden. De Minister vestigt er de aandacht op dat in elk geval op de begroting voor 1973 een krediet van 30 miljoen frank werd uitgetrokken, om de bij de opheffing van deze instelling geleidelijkheid te betrachten. De mogelijkheid bestaat eveneens dat een gedeelte van de B. D. O. P.-programma's ten laste zal komen van het nationaal onderzoeksprogramma voor de sociale wetenschappen.

Ontwikkelingsmogelijkheden van het Instituut voor astrofysica te Luik en het centrum te Basse-Bodeux.

Op de vraag welke plannen er bestaan met betrekking tot het Instituut voor astrofysica te Luik en het Centrum te Basse-Bodeux houdt de Minister voor dat het hier gaat om instellingen met een eigen problematiek, nl. :

— enerzijds, de problemen van het Instituut voor astrofysica van de Universiteit te Luik, die van structurele en financiële aard zijn en,

— anderzijds, de problematiek van het Instituut voor ruimtevaartkunde, een te Brussel gevestigd rijkswetenschappelijk centrum, ten aanzien waarvan de mogelijkheid is besproken tot vestiging van een onderafdeling te Basse-Bodeux.

1. In verband met het Instituut voor astrofysica en ruimtevaarttechnologie van de Universiteit te Luik, wijst de Minister erop dat zijn voorganger over deze kwestie een dossier heeft ingediend bij zijn collega's, de ministers van Nationale Opvoeding en van Economische Zaken en bij de Staatssecretarissen voor de regionale economie. Dit dossier werd samengesteld door de diensten voor de planning van het wetenschapsbeleid, in samenwerking met de betrokken instanties van de Universiteit te Luik. De voorstellen welke werden gedaan, hebben in hoofdzaak betrekking op de organisatie en de financiering van technologische onderzoeken waarvan mag worden verwacht dat zij een weerslag hebben op economisch en industrieel gebied. De Minister zal dit dossier aan de Regering voorleggen. De oplossingen welke hieruit naar voren zullen komen, zullen een waarborg bieden voor een normale ontwikkeling van dit Instituut.

2. En ce qui concerne l'Institut d'aéronomie spatiale, le Comité ministériel de coordination économique et sociale a pris la décision en novembre 1971, sur proposition du Ministre des Affaires économiques, d'allouer un crédit d'investissement de 92 millions de F sur les crédits de « compensation Focant » en vue de la construction d'une station d'observation et de recherche à Basse-Bodeux. En novembre 1972, un arrêté royal met un montant de 92 millions de F à la disposition du Ministre de l'Education nationale.

Aucun crédit n'est prévu à l'heure actuelle pour le fonctionnement et les frais de personnel.

Constatant que le projet de Basse-Bodeux posait des problèmes de politique scientifique, ainsi que d'ordre administratif et technique, quant aux conditions d'implantation notamment, le Premier Ministre du gouvernement précédent avait demandé que la Commission interministérielle de la politique scientifique soit chargée d'une étude d'ensemble sur ce point, afin d'en référer au Comité ministériel de la politique scientifique. L'avis de la C. I. P. S. à ce sujet sera transmis au Ministre dans de brefs délais.

Très précisément, ce projet suscite auprès du Ministre quelque inquiétude car :

— au plan de la politique scientifique, cette création d'un établissement d'observation et de recherche ne s'inscrit pas dans une politique globale du développement des secteurs scientifiques concernés;

— au plan de la recherche spatiale, ce projet ne tient pas assez compte de certains équipements européens existants et n'a pas été examiné dans le cadre des lignes de recherche envisagées par l'E. S. R. O.;

— enfin, les conditions techniques auxquelles doivent satisfaire une telle station ne paraissent pas avoir été analysées avec suffisamment de soin.

Par ailleurs, sur le plan des retombées économiques, qui devraient justifier l'investissement envisagé, il convient de s'interroger sur l'impact possible sur la région. L'exemple de la station de Redu est peu convaincant à cet égard.

On peut craindre que le personnel scientifique et de cadre ne soit recruté en dehors de la région, en raison du niveau de spécialisation requis, et que quelques dizaines d'emplois subalternes seulement soient pourvus localement (emploi total prévu la 9^e année : 128 personnes dont 32 chercheurs scientifiques). L'existence de l'I. A. S. à Uccle pourrait d'ailleurs amener une partie de ce personnel de cadre à rester domiciliée à Bruxelles. On peut craindre en outre qu'une zone importante autour de la station soit gelée économiquement pour assurer la protection radioélectrique du site.

La crainte fondamentale du Ministre est cependant que, compte tenu de la nature des activités, celles-ci n'aient que peu d'effet économique sur la région.

En matière d'investissements de recherche, la position fondamentale du Ministre est qu'ils doivent se situer dans une perspective de développement technologique et industriel réel, susceptible de provoquer dans la région où ils sont implantés, un effet stimulant dans le domaine socio-économique.

2. Wat betreft het Instituut voor ruimtevaartkunde, heeft het Ministerieel Comité voor Economische en Sociale Coördinatie, op voorstel van de Minister van Economische Zaken, in november 1971 beslist een investeringskrediet toe te kennen van 92 miljoen frank op de z.g. « Focant-compensatie » met het oog op de bouw van een waarnemings- en onderzoekscentrum te Basse-Bodeux. In november 1972 werd op grond een koninklijk besluit, een bedrag van 92 miljoen frank ter beschikking gesteld van de Minister van Nationale Opvoeding.

Tot nog toe werden geen kredieten uitgetrokken voor de werkings- en personeelskosten.

Daar de Eerste Minister van de vorige regering geconstateerd had dat met de uitvoering van het project te Basse-Bodeux problemen waren verbonden op het stuk van het wetenschapsbeleid, alsmede administratieve en technische problemen (met name wat de vestigingsvoorwaarden betreft), had hij gevraagd dat de Interministeriële Commissie voor het Wetenschapsbeleid belast zou worden met het uitvoeren van een algemene studie met betrekking tot dit project en dat zij de resultaten van deze studie kenbaar zou maken aan het Ministerieel Comité voor het wetenschapsbeleid. De I. C. W. B. zal op korte termijn haar advies dienaangaande aan de Minister verzenden.

Wat inzonderheid dit project betreft, bestaat er bij de Minister enige ongerustheid die zijn grond hierin vindt dat :

— op het vlak van het wetenschapsbeleid, de oprichting van een waarnemings- en onderzoekscentrum niet past in een algemeen beleid voor het tot verdere groei brengen van de betrokken wetenschappelijke sectoren;

— inzake ruimtevaartonderzoek, dit project niet voldoende is afgestemd op bepaalde reeds bestaande Europese voorzieningen en dat bij het opzetten ervan geen rekening werd gehouden met het door E. S. R. O. geplande onderzoeksbeleid;

— ten slotte de technische voorwaarden, waaraan een dergelijk centrum moet voldoen, niet nauwkeurig genoeg lijken te zijn bestudeerd.

Er zou verder moeten worden nagegaan wat het economisch effect is van een dergelijke vestiging op het gewest en of de geplande investering hierdoor kan worden gerechtvaardigd. De ervaring die met het centrum te Redu werd opgedaan is wat dit betreft weinig overtuigend.

De vrees is gewettigd dat men zich, gezien de hoge specialisatiegraad die is vereist, voor het aantrekken van wetenschappelijk en kaderpersoneel zal wenden buiten het gewest en dat enkel enige tientallen lager gekwalificeerde betrekkingen naar mensen uit het eigen gewest zullen gaan (de totale arbeidsbezetting voor het 9^e jaar is geraamd op 128 personen waarvan 32 wetenschappelijke vorsers. Het moet overigens niet uitgesloten worden geacht dat een deel van het kaderpersoneel in het feit dat te Ukkel het Instituut voor Ruimtevaart is gevestigd een aanleiding vindt om verder te Brussel te blijven wonen. Het ziet er verder naar uit dat een belangrijk gebied rond het centrum niet voor economische doeleinden zal mogen worden aangewend met het oog op de elektromagnetische bescherming van het centrum.

Het hoofdbezwaar van de Minister is echter dat de aard van de werkzaamheden meebrengt dat het economisch effect ervan op het gewest slechts gering zal zijn.

Het standpunt van de Minister inzake investeringen voor onderzoeksdoeleinden is dat zij uitzicht moeten bieden op een stuk reële technologische en industriële groei en ook dat zij, sociaal-economisch gezien, een stimulerend effect moeten hebben op het gebied waarin ze worden verricht.

Suppression du Centre de recherche des facteurs humains.

A un membre qui s'étonne du paradoxe inhérent à la suppression d'un organisme tel que le Centre de recherche des facteurs humains, alors que, plus que jamais, on pourrait en attendre un précieux apport, le Ministre de la Politique scientifique répond que son collègue de la Défense nationale est confronté à un grave problème budgétaire. Dès lors, il a été amené à prendre des mesures comme celle de la suppression du Centre de recherche des facteurs humains.

Le Centre, comme la plupart des établissements scientifiques de la Défense nationale, disposait d'un cadre limité en personnel. Le personnel du Centre supprimé a été affecté dans d'autres services de la Défense nationale. Ce Centre passait d'assez nombreux contrats de recherche. Le Ministre ignore ce qu'il adviendra de ces programmes.

Le gouvernement précédent avait décidé de faire examiner les dépenses de l'Etat dans le domaine de la recherche scientifique à vocation de service public.

Cette étude sera poursuivie dans le cadre de la C. I. P. S. et le Ministre compte saisir prochainement le Comité ministériel de la politique scientifique des conclusions qui seront déposées.

Le problème du relais des études et recherches menées jadis par le Centre de recherche des facteurs humains y sera évoqué.

Situation à Mol : malaise existant parmi les chercheurs attachés au secteur nucléaire.

A un membre qui s'inquiète de la situation à Mol, le Ministre répond qu'il est exact qu'il existe dans tous les pays d'Europe un malaise parmi les chercheurs attachés au secteur nucléaire.

En présidant récemment le Conseil des Ministres de l'E. U. R. A. T. O. M., le Ministre a pu mesurer l'importance du problème au plan international.

La Belgique n'échappe pas à ce malaise.

Les activités du C. E. N. sont comprises dans le plan quinquennal de la recherche nucléaire 1968-1972.

Un nouveau plan quinquennal 1973-1977 est en préparation et sera soumis incessamment au Gouvernement. Ce plan prévoit pour le Centre un programme qui doit s'intégrer dans l'ensemble plus vaste des actions nécessaires à la réalisation des objectifs du plan.

Le C. E. N. est confronté à des problèmes de reconversion vers la technologie non nucléaire ou d'autres types d'activités, comme par exemple l'environnement. Ce n'est qu'à la suite des décisions que le Gouvernement prendra à l'égard de ces problèmes, que le nombre d'agents nécessaires à l'exécution des tâches du Centre pourra être définitivement arrêté.

Il convient de signaler que la décision de principe, prise récemment par le Gouvernement au sujet de la participation de la Belgique à la constitution d'un prototype de réacteurs

Opheffing van het Centrum voor het onderzoek van de menselijke factoren.

Ten overstaan van een van de leden, die zegt het als een paradox te ervaren dat een instelling als het Centrum voor het onderzoek van de menselijke factoren wordt opgeheven en dat terwijl nu meer dan ooit tevoren een waardevolle bijdrage van dit centrum verwacht kan worden, merkt de Minister van Wetenschapsbeleid op dat zijn collega van Landsverdediging momenteel te kampen heeft met ernstige budgettaire moeilijkheden. Zulks heeft hem ertoe genoopt een aantal maatregelen te treffen, waaronder de opheffing van het centrum.

Evenals de meeste andere wetenschappelijke instituten van het Ministerie van Landsverdediging werkte het Centrum slechts met een kleine bezetting. De personeelsleden van het Centrum werden ondertussen geplaatst bij andere diensten van Landsverdediging. Door het Centrum werden in het verleden vrij veel onderzoekscontracten uitbesteed. Het is de Minister niet bekend wat er verder met deze programma's zal gebeuren.

De vorige regering had besloten een onderzoek te doen instellen naar de overheidsuitgaven op het gebied van het wetenschappelijk onderzoek ten dienste van de overheidssector.

Aan deze studie zal in het kader van de I. C. W. B. verder uitvoering worden gegeven; de Minister denkt er aan de conclusies die uit deze studie naar voren komen, binnenkort voor te leggen aan het Ministerieel Comité voor Wetenschapsbeleid.

Daarbij zal o.m. het vraagstuk ter sprake komen of en hoe de eertijds door het Centrum voor onderzoek van de menselijke factoren uitgevoerde studies en onderzoeken moeten worden voortgezet.

Toestand te Mol : malaise onder de vorsers van het S. C. K.

Aan een van de leden die zijn bezorgdheid uitspreekt in verband met de situatie te Mol, geeft de Minister ten antwoord dat er inderdaad in alle Europese landen onder het onderzoekspersoneel dat werkzaam is in de nucleaire sector een malaise kan worden waargenomen.

In zijn hoedanigheid van voorzitter van de Raad van Ministers van E. U. R. A. T. O. M., heeft de Minister zich onlangs nog rekenschap kunnen geven van de betekenis van dit vraagstuk op internationaal vlak.

België neemt wat dat betreft geen uitzonderingspositie in. De activiteiten van het S. C. K. maken deel uit van het vijfjarenprogramma voor kernonderzoek 1968-1972.

Een nieuw vijfjarenprogramma voor de periode 1973-1977 wordt momenteel voorbereid en zal binnenkort aan de Regering worden voorgelegd. Hierin is o.m. een onderdeel opgenomen dat is gewijd aan een programma voor het Centrum, dat wordt gezien als deel uitmakend van een ruimer geheel van acties die moeten worden uitgevoerd met het oog op de verwezenlijking van de in het programma vervatte doeleinden.

Een van de problemen waarmee het S. C. K. heeft af te rekenen betreft de omschakeling van personeel naar de sectoren van de niet-nucleaire technologie en naar andere soorten beroepswerkzaamheden, o.m. op het terrein van de milieuzorg. Eerst nadat de Regering haar standpunt ten aanzien van deze problemen heeft bepaald, zal definitief kunnen worden vastgesteld hoeveel personeelsleden bij de werkzaamheden van het S. C. K. ingeschakeld zullen moeten worden.

Opmerkenswaardig in dit verband is ook dat het onlangs door de Regering genomen beginselbesluit in verband met de deelneming van België in de bouw van een proto-

rapides refroidi au sodium, et ceci en collaboration avec l'Allemagne, et les Pays-Bas et éventuellement le Luxembourg, est de nature à garantir au C. E. N., dans le cadre du plan, des tâches importantes de recherche en coopération avec l'industrie.

L'accord de principe du Gouvernement suppose toutefois que les organisations syndicales acceptent le principe et la nécessité d'un effort de rationalisation des activités du C. E. N.

Effort du Gouvernement en matière politico-sociale (recherches concernant les problèmes du 3^e âge, de la jeunesse).

A un membre qui l'interroge sur les efforts de recherches que le Gouvernement envisage de faire en matière politico-sociale, le Ministre répond que son prédécesseur a demandé à la C. I. P. S. de faire entamer l'étude d'un programme national nouveau, consacré au développement des sciences sociales et répondant aux besoins nationaux les plus urgents.

Ce programme d'impulsion aura comme objectifs principaux :

— l'approfondissement de nos connaissances des valeurs, des aspirations et des comportements sociaux de la société belge;

— l'application de ces connaissances dans un certain nombre de domaines qui sont d'un intérêt capital pour la prise de décision gouvernementale en matière de politique sociale;

— la constitution de centres de recherche de haute qualité dans le domaine des sciences sociales.

L'ensemble du programme, qui est prévu pour une durée de trois ans, impliquera une charge budgétaire de 150 millions, soit 50 millions par an. Le Ministre a l'intention de faire débiter ce programme dans le courant du présent exercice. Ce programme comportera un volet consacré aux problèmes de la jeunesse et du troisième âge.

Budgets culturels et rattrapage flamand.

Un membre pose le problème de la répartition des dépenses scientifiques de l'Etat entre les budgets des départements ministériels et souhaite connaître le montant du crédit global mis à la disposition de chaque conseil culturel.

Le problème soulevé se pose en effet pour les attributions 1^o, 2^o, 4^o, 5^o et 8^o définies par l'article 2 de la loi du 21 juillet 1971, à savoir :

- 1^o) la défense et l'illustration de la langue; (les postes visés sont les subsides aux académies);
- 2^o) l'encouragement à la formation des chercheurs; (F. N. R. S. et bourses I. R. S. I. A.);
- 4^o) le patrimoine culturel, les musées et les autres institutions scientifiques culturelles;
- 5^o) les bibliothèques, discothèques et services similaires;
- 8^o) l'éducation permanente et l'animation culturelle.

Le budget de politique scientifique ne comporte encore aucune dépense scientifique en vue de l'éducation perma-

type van snelle, met behulp van natrium gekoelde reactoren — zulks in samenwerking met Duitsland, Nederland en eventueel Luxemburg — voor het S. C. K. de garantie inhoudt om, in het kader van het programma en in samenwerking met het bedrijfsleven, belangrijke onderzoekswerkzaamheden te kunnen uitvoeren.

De Regering heeft echter bij het verlenen van haar beginselakkoord als voorwaarde gesteld dat de vakbonden het eens zijn met het beginsel en de noodzaak van een rationalisatie van de werkzaamheden van het S. C. K.

Het beleid van de Regering in verband met onderzoeken op sociaal-politiek terrein (onderzoeken in verband met de problematiek van de derde leeftijd, de jeugd).

In antwoord op een vraag van een van de leden, die wenst te weten welk beleid de Regering denkt te voeren in verband met het onderzoek op sociaal-politiek terrein, geeft de Minister te kennen dat zijn voorganger met het oog op het opzetten van een nieuw nationaal programma, de I. C. W. B. heeft verzocht een studie te maken naar de stand van de sociale wetenschappen, die beantwoordt aan de meest urgente nationale behoeften.

De voornaamste doeleinden van dit stimuleringsprogramma zijn :

— het verkrijgen van een dieper inzicht in de waarden, verwachtingen en het sociale gedragsspatroon in de Belgische samenleving;

— het praktisch valoriseren van dit diepere inzicht op een aantal gebieden die van fundamenteel belang zijn voor de positiebepaling van de Regering op sociaal-politiek terrein;

— de oprichting van hooggekwalificeerde onderzoekingscentra op het gebied van de sociale wetenschappen.

Voor de tenuitvoerlegging van dit programma, dat een looptijd heeft van drie jaar, werd op de begroting een krediet uitgetrokken van 150 miljoen, of 50 miljoen per jaar. Het ligt in het voornemen van de Minister het programma in de loop van dit begrotingsjaar van start te laten gaan. Een onderdeel van het programma zal gewijd zijn aan de vraagstukken in verband met de jeugd en de derde leeftijd.

Begrotingen voor Culturele Zaken en het inhalen van de Vlaamse achterstand.

Een vraag wordt gesteld in verband met de verdeling van de uitgaven voor wetenschapsbeleid over de begrotingen van de ministeriële departementen. Voorts wordt gevraagd hoeveel er in totaal per cultuurraad aan kredieten beschikbaar wordt gesteld.

Deze kwestie is inderdaad relevant voor de posten 1^o, 2^o, 4^o, 5^o en 8^o, als bedoeld in artikel 2 van de wet van 21 juli 1971, te weten :

- 1^o) bescherming en luister van de taal; (bedoeld worden hier de subsidies verstrekt aan de academies);
- 2^o) aanmoediging van de opleiding van vorsers; (N. F. W. O. en I. W. O. N. L.-beurzen);
- 4^o) cultureel patrimonium, musea en andere cultureel-wetenschappelijke instellingen;
- 5^o) bibliotheken, discotheken en soortgelijke diensten;
- 8^o) de permanente opvoeding en de culturele animatie.

Op de begroting voor wetenschapsbeleid is tot nog toe geen enkel bedrag uitgetrokken voor de permanente opvoe-

nente. Les initiatives que le Gouvernement prendra à ce sujet seront donc soumises aux Conseils culturels, comme le veut la Constitution.

Au sujet des autres dépenses, le Ministre expose d'abord les dispositions prises par le gouvernement précédent ainsi que la procédure adoptée par le gouvernement actuel en vue de l'évolution de cette matière.

Le gouvernement précédent a maintenu aux budgets communs de l'Education nationale et de la Culture les crédits en faveur des musées nationaux situés à Bruxelles, de l'Institut royal du patrimoine artistique et de la Bibliothèque royale (4^e et 5^e). Il a placé dans les budgets linguistiquement scindés de l'Education nationale et de la Culture les crédits en faveur des musées nationaux situés en Flandre et en Wallonie, ainsi qu'en faveur des académies (1^o).

En ce qui concerne l'encouragement à la formation des chercheurs, il a considéré que le 2^o de l'article 2 susvisé concernait une partie des activités du F. N. R. S. et une partie de celles de l'I. R. S. I. A., notamment celles qui ont trait à l'octroi de bourses en faveur de personnes qui se préparent au doctorat et de mandats d'aspirants.

Cela représente pour le F. N. R. S., en 1971-1972, 775 bourses et mandats, soit 312 300 000 F sur un budget global de 361 300 000 F. 391 boursiers appartiennent à la communauté francophone et 384 à la communauté néerlandophone. Le Ministre rappelle que, pour l'exercice 1972-1973, les bourses et mandat du F. N. R. S. seront répartis à concurrence de 50/50 pour les deux communautés culturelles, c'est-à-dire proportionnellement au nombre de diplômés du second cycle de l'enseignement universitaire des deux régions linguistiques.

En ce qui concerne l'I. R. S. I. A., l'arrêté royal du 18 mars 1968 prévoit que le financement des bourses par l'I. R. S. I. A. ne peut dépasser un maximum de 5 % de la dotation de l'Institut. La prise en charge par l'I. R. S. I. A. des cotisations sociales des boursiers fait en sorte que ce pourcentage est effectivement porté à 9 %, ce qui correspond globalement à un montant d'environ 70 millions pour l'exercice 1971-1972.

L'I. R. S. I. A. a accordé en 1971-1972, 340 bourses de spécialisation dont 211 dans des établissements universitaires appartenant à la communauté culturelle francophone et 129 dans des établissements universitaires appartenant à la communauté culturelle néerlandophone. L'I. R. S. I. A. a accordé également 6 bourses de recherche dont le Ministre ne connaît pas les bénéficiaires.

Les crédits de recherche individuels et collectifs, accordés à des chercheurs confirmés, des promoteurs ou des institutions ne relèvent pas, selon cette interprétation, de la formation des chercheurs mais de la recherche elle-même, qui est de la compétence du pouvoir central.

Quant à la procédure adoptée par le Gouvernement actuel, il convient de souligner qu'au sein du Gouvernement, le Ministre des Affaires flamandes, le Ministre des Affaires bruxelloises et le Ministre des Affaires wallonnes sont chargés d'organiser une concertation entre les membres du Gouvernement à compétence régionale. Ils doivent également organiser la concertation indispensable entre leurs collègues ayant une responsabilité dans la même région pour les ma-

ding. Van de initiatieven welke de Regering dienaangaande zal nemen zullen bijgevolg, in overeenstemming met hetgeen hieromtrent in de Grondwet is bepaald, de Cultuurraden vooraf in kennis worden gesteld.

Wat de andere uitgaven betreft, gaat de Minister allereerst in op de maatregelen welke werden getroffen door de voorgaande Regering, alsmede op de procedure welke door de huidige Regering met het oog op de verdere ontwikkeling dienaangaande werd aangenomen.

Door de vorige Regering werden de kredieten voor de in Brussel gevestigde nationale musea, het Koninklijk Instituut voor het Kunstpatrimonium en de Koninklijke Bibliotheek (4^o en 5^o) op de gemeenschappelijke begrotingen van Nationale Opvoeding en Cultuur geplaatst, terwijl de kredieten voor de in Vlaanderen en Wallonië gevestigde nationale musea, alsmede voor de academies (1^o) op de naar taalgebied gesplitste begrotingen van Nationale Opvoeding en Cultuur werden uitgetrokken.

Wat betreft het stimuleren van de opleiding van wetenschappelijk personeel, oordeelt de Minister dat het 2^o van het hierboven bedoelde artikel 2 betrekking heeft op sommige activiteiten van het N. F. W. O., zowel als op die van het I. W. O. N. L., nl. de toekenning van beurzen aan personen die zich voorbereiden op een doctoraat en van mandaten voor aspiranten.

Door het N. F. W. O. werden in het jaar 1971-1972 775 beurzen en mandaten toegekend; in geld uitgedrukt staat dit gelijk met een bedrag van 312 300 000 F op een totale begroting van 361 300 000 F. Verdeeld naar taalgebied was de verhouding van het aantal toegekende beurzen: 391 voor de Franssprekende groep en 384 voor de Nederlandssprekenden. De Minister wijst er op dat in het begrotingsjaar 1972-1973 de toekenning van beurzen en mandaten in het kader van het N. F. W. O. aan de beide cultuurgemeenschappen zal geschieden op een paritaire basis, dit wil zeggen naar evenredigheid van het aantal gediplomeerden van de tweede cyclus van het universitair onderwijs van beide taalsystemen.

Ten aanzien van het I. W. O. N. L. wordt in het koninklijk besluit van 18 maart 1968 bepaald dat het bedrag dat het I. W. O. N. L. mag uittrekken voor de financiering van de beurzen, niet meer mag bedragen dan 5 % van de dotatie die aan het Instituut wordt toegekend. In feite bedraagt dit percentage 9 % doordat het I. W. O. N. L. ook de sociale zekerheidsbijdragen van de bursalen te zijnen laste neemt; het bedrag dat aldus in het begrotingsjaar 1971-1972 werd uitgegeven, bedroeg in totaal ongeveer 70 miljoen.

Door het I. W. O. N. L. werden in 1971-1972 340 beurzen voor specialisten toegekend, waarvan 211 in universitaire instellingen die deel uitmaken van de Franssprekende culturele gemeenschap en 129 in universitaire instellingen die deel uitmaken van de Nederlandssprekende culturele gemeenschap. Daarenboven kende het I. W. O. N. L. 6 beurzen toe voor onderzoekingsdoeleinden. Over de verdeling van deze beurzen naar taalgebied zijn de Minister geen gegevens bekend.

De kredieten voor individueel en collectief onderzoek, die worden verleend aan ervaren onderzoekers, promotoren en instituten, betreffen, volgens die interpretatie, niet de opleiding van wetenschappelijk personeel, maar eerder het onderzoek als zodanig, dat onder de bevoegdheid valt van het centraal gezag.

Wat betreft de procedure die werd aangenomen door de huidige Regering, zij er op gewezen dat in de Regering de Minister voor Vlaamse Zaken, de Minister voor Brusselse Zaken en de Minister voor Waalse Zaken, belast zijn met het op gang brengen van een overleg tussen de leden van de Regering die de regionale zaken onder hun bevoegdheid hebben. Ook is het hun taak het overleg te organiseren tussen hun collega's die in eenzelfde gebied verantwoordelijk zijn

tières qui restent encore provisoirement et temporairement nationales, en attendant leur régionalisation.

Le Ministre de la Politique scientifique sera donc contacté à ce sujet par ses collègues, à qui l'initiative de la concertation interministérielle appartient.

Les budgets actuels ont été préparés par le gouvernement précédent. La structure du budget de politique scientifique en 1974 sera adaptée sur la base de l'interprétation que le Gouvernement aura donnée entre-temps à l'article 2 de la loi du 21 juillet 1971 et des mesures que le Parlement aura éventuellement adoptées en 1973 pour l'application de l'article 107^{quater}.

Le Ministre est personnellement favorable à une approche positive des problèmes, mais ne peut dès à présent donner des précisions dans un domaine où il n'a pas seul l'initiative. Il est partisan d'une présentation qui permette à chacun de se faire une opinion précise.

Le Ministre ajoute que le plan de rattrapage flamand dans le cadre du F. N. R. S. et des fonds associés, qui a été mis sur pied par son prédécesseur, a pris fin avec le budget de 1972. Ce plan s'est étalé sur cinq ans. Les objectifs ont en fait été atteints en trois ans et les critères qui avaient été arrêtés à cette fin ont été respectés, à savoir : la répartition des crédits du F. N. R. S. entre les communautés culturelles au prorata du nombre de diplômés universitaires du deuxième cycle de chaque communauté. La parité est actuellement respectée dans cette répartition.

Pour les fonds associés, le critère adopté est la proportion des budgets de fonctionnement des universités néerlandophones et francophones, ainsi que des institutions assimilées. Cette proportion s'élève actuellement à 46 % pour les néerlandophones et 54 % pour les francophones. Elle sert de clé de répartition et est adaptée chaque année aux critères adoptés.

Le Centre de concertation des universités flamandes est une initiative émanant des recteurs de ces universités. Ceux-ci se rencontrent régulièrement en vue de se mettre d'accord. Au sein des organes existants de la politique scientifique, ces contacts organisés régulièrement ne posent aucun problème d'agrégation.

Une génération de chercheurs néerlandophones ont ainsi reçu une initiation aux disciplines fondamentales. Il en est résulté un meilleur équilibre entre les deux communautés. Depuis 1972, le régime s'est normalisé à cet égard. Le maintien de cet équilibre sera consacré par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, qui doit être pris en application de l'article 47 de la loi du 27 juillet 1971 sur le financement et le contrôle des institutions universitaires.

Le Ministre est persuadé de l'intérêt que comporte la recherche fondamentale si l'on veut aboutir à un haut niveau de technicité, ce qui ne se réalise pas d'une manière automatique. Il est clair que certaines disparités en innovation technologique continuent d'exister.

Des groupes de pays, des pays, des régions ou même des sous-régions peuvent parfaitement avoir à leur disposition un potentiel suffisant de science fondamentale sans bénéficier du « décollage » technologique espéré : en effet, la recherche seule ne suffit pas à susciter une technologie créatrice d'emplois qualifiés.

Le Ministre estime qu'il n'est pas nécessaire de rappeler les disparités qui existent à cet égard entre l'Europe et les Etats-Unis. Le même phénomène se présente également

pour des pays qui, en attendant que ces régions soient régionales, pour l'instant sont encore nationales et temporairement nationales.

De Minister van Wetenschapsbeleid zal dienaangaande bijgevolg worden gecontacteerd door zijn collega's, bij wie het initiatief berust tot het organiseren van het interministerieel overleg.

De huidige begrotingen werden uitgewerkt door de vorige regering. De begroting voor wetenschapsbeleid voor 1974 zal worden aangepast op grond van de interpretatie welke de Regering tegen die tijd zal hebben gegeven van artikel 2 van de wet van 21 juli 1971 en van de maatregelen die het Parlement in 1973 eventueel zal goedkeuren met het oog op de toepassing van artikel 107^{quater}.

De Minister staat persoonlijk een positieve benadering van de problemen voor; hij kan echter vooralsnog geen nadere uitleg geven aangezien het hier een gebied betreft waarop hij de bevoegdheid moet delen met anderen. Hij zou willen dat de zaken zo worden voorgesteld dat eenieder zich een duidelijk beeld kan vormen.

De Minister merkt verder op dat het plan voor het inhalen van de Vlaamse achterstand in het kader van het N. F. W. O. en van de hiermee verbonden fondsen, dat werd opgezet door zijn voorganger, met de begroting voor 1972 werd verwezenlijkt. Dit plan werd gespreid over vijf jaar. In feite werden de doelstellingen gerealiseerd in drie jaar, en wel met inachtneming van de met het oog hierop vastgestelde criteria : verdeling van de kredieten van het N. F. W. O. over de cultuurgemeenschappen naar evenredigheid van het aantal gediplomeerden in de tweede cyclus van het universitair onderwijs. Bij die verdeling wordt thans de pariteit in acht genomen.

Ten aanzien van de geassocieerde fondsen geldt als criterium de verhouding op budgettair gebied tussen de Nederlandstalige en de Franstalige universiteiten, alsmede tussen de hiermee gelijkgestelde instellingen. Deze verhouding bedraagt momenteel 46 % voor de Nederlandstaligen en 54 % voor de Franstaligen. Uitgaande hiervan wordt de verdeling geregeld en telkens aangepast aan de gevulde criteria.

Op initiatief van de rectoren van de Nederlandstalige universiteiten is er tussen deze universiteiten een overlegcentrum tot stand gekomen. Op gezette tijden komen die rectoren bijeen om hun standpunten tot elkaar te brengen. In de bestaande organen voor wetenschapsbeleid stellen die geregelde contacten geen problemen i.v.m. erkenning.

Een generatie Nederlandstalige vorsers werd aldus ingewijd in het fundamenteel onderzoek, zodat een beter evenwicht tot stand kwam tussen de beide gemeenschappen. Sedert 1972 is de situatie dienaangaande normaal geworden. Ter bestendiging van dit evenwicht zal een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit worden genomen in toepassing van artikel 47 van de wet van 27 juli 1971 op de financiering van en het toezicht op de universitaire instellingen.

De Minister is overtuigd van het belang van het fundamenteel onderzoek voor het op een hoog peil brengen van de techniek, wat echter niet automatisch zal gaan. Het is duidelijk dat er inzake technologische innovaties ongelijkheden blijven bestaan.

Het is best mogelijk dat landengroepen, landen, regio's en ook wel sub-regio's over voldoende potentieel aan fundamentele wetenschap beschikken, maar er toch niet in slagen technologisch van de grond te komen : onderzoek alleen volstaat immers niet om een technologie te creëren die tewerkstellingsmogelijkheden biedt aan geschoold personeel.

De Minister maakt in dit verband gewag van de ongelijkheden welke er bestaan tussen Europa en de Verenigde Staten. Maar ook binnen de Europese Gemeenschap en

entre les pays de la Communauté européenne et même au sein de certains pays comme l'Italie, par exemple, où le problème doit retenir une attention toute particulière.

Dans la région de Bruxelles, existent de nombreux foyers de recherche qui sont soit tournés vers la science fondamentale, soit orientés vers les applications. Le dynamisme technologique y est considérable.

La Flandre dispose d'une base importante: Centre de l'énergie nucléaire de Mol. En outre parmi les industries qui s'y sont installées et qui forment un ensemble jeune, les entreprises scientifiques sont relativement nombreuses. Ici aussi le dynamisme technologique, quoique d'importance inégale selon les sous-régions, est significatif et encourageant.

La Wallonie connaît les inconvénients d'une structure industrielle plus ancienne. Elle a, comme la Flandre et Bruxelles, des institutions universitaires importantes mais peu de centres scientifiques nationaux. La situation, au plan de l'innovation technologique, est dans l'ensemble moins réjouissante.

Le problème des disparités technologiques sera progressivement résolu par des méthodologies rigoureuses, patiemment mises au point depuis des années au sein des organisations internationales et notamment de l'O. C. D. E. Ces méthodologies sont appliquées à notre pays. Dès que le Ministre aura des données sûres à ce sujet, il les communiquera.

Dans les années à venir, il faudra susciter des « foyers d'innovation », complémentaires et judicieusement répartis dans l'ensemble du pays, de ses régions et de ses sous-régions.

Après les concertations nécessaires au sein du Gouvernement, le Ministre prendra contact à ce sujet, en liaison avec ses collègues des Affaires wallonnes, flamandes et bruxelloises, avec les conseils économiques régionaux.

Les propositions tendant à valoriser par l'innovation les vocations régionales ou à en créer de nouvelles, feront l'objet d'un examen que retiendra l'attention toute particulière du Ministre.

A cet égard, il insiste sur la nécessité de vérifier chaque fois si les facteurs qui conditionnent la création d'un foyer d'innovation sont réunis dans la région, ou la « sous-région » concernées, ou, dans la négative, s'ils peuvent l'être et comment.

A ce sujet, le rapprochement du potentiel régional existant et des besoins prévisibles du marché, régional ou plus vaste, peuvent fournir déjà de toutes premières indications.

On peut citer à cet égard, à titre d'illustration et sans qu'il s'agisse d'un plan ni même d'un projet, quelques exemples qui s'inspirent de l'idée que la stimulation économique d'une région doit s'appuyer sur ses points forts réels et prendre de préférence des voies dans lesquelles le secteur public peut apporter, notamment par ses commandes, un soutien concret aux efforts de réindustrialisation.

— La région de Charleroi a une vieille tradition électrotechnique et une sérieuse expérience en électronique; elle dispose de l'Institut des radio-éléments (I. R. E.); un marché ne pourrait-il être conquis par des innovations technologiques, par exemple dans le domaine en pleine expansion du matériel médical et biologique ?

zelfs op nationaal niveau, bij voorbeeld in Italië en België, kan een dergelijke uiteenlopende ontwikkeling worden waargenomen. Daar moet men aan dat probleem bijzondere aandacht schenken.

In het Brusselse bestaan talrijke onderzoekcentra, die hetzij werkzaam zijn op het terrein van de fundamentele wetenschap, hetzij praktisch zijn georiënteerd. In technologisch opzicht is de voortgang er beduidend.

Vlaanderen beschikt met het Centrum voor kernenergie te Mol over een belangrijk instrument. Bovendien zijn er vrij veel wetenschappelijke bedrijven onder de jonge industrieën die er gevestigd zijn. Ook hier kan in technologisch opzicht van een opwaartse ontwikkeling worden gesproken, al is die wel ongelijk van de ene tot de andere subregio.

Wallonië heeft het nadeel dat zijn industriële structuur ouder is. Evenals in Vlaanderen en Brussel zijn er belangrijke universitaire centra gevestigd, maar weinig nationale wetenschappelijke instellingen. De situatie op het stuk van de technologische innovatie is er, alles samen genomen, minder schitterend.

Door toepassing van geperfectioneerde methoden, waarvan al jaren door internationale organisaties en met name door de O. E. S. O. wordt gewerkt, men de technologische kloof geleidelijk aan overbruggen. Ook in ons land worden deze methoden toegepast. Zodra de Minister dienaangaande over betrouwbare gegevens beschikt, zal hij ze mededelen.

In de komende jaren moet gezorgd worden voor de totstandkoming van « innovatiecentra » die elkaar aanvullen en evenwichtig gespreid zijn over het land, de regio's en de subregio's.

De Minister zal, zodra het nodige overleg binnen de Regering heeft plaatsgevonden en na het advies te hebben ingewonnen van zijn collega's voor Waalse, Vlaamse en Brusselse aangelegenheden, contact opnemen met de gewestelijke economische raden.

Voorstellen tot valorisatie van hetgeen op het vlak van de regio wordt nagestreefd, alsmede nieuwe initiatieven zullen nader worden onderzocht en de Minister zal daar bijzondere aandacht aan schenken.

Hij wijst er in dit verband op dat telkens moet worden nagegaan of in de betrokken regio of subregio de factoren voorhanden zijn die de totstandbrenging van een innovatiecentrum bepalen, dan wel of die kunnen worden tot stand gebracht en hoe.

In dit opzicht kan uit het naar elkaar toegroeien van het bestaande regionale potentieel en van de te verwachten behoeften van de markt (regionaal of in ruimer verband) reeds een eerste indicatie worden afgeleid.

Bij wijze van voorbeeld en zonder hiermee een bepaalde programmatische lijn aan te geven, kunnen hier enkele gevallen worden genoemd, waarbij er van wordt uitgegaan dat het economisch stimuleren van een gebied dient te steunen op de echte groeipunten van dat gebied en bij voorkeur die sectoren moeten worden gekozen waarvan de overheid, door het verstrekken van opdrachten, de verdere industrialisatie concreet kan ondersteunen.

— In de streek van Charleroi zijn al sinds lang electrotechnische bedrijven gevestigd, waarbij ervaring is opgedaan; het Instituut des radio-éléments (I. R. E.) is er gevestigd. Zou nu de technologie niet zodanig kunnen worden georiënteerd bv. op het zich in volle expansie bevindende gebied van de medische en biologische apparatuur dat een ruimer aandeel in de markt wordt verkregen ?

— Le Luxembourg et le Limbourg n'ont pas de tradition de vieille industrialisation, mais ces deux régions cherchent notamment leur voie en matière de formation supérieure; la technologie de l'éducation sera importante pour l'avenir; n'y a-t-il pas là une voie pour elles? Une nouvelle industrie du matériel didactique, comportant une part importante de software, mais aussi une part non négligeable d'électronique appliquée, est appelée à se développer sous l'empire des besoins sociaux.

— La Campine anversoise dispose, grâce au C.E.N., d'une forte base technologique dans la chimie du retraitement; les problèmes de protection de l'environnement contre la pollution chimique donneront naissance à des développements industriels importants, qu'elle serait peut-être bien placée pour entreprendre.

— La production de matériel de sécurité industrielle, routière et civile et de protection contre la pollution connaît une rapide expansion sous l'empire des besoins, expansion qui n'est entravée que par l'insuffisance des recherches visant à créer de nouvelles techniques de protection, plus efficaces et moins onéreuses; la région liégeoise possède par sa longue tradition de l'industrie lourde qui fut toujours l'une des plus sensibles aux problèmes de sécurité, un atout important; l'Institut national des industries extractives y constitue un centre dynamique, dont la compétence pourrait sans doute être étendue à un ensemble de problèmes de sécurité.

— Les techniques du papier, du livre et des arts graphiques sont implantées dans l'Est de la province de Liège; des percées technologiques sont à faire dans ce domaine; d'autre part, les industries présentes et futures de cette région disposent d'eau mais pourront de moins en moins rejeter leurs eaux usées en rivière sans les avoir traitées; des problèmes de même nature se posent dans la région de la Lys; or, la technologie de l'eau et de son épuration devra nécessairement progresser dans un proche avenir.

Ces quelques exemples démontrent que de nouvelles approches sont possibles et que, dans le cadre d'une stratégie globale, dans laquelle il faut englober à la fois nos régions, la Belgique et l'Europe, il y a place pour d'importantes réalisations nouvelles, fondées sur un effort scientifique et technologique bien appliqué.

Troisième cycle.

Un membre souligne que l'organisation du 3^e cycle est devenu un facteur déterminant de l'innovation et du développement de nos institutions supérieures. Il demande si le Gouvernement compte développer à cet égard la coopération entre les institutions concernées et si le Gouvernement entend laisser aux conseils culturels le soin de déterminer les programmes d'enseignement en cette matière.

Le Ministre de la Politique scientifique répond que le 3^e cycle est évidemment étroitement lié au statut de la recherche et du chercheur.

La formation des chercheurs et de diplômés hautement qualifiés doit être centrée sur la recherche et sur certains enseignements de haute spécialisation.

Le 3^e cycle doit être « organisé », en ce sens qu'il doit être axé sur des programmes précis de formation et de recherche et se situer dans des centres ou au sein d'équipes qui atteignent un haut niveau scientifique et dont la valeur soit reconnue notamment par la communauté scientifique internationale. Le but est, à cet égard, de développer et de susciter

— Luxemburg en Limburg zijn geen traditioneel industriële gebieden; daar wordt vooral gewerkt op het vlak van het hoger onderwijs; onderwijstechnologie zal in de toekomst meer belang krijgen; liggen hierin geen kansen voor deze regio's? Er gaat behoefte ontstaan aan een nieuwe industrie van didactisch materiaal, waarbij niet alleen software, maar ook de toegepaste electronica een belangrijke rol zal spelen.

— Het gebied van de Antwerpse Kempen beschikt met het S.C.K. over een belangrijke technologische basis op het gebied van de scheikundige verwerking; de bescherming van het milieu tegen chemische vervuiling zullen aanleiding geven tot belangrijke industriële ontwikkelingen; het Centrum is wellicht goed geplaatst om aan deze ontwikkeling leiding te geven.

— Onder de druk der behoeften neemt de produktie van materieel voor de veiligheid in de bedrijven, op de weg en in de burgerlijke sector, alsmede van beschermende middelen tegen de verontreiniging snel toe; de enige belemmering daarbij is het ontoereikende onderzoek naar nieuwe, efficiënter en minder dure beschermingstechnieken. Dank zij haar lange traditie in de zware industrie, waarin de veiligheid steeds grote aandacht opeiste, beschikt de Luikse regio over een sterke troef; het Nationaal Instituut voor de Extractiebedrijven is ongetwijfeld dynamisch genoeg om zich ook met andere aspecten in verband met de veiligheid bezig te houden.

— Het oostelijk deel van de provincie Luik is vooral bekend om zijn papiernijverheid, alsmede om zijn boekbinders- en grafische bedrijven; technologisch gezien moeten hier vernieuwingen tot stand komen; anderzijds zullen de bedrijven die daar gevestigd zijn of er in de toekomst zullen komen, het in de rivier geloosde afvalwater steeds meer vooraf een zuivering moeten laten ondergaan; soortgelijke problemen doen zich ook voor in de Leiestreek. Het is echter duidelijk dat de waterzuiveringstechnieken op korte termijn meer geperfectioneerd zullen moeten worden.

Deze enkele voorbeelden bewijzen dat er ruimte is voor nieuwe benaderingen en dat, mits men zich laat leiden door een globale strategie, zowel op regionaal en nationaal als op Europees niveau belangrijke nieuwe verwezenlijkingen mogelijk zijn waarbij wetenschap en technologie beide als basis moeten fungeren.

Derde cyclus.

Een lid onderstreept dat de inrichting van de derde cyclus een determinerende factor is geworden in de vernieuwing en de uitbreiding van onze instellingen van hoger onderwijs. Hij vraagt of de Regering in dit opzicht de samenwerking tussen de betrokken instellingen zal aanmoedigen en of zij van plan is aan de cultuurraden de zorg over te laten de onderwijsprogramma's op dit gebied vast te stellen.

De Minister van Wetenschapsbeleid antwoordt hierop dat het vraagstuk van de derde cyclus nauw verband houdt met het statuut van het onderzoek en van de onderzoeker.

De opleiding van de onderzoekers en van uiterst vakkundige academici moet gericht zijn op het onderzoek en op bepaalde takken van zeer gespecialiseerd onderwijs.

De 3^e cyclus moet « georganiseerd » worden. Dit betekent dat precieze opleiding- en onderzoekprogramma's er de spil moeten van vormen en dat de opleiding moet worden gegeven in centra of in teams met een hoog wetenschappelijk niveau, waarvan de waarde door de internationale wetenschappelijke kringen wordt erkend. Er wordt naar gestreefd

des « centres d'excellence » Le 3^e cycle et les centres d'excellence impliquent évidemment, d'une part, une collaboration interuniversitaire efficace, basée sur la répartition des tâches entre nos universités et, d'autre part, des actions d'impulsion de la part du Gouvernement.

Les « actions concertées » en recherche fondamentale, constituent une première forme de cette impulsion gouvernementale. Pour rappel, il s'agit de programmes de recherche financés sur les crédits spéciaux du Premier Ministre. Elles sont déterminées de commun accord (d'où le mot concerté) entre l'Etat et les universités.

Le Gouvernement souhaite que, parallèlement, les universités amplifient les liens de coopération qu'elles ont déjà établis dans certains domaines.

Le moment est venu, pour le Gouvernement, dans le cadre d'une étude globale sur la recherche, de faire l'inventaire des premiers noyaux du 3^e cycle qui existent déjà et d'examiner, avec les universités, comment étendre ce réseau de manière rationnelle et progressive.

Structure et composition du Conseil national de la Politique scientifique.

Un membre se demande si la structure et la composition du Conseil tiennent suffisamment compte d'une représentation équitable entre les différents milieux intéressés. Comment espère-t-on résoudre les difficultés surgies à ce propos avec certains syndicats ?

Il remarque que, parmi les membres du C. N. P. S., figurent, en plus d'un grand nombre d'« officiels », quelques chercheurs sélectionnés par le seul Ministre de la Politique scientifique et se demande si on ne pourrait pas prévoir une représentation plus large et plus démocratique de ces derniers ?

Le Ministre de la Politique scientifique répond que, conscientes de l'importance du rôle du Conseil national dans l'élaboration de la politique scientifique du pays, les autorités gouvernementales ont toujours apporté la plus grande attention à la composition et à la structure de cet organe consultatif. Cet intérêt a porté sur deux soucis primordiaux :

— le premier a été de fixer la composition du Conseil de façon telle qu'il soit armé pour étudier les problèmes qui relèvent de ses attributions et qui ont acquis une importance croissante, notamment dans le domaine de l'expansion de l'enseignement supérieur et dans celui du développement de la recherche.

— le second souci a été de veiller à ce qu'au sein du Conseil, soit assurée une équitable représentation entre les différents milieux intéressés.

Ces deux préoccupations sont rencontrées dans l'article 21 de l'arrêté royal du 16 septembre 1959 relatif à l'organisation de la politique scientifique, tel qu'il a été modifié à ce jour.

Cet article prévoit, en effet, le nombre de membres que doit comprendre le Conseil national de la politique scientifique, les milieux qu'ils doivent représenter et la proportion dans laquelle ceux-ci doivent l'être.

En outre, les mêmes dispositions imposent que soit réalisé au sein du Conseil et de ses organes, un équilibre adéquat dans la représentation des deux communautés culturelles, dans celle de l'enseignement de l'Etat et de l'ensei-

centra van een bijzonder hoog gehalte in het leven te roepen of uit te breiden. Die centra en de 3^e cycli vergen uiteraard enerzijds een doeltreffende interuniversitaire samenwerking, waarbij de taken onder onze universiteiten worden verdeeld en anderzijds stimulerende acties van de Regering.

De gezamenlijke acties inzake fundamenteel onderzoek zijn een eerste vorm van die regeringsstimulans. Het gaat hier om onderzoeksprogramma's die worden gefinancierd uit de bijzondere kredieten van de Eerste Minister. Zij worden in gemeen overleg (vandaar de uitdrukking « gezamenlijk ») door de Staat en de universiteiten vastgesteld.

De Regering hoopt dat de tussen de universiteiten op bepaalde gebieden bestaande vormen van samenwerking tevens verruimd zullen worden.

Voor de Regering is de tijd gekomen om, in het kader van een algemene studie betreffende het onderzoek, een inventaris op te maken van de eerste reeds bestaande kernen van de 3^e cycli en samen met de universiteiten te onderzoeken hoe dit net geleidelijk en rationeel kan worden uitgebreid.

Structuur en samenstelling van de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid.

Een lid wil weten of in de structuur en de samenstelling van de Raad voldoende rekening is gehouden met een billijke vertegenwoordiging van de diverse betrokken milieus. Hoe denkt men de moeilijkheden op te lossen die daaromtrent met sommige vakbonden zijn gerezen ?

Hij merkt op dat onder de leden van de N. R. W. B. behalve een groot aantal « officiële personen » ook enkele vorsers voorkomen, die alleen door de Minister voor Wetenschapsbeleid worden geselecteerd; het is dan ook de vraag, of voor laatstgenoemden niet in een ruimere en meer democratische vertegenwoordiging kan worden voorzien.

De Minister voor Wetenschapsbeleid antwoordt dat de Regering zich bewust is van de belangrijke rol die de Nationale Raad bij de uitwerking van ons wetenschapsbeleid speelt; zij heeft dan ook altijd de grootste aandacht geschonken aan de samenstelling en de structuur van dat adviesorgaan. Die belangstelling ging naar twee fundamentele punten :

— in de eerste plaats moest de Raad derwijze zijn samengesteld dat hij bij machte is om de problemen te onderzoeken waarvoor hij bevoegd is en waarvan het belang steeds toeneemt, met name op het gebied van de uitbreiding van het hoger onderwijs en op dat van de ontwikkeling in het vorsingswerk.

— in de tweede plaats diende men ervoor te waken dat de verschillende betrokken milieus de garantie hebben om in de Raad zelf behoorlijk vertegenwoordigd te zijn.

Artikel 21 van het koninklijk besluit van 16 september 1959 betreffende de organisatie van het wetenschapsbeleid, zoals dat besluit tot op heden is gewijzigd, komt aan die tweevoudige bezorgdheid tegemoet.

Dat artikel bepaalt immers hoeveel leden de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid moet omvatten, welke milieus daarin vertegenwoordigd moeten zijn en in welke verhouding die vertegenwoordiging gedoseerd moet zijn.

Volgens diezelfde bepalingen moet er daarenboven in de Raad en de organen daarvan een adequaat evenwicht komen in de vertegenwoordiging enerzijds van het rijks-onderwijs en het vrij onderwijs, van de universiteiten en van

gnement libre et dans celle des établissements universitaires et de la recherche scientifique, d'une part, des milieux économiques et sociaux, d'autre part.

Ces dispositions réglementaires sont la garantie d'une représentation très large, équilibrée et démocratique des milieux intéressés.

Il en est d'ailleurs tenu strictement compte chaque fois qu'il doit être pourvu au renouvellement des membres du Conseil dont le mandat est venu à expiration.

Avant qu'il n'y soit procédé, le Ministre de la politique scientifique prend, d'autre part, l'avis des milieux intéressés; son intervention directe a pour but de faire respecter l'équilibre multiple et délicat imposé par l'arrêté royal du 16 septembre 1959 précité.

Les dernières nominations intervenues en octobre 1972 n'échappent pas à cette règle.

Il reste à désigner le 1^{er} vice-président et les vice-présidents du Conseil ainsi que les présidents et les vice-présidents des commissions spéciales, procédure que le prédécesseur du Ministre n'a pu mener à terme du fait de la crise gouvernementale. Des propositions seront faites prochainement au Gouvernement en vue de la nomination des 1^{er} vice-président et vice-présidents du Conseil.

N.B. : D'autre part trois membres du Conseil restent à désigner; ces mandats sont réservés à des personnalités appartenant à un parti politique déterminé qui, jusqu'à présent, ont refusé de siéger.

Au sujet des organes consultatifs, le Ministre précise que le règlement d'ordre intérieur du Conseil national de la politique scientifique prévoit que celui-ci peut se réunir en chambres législatives séparées, pour l'étude des problèmes qui sont propres à une communauté.

Environnement.

A. — Pollution de l'eau.

a) Sambre.

Un membre souhaite connaître quels sont les résultats des programmes en cours relatifs à la lutte contre la pollution de l'eau, plus particulièrement en ce qui concerne l'épuration de la Sambre.

Le Ministre répond que si la question porte sur le programme d'action en vue de la lutte contre la pollution de l'eau et plus particulièrement sur le programme d'action d'épuration des eaux de la Sambre, cette question n'est pas de son ressort. En effet, elle relève des attributions de son collègue du département de la Santé publique et de l'Environnement.

Si, d'autre part, elle concerne le programme de recherche et développement en cours sur l'environnement physique et biologique — pollution de l'eau — et plus particulièrement sur le projet des eaux intérieures qui porte sur la Sambre, elle ressort effectivement de ses attributions.

Il faut, en effet, lever la confusion qui s'établit trop souvent lorsqu'il est question de programme de lutte contre la pollution. Dans ce but, le Ministre définit d'abord la finalité de ce projet.

L'étude de la Sambre doit fournir un instrument de gestion de la qualité d'une rivière, instrument qui tient compte

de les instellingen voor wetenschappelijk onderzoek, en anderzijds van de economische en maatschappelijke milieus.

Die reglementaire bepalingen garanderen een zeer ruime, evenwichtige en democratische vertegenwoordiging van de betrokken kringen.

Een en ander wordt trouwens strikt in acht genomen, telkens wanneer in de vervanging wordt voorzien van de leden van de Raad wier mandaat verstreken is.

Alvorens daartoe over te gaan wint de Minister voor Wetenschapsbeleid ook het advies van de betrokken milieus in en zijn rechtstreekse bemoeiing is erop gericht het bij voornoemd koninklijk besluit van 16 september 1959 voorgeschreven veelzijdige en delicate evenwicht in acht te nemen.

Die regel gold ook voor de jongste benoemingen in oktober 1972.

De eerste-ondervoorzitters en de ondervoorzitters van de Raad, alsook de voorzitters en ondervoorzitters van de bijzondere commissies moeten nog worden aangewezen; de vorige Minister heeft die kwestie niet kunnen regelen vanwege de regeringscrisis. Voor de benoeming van de eerste-ondervoorzitter en van de ondervoorzitters van de Raad zullen eerlang voorstellen aan de Regering worden gedaan.

N.B. : Er moeten ook nog drie Raadsleden worden aangewezen die tot een bepaalde politieke partij behoren en die tot nog toe geweigerd hebben zitting in de Raad te hebben.

Wat de adviesorganen betreft, merkt de Minister op dat in het huishoudelijk reglement van de Nationale Raad voor Wetenschapsbeleid gesteld wordt dat die Raad in afzonderlijke kamers mag vergaderen om problemen te onderzoeken die aan een der gemeenschappen eigen zijn.

Milieuvraagstukken.

A. — Waterverontreiniging.

a) Samber.

Een lid wenst te weten welke de stand van uitvoering is van de thans lopende programma's ter bestrijding van de waterverontreiniging, inzonderheid wat betreft de zuivering van de Samber.

De Minister antwoordt dat wanneer de vraagsteller doelt op het actieprogramma ter bestrijding van de waterverontreiniging en meer in het bijzonder op de zuivering van het water van de Samber, het niet zijn zaak is deze vraag te beantwoorden, aangezien die aangelegenheid onder de bevoegdheid van zijn collega van het departement van Volksgezondheid en het Leefmilieu valt.

Heeft daarentegen de vraag betrekking op het aan de gang zijnde onderzoek- en ontwikkelingsprogramma i.v.m. het fysieke en biologische milieu — de waterverontreiniging — en meer speciaal op het project over de binnenwateren — de Samber — dan valt die wel onder zijn bevoegdheid.

Het is immers nodig het misverstand weg te nemen dat maar al te vaak heerst wanneer het gaat over een programma ter bestrijding van de milieuverontreiniging. Daarom geeft de Minister eerst aan wat het doel is van het project.

Doel van de studie over de Samber is de overheid een beleidsinstrument te verschaffen om de kwaliteit van

de toutes les actions physiques, biologiques et chimiques qui développent leur processus au sein de ce milieu. La compréhension totale de ces processus doit permettre d'établir en particulier le pouvoir auto-épurateur de cette rivière mais également les diverses charges en polluants qu'elle peut absorber en chacun de ses points sans créer des risques inacceptables.

Cet instrument de gestion doit permettre aux autorités responsables de faire un choix parmi toutes les alternatives qui se présentent toujours dans une gestion saine. Il sera utile aux autorités chargées de conserver certaines normes de pureté à la rivière qui seront définies par les pouvoirs politiques.

Ce programme, qui a commencé en juillet 1971, se déroule en trois phases :

La *première phase* doit établir une connaissance approfondie de la rivière.

Cette connaissance a trait à l'état hydraulique, l'alimentation de la rivière, son régime, l'état actuel de pureté, la nature des polluants, la nature de sa faune et de sa flore et la liaison qui existe entre ces différents éléments et qui détermine son état.

Cette phase est terminée depuis octobre 1972 et le rapport de synthèse, qui est sous presse, sortira au début de mars 1973.

La *seconde phase* doit permettre l'étude et la quantification des divers paramètres au sein des états définis succinctement ci-dessus.

Cette seconde phase est en cours depuis octobre 1972 et d'excellents résultats sont déjà obtenus sous formes de rapports techniques.

La quantification des divers paramètres et surtout leur évolution est importante avant de passer à la troisième phase qui est celle de l'établissement du modèle complet.

Cette seconde phase se terminera au 1^{er} juillet 1973.

La *troisième phase* qui débutera en juillet 1973 portera sur la liaison entre les divers modèles partiels physiques, chimiques et biologiques et essentiellement sur l'établissement d'un modèle d'interaction qui constitue le grand modèle de gestion.

Cette étude a rencontré des difficultés. Au départ, il était, en effet, prévu une large collaboration des industries implantées le long de la Sambre et cette dernière s'est avérée difficile sinon impossible dans certains cas.

Les travaux ont de ce fait été retardés au départ.

Enfin, la Sambre a été choisie pour l'établissement de ce modèle de gestion, car elle est l'une des rivières les plus difficiles à étudier de notre territoire et également l'une des plus polluées.

Dans l'état actuel de l'étude, on peut espérer que le modèle établi pour la Sambre sera transposable aux autres rivières de notre pays.

b) Rhin.

A un membre qui s'interroge sur l'état actuel du problème international de l'épuration des eaux du Rhin, le Ministre de la Politique scientifique répond que le problème de l'épu-

de la rivière op peil te houden; er moet daarbij rekening worden gehouden met alle fysieke, biologische en chemische factoren die van invloed zijn op de ontwikkeling binnen dit milieu. Als eenmaal bekend is hoe deze processen precies verlopen, kan ook vastgesteld worden welke het zelfreinigend vermogen is van deze rivier en hoever de vervuiling op de diverse punten kan gaan zonder dat daarmee ontoelaatbare risico's worden geschapen.

Voor de betrokken overheidsinstanties moet dit beheersinstrument het mogelijk maken een keuze te doen uit een aantal alternatieven die zich altijd stellen bij een gezond beheer. Dit instrument zal ook nuttig zijn voor de instanties die zijn belast met het op peil houden van bepaalde kwaliteitsnormen van het rivierwater, die worden gedefinieerd door de overheid.

Dat programma, waarmede gestart is in juli 1971, verloopt in drie fasen :

Doel van de *eerste fase* is een diepgaande kennis te verkrijgen van de rivier.

Deze kennis betreft de hydraulische situatie, de waterbevoorrading, de waterstanden, de huidige zuiverheid, de soorten vervuilende stoffen, de aard van de flora en fauna en het verband dat tussen al deze factoren bestaat en dat bepalend is voor de toestand van de rivier.

Deze fase werd in oktober 1972 afgesloten en het samenvattend verslag, dat momenteel ter perse is, zal begin maart 1973 worden gepubliceerd.

In de *tweede fase* gaat het om de bestudering en kwantificering van de diverse parameters met betrekking tot de hierboven beknopt aangeduide factoren.

Deze fase is ingezet in oktober 1972 en reeds nu kan men bogen op uitstekende resultaten in de vorm van technische rapporten.

Alvorens over te gaan tot de derde fase, waarin het model zijn volledige vorm moet krijgen, dient men de diverse parameters en vooral de evolutie ervan te kwantificeren.

Deze tweede fase loopt af op 1 juli 1973.

In de *derde fase*, die van start gaat in juli 1973, zal worden nagegaan hoe de diverse partiële modellen (fysische, chemische en biologische (zich onderling verhouden en zal met name worden gewerkt aan de opstelling van een interactiemodel dat het grote beheersmodel is.

Deze studie is niet zonder moeilijkheden verlopen. Aanvankelijk was immers voorzien dat er ruime samenwerking zou zijn tussen de aan de Sambreover gevestigde bedrijven; dit nu bleek moeilijk, in sommige gevallen zelfs onmogelijk.

Daardoor zijn de werkzaamheden traag op gang gekomen.

Ten slotte is voor de opstelling van bedoeld beheersmodel de Sambre gekozen, omdat deze rivier een van de moeilijkst te bestuderen en ook een van de meest vervuilde stromen van ons land is.

Bij de huidige stand van de studie is de verwachting gewettigd dat uit het model dat uitgaande van de Sambre wordt opgesteld ook conclusies getrokken zullen kunnen worden ten aanzien van de andere rivieren van ons land.

b) Rijn.

Op een vraag naar de huidige situatie in verband met het internationale vraagstuk van de zuivering van het Rijnwater, geeft de Minister van Wetenschapsbeleid als antwoord dat

ration des eaux du Rhin est traité dans le cadre de la Convention de Berne qui a institué la Commission internationale pour la protection du Rhin contre la pollution.

Cette question fait également l'objet de discussions aux Communautés européennes dans le cadre du programme d'action en matière d'environnement et plus particulièrement dans le cadre du projet sur les zones d'intérêt commun.

Cette question relève essentiellement des attributions du Ministre de la Santé publique et de l'Environnement. En effet, il s'agit essentiellement d'un programme d'action et non d'un programme de recherche.

c) Rapport entre les commandes publiques de recherche et la politique à mener dans le domaine de la pollution de l'eau.

Un membre demande s'il y a un rapport entre les commandes publiques de recherche en vue d'aider le Gouvernement à arrêter sa politique sur des bases scientifiques et la politique que le Gouvernement a déjà arrêtée dans ce domaine ?

Le Ministre de la Politique scientifique répond qu'il lui semble logique et rationnel que les commandes publiques de recherche qu'un Gouvernement passe en vue d'établir des bases scientifiques certaines pour arrêter sa politique ne sont pas en relation directe avec la politique qui fut menée antérieurement par le Gouvernement. En effet, et dans le cas particulier du programme de recherche et de développement sur l'environnement physique et biologique, c'est notamment en raison des lacunes que présentent nos connaissances, que les thèmes de recherche et les priorités se sont imposés à nous.

Ce programme vise à l'élaboration des bases scientifiques et de l'instrument de gestion nécessaires qui doivent permettre aux autorités responsables de faire un choix éclairé entre les alternatives possibles. Il faut en cette matière tenir compte de façon équilibrée de la sauvegarde des facteurs écologiques, mais aussi du maintien du progrès économique et social.

Le programme national est exécuté en vue d'établir sur des bases rationnelles notre politique future. Il s'agit de déterminer les moyens de fixer les meilleurs choix.

B. — Actions européennes en matière d'environnement.

A un membre qui se demande où en est la conception européenne en matière d'environnement, le Ministre répond que les chefs d'Etat et de gouvernement des pays de la Communauté européenne réunis au Sommet de Paris au début de l'automne 1972, ont décidé l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de l'environnement dans la Communauté. Ils ont souhaité le dépôt devant le Conseil, avant le 31 juillet 1973, d'un programme d'action.

L'élaboration de ce programme est en cours; la Belgique assume la présidence des débats pendant le premier semestre de cette année. Le programme comprendra plusieurs parties, dont les chapitres principaux seront :

— la définition des objectifs et des principes d'une politique de l'environnement dans la Communauté.

het vraagstuk van de zuivering van het Rijnwater is geregeld in het kader van de Conventie van Bern tot oprichting van de Internationale Commissie voor de bescherming van de Rijn tegen de vervuiling.

Aan deze kwestie wordt eveneens aandacht besteed door de Europese Gemeenschappen in het kader van het actieprogramma voor het milieu, inzonderheid in het plan dat betrekking heeft op de zones van gemeenschappelijk belang.

Het betreft hier overigens een aangelegenheid die primair valt onder de bevoegdheid van de Minister van Volksgezondheid en van het Leefmilieu, aangezien het hier immers op de eerste plaats gaat om een actieprogramma en niet zozeer om een onderzoeksprogramma.

c) Overheidsopdrachten op onderzoeksgebied en te voeren beleid op het gebied van de waterverontreiniging :

De vraag wordt gesteld of en in hoeverre de onderzoeksopdrachten welke de Regering verstrekt met het oog op het wetenschappelijk funderen van haar beleid tot uitdrukking komen in de tot nog toe door haar gevoerde politiek.

In zijn antwoord wijst de Minister van Wetenschapsbeleid erop dat het hem logisch en redelijk toeschijnt dat de onderzoeksopdrachten die een Regering verleent met het oog op het voeren van een wetenschappelijk verantwoord beleid niet in een directe relatie staan met het beleid dat onder een vroegere Regering werd gevoerd. Meer speciaal wat het onderzoeks- en ontwikkelingsprogramma in verband met het fysieke en biologische milieu betreft, waren de leemten in onze kennis bepalend voor de keuze van de onderzoeksobjecten en de prioriteiten.

Met voornoemd programma nu wordt beoogd de wetenschappelijke fundamenteën te leggen en een beheersinstrument tot stand te brengen om de betrokken instanties in staat te stellen uit de alternatieven welke zich aandienen een wel-doordachte keuze te maken. Er dient daarbij zo te worden tewerk gegaan dat het ecologische aspect niet ten koste gaat van de economische en sociale vooruitgang, maar ook het omgekeerde moet worden tegengegaan.

Het Nationale programma moet de rationele basis verschaffen waarop in de toekomst ons beleid kan worden gevoerd. Primair daarbij is dat wordt aangegeven hoe moet worden tewerk gegaan om de keuze welke men doet zo optimaal mogelijk te doen zijn.

B. — Europese acties op het gebied van het milieubeleid.

Op een vraag naar de Europese visie op de milieuvraagstukken, geeft de Minister als antwoord dat de staatshoofden en regeringsleiders van de landen van de Europese Gemeenschap op de in oktober gehouden topconferentie te Parijs hebben besloten tot het uitstippelen en ten uitvoer leggen van een milieubeleid in de Gemeenschap. Met het oog daarop hebben zij de instellingen van de Gemeenschap gevraagd vóór 31 juli 1973 een actieprogramma aan de Raad voor te leggen.

Aan de opstelling van dat programma wordt momenteel gewerkt; in het eerste halfjaar zal daarbij het voorzitterschap bij België berusten. Het programma valt in diverse onderdelen uiteen, waarvan de voornaamste hoofdstukken zijn :

— het definiëren van doelstellingen en beginselen van een communautair milieubeleid.

— l'établissement d'un programme d'action de réduction des pollutions et nuisances dont les points principaux comprendront les critères, les méthodes de mesure, la fixation de normes sanitaires, la restriction de l'usage de certaines substances polluantes, la définition des objectifs de qualité et des normes, les procédures destinées à assurer le respect des normes.

— l'adoption d'une attitude commune de la Communauté et des Etats membres dans les divers organismes internationaux qui traitent de l'environnement.

— l'étude des aspects économiques et statistiques de la pollution et des remèdes à y apporter.

— enfin, l'exécution de certaines actions particulières à des zones d'intérêt commun, à des produits spécifiques ou à des secteurs industriels ainsi qu'à la production de l'énergie.

Il est évident qu'en matière d'environnement, une conception européenne, sinon mondiale, doit être dégagée et cette nécessité est fortement ressentie au sein des Communautés européennes.

Il appartient plus particulièrement au Ministre de la Santé publique et de l'Environnement, en collaboration avec les départements intéressés dont celui de la Politique scientifique, de formuler les objectifs que la Belgique doit poursuivre sur le plan international et national.

La fixation d'objectifs concrets et précis au niveau de l'action favorisera l'application des résultats de la recherche. Dans cet ordre d'idées, il convient de penser notamment au programme national « Environnement ».

En réponse à un membre qui l'interroge au sujet de l'existence des programmes communs de recherche, le Ministre de la Politique scientifique signale qu'il existe à l'heure actuelle, des programmes de recherche en cours au Centre commun de recherche d'I. S. P. R. A.

Ceux-ci ont trait notamment à l'élaboration d'une banque de données sur l'environnement, à des études de toxicologie biochimiques relatives à certains polluants, à une étude de mise au point de télédétection de la pollution atmosphérique etc. . .

Par ailleurs, le programme général d'action de la C. E. E. en matière d'environnement prévoit également des recherches. Le Ministre souhaite que celles-ci se rapportent aux actions qui seront retenues, entre autres, dans le chapitre relatif à la réduction des pollutions et des nuisances et dans le sous-chapitre ayant trait à l'amélioration de l'environnement. Les résultats de ces recherches qui constituent une partie intégrante du programme d'action seront également présentés au Conseil avant le 31 juillet 1973.

E. L. D. O. - C. E. R. N.

A. — E. L. D. O. :

En ce qui concerne les problèmes spatiaux européens au sujet desquels un membre a posé quelques questions, le Ministre précise avant tout qu'un accord satisfaisant étant intervenu au sujet d'un programme équilibré de l'E. S. R. O. en matière de satellites tant scientifiques que d'application,

— het opstellen van een actieprogramma ter eliminering van schadelijke stoffen en overlasteffecten. De hoofdpunten van dit programma betreffen de vaststelling van de criteria, de meetmethodes, de gezondheidsnormen, de beperking van het gebruik van bepaalde schadelijke stoffen, de definiëring van de kwaliteitsnormen, alsmede van de procedures met het oog op de naleving van de normen.

— het vaststellen van een gemeenschappelijk standpunt van de Gemeenschap en van de Lid-Staten in de diverse internationale instellingen die zich met milieuproblemen bezighouden.

— het evalueren van de economische en statistische aspecten in verband met de milieuverontreiniging en van de middelen om deze tegen te gaan.

— tot slot, het uitvoeren van bepaalde acties welke zijn afgestemd op zones van gemeenschappelijk belang, specifieke produkten of industriële sectoren, alsmede op de energiekultuur.

Het is duidelijk dat, wat de milieukwesties betreft, er een Europese, om niet te zeggen mondiale, aanpak tot stand moet komen en dat de noodzaak hiertoe in de Europese Gemeenschappen sterk wordt gevoeld.

Het ligt meer bepaald op de weg van de Minister van Volksgezondheid en Leefmilieu om, in samenwerking met de betrokken departementen, waaronder dat van Wetenschapsbeleid, de doelstellingen te formuleren welke België internationaal zowel als nationaal dient na te streven.

Door bij de vaststelling van de doelstellingen concreet en nauwkeurig tewerk te gaan zullen de resultaten van het onderzoek ook beter in de praktijk kunnen worden aangevend. Er moet in dit verband met name worden gedacht aan de opstelling van een nationaal programma « Milieu-problemen ».

Zich wendend tot een spreker die geïnformeerd wenst te worden over de situatie in verband met gemeenschappelijke onderzoeksprogramma's, geeft de Minister van Wetenschapsbeleid te kennen dat er momenteel bij het Gemeenschappelijk Onderzoekscentrum I. S. P. R. A. onderzoeksprogramma's in uitvoering zijn.

Met name kunnen in dit verband worden genoemd : de oprichting van een databank voor het milieu, biochemische studies met betrekking tot bepaalde vervuilende stoffen, een studie voor het opzetten van een tegeleid systeem voor het opsporen van luchtvervuiling enz.

Verder behelst ook het algemeen actieprogramma voor milieuvraagstukken van de E. E. G. een onderdeel dat is gewijd aan onderzoeken. De Minister spreekt de wens uit dat deze onderzoeken gericht zullen zijn op acties die o.m. worden genoemd in het hoofdstuk over het elimineren van schadelijke stoffen en overlasteffecten en in het subhoofdstuk gewijd aan de verbetering van het leefmilieu. De resultaten van al deze onderzoeken, die een fundamenteel bestanddeel vormen van het actieprogramma, zullen eveneens vóór 31 juli 1973 aan de Raad worden voorgelegd.

E. L. D. O. — C. E. R. N.

A. — E. L. D. O.

In verband met de Europese ruimtevaartproblemen worden verschillende vragen gesteld; de Minister wijst er eerst op dat, na de bevredigende overeenkomst over een evenwichtig E. S. R. O.-programma op het stuk van kunstmanen — zowel voor zuiver wetenschappelijk als voor toegepast we-

les deux actions essentielles restant à traiter lors de la dernière conférence spatiale européenne étaient, d'une part, la participation de l'Europe au programme américain post-Apollo et d'autre part le développement d'un lanceur susceptible de couvrir les besoins européens dans le domaine notamment de l'exploitation de satellites de télécommunications.

Pour que ces deux actions puissent se dérouler dans un cadre européen, un compromis dut être recherché entre le degré d'intérêt fort différent que certains Etats attachaient à chacune d'elles. En définitive, l'Allemagne et la France se sont offertes comme têtes de file et principaux bailleurs de fonds, la première pour le développement du « Spacelab », destiné au programme post-Apollo, la seconde pour le développement d'un lanceur, ces Etats se demandant une aide réciproque et invitant les autres pays à également soutenir leurs projets. Les négociations actuelles traitent des conditions et de l'importance de ces participations pour lesquelles une promesse de principe a été obtenue.

Au sujet des chances de développement du lanceur européen Europa III, le Ministre fait remarquer que, réunis à Bruxelles le 20 décembre 1972, les Ministres de la conférence spatiale européenne ont convenu d'abandonner ce programme et marqué leur accord de principe pour entreprendre dans un cadre européen commun la réalisation d'un lanceur de substitution L3S proposé par la France.

Le Conseil E. L. D. O. du 21 décembre 1972 a confirmé l'arrêt des travaux entrepris dans le cadre du programme Europa III.

Des contacts sont en cours entre les différents pays membres de la conférence pour fixer le principe et les modalités de leur participation éventuelle au programme L3S.

Au sujet de l'état actuel des négociations avec la France pour son « programme Diamant », le Ministre précise que la France a interrogé la Belgique en 1970 sur la prospective d'utilisation des lanceurs Diamant pour des besoins nationaux.

Comme la Belgique n'envisage pas de développer des charges utiles au plan national, il n'y a pas eu de négociations dans ce domaine.

A la question de savoir si la Belgique a l'intention de répondre à l'offre française de collaboration dans ce domaine (Diamant II), le Ministre répond qu'il n'a pas connaissance d'une offre formelle de la France de participer à son programme de développement du lanceur Diamant. La France a uniquement interrogé la Belgique sur les possibilités d'utilisation de ce lanceur pour nos besoins propres.

Comme il a été signalé ci-dessus, la France concentre actuellement ses efforts à la réalisation, dans un cadre européen, du lanceur lourd L3S.

Elle propose de mettre à la disposition de l'Europe un lanceur capable de satisfaire aux besoins prévisibles européens pour un prix global de 2,2 milliards de FF. Elle est prête à supporter 60 % de la dépense ainsi que les dépassements éventuels. Les 40 % restants seraient à répartir entre les autres pays intéressés, dont la Belgique. D'ores et déjà, l'Allemagne s'est engagée à assumer 20 % de ce budget à la condition que la participation de l'Europe au projet Post-Apollo-Spacelab soit assurée dans le cadre de l'E. S. R. O. Les décisions définitives en ce qui concerne les deux projets interviendront vers le milieu de l'année, dans le cadre de la conférence spatiale européenne.

tenschappelijk gebruik —, de twee voornaamste punten die tijdens de jongste Europese Ruimtevaartconferentie ter sprake kwamen, zijn: enerzijds, de Europese deelneming aan het Amerikaanse post-Apollo-programma en, anderzijds, de ontwikkeling van een lanceerraket die aan de Europese behoeften zou kunnen beantwoorden nl. op het stuk van de exploitatie van telecommunicatiesatellieten.

Om deze twee acties in een Europees kader te kunnen voeren, diende een vergelijk te worden gezocht tussen de sterk uiteenlopende belangstelling van sommige Staten voor elk van die punten. Uiteindelijk boden Duitsland en Frankrijk zich als promotoren en voornaamste geldschieters aan, het eerstgenoemde land voor de ontwikkeling van een « Space-lab » dat voor het post-Apollo-programma is bestemd, het tweede voor de ontwikkeling van een lanceerraket; beide Staten vergen dat zij op elkaars hulp kunnen rekenen en zij verzoeken de andere landen eveneens hun projecten te steunen. De huidige onderhandelingen hebben betrekking op de voorwaarden en de omvang van dat aandeel, waarvoor een principiële belofte bestaat.

In verband met de eventuele ontwikkeling van de Europese lanceerraket Europa III merkt de Minister op, dat de te Brussel op 20 december 1972 bijeengekomen Ministers van de Europese Ruimtevaartconferentie het eens zijn geworden om dat programma te laten varen en dat zij hun principiële instemming hebben betuigd om de door Frankrijk voorgestelde vervangingslanceerraket L3S in een gemeenschappelijk Europees kader tot stand te brengen.

De E. L. D. O.-raad heeft op 21 december 1972 de stopzetting van de in het raam van het Europa III-programma aangevatte werkzaamheden bevestigd.

Tussen de verschillende Lid-Staten van de conferentie zijn contacten gelegd om het beginsel en de bijzonderheden van hun eventuele deelneming aan het L3S-programma vast te leggen.

In verband met de huidige stand van de onderhandelingen met Frankrijk over zijn « Diamant-programma » verklaart de Minister dat Frankrijk in 1970 België heeft gepolst over de vooruitzichten om Diamant-lanceerraketten voor nationale behoeften te gebruiken.

Aangezien België niet van plan is op nationaal vlak nuttige lasten te ontwikkelen, werd daarover niet onderhandeld.

Op de vraag of België van plan is op het Franse aanbod van samenwerking op dat gebied (Diamant II) in te gaan, antwoordt de Minister dat hij niet op de hoogte is van een uitdrukkelijk aanbod van Frankrijk in verband met een deelneming aan de ontwikkeling van de Diamant-lanceerraket. Frankrijk heeft België alleen gepolst over de mogelijkheid om deze lanceerraket voor onze eigen behoeften te gebruiken.

Zoals hierboven is gezegd, concentreert Frankrijk thans al zijn inspanningen op de totstandkoming van de zware L3S lanceerraket in een Europees kader.

Het stelt voor een lanceerraket die aan de voorzienbare Europese behoeften beantwoordt, ter beschikking van Europa te stellen voor de totale prijs van 2,2 miljard FF. Het is bereid 60 % van die uitgave te dragen, alsmede het bedrag waarmee die som eventueel overschreden mocht worden. De overige 40 % moeten verdeeld worden over de andere betrokken landen, waaronder België. Reeds nu heeft Duitsland de verbintenis aangegaan 20 % van dit budget te dragen, op voorwaarde dat de deelneming van Europa aan het Post-Apollo-Spacelab in het kader van de E. S. R. O. gebeurt. De definitieve beslissingen over beide projecten zullen medio 1973 in het raam der Europese Ruimtevaartconferentie vallen.

B. — C. E. R. N.

Un membre constate que la contribution belge au C. E. R. N., à Genève, augmente chaque année. Il se demande si cette participation procure suffisamment d'avantages à la Belgique et si notre contribution ne devrait pas être réduite après le refus du C. E. R. N. de retenir Focant comme lieu d'implantation d'un accélérateur de particules.

Le Ministre répond que la contribution belge au C. E. R. N. a évolué comme suit au cours des dernières années :

1969 : 140 millions de FB;
1970 : 144 millions de FB;
1971 : 185 millions de FB;
1972 : 221 millions de FB;
1973 : 213 millions de FB.

L'accroissement de cette contribution est normale si on sait que, depuis 1969, le C. E. R. N. a entamé deux nouveaux programmes importants, auxquels la Belgique collabore. Il s'agit, en l'occurrence :

— des anneaux de stockage;
— du nouveau grand accélérateur de particules (300 GeV), dont la construction a commencé en 1971.

Il est permis de rappeler, en effet, qu'au moment de la décision sur l'implantation de ce nouvel accélérateur, plusieurs sites ayant été proposés, la plupart des pays n'ont pas lié le choix du lieu d'implantation au principe de la participation. Telle a été la position de la Belgique, qui a continué à contribuer dans les divers projets du C. E. R. N. à concurrence de son coefficient de participation normal, en l'occurrence quelque 3,8 %.

Il n'existe que peu de raisons, et une base juridique fragile, pour modifier cette clé de répartition.

Par ailleurs, les « retours » scientifiques sont difficiles à évaluer, puisqu'il s'agit de recherche fondamentale. Si on tient compte des retours industriels, on constate :

— qu'en 1972, l'industrie belge a bénéficié de contrats de livraison pour un montant total de 18,1 millions de francs suisses, c'est-à-dire quelque 5,5 % du total des contrats d'équipement passés par le C. E. R. N.;
— que, pour l'ensemble de la période d'activité du C. E. R. N., en l'occurrence de 1952 à 1972, les contrats d'équipement placés en Belgique représentent, au total, 41,8 millions de francs suisses, c'est-à-dire quelque 2,3 % du montant global.

Comme par le passé, un effort doit être fait à l'avenir afin que l'industrie belge bénéficie au maximum des activités du C. E. R. N., mais on ne peut perdre de vue que l'application stricte du principe du « juste retour » a constitué un des freins principaux au développement de l'Europe scientifique et technologique.

La recherche en informatique.

Un membre souhaite savoir s'il existe un programme de recherches en informatique, qui ne serait pas connu officiellement et dont le caractère semblerait être interdépartemental.

B. — C. E. R. N.

Aan een lid dat vaststelde dat de Belgische bijdrage aan het C. E. R. N. te Genève elk jaar stijgt en zich afvroeg of België voldoende voordeel uit die deelneming haalt en of die bijdrage niet verminderd moet worden na de weigering van het C. E. R. N. Focant als vestigingsplaats voor een deeltjesversneller aan te houden, antwoordt de Minister dat de Belgische bijdrage aan het C. E. R. N. de laatste jaren als volgt evolueerde :

1969 : 140 miljoen BF;
1970 : 144 miljoen BF;
1971 : 185 miljoen BF;
1972 : 221 miljoen BF;
1973 : 213 miljoen BF.

Die bijdrage kende een normale stijging als men weet dat het C. E. R. N. sinds 1969 twee nieuwe belangrijke programma's aangevat heeft, waar België aan meewerkt :

— de stockeringsringen;
— de nieuwe grote deeltjesversneller (300 GeV), waarvan men in 1971 met de bouw begon.

Er kan inderdaad aan herinnerd worden dat de meeste landen op het ogenblik van de beslissing over de vestiging van deze nieuwe versneller, — en er waren verscheidene plaatsen voorgesteld —, de keuze van de vestigingsplaats niet gekoppeld hebben aan het principe van deelneming. Dat is ook het standpunt geweest van ons land dat verder heeft bijgedragen in de verschillende projecten van het C. E. R. N. tegen zijn normale bijdragecoëfficiënt, namelijk $\pm 3,8$ %.

Er zijn weinig redenen, en een zwakke juridische basis, om die verdeelsleutel te wijzigen.

De wetenschappelijke « retours » zijn moeilijk te evalueren, vermits het om fundamenteel onderzoek gaat. Als men de industriële retours in aanmerking neemt, stelt men vast :

— dat in 1972, de Belgische industrie een totaal bedrag van 18,1 miljoen Zwitserse frank aan orders voor leveringscontracten heeft ontvangen, of $\pm 5,5$ % van het totaal der uitrustingscontracten afgesloten door het C. E. R. N.;
— dat voor de gehele aktiviteitsperiode van het C. E. R. N., van 1952 tot 1972, de in België geplaatste uitrustingscontracten in totaal 41,8 miljoen Zwitserse frank vertegenwoordigen of $\pm 2,3$ % van het totaal.

Er moet in de toekomst een inspanning gedaan worden zoals dat in het verleden gebeurde, opdat de Belgische industrie maximaal voordeel zou halen uit de activiteiten van het C. E. R. N., maar men mag niet uit het oog verliezen dat de strikte toepassing van het principe van de « juiste retour » één van de voornaamste remmen was voor de ontwikkeling van het wetenschappelijk en technisch Europa.

Wetenschappelijk onderzoek inzake informatieverwerking.

Een lid wenst te weten of er een onderzoeksprogramma inzake informatieverwerking bestaat. Het bestaan van dat programma is niet officieel bekend en het zou van interdepartementale aard zijn.

Il souhaite savoir, à titre d'exemple, comment est coordonné le programme de la Fonction publique dans l'ensemble contrôlé par la politique scientifique ?

Par ailleurs, il estime qu'il y a lieu de mettre les programmes en priorité à la disposition des régions, et notamment celui de la constitution des banques de données universitaires.

Le Ministre répond que le caractère interdépartemental du programme apparaît clairement de l'énoncé des projets et par ailleurs de la composition du Comité de coordination et des groupes spécialisés.

En ce qui concerne la coordination du programme de la fonction publique et du programme national, le Ministre fait remarquer que la Fonction publique est responsable de la coordination de l'automatisation du secteur public (organisation générale, implantation des centres de traitement, équipement de ces centres).

Le programme national d'impulsion à l'informatique qui relève de la politique scientifique assure la coordination de projets de recherche sélectionnés par le Gouvernement, compte tenu notamment du programme général de la Fonction publique.

La coordination est assurée notamment par la présence de la Fonction publique dans les organes de gestion du programme national.

En ce qui concerne les banques universitaires, dans un premier stade, il est créé une banque de données universitaires dans chaque université. Dans un deuxième stade, certaines de ces données, utiles aux services publics, seront transférées dans des centres régionaux à créer, ceux-ci transmettant à un centre national, des résultats élaborés (statistiques essentiellement).

La recherche universitaire.

Un membre demande s'il est exact qu'en 1973, le financement de la recherche universitaire est maintenu au niveau de 1972.

Le Ministre répond que le taux de croissance annuel du budget du F. N. R. S. est désormais parallèle à celui de la masse I. Si ce rythme n'apparaît pas au tableau I de l'exposé général (où on peut lire une diminution pour le F. N. R. S. et 1 % d'augmentation pour la masse II), c'est en raison du fait que les chiffres du budget adopté de 1972, sont entachés d'une erreur par double comptage.

En effet, en ce qui concerne le F. N. R. S., la dernière tranche du plan de rattrapage flamand avait été inscrite deux fois au budget de l'Education nationale au secteur commun d'abord, au secteur néerlandophone ensuite.

Cette erreur a été corrigée par décision du C. M. P. S. du 26 juillet 1972 confirmée par un comité ministériel ad hoc le 5 octobre 1972. Il s'agit d'une somme de 64,7 millions. Le budget ajusté de 1972 du F. N. R. S. s'élève donc à 337 millions et celui de 1973 à 361,9 millions, soit un accroissement de 7,28 %.

Toutefois, il convient de signaler que ce montant de 361,9 millions n'est pas encore définitif. En effet, le total des crédits ordinaires aux six universités, sur base duquel est calculée la dotation F. N. R. S., doit encore être ajusté, compte tenu des arrêtés d'application de la loi du 27 juillet 1971.

Hij wenst b.v. te weten hoe het programma inzake het Openbaar Ambt wordt ingepast in het geheel dat van het wetenschapsbeleid afhangt.

Voorts meent dit lid dat de programma's, met name het programma tot oprichting van databanken met betrekking tot de universiteiten, bij voorrang ter beschikking van de gewesten moeten worden gesteld.

De Minister antwoordt dat de interdepartementale aard van het programma duidelijk tot uiting komt door de omschrijving van de projecten en ook door de samenstelling van het Coördinatiecomité en van de gespecialiseerde groepen.

Wat betreft de coördinatie van het programma inzake het Openbaar Ambt met het nationale programma merkt de Minister op dat het Openbaar Ambt verantwoordelijk is voor de coördinatie van de automatisering van de overheidssector (algemene organisatie, vestiging van de centra voor informatieverwerking, uitrusting van die centra).

Het nationale programma tot stimulering van de informatieverwerking, dat afhangt van het wetenschapsbeleid, zorgt voor de coördinatie van door de Regering geselecteerde onderzoeksprojecten, rekening houdend met het algemene programma inzake het Openbaar Ambt.

De coördinatie is gewaarborgd doordat het Openbaar Ambt vertegenwoordigd is in de beheersorganen van het nationaal programma.

Op het stuk van databanken met betrekking tot de universiteiten wordt (in een eerste fase) een dergelijke bank opgericht in elke universiteit. In een tweede fase worden sommige gegevens, die van nut zijn voor de overheidsdiensten, overgezonden naar nog op te richten gewestelijke centra. Deze zenden op hun beurt de uitgewerkte resultaten (vooral statistieken) over naar een nationaal centrum.

Het universitair onderzoek.

Een lid vraagt of het juist is dat de financiering van het universitair onderzoek in 1973 op hetzelfde peil gebleven is als in 1972.

De Minister antwoordt dat het jaarlijks groeiritmte van de begroting voor het N. F. W. O. voortaan parallel loopt met dat van massa I. Indien deze stijging niet voorkomt op tabel I van de algemene uiteenzetting (waar sprake is van een vermindering voor het N. F. W. O. en van een stijging met 1 % voor massa II), dan is zulks te wijten aan het feit dat in de cijfers van de voor 1972 goedgekeurde begroting een vergissing gebeurd is, daar een bepaalde post tweemaal werd meegerekend.

Het is immers zo dat, voor het N. F. W. O., het laatste bedrag dat moest dienen om de Vlaamse achterstand in te halen tweemaal werd uitgetrokken, namelijk op de gemeenschappelijke sector van Nationale opvoeding en vervolgens nogmaals op de Nederlandse sector.

Die vergissing werd rechtgezet ingevolge een beslissing van het M. C. W. B. van 26 juli 1972, die werd bevestigd door een speciaal ministerieel comité dat op 5 oktober 1972 bijeenkwam. Het gaat om een bedrag van 64,7 miljoen frank. De aangepaste begroting voor 1972 van het N. F. W. O. bedraagt dus 337 miljoen en die voor 1973 361,9 miljoen, d.i. een stijging met 7,28 %.

Nochtans zij erop gewezen dat dit bedrag van 361,9 miljoen nog niet definitief is. Het totale bedrag van de gewone kredieten voor de zes universiteiten, op basis waarvan de dotatie van het N. F. W. O. berekend wordt, moet nog aangepast worden rekening houdend met de uitvoeringsbesluiten van de wet van 27 juli 1971.

Quant au taux d'accroissement des Fonds associés gérés par le F.N.R.S., il est de 8,2 % par rapport au budget adopté de 1972. (1972 : 624 320 000 F; 1973 : 675 259 000 F).

Ces taux d'accroissement ne tiennent pas compte des crédits supplémentaires pour 1972 qui seraient éventuellement mis à la disposition des Fonds afin de couvrir les charges qui résultent de la revalorisation des barèmes des chercheurs.

En outre, il ressort des informations réunies dans les établissements universitaires qu'en moyenne 25 à 30 % des crédits ordinaires alloués à ces établissements sont affectés par eux aux frais directs de la recherche.

L'augmentation de ces crédits de 1972 à 1973 s'élève à 911 millions.

Des ressources nouvelles sont ainsi disponibles pour payer les frais directs de recherche, à concurrence de 250 à 300 millions environ.

Relations entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée.

Un membre souhaite savoir si dans les services publics de recherche, les relations entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée sont satisfaisantes ?

Le Ministre répond que dans les établissements scientifiques de l'Etat, dans les établissements assimilés (C. E. N., I. N. I. E. X., etc.) et dans les Centres de recherche coopératifs, la recherche fondamentale et la recherche appliquée ne sont pas séparées. Ce sont souvent les mêmes personnes qui participent aux deux types d'activités. Lorsqu'il existe des services distincts, les relations entre les services sont en général étroites. Certes, l'application à l'industrie des résultats de la recherche pose parfois des problèmes pour la solution desquels l'Office de promotion industrielle a été créé.

Incidence de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun en matière scientifique.

Un membre demande si l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun a déjà pu favoriser les contacts internationaux en matière scientifique.

Le Ministre de la Politique scientifique répond que les contacts scientifiques avec la Grande-Bretagne sont étroits depuis longtemps. Dans le domaine spatial, E. L. D. O. et E. S. R. O. ont été créés dès l'origine avec la participation britannique. C'est dans le domaine nucléaire, dans l'aéronautique et en informatique qu'il y a le plus à attendre de l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun.

En ce qui concerne l'Euratom, des divergences d'origine politico-militaires au sein même du groupe des Six membres initiaux ont fait obstacle depuis des années à l'adoption d'une véritable politique commune.

L'absence de cette politique rend plus difficile une intégration étroite de l'effort britannique à celui des Six. Récemment, cet obstacle a été cependant partiellement surmonté puisqu'un programme pluriannuel a été adopté. Plusieurs années seront encore nécessaires avant que s'effacent les divergences, qui ont cependant perdu déjà une partie de leur acuité.

Dans le domaine aéronautique et en matière d'ordinateurs, les perspectives d'une politique européenne commune sont pour le moment limitées.

Het groeiritme van de geassocieerde fondsen welke door het N. F. W. O. worden beheerd, bedraagt 8,2 % in vergelijking met de goedgekeurde begroting voor 1972. (1972 : 624 320 000 frank, in 1973, 675 259 000 frank).

Dit groeiritme houdt geen rekening met de bijkredieten voor 1972 welke eventueel ter beschikking van voornoemde fondsen mochten worden gesteld met het oog op de dekking van de financiële lasten ten gevolge van de herwaardering van de wedden van de vorsers.

Uit de door de universitaire instellingen verstrekte inlichtingen blijkt bovendien dat deze instellingen gemiddeld 25 tot 30 % van de gewone toegekende kredieten besteden aan rechtstreekse onderzoekskosten.

In vergelijking met 1972 zijn deze kredieten in 1973 met 911 miljoen frank gestegen.

Derhalve zijn nieuwe middelen beschikbaar om te voorzien in de rechtstreekse onderzoekskosten, die daaruit ten belope van 250 à 300 miljoen frank gefinancierd worden.

De betrekkingen tussen fundamenteel onderzoek en toegepast onderzoek.

Gevraagd wordt dan of de betrekkingen tussen fundamenteel onderzoek en toegepast onderzoek in de openbare onderzoeksinstituten bevrediging schenken.

De Minister antwoordt dat fundamenteel onderzoek en toegepast onderzoek in de wetenschappelijke Staatsinstellingen, in de daarmee gelijkgestelde instellingen (S. C. K., N. I. E. B.) en in de Coöperatieve Onderzoekscentra niet gescheiden zijn. Het zijn vaak dezelfde personen die aan beide types van activiteiten deelnemen. Wanneer er gescheiden diensten bestaan, onderhouden die gewoonlijk nauwe betrekkingen met elkaar. Het toepassen van de onderzoekingsresultaten in de industrie doet echter soms problemen rijzen : daarvoor werd de Dienst voor Nijverheidsbevordering in het leven geroepen.

Weerslag op wetenschappelijk gebied van de toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt.

Gevraagd wordt of de toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt de internationale contacten op wetenschappelijk gebied reeds heeft bevorderd.

Hierop antwoordt de Minister van Wetenschapsbeleid dat er sinds lang nauwe contacten op wetenschappelijk gebied met Groot-Brittannië bestaan. Op het stuk van ruimtevaart nemen de Britten deel aan E. L. D. O. en E. S. R. O. al sedert deze instellingen opgericht zijn. De toetreding van Groot-Brittannië tot de Gemeenschappelijke Markt zou vooral vruchten moeten afwerpen op kerngebied en op het stuk van de luchtvaart en de informatieverwerking.

In verband met Euratom beletten meningsverschillen van politieke en militaire aard in de groep van de zes oorspronkelijke leden sedert jaren een echt gemeenschappelijk beleid.

Bij ontstentenis van een dergelijk beleid is het moeilijk de Britse krachtinspanning nauw bij die van de Zes te betrekken. Onlangs is deze moeilijkheid nochtans gedeeltelijk overwonnen, aangezien een programma voor verscheidene jaren is aangenomen. Het zal nog een jaar jaren duren voordat de verschillen, die reeds minder scherp zijn geworden, verdwenen zijn.

Op het stuk van luchtvaart en computers zijn er thans weinig kansen op het voeren van een gemeenschappelijke Europese politiek.

Secteurs scientifique de niveau mondial.

Un membre demande quels sont les secteurs scientifiques que le Ministre considère comme ayant atteint un niveau mondial et auquel il fait allusion dans son discours.

En réponse à cette question, le Ministre tient à préciser que l'action d'impulsion du Gouvernement n'a pas d'abord pour objet la promotion de tel ou tel secteur scientifique, mais bien la constitution et la promotion de centres d'excellence de niveau scientifique international dans tous les secteurs scientifiques.

Le budget des actions concertées qui s'évaluait en 1972 à 166,5 millions a permis au Gouvernement de financer 20 programmes de recherche dans les secteurs suivants :

- chimie (chimie des polymères et structures) : 2 projets;
- physique de l'état solide (semi-conducteurs, électrotechnique, cristallographie, microscopie électronique) : 4 projets;
- matériaux nouveaux : 1 projet;
- médecine nucléaire et recherches médicales : 4 projets;
- biologie moléculaire, microbiologie, biochimie : 7 projets;
- astrophysique : 1 projet;
- physique et conditionnement des sols : 1 projet.

Membres du cabinet du Ministre de la Politique scientifique et personnel d'exécution.

Un membre a constaté à la page 55 du budget, une diminution du nombre des membres du Cabinet du Ministre de la Politique scientifique et du personnel d'exécution. Il aimerait en connaître la raison.

Le Ministre rappelle que les propositions budgétaires incriminées se rapportent au personnel du Secrétariat d'Etat de son prédécesseur.

Il va de soi que les crédits pour cette rubrique devront être adaptés puisque le secrétariat d'Etat est devenu un cabinet ministériel dont la composition est différente.

Le Ministre signale que son cabinet n'est pas encore complet et que les prescriptions du Gouvernement seront scrupuleusement observées. On sait que le nombre maximum de collaborateurs d'un Ministre s'élève à 7 membres du niveau I et de 40 du niveau II.

III. — FONCTION PUBLIQUE.**A. — Exposé du Secrétaire d'Etat.****I. — Les crédits de la Fonction publique.**

Le budget initial adopté pour 1972 s'élevait à 304 717 000 F.

Ajusté, et compte tenu d'un certain nombre de transferts de crédits, notamment pour la révision des traitements au 1^{er} avril 1972 (28,605 millions), les dépenses accrues à la suite de la hausse de l'indice des prix à la consommation (2,912 millions), la rémunération des stagiaires du niveau I

Wetenschappelijk sectoren op wereldniveau.

Aan de Minister wordt gevraagd welke wetenschappelijke sectoren volgens hem reeds wereldfaam hebben bereikt waarop hij in zijn toespraak gezinspeeld heeft ?

De Minister antwoordt dat de steun van de Regering er niet in de eerste plaats op gericht is om deze of gene wetenschappelijke sector te stimuleren, doch wel om centra met een hoog internationaal wetenschappelijk gehalte in alle wetenschappelijke sectoren in het leven te roepen en te bevorderen.

De begroting van de gezamenlijke acties, die in 1972 166,5 miljoen bedroeg, heeft de Regering in staat gesteld om 20 programma's op het gebied van navorsingen in de volgende sectoren te financieren :

- scheikunde (polymerisatie en structuren) : 2 projecten;
- fisica van de vaste toestand (halfgeleiders, electrotechniek, kristalkunde, elektronische microscopie) : 4 projecten;
- nieuwe bouwstoffen : 1 project;
- kerngeneeskunde en medisch spoorwerk : 4 projecten;
- moleculaire biologie, microbiologie, biochemie : 7 projecten;
- astrofysica : 1 project;
- fysica en bodembehandeling : 1 project.

Leden van het kabinet van de Minister van Wetenschapsbeleid en uitvoeringspersoneel.

Op bladzijde 55 van de begroting heeft een lid een vermindering geconstateerd van het aantal leden van het kabinet van de Minister van Wetenschapsbeleid en van het uitvoeringspersoneel. Wat is daarvan de reden ?

De Minister herinnert eraan dat de betrokken budgettaire voorstellen betrekking hebben op het personeel van het Staatssecretariaat van Minister Lefèvre.

Het spreekt vanzelf dat de voor die rubriek uitgetrokken kredieten moeten worden aangepast, aangezien het Staatssecretariaat thans is omgevormd tot een ministerieel kabinet, dat anders is samengesteld.

De Minister wijst erop dat zijn kabinet nog niet volledig bezet is en dat de voorschriften van de Regering streng nageleefd zullen worden. Zoals bekend heeft een Minister op zijn hoogst 7 medewerkers van niveau I en van 40 van niveau II.

III. — SECTOR OPENBAAR AMBT.**A. — Uiteenzetting van de Staatssecretaris.****I. — De kredieten voor het Openbaar Ambt.**

De aanvankelijk voor 1972 goedgekeurde begroting bedroeg 304 717 000 F.

Na aanpassing en rekening houdend met een aantal kredietoverdrachten o.m. voor de herziening van de wedden op 1 april 1972 (28,605 miljoen), de verhoogde uitgaven wegens de stijging van het indexcijfer van de consumptieprijzen (2,912 miljoen), de bezoldigingen van stagiairs van

(28 millions, le montant initial est passé à 370,653 millions.

Le budget pour 1973 s'élève à 379,919 millions et ne présente donc par rapport à 1972 qu'un accroissement de 9,266 millions de francs.

Cette augmentation limitée fait apparaître les efforts très sérieux déployés par la Fonction publique pour, d'une part, maintenir les dépenses dans les limites des possibilités budgétaires actuelles et, d'autre part, comme le démontrera ce qui suit, donner aux activités de la Fonction publique des bases plus rationnelles et prendre en outre de nouvelles initiatives.

Cette différence limitée provient de :

- + 10 millions : rémunération du personnel;
- + 8,7 millions : dépenses d'entretien;
- + 12 millions : registre national;
- 23,8 millions : traitements de stagiaires;
- ± de multiples adaptations de faible importance.

Les postes opérationnels les plus importants du budget de 1973 sont :

- 12.11 dépenses de formation professionnelle : 29,241 millions;
- 12.21 allocations à l'Institut Administration-Université : 12 millions;
- 12.21 missions spéciales de la D. G. S. F. : 18 millions;
- 01.03 registre national : 122,560 millions.

De plus amples détails sur les diverses activités auxquelles se rapportent ces crédits sont donnés ci-après.

II. — Activités en 1973.

1. La revalorisation de la Fonction publique.

Le Gouvernement a fourni un effort important en faveur des 823 000 personnes du secteur public, à savoir 557 000 agents et 266 000 pensionnés.

L'opération « revalorisation de la Fonction publique » est maintenant presque terminée.

Les principaux buts visés par la revalorisation sont les suivants :

- assurer aux fonctionnaires et aux agents des revenus comparables aux rémunérations du secteur privé et en particulier rendre les services publics plus compétitifs sur le marché de l'emploi. C'est plus spécifiquement dans ce but que les augmentations de traitement ont été accélérées au début de la carrière;
- assurer un équilibre équitable entre les divers régimes de traitements dans les services publics, compte tenu des particularités et des charges spéciales inhérentes aux fonctions;
- simplifier le mode de calcul des traitements.

Parallèlement à l'accord général du 5 novembre 1971, des accords sectoriels ont été pris avec les syndicats. Ils sont déjà en application, en particulier au bénéfice du personnel du département des Finances, de la Régie des Télégraphes et des Téléphones, de la Régie des Postes, de la R. T. B. - B. R. T., de la Régie des Voies aériennes, du département

niveau 1 (28 miljoen), steeg het aanvankelijk bedrag tot 370,653 miljoen.

De begroting voor 1973 bedraagt 379,919 miljoen en ten opzichte van 1972 stijgt zij dus slechts met 9,266 miljoen F.

Deze geringe verhoging stelt de zeer ernstige inspanningen in het licht die het Openbaar Ambt zich gestroost om, enerzijds, de uitgaven binnen de perken van de huidige budgettaire mogelijkheden te houden, en anderzijds, zoals hierna zal worden aangetoond, de activiteiten van het Openbaar Ambt op een meer rationele basis te grondvesten en bovendien nieuwe initiatieven aan te vatten.

Dat geringe verschil spruit voort uit :

- + 10 miljoen : bezoldiging van het personeel;
- + 8,7 miljoen : onderhoudsuitgaven;
- + 12 miljoen : Rijksregister;
- 23,8 miljoen : bezoldigingen van stagiairs;
- ± talrijke aanpassingen van gering belang.

De belangrijkste operationele posten van de begroting voor 1973 zijn :

- 12.11 uitgaven voor de beroepsvorming : 29,241 miljoen;
- 12.21 toelagen aan het Instituut Administratie-Universiteit : 12 miljoen;
- 12.21 bijzondere opdrachten van de A. D. S. V. : 18 miljoen;
- 01.03 Rijksregister : 122,560 miljoen.

Hierna wordt o.m. nader ingegaan op de diverse activiteiten waarop deze kredieten betrekking hebben.

II. — Activiteiten voor 1973.

1. De herwaardering van het Openbaar Ambt.

De Regering heeft een belangrijke inspanning gedaan ten gunste van de 823 000 personen die tot de openbare sector behoren, te weten 557 000 personeelsleden en 266 000 gepensioneerden.

De operatie « herwaardering van het Openbaar Ambt » is op dit ogenblik nagenoeg beëindigd.

De voornaamste oogmerken van de herwaardering zijn :

- aan de ambtenaren en personeelsleden een inkomen bezorgen dat vergelijkbaar is met de bezoldigingen van de particuliere sector, inzonderheid om de openbare diensten meer competitief te maken op de arbeidsmarkt. Speciaal met dat doel werden de weddeverhogingen bij de aanvang van de loopbaan versneld;
- een billijk evenwicht verzekeren tussen de diverse bezoldigingsstelsels in de openbare diensten, rekening houdend met de bijzonderheden en speciale lasten van de verschillende functies;
- de wijze van berekening der wedden vereenvoudigen.

Naast het algemeen akkoord van 5 november 1971 werden met de vakbonden verscheidene sectoriële akkoorden gesloten en reeds ten uitvoer gelegd, inzonderheid ten gunste van het personeel van het departement van Financiën, van de Regie van Telegrafie en Telefonie, van de Regie der Posten, van de B. R. T. - R. T. B., van de Regie der Lucht-

des Communications, de la S. N. C. B., du personnel des autres ministères et de la gendarmerie.

Il ne reste pratiquement plus à négocier que pour les institutions parastatales du secteur social. Les syndicats ont déjà transmis leur cahier de revendications et contact sera pris avec eux dans les tout prochains jours. Il convient d'ajouter que le secteur susmentionné offre beaucoup de similitude avec le secteur des ministères en ce qui concerne la structure et les revendications.

Enfin, il y a lieu d'insister sur le fait qu'un projet de loi sera déposé incessamment concernant la révision des échelles barémiques de la magistrature, des membres du Conseil d'Etat, du clergé et des professeurs d'université.

2. La préparation de la prochaine programmation sociale.

En tant que responsable de la gestion du personnel dans le secteur public, le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique a donné mission à ses services de rassembler toutes les données requises en vue de faciliter la discussion de la prochaine programmation sociale et les a, en outre, invité à lui présenter les mesures nécessaires à une meilleure harmonisation des diverses carrières et échelles de traitement dans le secteur public.

Si cette étude révélait que certains groupes n'auraient pas obtenu leur dû, le Secrétaire d'Etat s'efforcerait de remédier à cette situation, de commun accord avec les syndicats.

3. Le statut syndical.

Le projet de loi organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats a été déposé sur le Bureau de la Chambre des Représentants le 18 février 1971 (voir Doc. Chambre, n° 889/1, de 1970-1971).

Le projet a été relevé de caducité par la loi du 3 mars 1972.

La discussion au sein des commissions compétentes de la Chambre fut interrompue à la suite de la démission du Gouvernement.

Etant donné que son examen reprendra incessamment, le Secrétaire d'Etat estime inutile de s'étendre davantage sur ce point.

4. Les accidents du travail et les maladies professionnelles.

Le projet de loi modifiant la loi du 3 juillet 1967 sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail, des accidents survenus sur le chemin du travail et des maladies professionnelles dans le secteur public a été déposé sur le Bureau de la Chambre des Représentants le 21 novembre 1972 (Doc. n° 468/1, de 1972-1973).

La loi sur les accidents du travail du 10 avril 1971 entrée en vigueur depuis le 1^{er} janvier 1972 et applicable au secteur privé a modifié profondément les lois coordonnées concernant la réparation des dommages résultant des accidents du travail.

Les accidents du travail dans le secteur public sont réglés par la loi du 3 juillet 1967. Dans cette loi, il est question d'un parallélisme permanent entre la réglementation en vigueur dans le secteur privé et celle des services de l'Etat.

Le but du projet de loi est de rétablir ce parallélisme et d'ajuster les dispositions de la loi du 3 juillet 1967 à celles des services du 10 avril 1971.

wegen, van het departement van Verkeerswezen, van de N. M. B. S., van het personeel van de overige ministeries en van de Rijkswacht.

Alleen voor de parastatale instellingen van de sociale sector moet nog onderhandeld worden. De vakbonden hebben reeds hun eisenbundel voorgelegd en eerstdaags zal met hen contact worden opgenomen. Er zij aan toegevoegd dat laatstgenoemde sector, qua structuur en ook qua eisen vanwege de vakverenigingen, veel gelijkenis vertoont met de sector der ministeries.

Ten slotte moet er nog op gewezen worden dat binnenkort een wetsontwerp zal worden ingediend voor de herziening van de weddeschalen van de magistratuur, de leden van de Raad van State, de clerus en de universiteitsprofessoren.

2. De voorbereiding van de volgende sociale programmatie.

Als verantwoordelijke voor het personeelsbeleid in de overheidssector heeft de Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt aan zijn diensten opdracht gegeven alle vereiste gegevens te verzamelen om de bespreking van de komende sociale programmatie te vergemakkelijken. Bovendien heeft hij hen verzocht hem de nodige maatregelen voor te stellen met het oog op een betere harmonisering van de diverse loopbanen en weddeschalen in de openbare sector.

Indien uit die studie mocht blijken dat bepaalde groepen tot nog toe onvoldoende aan hun trekken zijn gekomen, zal de Staatssecretaris, in overleg met de vakbonden, zulks pogen te verhelpen.

3. Syndicaal statuut.

Het wetsontwerp tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden werd op 18 februari 1971 bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers ingediend (zie Stuk van de Kamer, n° 889/1 van 1970-1971).

Het ontwerp werd van verval ontheven door de wet van 3 maart 1972.

De bespreking in de bevoegde Kamercommissies werd onderbroken wegens het ontslag van de Regering.

Vermits het onderzoek eerlang zal voortgezet worden, acht de Staatssecretaris het overbodig hierover langer uit te weiden.

4. Arbeidsongevallen en beroepsziekten.

Het wetsontwerp tot wijziging van de wet van 3 juli 1967 betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen, voor ongevallen op de weg naar en van het werk en voor beroepsziekten in de overheidssector werd op 21 november 1972 bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers ingediend (Stuk n° 468/1, van 1972-1973).

De arbeidsongevallenwet van 10 april 1971, die van kracht is sedert 1 januari 1972 en toepasselijk op de privé-sector, heeft de gecoördineerde wetten betreffende de schadevergoeding voor arbeidsongevallen grondig gewijzigd.

De arbeidsongevallen in de openbare sector zijn geregeld bij de wet van 3 juli 1967. In deze wet is er sprake van een bestendig parallélisme tussen de regeling in de particuliere sector en die in de staatsdiensten.

Het doel van het wetsontwerp is dit parallélisme te herstellen en de bepalingen van de wet van 3 juli 1967 aan te passen aan die van de wet van 10 april 1971.

Il convient de noter que la discussion de ce projet en Commission est terminée.

5. *Le statut des parastataux.*

Trois arrêtés royaux ont été pris jusqu'à présent. Ils sont publiés au *Moniteur belge* du 23 février 1973 :

— l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut (administratif) du personnel de certains établissements d'utilité publique;

— l'arrêté royal du 8 janvier 1973 portant statut pécuniaire du personnel de certains établissements d'utilité publique;

— l'arrêté royal du 8 janvier 1973 rendant applicable à certains organismes d'intérêt public les dispositions de l'arrêté royal n° 3 du 18 avril 1967 facilitant le recrutement ou l'engagement, dans les services publics, de personnes licenciées à la suite de la fermeture totale ou partielle de charbonnages.

Ces trois arrêtés seront incessamment complétés par un quatrième concernant la mobilité du personnel.

Ces arrêtés qui ont été inspirés dans une large mesure par l'arrêté royal du 2 octobre 1937 fixant le statut des agents de l'Etat, assureront au personnel intéressé les garanties juridiques indispensables de stabilité de l'emploi. Ils permettront également de lui accorder le bénéfice d'un régime de pensions de retraite et de survie identique à celui des agents de l'Etat.

Cela signifie, plus concrètement, sans préjudice des dispositions statutaires légales, seront appliquées au personnel des organismes intéressés :

— les règles applicables au recrutement du personnel de l'Etat et la réglementation en matière de stage (e.a. l'intervention du Secrétariat permanent au recrutement);

— les règles relatives au signalement et à la discipline;

— les règles concernant la suspension de fonctions dans l'intérêt du service;

— la réglementation relative à la mobilité et à la disponibilité;

— les règles applicables au Centre de traitement de l'information;

— la réglementation concernant l'allocation de programmation sociale;

— le statut pécuniaire du personnel de l'Etat.

On peut s'attendre, en outre, à ce que ces arrêtés, qui ne sont applicables qu'au personnel des parastataux du secteur social (une trentaine), serviront de modèle pour l'élaboration des statuts des organismes visés par la loi du 18 mars 1954.

6. *La régularisation du personnel temporaire.*

La loi du 10 juillet 1972 autorise les autorités compétentes à prendre certaines dispositions concernant :

— l'admission aux emplois permanents du personnel temporaire et contractuel;

Er zij genoteerd dat de bespreking van dit ontwerp in de Commissie is beëindigd.

5. *Statuut van de parastatale instellingen.*

Tot nog toe werden drie koninklijke besluiten genomen. Zij werden gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad* van 23 februari 1973 :

— het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het (administratief) statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut;

— het koninklijk besluit van 8 januari 1973 houdende bezoldigingsregeling van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut;

— het koninklijk besluit van 8 januari 1973 waarbij de bepalingen van het koninklijk besluit n° 3 van 18 april 1967 ter bevordering van een gemakkelijker werving of dienstneming in overheidsdienst van personen ontslagen wegens gehele of gedeeltelijke sluiting van steenkoolmijnen, van toepassing worden verklaard op sommige instellingen van openbaar nut.

Binnenkort zullen deze drie besluiten nog worden aangevuld met een vierde betreffende de « mobiliteit » van het personeel.

Deze besluiten, die in ruime mate geïnspireerd zijn door het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel, bezorgen het betrokken personeel de onontbeerlijke juridische waarborgen in verband met de stabiliteit van de betrekking. Tevens maken zij het mogelijk om op dat personeel éénzelfde rust- en overlevingspensioenregeling toe te passen als op het Rijkspersoneel.

Meer in concreto betekent dit dat op het personeel van de betrokken instellingen zullen toegepast worden, uiteraard onverminderd de door de wet vastgestelde statutaire bepalingen :

— de regelen die van toepassing zijn voor de werving van het Rijkspersoneel en de stageregeling (o.m. het optreden van het Vast Wervingssecretariaat);

— de beoordelings- en de tuchtregelen;

— de regelen in verband met de schorsing in het belang van de dienst;

— de mobiliteits- en disponibiliteregeling;

— de regelen van toepassing op het centrum voor informatieverwerking;

— de regeling in verband met de vergoeding voor sociale promotie;

— het bezoldigingsstatuut van het Rijkspersoneel.

Als supplementair effect mag worden verwacht dat die besluiten, welke enkel van toepassing zijn op het personeel van de parastatale instellingen uit de sociale sector (een dertigtal), als model zullen dienen voor de uitwerking van de statuten in de instellingen bedoeld bij de wet van 16 maart 1954.

6. *Regularisatie van het tijdelijk personeel.*

De wet van 10 juli 1972 machtigt de bevoegde overheden ertoe bepaalde maatregelen te nemen met het oog op :

— de toelating tot de vaste betrekkingen van het tijdelijk en contractueel aangeworven personeel;

— la promotion du personnel nommé à titre définitif selon certaines règles spéciales (assouplies).

L'arrêté royal concrétisant ces mesures vient d'être publié dans le *Moniteur belge* du 15 mars 1973.

Le Secrétaire d'Etat soumettra toutefois bientôt au Conseil des Ministres les mesures qui devront prévenir à l'avenir le recrutement de personnel temporaire et contractuel.

Ces mesures comportent néanmoins un certain nombre de propositions tendant à assouplir la procédure de recrutement de sorte que le Secrétariat permanent au Recrutement puisse, en un temps minimum, mettre à la disposition des départements du personnel possédant la qualification désirée.

Le Conseil des Ministres devra également prendre à ce sujet un certain nombre de décisions.

Recrutement de handicapés dans les administrations de l'Etat.

Le texte de l'arrêté royal du 11 août 1972 stimulant l'emploi de handicapés dans les administrations de l'Etat a été publié dans le *Moniteur belge* le 29 août 1972. Cet arrêté impose le recrutement de 600 handicapés selon des règles qui dérogent au droit commun.

En résumé, ces règles prévoient que :

1° du point de vue du droit administratif, la situation d'un handicapé recruté ne diffère en rien de celle des autres agents de l'Etat. Il entre en service en qualité de stagiaire et est nommé à titre définitif après sa période d'essai. Sa carrière se déroule comme celle des autres agents de l'Etat. Il va cependant de soi qu'une nomination à un nouveau grade ou même un transfert doit être compatible avec les difficultés physiques et mentales du handicapé, de sorte qu'une visite médicale préalable est souhaitable aussi bien dans l'intérêt du handicapé que dans celui du service.

2° un handicapé physique ou mental représente pour les intéressés un inconvénient sérieux à la participation à un concours de recrutement. Les règles rigides du concours de recrutement ont été abandonnées par conséquent et une réglementation adaptée a été élaborée. La limite d'âge a été supprimée. Par contre, les bénéficiaires doivent satisfaire en matière d'étude aux conditions normales de recrutement.

3° une commission présidée par le Secrétaire permanent au recrutement constitue le pivot de tout le système. Elle est composée de représentants du Fonds national pour le reclassement social des handicapés et des ministères qui ont les Finances, la Prévoyance sociale, l'Emploi, la Santé publique et la Fonction publique dans leurs attributions.

Cette commission désignera le handicapé qui convient le mieux pour les emplois offerts ou recherchera un emploi adapté à un candidat déterminé.

Plus tard, elle suivra le handicapé durant son stage et celui-ci ne pourra être licencié pour inaptitude que sur avis conforme de la commission.

Enfin, en cas de promotion ou de changement de grade, l'autorité compétente pourra toujours solliciter l'avis de la Commission.

— de bevordering van het vastbenoemd personeel volgens speciale (versoepelde) regelen.

Het koninklijk besluit dat deze maatregelen in praktijk onziet, verscheen zopas in het *Belgisch Staatsblad* van 15 maart 1973.

Eerlang zal de Staatssecretaris aan de Ministerraad evenwel maatregelen voorstellen om voortaan de aanwerving van tijdelijk en contractueel personeel te voorkomen.

Die maatregelen houden niettemin een aantal voorstellen in die erop gericht zijn de aanwervingsprocedure derwijze te versoepelen dat het Vastwervingssecretariaat in een minimum van tijd personeel met de gewenste kwalificatie ter beschikking van de departementen kan stellen.

Terzake zal de Ministerraad ook een aantal beslissingen moeten nemen.

Tewerkstelling van minder-validen in de rijksbesturen.

De tekst van het koninklijk besluit van 11 augustus 1972 ter bevordering van de tewerkstelling van minder-validen in de rijksbesturen werd in het *Belgisch Staatsblad* van 29 augustus 1972 gepubliceerd. Dat besluit legt de werving van 600 minder-validen op, volgens regelen die van het gemeenrecht afwijken.

Samengevat houden die regelen het volgende in :

1° Uit administratiefrechtelijk oogpunt verschilt de toestand van de aangeworven minder-valide niet van die van de andere rijksambtenaren. Hij komt als stagiair in dienst en wordt normaliter na verloop van de proeftijd in vast verband benoemd. Zijn carrière verloopt zoals die van de andere rijksambtenaren. Het is nochtans vanzelfsprekend dat een benoeming tot een nieuwe graad of zelfs een overplaatsing met de fysische en mentale mogelijkheden van de minder-valide moet verenigbaar zijn, zodat een voorafgaand geneeskundig onderzoek wenselijk is zowel in het belang van de minder-valide zelf als in het belang van de dienst.

2° Hun fysische of mentale handicap betekent voor de belanghebbenden een ernstige hinderpaal bij de deelneming aan een vergelijkend aanwervingsexamen. Daarom werd voor hen de strakke regel van het vergelijkend aanwervingsexamen opgeheven en werd een aangepaste aanwervingsregeling uitgewerkt. De leeftijdsgrens werd opgeheven. Daarentegen moeten de gerechtigden aan de normale aanwervingsvoorwaarden inzake studien voldoen.

3° Het sluitstuk van het hele stelsel is een commissie die door de Vaste Wervingssecretaris wordt voorgezeten en die bestaat uit vertegenwoordigers van het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen en van de Ministeries tot wier bevoegdheid de Financiën, de Sociale Voorzorg, de Tewerkstelling, de Volksgezondheid en het Openbaar Ambt behoren.

Die commissie zal de minder-valide aanwijzen die het best past voor de aangeboden betrekking of zal een passende betrekking zoeken voor een bepaalde kandidaat.

Voorts zal zij de minder-valide tijdens zijn stage volgen. Deze zal slechts kunnen worden ontslagen wegens ongeschiktheid op eensluidend advies van de commissie.

Ten slotte kan bij een bevordering of een verandering van graad de overheid die inzake benoemingen bevoegd is steeds het advies van de commissie inwinnen.

4° La commission reçoit des informations de deux sources. Les candidatures lui sont transmises par le Secrétariat permanent. Les emplois vacants sont offerts par l'autorité compétente qui précise quelles sont, pour chaque emploi, les tâches principales et la qualification professionnelle requise (par exemple niveau d'études, habilité pratique, etc.).

Le rôle de la commission est donc très important. Sa tâche ne se limite pas à la réception et à l'examen des candidatures. On attend d'elle qu'elle soit le moteur du système. Elle peut rechercher les emplois convenant à des handicapés et fournir à l'autorité compétente des avis en vue de l'adaptation d'un poste de travail déterminé au handicap d'un invalide.

Il faut encore souligner que le recrutement de handicapés a été grandement facilité : s'il doit se faire dans les limites des cadres et des crédits budgétaires, il ne requiert aucune autorisation.

* * *

La Commission précitée est constituée. Elle a déjà tenu trois réunions.

A la fin du mois d'octobre 1972, un appel public a été lancé par une annonce insérée dans le *Moniteur belge* et un communiqué de presse adressé à la R. T. B.-B. R. T. et aux groupements de handicapés.

A la suite de cet appel, 1 800 candidatures ont été introduites et de nouvelles s'y ajoutent chaque jour.

Tous les intéressés ont reçu ou recevront incessamment un questionnaire du Fonds national de reclassement social des handicapés. Ce document doit permettre de disposer des éléments indispensables au reclassement des intéressés.

Jusqu'à présent, plus de 1 000 questionnaires ont été retournés. Ils sont en cours d'examen.

La commission a chargé le Secrétariat permanent de constituer des réserves par emploi. En tout premier lieu, il est tenu compte du genre d'études faites par les intéressés.

Les aptitudes professionnelles des candidats pour l'emploi demandé ou offert sont alors examinées. Un classement temporaire est alors établi, compte tenu des trois critères suivants : la nature du handicap, la situation sociale, l'aptitude professionnelle.

* * *

Il est bien évident que la nouvelle réglementation n'a de chances de succès que si les ministres manifestent la volonté de faire appel à la commission et de faire immédiatement usage de cette nouvelle possibilité de recrutement.

Actuellement, 62 dossiers sont à l'étude.

1° Le Secrétariat permanent au recrutement lui-même recrutera deux commis-sténodactylographes. Une téléphoniste a été recrutée au « Centre des Finances » de Torhout et le Ministère des Travaux publics a demandé la désignation d'un commis-dactylographe.

2° Lorsque l'autorité compétente qui désire recruter un handicapé s'adresse à la commission, elle peut proposer un ou plusieurs candidats.

4° De commissie krijgt van twee zijden informatie. De kandidaturen worden haar door het Vast Wervingssecretariaat overgezonden. De openstaande betrekkingen worden door de bevoegde overheid aangeboden onder opgave van de bijzonderste taken die aan elke betrekking verbonden zijn en van de beroepsbekwaamheden die nodig zijn om ze te vervullen (b.v. studieniveau, praktische vaardigheid, enz.).

De rol van de commissie is dus zeer belangrijk. Haar taak blijft niet beperkt tot de ontvangst en het onderzoek van de kandidaturen. Van haar wordt verwacht dat zij werkelijk als de stuwende kracht van het systeem zal optreden. Zij kan betrekkingen opsporen die voor minder-validen geschikt zijn en de bevoegde overheid adviseren omtrent de aanpassing van een bepaalde arbeidspost aan de handicap van een minder-valide.

Ten slotte moet nog worden aangestipt dat de aanwerving van minder-validen veel gemakkelijker werd gemaakt : weliswaar dient zij binnen de perken van de personeelsformaties en van de begrotingskredieten plaats te vinden, doch er is geen machtiging tot aanwerving voor nodig.

* * *

De hierboven bedoelde commissie is samengesteld. Zij hield reeds drie vergaderingen.

Eind oktober 1972 werd een oproep tot het publiek gericht via een aankondiging in het *Belgisch Staatsblad* en een mededeling aan de pers, aan de B. R. T.-R. T. B. en aan de verenigingen van minder-validen.

Naar aanleiding van die oproep werden meer dan 1 800 kandidaturen ingediend. Iedere dag komen er nog andere toe.

Alle betrokkenen hebben — of zullen binnenkort — vanwege het Rijksfonds voor sociale reclassering van de minder-validen een vragenlijst ontvangen. Aldus zal men kunnen beschikken over gegevens die voor de reclassering van de belanghebbenden noodzakelijk zijn.

Tot nog toe werden meer dan 1 000 vragenlijsten teruggezonden. Zij worden thans onderzocht.

In opdracht van de commissie houdt het Vast Wervingssecretariaat zich bezig met het aanleggen van reserves per betrekking. In de eerste plaats wordt nagegaan welke studies de gegadigden hebben gedaan.

Daarna wordt de beroepsgeschiktheid van de kandidaten voor het aangevraagde of het aangeboden ambt onderzocht. Ten slotte wordt een voorlopige rangschikking opgemaakt, waarbij rekening wordt gehouden met de drie volgende criteria : de aard van de handicap, de sociale toestanden, de beroepsgeschiktheid.

* * *

Het hoeft geen betoog dat de nieuwe reglementering slechts kans op slagen heeft indien de ministers de wil opbrengen om een beroep te doen op de commissie en onmiddellijk werk maken van de geboden aanwervingsmogelijkheden.

Op dit ogenblik zijn reeds 62 dossiers in onderzoek.

1° Het Vast Wervingssecretariaat zelf zal twee klerken-stenotypisten aanwerven. Bij het Financiecentrum te Torhout wordt een telefoniste aangeworven en het Ministerie van Openbare Werken vroeg om de aanstelling van een klerk-typist.

2° Wanneer de bevoegde overheid die een minder-valide wenst aan te werven zich tot de commissie richt, kan zij tevens een of meer kandidaten voorstellen.

En application de cette réglementation, onze handicapés pourront vraisemblablement être recrutés. Ce sont:

- un rédacteur au Ministère des Travaux publics;
- un classeur au Ministère de la Défense nationale;
- un classeur au Secrétariat d'Etat à la Fonction publique;
- un docteur en médecine, un commissaire d'Etat, un ingénieur technicien, un commis, un aide-laborant, un messager-huissier, un garçon de service et une mécanographe perforatrice au Ministère de la Santé publique et de la Famille.

3° A la demande de la Commission, le service du personnel du Ministère des Finances a déjà examiné, à titre expérimental, certaines listes de handicapés et retenu 47 candidats.

L'examen de ces 62 dossiers est déjà très avancé, ce qui fait que la perspective de prochaines désignations officielles est proche.

Il n'entre pas dans les intentions du Secrétariat permanent au recrutement d'attendre des demandes expresses de recrutement de handicapés. Dès que les réserves de recrutement dont il vient d'être question seront constituées, chaque demande de recrutement fera l'objet d'un examen en vue de vérifier si un handicapé ne pourrait être retenu.

* * *

Enfin, l'attention doit être attirée sur le fait que l'arrêté royal du 11 août 1972 n'est valable que pour les administrations de l'Etat bien que l'article 21, § 1, de la loi du 16 avril 1963 concernant le reclassement social de handicapés ne vise pas exclusivement les administrations de l'Etat mais aussi les « administrations publiques et les organismes d'utilité publique désignés par le Roi ».

Par la circulaire du 25 octobre 1972, le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique a demandé avec insistance aux ministres intéressés d'engager les administrations ou les organismes qui sont de leur compétence ou qui tombent sous leur surveillance à prendre des mesures similaires. Il est important que ces objectifs soient atteints. On veillera à ce qu'il en soit ainsi.

7. L'informatique et le registre national.

Les services publics utilisent actuellement environ 150 ordinateurs dont la location annuelle s'élève à plus ou moins 1 200 millions. Ce nombre représente en capacité à peu près la moitié du potentiel en ordinateurs dont dispose la Belgique.

Dans cinq ans, la location s'élèvera à environ 2 milliards par an.

Ces montants prouvent l'intérêt particulier qui doit être accordé à cette matière.

C'est pourquoi, il faut veiller à ce que l'implantation du Centre de Traitement de l'Informatique se fasse de façon rationnelle et à ce que le matériel soit utilisé au maximum.

Il va de soit que chaque nouvelle implantation doit se faire en concordance avec les orientations définies par la loi du 18 juillet 1972 approuvant le plan 1971-1975.

Le registre national est également intégré dans ce plan.

Le but du registre national c'est d'attribuer, à l'aide de puissants ordinateurs, un numéro national à toutes les personnes physiques et juridiques. Ce numéro permettra d'identifier n'importe quel habitant dans n'importe quel registre utilisant ce numéro et d'apporter n'importe quelle modi-

Bij toepassing van die regeling zullen waarschijnlijk 11 minder-validen kunnen worden aangenomen, met name :

- een opsteller bij het Ministerie van Openbare Werken;
- een klasseerder bij het Ministerie van Landsverdediging;
- een klasseerder bij het Staatssecretariaat voor het Openbaar Ambt;
- een geneesheer, een staatscommissaris, een technisch ingenieur, een klerk, een laboratoriumhelper, een bodenkamerbewaarder, een dienstjongen en een mechanografe-ponseuse bij het Ministerie van Volksgezondheid en van het Gezin.

3° Op verzoek van de commissie heeft de personeelsdienst van het Ministerie van Financiën, bij wijze van proef, enkele lijsten van gehandicapten nagegaan en daaruit 47 kandidaten geselecteerd.

Het onderzoek van die 62 dossiers is reeds zeer ver gevorderd, zodat officiële aanstellingen in het verschiet liggen.

Het ligt niet in de bedoeling van het Vast Wervingssecretariaat uitdrukkelijke aanvragen om aanwerving van minder-validen af te wachten. Zodra de wervingsreserves waarvan hierboven sprake is zullen samengesteld zijn, zal bij elke aanvraag om recrutering worden nagegaan of niet een minder-valide kan worden voorgedragen.

* * *

Ten slotte moet de aandacht erop gevestigd worden dat het koninklijk besluit van 11 augustus 1972 slechts voor de rijksbesturen geldt. Welnu artikel 21, § 1, van de wet van 16 april 1963 betreffende de sociale reclassering van de minder-validen beoogt niet alleen de rijksbesturen maar ook « de openbare besturen en de door de Koning aangewezen instellingen van openbaar nut ».

Bij een omzendbrief van 25 oktober 1972 heeft de Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt de betrokken ministers met aandrang verzocht de besturen of instellingen onder hun gezag of toezicht aan te zetten gelijkaardige maatregelen te treffen. Het is van belang — en er zal voor gezorgd worden — dat die bedoelingen worden verwezenlijkt.

7. Informatieverwerking en rijksregister.

De Openbare Diensten gebruiken op dit ogenblik een 150-tal computers waarvan de jaarlijkse huurprijs ongeveer 1 200 miljoen F bedraagt. In capaciteit uitgedrukt vertegenwoordigt dit aantal ongeveer de helft van het Belgische computerpark.

Over vijf jaar zal de huurprijs ongeveer 2 miljard bedragen.

Die sommen wijzen op zichzelf reeds op het uitzonderlijke belang dat aan deze materie moet worden gehecht.

Daarom moet ervoor gewaakt worden dat de vestiging van het centrum voor informatieverwerking rationeel gebeurt en het materiaal optimaal wordt gebruikt.

Het spreekt vanzelf dat iedere nieuwe vestiging moet gebeuren overeenkomstig de richtlijnen vervat in de wet van 18 juli 1972 houdende goedkeuring van het plan 1971-1975.

Het rijksregister maakt eveneens deel uit van dit plan.

De bedoeling van het rijksregister bestaat erin met behulp van een krachtige computer een nationaal nummer toe te kennen aan alle natuurlijke en rechtspersonen, waardoor het mogelijk zal worden om het even welke inwoner te identificeren in om het even welk personenregister dat dit

fication (changements d'adresse, modification d'état civil par exemple) dans les registres (registres communaux, des différents services de la prévoyance sociale, des institutions financières publiques et même des organismes privés).

En d'autres termes, le registre national devient un instrument de gestion des services publics et une source d'information en faveur de l'établissement de toutes sortes de statistiques concernant la population (par exemple : l'importance de la pyramide des âges pour l'établissement d'une école dans un quartier, d'une maison de retraite pour personnes âgées...).

Selon les informations statistiques les plus récentes, le registre national a actuellement répertorié 7 714 000 belges et leur a attribué un numéro national. 2 064 communes y ont souscrit.

Dans un proche avenir, le Secrétaire d'Etat déposera, sur les bureaux de la Chambre, le projet de loi concernant le registre national.

Etant donné que cette question dépend également du Ministre de l'Intérieur, qui est d'ailleurs cosignataire, le projet sera vraisemblablement discuté en commissions réunies des Affaires générales et Fonction publique et de l'Intérieur.

8. La formation.

Il y a dix ans, la mission essentielle de la Direction générale de la sélection et de la formation était la formation initiale des jeunes fonctionnaires de niveau universitaire pendant la première année de leur carrière.

Depuis lors, les activités de cette direction se sont considérablement développées et se sont extrêmement diversifiées.

Le Secrétaire d'Etat énumère quelques-unes de ces activités :

- organisation de cycles de formation pour moniteurs (formation du personnel des niveaux 2, 3 et 4);
- organisation de séminaires sollicités par les départements et touchant des domaines spécifiques;
- organisation de cours audio-visuels pour l'étude de la seconde langue nationale;
- assistance par voie de conseil et de documentation aux fonctionnaires, chercheurs universitaires et étudiants.

Certaines activités ont un caractère international :

- stages et séminaires destinés à des boursiers étrangers;
- rencontres internationales de fonctionnaires et visites d'étude sous les auspices du Comité de l'administration publique de l'Union de l'Europe occidentale.

En outre, la D. G. S. F. prend une part active à la définition des besoins du département en matière de formation, à la détermination des objectifs et à l'évaluation des résultats.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue les nombreux programmes portant sur l'informatique. Ces programmes confiés à des organismes du secteur privé et à l'Institut Administration-Université ont pour but de sensibiliser les fonctionnaires de différents niveaux aux problèmes et aux possibilités de l'informatique en tant qu'instrument de gestion.

La D. G. S. F. prépare encore les programmes pour certaines fonctions spécifiques du Centre de traitement de l'information.

nummer gebruikt, en volledig automatisch om het even welke wijziging aan te brengen (b.v. adreswijziging, wijziging in de burgerlijke stand) in die registers (registers van de gemeenten, van de verschillende takken van de maatschappelijke zekerheid, van de openbare financiële instellingen en zelfs van particuliere instellingen).

Met andere woorden het rijksregister wordt een beheersinstrument voor de openbare diensten en een informatiebron voor allerlei bevolkingsstatistieken (b.v. belang van de leeftijdsstructuur van een wijk voor de vestiging van een school, van een tehuis voor bejaarden...).

Volgens de meest recente statistische informatie zijn in het rijksregister op dit ogenblik 7 714 000 Belgen opgenomen en werd hun een nationaal nummer toegekend. 2 064 gemeenten zijn vrijwillig toegetreden.

Binnen afzienbare tijd zal de Staatssecretaris het wetsontwerp op het rijksregister bij de Kamer indienen.

Vermits deze kwestie eveneens de Minister van Binnenlandse Zaken aanbelangt, die trouwens ook medeondertekenaar is, zal het ontwerp vermoedelijk in de verenigde commissies voor de Algemene Zaken en het Openbaar Ambt en voor de Binnenlandse Zaken worden besproken.

8. Vorming.

Tien jaar geleden bestond de essentiële opdracht van de Algemene Directie voor Selectie en Vorming erin voor de basisopleiding te zorgen van de jonge academici gedurende het eerste jaar van hun loopbaan.

Sedertdien hebben de activiteiten van deze directie zich fel ontwikkeld en werden ze uitermate gediversifieerd.

De Staatssecretaris somt enkele van die activiteiten op :

- inrichting van opleidingscycli voor moniteurs (opleiding van het personeel van de niveaus 2, 3 en 4);
- inrichting van seminaries over bepaalde onderwerpen op verzoek van de departementen;
- inrichting van audio-visuele cursussen voor het aanleren van de tweede landstaal;
- raadgevingen en verstrekken van documentatie aan ambtenaren, academische navorsers en studenten.

Sommige activiteiten zijn van internationale aard :

- stages en seminaries voor buitenlandse bursalen;
- internationale ontmoetingen van ambtenaren en studiereizen onder de auspiciën van het Comité voor het openbaar bestuur van de West-Europese Unie.

Bovendien heeft de A. D. S. V. een actief deel in het omschrijven van de behoeften inzake vorming van de departementen, het vastleggen van de doelstellingen en het beoordelen van de resultaten.

Ten slotte mogen evenmin de talrijke programma's inzake informatieverwerking uit het oog worden verloren. Deze programma's, die toevertrouwd zijn aan instellingen uit de particuliere sector en aan het Instituut Administratie-Universiteit, zijn erop gericht de belangstelling van ambtenaren van verschillend niveau te wekken voor de problemen en mogelijkheden van de informatieverwerking als beleidsinstrument.

Voorts bereidt de A. D. S. V. programma's voor ten behoeve van sommige specifieke functies in het centrum voor informatieverwerking.

9. La régionalisation.

Les répercussions de la régionalisation sur l'organisation administrative seront étudiées de façon approfondie.

Il sera veillé à ce que le transfert aux régions des compétences qui ressortissent à l'autorité centrale ne provoque pas de double emploi dans les administrations et s'accompagne du transfert des services avec leurs cadres et leurs effectifs, les intérêts des agents étant respectés.

10. L'exercice d'un mandat politique.

La déclaration gouvernementale prévoit à cet égard que le Gouvernement déposera un projet de loi concernant le problème de l'octroi de congés pour l'exercice d'un mandat politique aux agents des services publics.

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique soumettra dans les prochains jours au Conseil des Ministres une note dans laquelle ce problème sera considéré sous tous ses aspects seront particulièrement envisagés :

- la nature des mandats à prendre en considération;
- le problème du cumul pécuniaire;
- la déontologie particulière de l'agent de l'Etat qui accepte un mandat politique.

11. Conclusion.

Il est arrivé à l'actuel Secrétaire d'Etat à la Fonction publique, à l'une ou l'autre occasion, de s'exprimer en des termes peu élogieux à propos de l'administration de l'Etat et des services publics en général.

Du reste, le travail des services publics est régulièrement inspecté à la loupe par la presse et, en ces circonstances, l'administration n'est pratiquement jamais dépeinte comme un bienfait pour la société. Il est aisé de trouver dans la grande entreprise que constitue « l'administration de l'Etat », qui compte plus ou moins 550 000 personnes, l'un ou l'autre élément boiteux, superflu ou qui puisse être amélioré.

C'est un secteur assez opaque et très complexe. En ce qui concerne plus spécifiquement les problèmes de gestion du personnel, les prédécesseurs du Secrétaire d'Etat ont pris un certain nombre d'initiatives qu'il approuve totalement : d'une part, le statut des parastataux, qui doit être considéré comme une initiative en vue de soumettre à des critères objectifs les recrutements et les promotions au sein de ces organismes, et, d'autre part, la liquidation du problème du personnel temporaire dans le but d'apporter quelque clarté dans une situation malsaine qui s'est développée graduellement.

D'autres initiatives devront aboutir à court terme à améliorer :

- la révision du système de recrutement;
- l'organisation légale de l'activité syndicale au sein des services publics;
- l'organisation légale du registre national, etc ...

Le Secrétaire d'Etat se rend compte que, même si ces réformes se font dans les circonstances les plus favorables et sont menées avec un maximum de bonne volonté, tous les problèmes ne seront pas encore résolus, mais il se rend aussi compte que l'administration disposera d'un arsenal de fonc-

9. Gewestvorming.

De gevolgen van de gewestvorming voor de administratieve organisatie zullen grondig worden bestudeerd.

Er zal worden voor gewaakt dat de overdracht naar de gewesten van bevoegdheden die thans onder het centraal gezag ressorteren, geen overlapping meebrengt in de administraties en gepaard gaat met de overheveling van de diensten met hun personeelskader en hun personeelssterkte, waarbij de rechtmatige belangen van het personeel zullen worden geëerbiedigd.

10. Uitoefening van een politiek mandaat.

De regeringsverklaring voorziet dat de Regering een wetsontwerp zal indienen betreffende het probleem van het toekennen van verlof voor de uitoefening van een openbaar mandaat aan de personeelsleden van de openbare diensten.

De Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt zal eerst-daags aan de Ministerraad een nota voorleggen waarin al de aspecten van dit probleem worden belicht, inzonderheid :

- de aard van de mandaten die in aanmerking komen;
- het probleem van de geldelijke cumulaties;
- de bijzondere deontologie van het lid van het rijks-personeel dat een politiek mandaat aanvaardt.

11. Besluit.

Het is de huidige Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt ooit al eens gebeurd dat hij zich in minder lovende termen uitliet over de Rijksadministratie en de openbare diensten in het algemeen.

Overigens wordt de werking van de openbare diensten ook in de pers geregeld onder de loep genomen, en dan meestal niet om de administratie als een weldaad voor de gemeenschap af te schilderen. Het is een dankbaar onderwerp omdat men in het grote overheidsbedrijf, dat ongeveer 550 000 personeelsleden telt, allicht iets vindt dat mank loopt, overbodig lijkt of verbeterd zou kunnen worden.

Het is een zeer complexe en vrij ondoorzichtige sector. Wat meer speciaal de problemen in verband met het personeelsbeleid aangaat, hebben de voorgangers van de Staatssecretaris een aantal initiatieven genomen die hij onverdeeld goedkeurt : enerzijds, het statuut van de parastatale instellingen, dat moet gezien worden als een initiatief om de aanwervingen en de bevorderingen in die instellingen volgens objectieve criteria te doen verlopen en, anderzijds, de oplossing van het probleem van het tijdelijk personeel, ten einde klaarheid te scheppen in een geleidelijk gegroeide ongezonde situatie.

Andere initiatieven moeten op korte termijn verbetering brengen in :

- de herziening van het aanwervingsstelsel;
- de wettelijke regeling van de syndicale activiteit in de overheidsdiensten;
- de wettelijke regeling van het rijksregister enz.

De Staatssecretaris geeft er zich rekenschap van dat, zelfs indien deze hervormingen in de meest gunstige omstandigheden verlopen en met een maximum aan goede wil worden gerealiseerd, alle problemen nog niet zullen opgelost zijn, maar dat de administratie zal beschikken over een arsenaal

tionnaires compétents, de matériel et de méthodes qui pourront rendre à la population un maximum de services avec un minimum de formalités.

B. — Discussion.

A. — *Le statut syndical.*

Un membre a suggéré de réclamer une caution aux syndicats, dans le but de faire obstacle aux groupements démagogiques.

Divers membres ont estimé qu'il convenait de rechercher une solution démocratique au problème de la représentativité des syndicats.

D'autres membres ont été d'avis que des élections sont le seul moyen démocratique pour résoudre ce problème de manière valable.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a souligné qu'il s'agit en l'occurrence d'un problème fort délicat. Plusieurs petits syndicats ont vu le jour ces dernières années; ils ressemblent davantage à des amicales qu'à de véritables associations de défense des intérêts professionnels.

Le problème de la représentativité sera approfondi lorsque le projet de loi organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités sera discuté par les commissions réunies de l'Intérieur et des Affaires générales et de la Fonction publique (Doc. n° 424/1 et suivants). Le Secrétaire d'Etat a signalé cependant qu'il avait l'intention d'amender le projet de loi sur certains points. Il n'a pu encore donner de plus amples détails à ce sujet, étant donné que le Conseil des Ministres devra d'abord se prononcer sur ces amendements.

B. — *Le recrutement des handicapés.*

La commission s'est longuement intéressée au problème du recrutement des handicapés.

Un membre a estimé que, lors du recrutement, il ne pouvait être tenu aucun compte du handicap de l'intéressé.

Un autre membre a signalé que le handicapé qui est candidat à un emploi public est submergé de formulaires de toute nature, sans utilité bien apparente, et qu'il voit finalement écarté sa candidature; il a estimé qu'il faudrait envoyer régulièrement aux handicapés une liste des emplois vacants dans les administrations de l'Etat.

Plusieurs membres ont demandé où en est l'application pratique de la possibilité de recrutement nouvellement instaurée.

Un membre, enfin, a estimé que l'arrêté général relatif aux aptitudes physiques requises pour l'accès aux emplois publics devrait être revu à la lumière des mesures prises en faveur des handicapés.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a renvoyé à son exposé introductif. Il a rappelé que, pour l'instant, l'examen de 62 dossiers est à ce point avancé qu'il sera possible de procéder à des nominations dans les tout prochains jours.

Il a cependant fait observer que le succès de la réglementation dépend, en premier lieu, des divers départements mi-

aan bekwame ambtenaren, materiaal en methodes waardoor aan de bevolking zoveel mogelijk diensten zullen kunnen bewezen worden met zo weinig mogelijk formaliteiten.

B. — Bespreking.

A. — *Syndikaal statuut.*

Om demagogische groeperingen uit te sluiten, stelt een lid voor dat een borgsom zou geëist worden van de vakbonden.

Verscheidene leden zijn van oordeel dat een democratische oplossing moet gezocht worden voor het probleem van de representativiteit van de vakbonden.

Andere leden zijn van oordeel dat verkiezingen het enig democratische middel zijn om aan het probleem een valabele oplossing te geven.

Antwoord :

De Staatssecretaris onderstreept dat het hier om een zeer delikaat probleem gaat. De laatste jaren hebben verscheidene kleine vakbonden het licht gezien, vakbonden die trouwens eerder op vriendenkringen lijken dan op werkelijke verenigingen die zich met de verdediging van de beroepsbelangen bezig houden.

Naar aanleiding van de discussie van het wetsontwerp tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel (Doc 424/1 e.v.) in de verenigde commissies voor Algemene Zaken en het Openbaar Ambt en van Binnenlandse Zaken, zal nader op het probleem van de representativiteit worden ingegaan. Toch onderstreept de Staatssecretaris dat hij zinnens is het wetsontwerp op sommige punten te amenderen. Hij kan hierover nog geen nadere details geven vermits de Ministerraad zich nog over die amendementen zal moeten uitspreken.

B. — *Aanwerving van minder-validen.*

De Commissie besteedt ruime aandacht aan het probleem van de aanwerving van minder-validen.

Een lid is van oordeel dat bij de aanwerving geen rekening mag worden gehouden met de handicap van de minder-validen.

Een ander lid deelt mede dat de minder-valide, die kandidaat is voor een overheidsbetrekking, overstelpt wordt met allerhande formulieren waarvan het nut niet zeer duidelijk blijkt, en zich uiteindelijk geplaatst ziet voor de afwijzing van zijn kandidatuur; het meent dat aan de minder-validen regelmatig een lijst zou moeten worden overgemaakt van de betrekkingen die in de Rijksbesturen vacant zijn.

Verscheidene leden wensen te weten hoever het staat met de praktische uitvoering van de nieuwe wervingsmogelijkheid.

Ten slotte is een lid van oordeel dat het algemeen besluit op de medische geschiktheid voor de toegang tot de Rijksbetrekkingen zou moeten worden herzien in het licht van de maatregelen die voor de minder-validen zijn genomen.

Antwoord :

De Staatssecretaris verwijst naar zijn inleidende uiteenzetting. Hij herinnert eraan dat, thans het onderzoek van een 62-tal dossiers derwijze is gevorderd dat men eerstdaags tot benoemingen zal kunnen overgaan.

Hij wijst er nochtans ook op dat het succes van de reglementering in de eerste plaats afhangt van de onderscheiden

nistériels qui doivent mettre des emplois à la disposition des handicapés.

Le recrutement des handicapés constitue un problème fort difficile. Chaque cas doit, en pratique, être examiné isolément. Ainsi, une personne souffrant de troubles moteurs ne pourra quasiment être mise au travail que dans sa région. Certains handicaps sont, par nature, incompatibles avec l'exercice de certaines fonctions : ainsi, un sourd-muet ne peut occuper l'emploi de sténo-dactylographe.

Le Secrétaire d'Etat mettra cependant tout en œuvre afin de recruter aussi rapidement que possible les 600 handicapés qui doivent être mis au travail dans les services publics selon des règles qui dérogent au droit général.

En outre, il demandera une nouvelle fois à ses collègues d'élaborer également, en s'inspirant de l'arrêté royal du 11 août 1972 stimulant l'emploi de handicapés dans les administrations de l'Etat, des règlements à l'usage des organismes parastataux ainsi que des administrations régionales et locales qui se trouvent sous leur autorité ou sous leur surveillance.

Le problème de la révision générale de l'arrêté royal relatif à la vérification des aptitudes physiques requises des candidats à certains emplois publics sera examiné de commun accord avec le Ministre de la Santé publique.

C. — *Le registre national.*

Un large débat a eu lieu sur les problèmes relatifs au registre national. Certains membres ont souhaité connaître la dernière situation en ce qui concerne les communes qui se sont reliées directement à ce registre au moyen d'un téléscripteur. Certains membres ont demandé quand le registre national serait opérationnel.

Plusieurs membres se sont préoccupés du problème de la protection de la vie privée, en particulier lors de la collecte, du traitement et de la communication des informations emmagasinées dans la mémoire du registre national.

Un membre craint que le registre national ne favorise la centralisation de l'appareil administratif.

Enfin, un membre s'est enquis de l'incidence de l'instauration du registre national sur les provinces et les communes, qui devront finalement payer la note.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a rappelé que le registre national a répertorié à ce jour 7 714 000 Belges, auxquels il a attribué un numéro national. 2 064 communes y ont adhéré volontairement. Le projet de loi concernant le registre national sera déposé aussitôt que possible au Parlement et, à cette occasion, les membres de la Commission auront l'occasion de consacrer à cette question une ample discussion.

Il a attiré l'attention sur le fait que le législateur fixera lui-même les règles concernant la protection de la vie privée, déterminera lui-même quels seront les renseignements pouvant être consignés au registre national, quelles seront les personnes autorisées à avoir accès à ce dernier et de quelle façon.

Il a également signalé que l'administration des communes pourra être simplifiée de façon telle qu'il sera possible de réaliser des économies au niveau local.

Le Secrétaire d'Etat a invité les membres de la Commission à une visite d'étude au registre national. A cette occasion une documentation détaillée leur sera remise.

ministériële departementen die betrekkingen moeten ter beschikking stellen van de minder-validen.

De aanwerving van minder-validen is een zeer moeilijke materie. Ieder geval moet praktisch op zichzelf worden onderzocht. Zo zal een motorische gestoorde nagenoeg alleen in zijn streek kunnen worden te werk gesteld. Sommige handicaps zijn uiteraard onverenigbaar met de uitvoering van bepaalde functies; zo b.v. kan een doofstomme niet de functies van steno-dactylograaf waarnemen.

De Staatssecretaris zal nochtans alles in het werk stellen om de 600 gehandicapten die in de Rijksbesturen moeten worden gerecruteerd volgens regelen die van het algemeen recht afwijken zo vlug mogelijk te werk te stellen.

Hij zal bovendien zijn collega's nogmaals verzoeken, naar het model van het koninklijk besluit van 11 augustus 1972 ter bevordering van de tewerkstelling van minder-validen in de Rijksbesturen, eveneens reglementen uit te werken voor de parastatale instellingen en voor de regionale en lokale besturen die onder hun gezag of toezicht staan.

Het probleem van de algemene herziening van het koninklijk besluit op het onderzoek naar de medische geschiktheid voor de toegang tot de Rijksbetrekkingen, zal, in overleg met het Ministerie van Volksgezondheid, worden onderzocht.

C. — *Rijksregister.*

Een uitgebreide discussie heeft plaats over de problemen in verband met het rijksregister. Sommige leden wensen de laatste stand van zaken te kennen in verband met de gemeenten die zich reeds vrijwillig hebben aangesloten bij het rijksregister en de gemeenten die rechtstreeks door middel van een telex met het rijksregister zijn verbonden. Andere leden wensen te weten wanneer het rijksregister operationeel zal zijn.

Verscheidene leden zijn bekommerd om het probleem van de bescherming van de privacy, inzonderheid bij het verzamelen, het verwerken en het meedelen van de gegevens die in het geheugen van het rijksregister worden opgenomen.

Een lid vreest dat het rijksregister de centralisatie van het bestuursapparaat in de hand zal werken.

Ten slotte wenst een lid te weten welke de weerslag van de invoering van het rijksregister zal zijn op de provincies en de gemeenten, die uiteindelijk toch de rekening zullen moeten betalen.

Antwoord :

De Staatssecretaris herinnert eraan dat het rijksregister op dit ogenblik 7 714 000 Belgen heeft gerepertorieerd en een nationaal nummer heeft toegekend. 2 064 gemeenten zijn vrijwillig toegetreden. Het wetsontwerp op het rijksregister zal zo vlug mogelijk bij het Parlement worden ingediend en te dezer gelegenheid zullen de leden van de Commissie de mogelijkheid hebben een uitvoerige discussie te wijden aan die kwestie.

Hij wijst erop dat de wetgever zelf de regelen zal vastleggen in verband met de bescherming van de privacy, zelf zal bepalen welke gegevens zullen mogen worden opgenomen, aan wie en op welke wijze toegang zal verleend worden tot het rijksregister.

Hij wijst er ook op dat de administratie van de gemeenten derwijze zal kunnen vereenvoudigd worden dat op plaatselijk vlak besparingen zullen kunnen worden verwezenlijkt.

De Staatssecretaris nodigt de leden van de Commissie uit voor een studiebezoek aan het rijksregister. Te dezer gelegenheid zal hen een uitgebreide documentatie worden bezorgd.

D. — *L'informatique.*

Un membre a souhaité connaître la répartition, par département, des ordinateurs en service. Il a souhaité savoir où en est l'exécution des contrats de progrès.

Un autre membre craint que la prise en location obligatoire d'ordinateurs, imposée par les contrats, ait eu pour conséquence que le point de saturation ne soit déjà atteint dans l'utilisation d'ordinateurs.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat demandera au Ministre des Affaires économiques de rassembler les données statistiques nécessaires; celles-ci seront communiquées à la Commission dès que possible.

Il a attiré l'attention sur le fait que ses services sont particulièrement conscients du risque de surinvestissement dans ce secteur. C'est pour cette raison que chaque dossier relatif à la prise en location d'un ordinateur est examiné à fond par une équipe d'informaticiens hautement qualifiés.

Il a, pour ce qui est de ses services, donné à la Commission l'assurance que les ordinateurs qui y sont employés le sont nuit et jour de façon ininterrompue.

E. — *La décentralisation.*

Un membre a demandé quels avaient été les progrès accomplis durant les cinq dernières années en matière de décentralisation.

Réponse :

Ce problème n'entre pas spécifiquement dans les attributions du Secrétaire d'Etat à la Fonction publique. Celui-ci veillera cependant à ce que la décentralisation, conformément à la déclaration gouvernementale, s'accomplisse de la façon la plus efficace et en tenant compte des intérêts légitimes et des droits des membres du personnel.

F. — *Les allocations familiales.*

Un membre a été d'avis que le Gouvernement avait pris une décision malencontreuse en voulant procéder à la suppression progressive du supplément de l'Etat aux allocations familiales des agents des services publics. Il a souligné que les allocations familiales des agents des services publics n'ont pas encore été portées au même niveau que celles du secteur privé.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a estimé que la revalorisation récente de la Fonction publique, qui a pris cours le 1^{er} avril 1972, a sensiblement amélioré les revenus des agents des services publics. Au surplus, la mesure en question n'est pas génératrice d'une diminution de revenu, le supplément « Etat » n'étant réduit que chaque fois qu'intervient une adaptation à l'index.

Il a souligné que, sur ce plan, nombre d'agents des services publics se trouvent avantagés par rapport au personnel du secteur privé, et que, selon les calculs des services compétents, toute extension au secteur privé du système des « allocations familiales supplémentaires » représenterait une dépense supplémentaire de l'ordre de 4 milliards l'an.

D. — *Informatiek.*

Een lid wenst de verdeling te kennen, per departement, van de in gebruik zijnde computers. Het wenst eveneens te vernemen in hoeverre de uitvoering van de vooruitgangcontracten is gevorderd.

Een ander lid vreest dat, ten gevolge van de door de vooruitgangcontracten verplichte inhuurneming van computers men reeds tot een verzadigingspunt in het gebruik van is gekomen.

Antwoord :

De Staatssecretaris zal aan de Minister van Economische Zaken de nodige statistische inlichtingen vragen. Deze zullen zo vlug mogelijk aan de Commissie worden medege-deeld.

Hij wijst erop dat zijn diensten zich bijzonder bewust zijn van het gevaar van overinvestering in die sector. Daarom wordt ieder dossier, in verband met de inhuurneming van een computer, grondig door een ploeg van zeer bevoegde informatici onderzocht.

Wat zijn diensten betreft, geeft hij de Commissie de verzekering dat de computers die aldaar in gebruik zijn, dag en nacht zonder onderbreking worden gebruikt.

E. — *Decentralisatie.*

Een lid vraagt welke vorderingen inzake decentralisatie werden gemaakt tijdens de vijf laatste jaren.

Antwoord :

Dit probleem behoort niet specifiek tot de bevoegdheid van de Staatssecretaris voor het Openbaar Ambt. Hij zal evenwel, in overeenstemming met de regeringsverklaring ervoor waken dat de decentralisatie op de meest efficiënte wijze gebeurt, en met inachtneming van de billijke rechten van de personeelsleden.

F. — *Kinderbijslag.*

Een lid is van oordeel dat de Regering een ongelukkige beslissing heeft getroffen door het supplement « Staat » bij de kinderbijslag van het overheidspersoneel, progressief te willen afschaffen. Hij wijst erop dat het overheidspersoneel op dit vlak nog steeds niet het niveau van de particuliere sector heeft bereikt.

Antwoord :

De Staatssecretaris is van oordeel dat de recente herwaardering van het Openbaar Ambt, die op 1 april 1972 is ingegaan, de inkomsten van het overheidspersoneel gevoelig heeft verbeterd. Bovendien brengt de getroffen maatregel geen minder-inkomen mee, vermits het supplement « Staat » slechts wordt verminderd telkens als er een indexaanpassing plaats heeft.

Hij wijst erop dat heel wat rijkspersoneelsleden op dit stuk bevoordeeld zijn ten overstaan van de particuliere sector en, dat volgens de berekeningen van de bevoegde diensten, een uitbreiding van het systeem van het « supplementair kindergeld » tot de particuliere sector een meeruitgave van 4 miljard per jaar zou met zich brengen.

G. — *Les cadres linguistiques.*

Plusieurs membres ont demandé des renseignements concernant la publication des cadres linguistiques des services publics.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a fait observer que cette question devrait plutôt être adressée au Ministre de l'Intérieur.

H. — *La régularisation de la situation des agents temporaires et les problèmes de recrutement.*

Selon un membre, les autorités sont régulièrement amenées à procéder à la régularisation du personnel engagé à titre temporaire et jusqu'à préavis. Cette situation résulte du fait que la procédure de recrutement est trop longue et trop compliquée. Dans l'hypothèse où il serait impossible de procéder à des recrutements dans des délais raisonnables, il conviendrait que les recrutements temporaires soient, eux aussi, opérés suivant des critères objectifs.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a marqué son accord sur ce point. A très brève échéance, il présentera au Conseil des Ministres l'ensemble des mesures qui s'imposent si l'on veut éviter le recrutement de temporaires et de contractuels. Ces mesures seront également d'application aux procédures de recrutement de personnel temporaire.

Le Secrétaire d'Etat a, d'autre part, donné des explications au sujet de l'arrêté royal concernant la régularisation des agents temporaires, qui sera publié incessamment au *Moniteur belge*. Ces mesures comportent, d'une part, la nomination définitive du personnel temporaire et du personnel engagé jusqu'à préavis et, d'autre part, un certain nombre de mesures en faveur du personnel déjà nommé à titre définitif. Ces mesures concordent en grande partie avec celles qui furent prises en 1965 à l'occasion de la précédente régularisation.

I. — *Les laboratoires de langues au département de la Fonction publique.*

Un membre a demandé si les cours de langues sont obligatoires au département de la Fonction publique.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a répondu par la négative.

J. — *Le statut des agents de l'Etat.*

Les années de service accomplies dans le secteur privé ne sont pas prises en considération pour le calcul de l'ancienneté dans les services publics.

Un membre estime que la fonction publique exercerait un plus grand attrait sur certains candidats-fonctionnaires si l'expérience acquise dans les entreprises privées pouvait être prise en considération pour le calcul de l'ancienneté.

Un autre membre estime que la possibilité devrait être offerte aux fonctionnaires d'accepter un mandat parlementaire sans devoir démissionner de leurs fonctions à l'Etat.

Réponse :

S'il est exigé, lors du recrutement, une expérience acquise au sein d'autres services publics ou même au sein d'entrepri-

G. — *Taalkaders.*

Door verscheidene leden worden inlichtingen gevraagd in verband met de publicatie van de taalkaders der overheidsdiensten.

Antwoord :

De Staatssecretaris wijst erop dat deze vraag tot de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken behoort.

H. — *Regularisatie van de tijdelijken en wervingsproblemen.*

Geregeld moet de overheid, aldus een lid, overgaan tot de regularisatie van het tijdelijk- en tot wederopzegging aangeworven personeel. Deze toestand is te wijten aan het feit dat de aanwervingsprocedure te lang en te ingewikkeld is. Indien men aanneemt dat het onmogelijk is binnen redelijke termijnen tot aanwerving over te gaan, zouden ook de tijdelijke aanwervingen volgens objectieve criteria moeten gebeuren.

Antwoord :

De Staatssecretaris is het hiermee eens. Hij zal zeer binnenkort aan de Ministerraad de nodige maatregelen voorstellen die de aanwerving van tijdelijken en contractuelen zullen moeten voorkomen. Die maatregelen zullen eveneens betrekking hebben op de aanwervingsprocedures van tijdelijk personeel.

De Staatssecretaris geeft verder uitleg over het koninklijk besluit dat eerstdaags in het *Belgisch Staatsblad* zal verschijnen i.v.m. de regularisatie der tijdelijken. Die maatregelen behelzen enerzijds de benoeming in vast verband van het tijdelijk en tot wederopzegging aangeworven personeel en anderzijds een aantal gunstmaatregelen voor het personeel dat reeds in vast verband is benoemd. Die maatregelen komen grotendeels overeen met deze welke genomen zijn in 1965 ter gelegenheid van de vorige regularisatie.

I. — *Taallaboratoria van het Openbaar Ambt.*

Een lid vraagt of het volgen van de taalcursussen bij het Openbaar Ambt verplicht is gesteld.

Antwoord :

De Staatssecretaris antwoordt ontkennend.

J. — *Statuut van het Rijkspersoneel.*

De in de particuliere sector gepresteerde dienstjaren komen niet in aanmerking voor de berekening van de anciënniteit in overheidsdienst.

Een lid is van oordeel dat de openbare functie aantrekkelijker zou zijn voor sommige kandidaat-ambtenaren indien de in particuliere bedrijven opgedane ervaring in aanmerking kon worden genomen voor de anciënniteit.

Een ander lid meent dat aan de ambtenaren de mogelijkheid zou moeten worden gegeven om een parlementair mandaat te aanvaarden zonder dat zij bij de Staat ontslag moeten nemen.

Antwoord :

Indien bij de aanwerving een ervaring in andere overheidsdiensten of zelfs in particuliere bedrijven werd geëist,

ses privées, cette période peut être prise en considération pour le calcul de l'ancienneté de grade, de niveau et de service.

Pour ce qui est du deuxième problème, le Secrétaire d'Etat a promis que cette question sera examinée dans le cadre de l'étude du projet de loi relatif à l'octroi d'un congé politique au personnel de l'Etat.

K. — *La formation.*

Un membre a souligné l'importance du perfectionnement professionnel pour le personnel des services publics; il a demandé s'il y est accordé une attention suffisante.

Réponse :

Les crédits mis à la disposition de la Fonction publique permettront une promotion suffisante des activités, plus particulièrement de celles qui se rapportent au perfectionnement professionnel du personnel des niveaux inférieurs.

L. — *La programmation sociale.*

En ce qui concerne la fixation des traitements dans les services publics, un membre a déploré que l'Etat décide parfois de majorer certains traitements et oblige ensuite les communes à payer des traitements identiques. Le membre a souhaité que l'Etat verse au Fonds des communes un montant destiné à couvrir ces dépenses communales supplémentaires.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a répondu que ce problème relevait en premier lieu du Ministre de l'Intérieur.

M. — *Les cadres du personnel.*

Un membre a plaidé en faveur de l'adaptation automatique des cadres du personnel.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a fait observer que, dès à présent, l'adaptation de plusieurs cadres est liée à des critères objectifs; cette pratique se généralise autant que possible. C'est ainsi qu'à la Régie des Télégraphes et des Téléphones il existe un rapport direct entre le nombre de communications téléphoniques et le nombre d'agents occupés dans certains services d'exploitation.

Le Secrétaire d'Etat a donné l'assurance que les dossiers relatifs aux cadres du personnel sont traités par ses services avec toute la diligence requise.

N. — *La limite d'âge pour le recrutement.*

Un membre a demandé quand la limite d'âge pour le recrutement sera portée à 50 ans.

Réponse :

Le Secrétaire d'Etat a répondu que c'était chose faite depuis l'arrêté royal du 13 septembre 1972.

kan de desbetreffende periode in aanmerking worden genomen voor de berekening van de graad, de niveau- en de dienstanciënniteit.

Wat het tweede probleem aangaat, belooft de Staatssecretaris dat deze kwestie zal worden onderzocht in het kader van het wetsontwerp op het toekennen van politiek verlof aan het overheidspersoneel.

K. — *Vorming.*

Een lid wijst op het belang van de beroepsvolmaking van het personeel in overheidsdienst en vraagt of hieraan wel genoeg aandacht wordt geschonken.

Antwoord :

Met de kredieten die ter beschikking staan van het Openbaar Ambt zullen de activiteiten, inzonderheid in verband met de beroepsvolmaking van het personeel van de lagere niveaus, in voldoende mate kunnen worden bevorderd.

L. — *Sociale programmatie.*

Een lid betreurt dat, in verband met de vaststelling van de « wedden in overheidsdienst », de Staat soms beslist bepaalde wedden te verhogen en de gemeenten daarna verplicht dezelfde wedden uit te keren. Ter zake, wenst het lid dat de Staat in het Gemeentefonds een som zou storten om die supplementaire kosten voor de gemeenten te dekken.

Antwoord :

De Staatssecretaris antwoordt dat dit probleem in de eerste plaats tot de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken behoort.

M. — *Personeelsformaties.*

Een lid pleit voor de automatische aanpassing van de personeelsformaties.

Antwoord :

De Staatssecretaris merkt op dat de aanpassing van meerdere kaders reeds aan objectieve criteria is gebonden; dit gebeurt zoveel als mogelijk. Zo is er in de Regie van Telegrafie en Telefonie een rechtstreeks verband tussen het aantal telefoonaansluitingen en het aantal personeelsleden dat in sommige uitbatingdiensten is tewerkgesteld.

De Staatssecretaris geeft de verzekering dat de dossiers in verband met de personeelsformaties in zijn diensten, met bekwaame spoed worden behandeld.

N. — *Leeftijdsgrens voor de aanwerving.*

Een lid vraagt wanneer de leeftijdsgrens voor de aanwerving zal gebracht worden op 50 jaar.

Antwoord :

De Staatssecretaris merkt op dat dit gebeurd is bij het koninklijk besluit van 13 september 1972.

IV. — VOTES.

Les articles et l'ensemble du budget des Services du Premier Ministre pour l'année budgétaire 1973 ont été adoptés par 10 voix contre 2.

Le Rapporteur,

L. REMACLE.

Le Président a.i.,

IV. — STEMMINGEN.

De artikelen en de gehele begroting van de Diensten van de Eerste Minister voor het begrotingsjaar 1973 worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen.

De Verslaggever,

De Voorzitter a.i.,

R. PETRE.

ANNEXES.

TABLE DES MATIERES.

Pages

Note préliminaire du Ministre au sujet du budget de la Politique scientifique	55
 <i>Annexe I.</i>	
<i>Aperçu général.</i>	
<i>Première partie : L'ensemble des budgets de la Politique scientifique</i>	56
1. Analyse du budget et sa présentation	56
2. Les cinq masses principales	56
3. Les crédits par département	57
4. Structure du budget	57
<i>Deuxième partie : Analyse par masse du budget de la Politique scientifique</i>	58
 <i>Masse 1.</i>	
1. — Les universités et établissements assimilés	58
2. — Les hôpitaux universitaires	58
3. — Subsidies en faveur des Universités	58
 <i>Masse 2.</i>	
Le financement parallèle de la recherche dans l'enseignement supérieur	59
 <i>Masse 3.</i>	
Les crédits à l'industrie et à l'agriculture	59
 <i>Masse 4.</i>	
Initiative gouvernementale et service public scientifique ...	60
1. Les établissements scientifiques de l'Etat (autres que technologiques)	60
2. Subsidies divers	60
 <i>Masse 5.</i>	
La coopération internationale	61
1. EURATOM	61
2. ELDO-ESRO	61

*Annexe II.**Budget de la Politique scientifique 1973.*

Tableaux par masses et sous-masses	62
Budget ordinaire : Masse 1	62
Budget ordinaire : Masse 2	65
Budget ordinaire : Masse 3	66
Budget ordinaire : Masse 4	68
Budget ordinaire : Masse 5	74

BIJLAGEN.

INHOUDSOPGAVE.

Blz.

Inleidende nota van de Minister i.v.m. de begroting voor Wetenschapsbeleid	55
 <i>Bijlage I.</i>	
<i>Algemeen overzicht.</i>	
<i>Deel I : Het totaal van de begrotingen voor Wetenschapsbeleid</i>	56
1. Analyse en voorstelling van de begroting	56
2. De vijf voornaamste massa's	56
3. De kredieten per departement	57
4. Structuur van de begroting	57
<i>Deel II : Analyse per massa van de begroting voor Wetenschapsbeleid</i>	58
 <i>Massa 1.</i>	
1. — Universiteiten en gelijkgestelde inrichtingen	58
2. — De academische ziekenhuizen	58
3. — Subsidies ten gunste van de universiteiten	58
 <i>Massa 2.</i>	
Parallele financiering van het onderzoek in het hoger onderwijs	59
 <i>Massa 3.</i>	
De kredieten aan nijverheid en landbouw	59
 <i>Massa 4.</i>	
Regeringsinitiatief en wetenschappelijke openbare dienst ...	60
1. De wetenschappelijke rijksinrichtingen (andere dan technologische)	60
2. Diverse subsidies	60
 <i>Massa 5.</i>	
De internationale samenwerking	61
1. EURATOM	61
2. ELDO-ESRO	61

*Bijlage II.**Begroting voor Wetenschapsbeleid 1973.*

Tabel per massa en sub-massa	62
Gewone begroting : Massa 1	62
Gewone begroting : Massa 2	65
Gewone begroting : Massa 3	66
Gewone begroting : Massa 4	68
Gewone begroting : Massa 5	74

	Pages		Blz.
Budget ordinaire : Transferts financiers	76	Gewone begroting : Financiële transfers	76
Budget extraordinaire : Masse 3	77	Buitengewone begroting : Massa 3	77
Budget extraordinaire : Masse 4	78	Buitengewone begroting : Massa 4	78
Budget extraordinaire : Masse 5	78	Buitengewone begroting : Massa 5	78
Annexe III.		Bijlage III.	
<i>Budget de la Politique scientifique 1973.</i>		<i>Begroting voor Wetenschapsbeleid 1973.</i>	
Tableaux par département	79	Tabellen per Departement	79
<i>Budget ordinaire :</i>		<i>Gewone begroting :</i>	
Affaires économiques	83	Economische Zaken	83
Affaires étrangères	87	Buitenlandse Zaken	87
Agriculture	85	Landbouw	85
Communications	87	Verkeerswezen	87
Culture (commun)	81	Cultuur (gemeenschappelijk)	81
Culture française	82	Franse Cultuur	82
Culture néerlandaise	81	Nederlandse Cultuur	81
Défense nationale	84	Landsverdediging	84
Education nationale (commun)	79	Nationale Opvoeding (gemeenschappelijk)	79
Education nationale française	90	Franse Nationale Opvoeding	90
Education nationale néerlandaise	91	Nederlandse Nationale Opvoeding	91
Emploi et travail	88	Tewerkstelling en Arbeid	88
Famille	89	Gezin	89
Finances	92	Financiën	92
Intérieur	88	Binnenlandse Zaken	88
Justice	89	Justitie	89
Premier Ministre	86	Eerste Minister	86
Prévoyance sociale	89	Sociale Voorzorg	89
Santé publique	86	Volksgesondheid	86
Travaux publics	87	Openbare Werken	87
<i>Budget extraordinaire :</i>		<i>Buitengewone begroting :</i>	
Affaires économiques	92	Eerste Minister	92
Premier Ministre	92	Economische Zaken	92
Annexe IV.		Bijlage IV.	
Analyse par objectifs	93	Ontleding per doel	93
0 Progrès des connaissances générales	93	0 Onderzoek met het oog op betere algemene kennis	93
1 Progrès des connaissances dans le domaine nucléaire	94	1 Onderzoek met het oog op betere kennis in het domein van de kernwetenschap	94
2 Progrès des Sciences spatiales	94	2 Onderzoek met het oog op vooruitgang van de ruimtevaart	94
3 Recherches en vue du progrès de l'art militaire	95	3 Onderzoek met het oog op vooruitgang van de krijgskunst	95
4 Progrès de la connaissance du milieu terrestre	95	4 Onderzoek met het oog op betere kennis van het milieu van de aarde	95
5 Restauration et conservation de l'environnement	96	5 Onderzoek met het oog op het behoud en herstel van het leefmilieu	96
6 Progrès de la Santé et de l'art de guérir	96	6 Onderzoek met het oog op vooruitgang van de geneeskunde	96
7 Progrès de l'infrastructure socio-économique	97	7 Onderzoek met het oog op de verbetering v/d sociaal-economische infrastructuur	97
8 Progrès des milieux humains	97	8 Onderzoek met het oog op de ordening van het menselijk milieu	97
9 Progrès des techniques de Production	98	9 Onderzoek met het oog op verbetering van kennis en techniek in de productie	98
Annexe V.		Bijlage V.	
Contrats de progrès en informatique	100	Vooruitgangscontracten inzake informatica	100

NOTE PRELIMINAIRE DU MINISTRE AU SUJET DU BUDGET DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE.

Le budget de la politique scientifique s'élève cette année à 20 040 MFB dont 18 774 MFB de crédits ordinaires et 1 266 MFB de crédits extraordinaires.

La croissance est de 9,3 % par rapport au budget initial de 1972, lequel était lui-même en accroissement de 19,8 % sur celui de 1971.

Une certaine incertitude pèse encore cependant sur le montant total du budget. Elle provient de ce que l'incidence de certains arrêtés d'application de la loi du 27 juillet 1971, qui doivent encore être pris, n'est pas exactement connue. Il en est de même pour l'incidence de la revalorisation du personnel scientifique.

A. L'analyse par objectifs.

Pour la première fois l'an dernier le Ministre précédent a pu donner au Parlement des évaluations sur les objectifs à la réalisation desquels contribue la dépense scientifique de l'Etat. Cette analyse sera donnée dorénavant chaque année.

Voici quelques pourcentages en évolution par rapport au budget de 1972.

1. Parts respectives de l'éducation, de la recherche et du service public.

La part des dépenses d'éducation passe de 28 à 27 %; celle de la recherche de 57 à 58 %; celle du service public est inchangée (15 %).

2. Parts respectives des objectifs de grande technologie, des objectifs agricoles et industriels et des objectifs sociaux dans l'effort de recherche financé par l'Etat.

Il est d'usage de ranger l'atome et l'espace dans le premier groupe. La part de ce groupe est passée de 18,9 à 20,2 %. Ceci est principalement l'effet du démarrage de la construction en commun, avec l'Allemagne, les Pays-Bas et le Luxembourg, d'un prototype de réacteur nucléaire à neutrons rapides.

Le deuxième groupe comprend la technologie industrielle et agricole. Il passe de 23,9 à 22,7 %.

Le troisième groupe comprend les objectifs de santé, d'environnement et de progrès social. Il continue à progresser légèrement, passant de 32,7 à 33,2 %.

Ces mouvements relatifs sont faibles. Ils ne traduisent pas un relâchement de notre effort dans le domaine industriel, mais simplement une reprise de la dépense nucléaire, qui avait fortement fléchi au cours de la longue crise des institutions européennes de coopération. Cette reprise coïncide fortuitement avec un effort d'austérité qui affecte tous les autres domaines de la science en raison de la situation économique.

Il faudra être attentif cependant à la nécessité de corriger dès que possible cette inflexion, même légère, de notre effort, afin que la structure de ce dernier reprenne son évolution normale. Le Ministre a diverses impulsions nouvelles, dont certaines se concrétiseront dans l'usage des crédits spéciaux d'impulsion du Premier Ministre.

B. L'analyse par masse.

L'austérité signalée se manifeste dans toutes les masses, qui grandissent quasi parallèlement.

Le secteur universitaire, dont la croissance en crédits directs (masse 1) est parallèle à celle du budget dans son ensemble, n'en est pas moins le plus favorisé puisqu'il bénéficie de l'accroissement des transferts financiers (masse 6: 59 % d'accroissement).

Le financement parallèle (masse 2) présente en apparence un accroissement limité (1 %). Il faut se souvenir que l'inscription initiale de 1972 était erronée par suite d'une double inscription de la dernière tranche de rattrapage flamand que le Gouvernement a décidé de rectifier par feuillet d'ajustement. Par ailleurs le F. N. R. S. bénéficiera pour 1972 d'un crédit supplémentaire 12 438 000 F qui constitue l'incidence sur sa dotation des crédits supplémentaires que le Gouvernement a décidé d'accorder aux universités pour l'exercice 1972.

C. L'analyse par départements.

Dans les départements traditionnellement responsables d'une partie importante du budget de la Politique scientifique, les accroissements se situent entre 0 et 12 %, ce qui témoigne de l'effort d'austérité entrepris cette année.

Les augmentations les plus fortes se trouvent dans les trois budgets de la Culture, ainsi que dans ceux de la Justice et des Communications. Il s'agit de budgets dans lesquels la science n'intervient encore que pour des montants limités et où toute initiative nouvelle entraîne par conséquent des accroissements relativement importants.

INLEIDENDE NOTA VAN DE MINISTER I.V.M. DE BEGROTING VOOR WETENSCHAPSBELEID.

De begroting voor wetenschapsbeleid belooft dit jaar 20 040 MBF, waarvan 18 774 MBF gewone kredieten en 1 266 MBF buitengewone kredieten.

Zij groeit met 9,3 % ten opzichte van de oorspronkelijke begroting voor 1972, die zelf met 19,8 % steeg ten opzichte van die voor 1971.

Er hangt echter nog een onzekerheid rond het totaal bedrag van de begroting, die voortvloeit uit het feit dat de weerslag van bepaalde toepassingsbesluiten van de wet van 27 juli 1971, die nog moeten getroffen worden, niet juist gekend is. Dit geldt eveneens voor de weerslag van de revalorisatie van het wetenschappelijk personeel.

A. Analyse per doel.

De vorige Minister heeft verleden jaar voor de eerste keer evaluaties kunnen geven over de doeleinden, die de wetenschappelijke uitgaven van de Staat helpen realiseren. Die analyse zal voortaan elk jaar gegeven worden.

Hier volgen enkele percentages van de evolutie in vergelijking met de begroting voor 1972.

1. Respectief aandeel van het onderwijs, het onderzoek en de openbare dienst.

Het aandeel van de uitgaven voor onderwijs gaat van 28 naar 27 %; dat van het onderzoek van 57 naar 58 %; dat van de openbare dienst blijft onveranderd (15 %).

2. Respectief aandeel van de grote technologie-doeleinden, landbouw- en industriële doeleinden en sociale doeleinden in de onderzoeksinspanning, gefinancierd door de Staat.

Het is gebruikelijk de kernenergie en de ruimte in de eerste groep onder te brengen. Het aandeel van deze groep steeg van 18,9 naar 20,2 %. Dit is voornamelijk toe te schrijven aan de start van de gemeenschappelijke bouw van een prototype kernreaktor met snelle neutronen, samen met Duitsland, Nederland en Luxemburg.

De tweede groep omvat de industriële en landbouwtechnologie. Deze daalt van 23,9 naar 22,7 %.

De derde groep bestaat uit de doeleinden in verband met de gezondheid, het leefmilieu en de sociale vooruitgang. Zij blijft licht stijgen, namelijk van 32,7 naar 33,2 %.

Deze relatieve verschuivingen zijn zwak. Het berekent geen verlapping van onze inspanning op industrieel gebied, maar gewoon een herneming van de nucleaire uitgaven, die in de loop van de lange crisis van de Europese samenwerking instellingen sterk teruggelopen waren. Die herneming valt toevallig samen met een inspanning tot soberheid ingevolge de economische toestand, en die alle andere gebieden van de wetenschap treft.

Men moet zich echter bewust zijn van de noodzaak deze — zelfs lichte — afwijking van onze inspanning zo vlug mogelijk te corrigeren, opdat de structuur van onze inspanning opnieuw normaal zou evolueren. De Minister denkt aan verschillende nieuwe impulsen; sommige zullen gerealiseerd worden door gebruik te maken van de speciale impuls-kredieten van de Eerste Minister.

B. Analyse per massa.

Bovenvermelde soberheid komt tot uiting in alle massa's, die praktisch parallel groeien.

De universitaire sector, waarvan de rechtstreekse kredieten (massa 1) gelijk met de totale begroting stijgen, is de meest bevoordeelde vermits hij van de stijging van de financiële transferten profiteert (massa 6: 59 % stijging).

De parallelle financiering (massa 2) vertoont schijnbaar een geringe stijging (1 %). Er moet echter aan herinnerd worden dat de oorspronkelijke inschrijving 1972 fout was, omdat de laatste tranche van de inhaling van de Vlaamse achterstand tweemaal uitgetrokken was, wat ingevolge een regeringsbeslissing door aanpassingskredieten zou worden gecorrigeerd. Overigens zal het N. F. W. O. voor 1972 kunnen beschikken over en supplementair krediet van 12 438 000 F, dat de terugslag op haar dotatie vormt van de bijkredieten die de Regering beslist heeft toe te kennen aan de universiteiten voor het dienstjaar 1972.

C. Analyse per departement.

De departementen die traditioneel verantwoordelijk zijn voor een aanzienlijk deel van de begroting voor wetenschapsbeleid, vertonen een aangroei tussen de 0 en 12 %, wat getuigt van de inspanning tot soberheid dit jaar.

De grootste stijgingen vinden wij terug in de drie begrotingen van Cultuur, evenals in die van Justitie en Verkeerswezen. Het betreft begrotingen waarin de wetenschap nog maar met beperkte bedragen vertegenwoordigd was en waar elk nieuw initiatief bijgevolg relatief belangrijke stijgingen meebrengt.

ANNEXE I.

APERÇU GENERAL.

PREMIERE PARTIE

L'ensemble des budgets de la Politique scientifique.

1. *L'analyse du budget et sa présentation.*

La traditionnelle subdivision du budget en 5 masses selon leur principale destination fait l'objet, comme à l'accoutumée, d'un listing détaillé des crédits classés par masse et par sous-masse. Ce listing constitue l'annexe II.

L'annexe III reprend la même liste de crédits, en les classant selon le département au budget duquel ils figurent.

L'annexe IV contient l'analyse par objectifs.

Ces trois annexes sont à présent produites automatiquement, ce qui explique leur présentation mécanographique.

Aperçu général — Première partie.

1. *Analyse du budget et sa présentation.*2. *Les cinq masses principales.*

(en milliers de F)

BIJLAGE I.

ALGEMEEN OVERZICHT.

DEEL I.

Het totaal der begroting voor wetenschapsbeleid.

1. *Analyse en voorstelling van de begroting.*

De traditionele onderverdeling van de begroting in 5 massa's volgens de voornaamste bestemming wordt zoals gewoonlijk gegeven in een gedetailleerde listing van de per massa en sub-massa geklasserde kredieten. Bijlage B geeft die listing.

Bijlage C herneemt dezelfde lijst kredieten, naar gerangschikt volgens het departement op de begroting waarvan zij voorkomen.

Bijlage D geeft de analyse per doel.

Deze bijlagen worden nu automatisch gemaakt, wat de mechanografische voorstelling verklaart.

Algemeen overzicht — Eerste deel.

1. *Analyse en voorstelling van de begroting.*2. *De vijf voornaamste massa's.*

(in duizendtallen F)

Départements	Crédits ordinaires — Gewone begroting	Crédits extra-ordinaires — Buitengewone begroting	Total — Totaal	Indice 1972 = 100 — Index 1972 = 100	Departementen
Masse 1. — Crédits destinés au financement direct des établissements universitaires ...	10 920 524	—	10 920 524	109,1	Massa 1. — Kredieten bestemd voor de directe financiering van de universitaire instellingen.
Masse 2. — Crédits destinés au financement indirect de la recherche non orientée ...	1 037 194	—	1 037 194	101,0	Massa 2. — Kredieten bestemd voor de indirecte financiering van het niet-georiënteerd onderzoek.
Masse 3. — Crédits destinés au financement de la recherche orientée vers l'industrie et l'agriculture ...	2 740 052	760 000	3 500 052	107,5	Massa 3. — Kredieten bestemd voor de financiering van het onderzoek gericht op nijverheid en landbouw.
Masse 4. — Crédits destinés au financement des activités scientifiques de service public et d'intérêt général ...	2 345 590	446 500	2 792 090	106,9	Massa 4. — Kredieten bestemd voor de financiering van de wetenschappelijke activiteiten van openbaar dienstbetoon en algemeen belang.
Masse 5. — Contributions aux diverses organisations scientifiques internationales ...	981 021	59 500	1 040 521	109,3	Massa 5. — Bijdragen aan diverse internationale wetenschappelijke organisaties.
Transferts financiers ...	749 368	—	749 368	159,3	Financiële transferten.
Total du budget de la Politique scientifique (B. P. S.) ...	18 773 749	1 266 000	20 039 749	109,3	Totaal begroting Wetenschapsbeleid (B. W. P.).

3. Les crédits par département.

(en milliers de F)

3. De kredieten per departement.

(in duizendtallen F)

Départements	Crédits ordinaires — Gewone begroting	Crédits extra-ordinaires — Buiten-gewone begroting	Total — Totaal	Indice 1972 = 100 — Index 1972 = 100	Departementen
Education nationale					Nationale Opvoeding.
Secteur commun	1 908 191	—	1 908 191	112,0	Gemeenschappelijke sector.
Secteur néerlandais	5 136 172	—	5 136 172	109,6	Nederlandse sector.
Secteur francophone	6 024 159	—	6 024 159	111,7	Franse sector.
Culture					Cultuur.
Secteur commun	167 272	—	167 272	119,9	Gemeenschappelijke sector.
Secteur néerlandais	67 625	—	67 625	130,8	Nederlandse sector.
Secteur francophone	47 788	—	47 788	146,2	Franse sector.
Affaires économiques	2 590 016	800 000	3 390 016	108,2	Economische Zaken.
Défense nationale	498 000	—	498 000	112,4	Landsverdediging.
Agriculture	803 793	—	803 793	110,7	Landbouw.
Premier Ministre	311 350	466 000	777 350	93,0	Eerste Minister.
Santé publique	873 607	—	873 607	99,4	Volksgezondheid.
Travaux publics	71 131	—	71 131	112,0	Openbare Werken.
Affaires étrangères	22 615	—	22 615	74,0	Buitenlandse Zaken.
Communications	20 900	—	20 900	122,5	Verkeerswezen.
Intérieur	1 000	—	1 000	100,0	Binnenlandse Zaken.
Emploi et Travail	12 465	—	12 465	93,7	Tewerkstelling en Arbeid.
Justice	40 237	—	40 237	689,9	Justitie.
Prévoyance sociale	385	—	385	104,1	Sociale Voorzorg.
Famille et Logement	16 726	—	16 726	112,0	Gezin en Huisvesting.
Finances	160 317	—	160 317	100,0	Financiën.
Total	18 773 749	1 266 000	20 039 749	109,3	Totaal.

4. Structure du budget.

La quote-part respective des cinq masses dans le budget évolue au cours des années.

1^o) Les financements des universités (masse 1) occupent une part de plus en plus grande dans le budget de la science. En 1972, cette quote-part s'accroît brusquement, par suite de l'adaptation du financement de l'expansion universitaire, en exécution de la loi du 27 juillet 1971. Une partie de ces crédits est affectée à la recherche. En 1973, un recul apparent, parce que compensé par l'accroissement des transferts financiers, est relevé.

2^o) C'est surtout à partir de 1971 que s'accroît la quote-part du financement indirect de la recherche non orientée dans le budget de la science.

3^o) La quote-part de la recherche technologique est en légère baisse, malgré l'accroissement des crédits de la recherche nucléaire.

4^o) La quote-part des crédits de service public et des recherches d'initiative gouvernementale est quasi stable.

4. Structuur van de begroting.

Het respectief aandeel van de 5 massa's in de begroting evolueert in de loop van de jaren.

1^o) De financiering van de universiteiten (massa 1) neemt in de begroting voor de wetenschap een steeds grotere plaats in. In 1972 stijgt haar aandeel plots door de aanpassing van de financiering van de universitaire expansie in uitvoering van de wet van 27 juli 1971. Een deel van die kredieten is voor het onderzoek bestemd. In 1973 is er een schijnbare achteruitgang, ingevolge de compensatie door de stijging van de financiële transferten.

2^o) Vooral vanaf 1971 stijgt het aandeel van de onrechtstreekse financiering van het niet-georiënteerd onderzoek in de begroting voor de wetenschap.

3^o) Het aandeel van het technologisch onderzoek daalt lichtjes, ondanks de stijging van de kredieten voor kernonderzoek.

4^o) Het aandeel van de kredieten voor openbare dienst en onderzoek op regeringsinitiatief is praktisch onveranderd.

	1965 à 1968 — 1965 tot 1968	1969	1970	1971	1972	1973	
Masse 1. — Crédits destinés au financement direct des universités ...	52,0	52,3	50,3	51,9	55,0	54,5	Massa 1. — Kredieten bestemd voor de directe financiering van de universiteiten.
Masse 2. — Crédits destinés au financement indirect de la recherche non-orientée ...	4,5	4,5	4,5	4,6	5,6	5,2	Massa 2. — Kredieten bestemd voor de indirecte financiering van het niet-georiënteerd onderzoek.
Masse 3. — Crédits destinés au financement de la recherche en faveur de l'industrie et de l'agriculture ...	15,8	18,9	19,7	20,4	19,0	17,5	Massa 3. — Kredieten bestemd voor de financiering van het onderzoek in nijverheid en landbouw.
Masse 4. — Crédits destinés au financement des activités scientifiques de service public et d'intérêt général ...	15,7	14,5	13,6	13,1	12,4	13,9	Massa 4. — Kredieten bestemd voor de financiering van wetenschappelijke activiteiten van openbare dienst en van algemeen belang.
Masse 5. — Contribution aux diverses institutions de recherche internationales ...	10,0	6,6	7,3	5,4	4,9	5,2	Massa 5. — Bijdrage aan diverse internationale instellingen voor onderzoek.
Transferts financiers ...	2,0	3,2	4,5	4,6	3,1	3,7	Financiële transferten.
Total ...	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	Totaal.

DEUXIEME PARTIE.

Analyse par masse du budget de la Politique scientifique.

Masse 1. — *Financement ordinaire des établissements d'enseignement* (les sections d'enseignement supérieur du budget de l'Education nationale et de la Défense nationale).

1. *Les universités et les établissements assimilés.*

Les sommes inscrites au budget de l'Education nationale sont encore appelées à être modifiées sur la base des arrêtés d'application de la loi du 27 juillet 1971.

2. *Les hôpitaux universitaires.*

Le nouveau régime de financement des hôpitaux universitaires doit encore être arrêté. C'est pourquoi le subsidie exceptionnel en faveur des hôpitaux universitaires de Gand et de Liège figure toujours au budget.

3. — *Subsidies en faveur des universités.*

(En millions de F).

DEEL II.

Analyse per massa van de begroting voor Wetenschapsbeleid.

Massa 1. — *Gewone financiering van de onderwijsinrichtingen* (de secties hoger onderwijs op de begroting van Nationale Opvoeding en Landsverdediging).

1. *De universitaire en gelijkgestelde inrichtingen.*

De op de begroting van Nationale Opvoeding ingeschreven bedragen moeten nog gewijzigd worden op basis van de toepassingsbesluiten van de wet van 27 juli 1971.

2. *De akademische ziekenhuizen.*

Het nieuw financieringsstelsel voor de akademische ziekenhuizen moet nog vastgesteld worden. Daarom staat de bijzondere subsidie aan de akademische ziekenhuizen van Gent en Luik steeds op de begroting.

3. — *Subsidies ten gunste van de universiteiten.*

(In miljoenen F).

	1972	1973	Indice d'accroissement — Groi %	
Masse 1:				Massa 1:
Subsidies sociaux ...	330,7	366,1	+ 1,11	Sociale subsidies.
Transferts financiers ...				Financiële transferten.
Subsidies pour pensions (Louvain et Bruxelles) ...	75,0	75,0	0	Subsidies voor pensioenen (Leuven en Brussel).
Subsidies à la C. G. E. R. pour prêts aux universités (bâtiments) ...	395,4	674,4	+ 1,70	Subsidies aan de A. S. L. K. voor leningen aan de universiteiten (gebouwen).
Total ...	733,6	1 115,5	+ 1,52	Totaal.

Les subsides pour pensions et les subsides à la C.G.E.R. pour prêts consentis aux universités figurant sous la rubrique distincte « transferts financiers » parce que ces crédits ne couvrent pas des dépenses de fonctionnement ou d'équipement des universités.

Les subsides pour pensions du personnel des universités de Louvain et de Bruxelles ne sont pas encore incorporés au budget des pensions.

Masse 2. — Le financement parallèle de la recherche dans l'enseignement supérieur.

Le tableau ci-après résume l'évolution de ce financement.

Aperçu du financement parallèle :

De subsidies voor pensioenen en de subsidies aan de A.S.L.K. voor leningen aan de universiteiten komen voor onder de afzonderlijke rubriek « financiële transfers », omdat die kredieten niet voor werkingskosten of uitrustingskosten van de universiteiten bestemd zijn.

De subsidies voor de pensioenen van het personeel van de universiteiten van Leuven en Brussel zijn nog niet in de begroting van de pensioenen opgenomen.

Massa 2. — Parallelle financiering van het onderzoek in het hoger onderwijs.

De tabel hierna geeft de evolutie van die financiering.

Overzicht van de parallelle financiering :

	1968	1970	1971	1972	1973	
Evolution du financement parallèle :						Evolutie van de parallelle financiering.
— en millions de F	475	601	763	1 027 (1)	1 037	— in miljoenen F
— Indice 1968 = 100	100	127	161	216	218	— index : 1968 = 100.
Crédits de rattrapage du retard flamand :						Inhaalkredieten Vlaamse achterstand :
— en faveur du F.N.R.S. (en millions de F)	—	10,5	32,7	64,8	—	— voor het N.F.W.O. (in miljoenen F).
— en faveur des 3 fonds associés (en millions de F)	—	17,2	27,4	71,6	—	— voor de 3 geassocieerde fondsen (in miljoenen F).
Total (en millions de F)	—	27,7	60,1	136,4	—	Totaal (in miljoenen F).
F.N.R.S. :						N.F.W.O. :
quote-part des chercheurs néerlandophones	37 %	40 %	45 %	50 %	50 %	aandeel nederlandstalige vorsers.
quote-part des chercheurs francophones ...	63 %	60 %	55 %	50 %	50 %	aandeel franstalige vorsers.
Trois fonds :						Drie fondsen :
quote-part des chercheurs néerlandophones	26 %	35 %	38 %	46 %	47 %	aandeel nederlandstalige vorsers.
quote-part des chercheurs francophones ...	74 %	65 %	62 %	54 %	53 %	aandeel franstalige vorsers.

(1) y compris 64 768 000 francs faisant l'objet d'une double inscription (à éliminer par feuillet).

(1) met inbegrip van het bedrag van 64 768 000 frank, dat tweemaal is uitgetrokken (moet worden weggewerkt via het bijblad).

Masse 3. — Les crédits à l'industrie et à l'agriculture.

Sous-masse 31 et sous-masse 34.

Les établissements scientifiques de l'Etat et les établissements assimilés.

Cette sous-masse comprend les établissements des départements des Affaires économiques, de l'Agriculture et des Travaux publics qui ont des activités de recherche technologique ou des activités de service public constituant un appui pour cette recherche. L'accroissement pour 1973 est de 12 %.

Sous-masse 32.

Subsides et contrats des départements
(les crédits pour prototypes non compris)

Cette sous-masse diminue de 26 %.

Le budget ordinaire de 1972 des Affaires économiques prévoyait un crédit de 70 millions de F en faveur de l'Institut des radioéléments de Charleroi. Le crédit inscrit cette année est de 20 millions.

Massa 3. — De kredieten aan nijverheid en landbouw.

Sub-massa 31 et sub-massa 34.

Wetenschappelijke rijksinstellingen en gelijkgestelde instellingen.

Deze sub-massa omvat de instellingen van de departementen van Economische Zaken, Landbouw en Openbare Werken, die aan technologisch onderzoek doen of activiteiten van openbare dienst verrichten ter ondersteuning van dit onderzoek. De sub-massa stijgt in 1973 met 12 %.

Sub-massa 32.

Subsidies van contracten van de departementen
(de kredieten voor prototypes niet inbegrepen).

Deze sub-massa daalt met 26 %.

De gewone begroting 1972 van Economische Zaken voorzag in een krediet van 70 miljoen F voor het Instituut voor Radio-elementen te Charleroi. Het voor dit jaar ingeschreven krediet bedraagt 20 miljoen.

Sous-masse 33.

Les fonds de répartition.

L'augmentation de cette sous-masse est de 6,7 % à l'ordinaire; à l'extraordinaire, elle est en réduction de 14 % (crédit prototypes) — il faut noter cependant qu'en 1973 un reliquat de 70 millions FB prélevé sur les crédits spéciaux du Premier Ministre (section particulière) a été mis à la disposition du Ministre des Affaires économiques. Ceci n'apparaît pas dans le pourcentage repris ci-dessus.

Masse 4. — Initiative gouvernementale et service public scientifique.

Les crédits de la masse 4, en 1973 s'élèvent à 2 791 990 F, soit 14 % du budget total de la politique scientifique. La masse s'accroît globalement de 7 % par rapport à 1972.

Les crédits prévus à cette masse couvrent :

- Les activités de service public et de recherche des établissements scientifiques de l'Etat.
- L'allocation spéciale pour la journée d'hospitalisation dans les hôpitaux universitaires.
- Les contrats et subventions de recherche d'initiative ministérielle.

1. Les établissements scientifiques de l'Etat (autres que technologiques).

Les crédits de fonctionnement des établissements scientifiques de l'Etat en 1973 sont en augmentation de 19,8 % par rapport à 1972.

Ce sont les établissements de la Culture qui bénéficient des plus forts accroissements cette année.

2. Subsidies divers.

a) Hôpitaux universitaires : le budget du Ministère de la Santé publique prévoit un crédit de 448 millions de francs à titre de contribution au prix de la journée d'hospitalisation dans les hôpitaux universitaires.

b) Contrats et subsides d'initiative gouvernementale.

Sub-masse 33.

De repartitiefondsen.

Deze sub-massa stijgt met 6,7 % op de gewone begroting; op de buitengewone begroting daalt ze met 14 % (krediet prototypes). Er moet echter opgemerkt worden dat in 1973 een overschot van 70 miljoen BF, afgenomen van de speciale kredieten van de Eerste Minister (speciale sectie), ter beschikking gesteld werd van de Minister van Economische Zaken. Dit blijkt niet uit het bovenvermeld percentage.

Massa 4. — Regeringsinitiatief en wetenschappelijke openbare dienst.

De kredieten van massa 4 belopen in 1973 2 791 990 F, namelijk 14 % van de totale begroting voor wetenschapsbeleid. De massa stijgt globaal met 7 % ten opzichte van 1972.

De kredieten van deze massa dekken :

- de activiteiten van openbare dienst en het onderzoek van de wetenschappelijke rijksinrichtingen.
- de speciale toelage voor de verpleegdag in de academische ziekenhuizen.
- de contracten en toelagen voor onderzoek op ministerieel initiatief.

1. De wetenschappelijke rijksinrichtingen (andere dan technologie).

De werkingskredieten van de wetenschappelijke rijksinrichtingen stijgen in 1973 met 19,8 % ten opzichte van 1972.

Het zijn voornamelijk de inrichtingen van Cultuur die dit jaar de grootste stijging kennen.

2. Diverse subsidies.

a) Academische ziekenhuizen : op de begroting van het Ministerie van Volksgezondheid is een krediet van 448 miljoen frank uitgetrokken als bijdrage in de verpleegdagprijs in de academische ziekenhuizen.

b) Contracten en subsidies op regeringsinitiatief.

Départements	Déposé 1972 — Neergelegd 1972	Proposé 1973 — Voorgesteld 1973	Departementen
Ministère de l'Education nationale :			Ministerie van Nationale Opvoeding :
— contrats d'initiative ministérielle	88 168	95 000	— contracten op ministerieel initiatief.
— programmes de recherche fondamentale dans les établissements scientifiques de l'Etat	35 400	37 000	— programma's fundamenteel onderzoek in wetenschappelijke Rijksinstellingen.
— programme de recherche radiobiologique (CEN-Mol) .	25 000	26 500	— programma onderzoek radiobiologie (SCK-Mol).
— Centre Butare	9 710	10 830	— Centrum Butare.
— Centre de la recherche historique sur la Deuxième Guerre Mondiale	7 280	8 000	— Centrum Historisch Onderzoek over de Tweede Wereldoorlog.
— Fondation Born-Bunge	6 000	6 000	— Stichting Born-Bunge.
Total	171 558	183 330	Totaal.
Ministère de la Culture :			Ministerie van Cultuur :
— Subsidies aux institutions communales	700	300	— Toelagen aan gemeentelijke instellingen.
Ministère de la Défense nationale :			Ministerie van Landsverdediging :
— Comité de coordination du travail scientifique	45 577	32 157	— Comité voor coördinatie van het wetenschappelijk werk.
Ministère de la Santé publique :			Ministerie van Volksgezondheid :
— Subsidies aux centres anticancéreux universitaires ...	30 000	30 000	— Toelagen aan universitaire anti-kankercentra.
— Subsidies et contrats divers	22 000	22 000	— Rechstreekse toelagen en contracten.
— Autres subsides	14 161	14 161	— Andere toelagen.
Total	66 161	66 161	Totaal.

Départements	Déposé 1972 — Neergelegd 1972	Proposé 1973 — Voorgesteld 1973	Departementen
Ministère de l'Intérieur :			Ministerie van Binnenlandse Zaken :
— Subsidies et contrats directs	1 000	1 000	— Rechtstreekse toelagen en contracten.
Ministère de l'Emploi :			Ministerie van Tewerkstelling :
— Subsidies et contrats directs	13 300	12 465	— Rechtstreekse toelagen en contracten.
Ministère de la Justice :			Ministerie van Justitie :
— Subsidies et contrats directs	5 832	5 832	— Rechtstreekse toelagen en contracten.
Ministère de la Prévoyance sociale :			Ministerie van Sociale Voorzorg :
— Subsidies et contrats directs	370	385	— Rechtstreekse toelagen en contracten.
Total pour l'ensemble des Départements	304 948	301 630	Totaal alle departementen.

Masse 5. — La coopération internationale.

Deux conférences ministérielles se sont réunies cet hiver, l'une pour l'espace, la seconde pour l'atome. La Belgique n'a ménagé aucun effort pour que des solutions raisonnables interviennent. M. Lefèvre a présidé la Conférence spatiale européenne. Le Ministre actuel a présidé le Conseil de la Communauté européenne qui a adopté enfin un programme pluriannuel de recherches nucléaires, pour la première fois depuis 5 ans.

1. EURATOM.

Le Conseil des Ministres de la C.E.E. a adopté le 5 février dernier, un programme de 4 années assurant la stabilité à 1 649 agents du Centre commun de recherches. Les dernières décisions, qui permettront de calculer les montants exacts des contributions des États membres, seront prises en avril.

2. ELDO-ESRO.

La Conférence spatiale européenne du 20 décembre 1972, tenue à Bruxelles, sous la présidence de M. Théo Lefèvre, a jeté les bases d'un meilleur avenir.

L'accord porte non seulement sur la fusion des deux organisations, mais sur une participation conjointe de la France et de l'Allemagne, dans un cadre européen, à la fois au programme post-Apollo et à un nouveau programme de lanceurs.

La perspective existe donc désormais pour la Belgique de valoriser le potentiel technologique qu'elle s'est constituée en participant aux premiers programmes européens, et qui risquait d'être dispersé — et de ce fait anéanti — si la crise européenne restait sans solution.

Massa 5. — De Internationale samenwerking.

Deze winter kwamen 2 ministeriële conferenties bijeen, één voor de ruimte, één voor de kernenergie. België heeft geen moeite gespaard om redelijke oplossingen te vinden. De heer Lefèvre zat de Europese Ruimteconferentie voor. De huidige Minister zat de Raad van de Europese Gemeenschap voor, die voor de eerste keer sinds 5 jaar uiteindelijk een meerjarenprogramma voor nucleair onderzoek goedkeurde.

1. EURATOM.

De Ministerraad van de E.E.G. heeft op 5 februari laatstleden een programma voor 4 jaar goedgekeurd, dat 1 649 personeelsleden van het Gemeenschappelijk Centrum voor onderzoek stabiliteit verzekert. In april zullen de laatste beslissingen getroffen worden, die het zullen mogelijk maken de juiste bedragen te berekenen van de bijdragen van de Lid-Statens.

2. ELDO-ESRO.

De Europese Ruimteconferentie van 20 december 1972 te Brussel, voorgezeten door de heer Théo Lefèvre, heeft de basis voor een betere toekomst gelegd.

Het akkoord betreft niet alleen de fusie van de twee organisaties, maar ook een gezamenlijke deelneming van Frankrijk en Duitsland, in een Europees kader, aan het Post-Apolloprogramma en aan een nieuw programma voor lanceerraketten.

Voor België bestaat dus voortaan het vooruitzicht zijn technologisch potentieel te valoriseren, dat het tot stand bracht door aan de eerste Europese programma's deel te nemen; dat potentieel dreigde versnipperd — en dus vernietigd — te worden als de Europese crisis niet opgelost werd.

ANNEXE II.

Budget de la Politique scientifique 1973.

Tableaux par masses et sous-masses.

Budget ordinaire. — Masse 1.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 11 ETS. ENS. SUP. BENIF. LOI 27/7/71				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	53 884	58 000	107,6	
FAC. UNIV. SAINT-LOUIS A BRUXELLES	53 884	58 000	107,6	4401
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)				
	4 979 185	5 421 333	108,9	
UNIVERSITE DE LOUVAIN (U.C.L. SEULEMENT)	1 493 934	1 603 178	107,3	4402
UNIV. LIBRE DE BRUXELLES (U.L.B.)	1 165 524	1 250 753	107,3	4401
FAC. UNIV. NOTRE-DAME-DE-LA-PAIX A NAMUR	258 602	285 115	110,3	4401
FACULTE CATHOLIQUE DE MONS	64 642	84 119	130,1	4403
FACULTE POLYTECHNIQUE DE MONS	214 948	230 666	107,3	4404
UNIVERSITE DE LIEGE	1 352 456	1 451 354	107,3	1
HOPITAL UNIVERSITAIRE (UNIV. LIEGE)	0	60 000	*****	102
FAC. SC. AGRON. ETAT GEMBLOUX	134 986	144 857	107,3	1
CENTRE UNIV. DE L'ETAT MONS	262 159	277 022	105,7	1
FOND. UNIV. LUXEMBOURG — ARLON FULA	31 934	34 269	107,3	4408

N.B. : Intitulé des colonnes : par « crédits votés » il faut entendre dans certains cas « crédits déposés ».

BIJLAGE II.

Begroting voor Wetenschapsbeleid 1973.

Tabellen per massa en sub-massa.

Gewone begroting. — Massa 1.

SM 11 INST. HOGER ONDERWIJS WET 27/7/71				
NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)				
UNIV. FACULTEIT ST.-LOUIS BRUSSEL				
NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)				
UNIVERSITEIT LEUVEN (U.C.L. ALLEEN)				
UNIV. LIBRE DE BRUXELLES (U.L.B.)				
UNIV. FACULTEITEN N.D. DE LA PAIX NAMEN				
KATHOLIEKE FACULTEIT — BERGEN				
POLYTECHNISCHE FACULTEIT — BERGEN				
UNIVERSITEIT TE LUIK				
AKADEMISCH ZIEKENHUIS — UNIV. LUIK				
RIJKSFAC. LANDBOUW GEMBLOUX				
RIJKSUNIV. CENTRUM MONS				
FOND. UNIV. LUXEMBOURG — ARLON FULA				

N.B. : Titel van de kolommen : onder « goedgekeurde kredieten » moet in sommige gevallen worden verstaan : « gedeponcerde kredieten ».

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)					NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
	4 283 315	4 665 367	108,9		
UNIVERSITE DE LOUVAIN (K.U.L. SEULEMENT)	1 563 693	1 677 226	107,3	4402	UNIVERSITEIT LEUVEN (K.U.L. ALLEEN)
FAC. UNIV. SINT-IGNATIUS A ANVERS	196 563	209 813	106,7	4401	UNIVERS. FACUL. SINT-IGNATIUS TE ANTWERPEN
INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE ANVERS	75 919	81 119	106,8	4408	INST. TROPISCHE GENEESKUNDE — ANTWERPEN
RIJKSUNIVERSITEIT GENT	1 454 244	1 551 564	106,7	1	RIJKSUNIVERSITEIT GENT
ACADEMISCH ZIEKENHUIS — R.U.G.	60 000	60 000	100,0	101	AKADEMISCH ZIEKENHUIS — R.U.G.
CENTRE UNIVERSITAIRE DE L'ETAT — ANVERS	258 384	257 597	99,7	1	RIJKSUNIVERS. CENTRUM TE ANTWERPEN (R.U.C.A.)
VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL — V.U.B.	576 582	617 076	107,0	4401	VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL — V.U.B.
ETS. UNIVERSITAIRE ANVERS U.I.A.	87 930	199 084	226,4	4405	UNIVERSITAIRE INSTELLING ANTWERPEN U.I.A.
CENTRE UNIVERS. LIMBOURG U.C.L.G.	10 000	11 888	118,9	4406	UNIVERSITAIR CENTRUM LIMBURG U.C.L.G.
SM 11 ETS. ENS. SUP. BENIF. LOI 27/7/71	9 316 384	10 144 700	108,9		SM 11 INST. HOGER ONDERWIJS WET 27/7/71
SM 12 ETS. ENS. SUP. HORS LOI 27/7/71					NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)					NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
	14 086	15 150	107,6		
FACULTE DE THEOLOGIE PROTESTANTE	4 086	4 550	111,4	4403	FACULT. DER PROTESTANTSE GODGELEERDHEID
EUROPA COLLEGE BRUGGE	10 000	10 600	106,0	3304	EUROPA-COLLEGE (BRUGGE)
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)					NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)
	20 470	21 967	107,3		
ECOLE D'INTERPRETES INTERNAT. MONS	20 470	21 967	107,3	1	INTERNAT. VERTALERSSCHOOL MONS
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)					NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
	62 418	67 218	107,7		
CENTRE UNIVERSITAIRE DE L'ETAT — ANVERS	16 000	16 800	105,0	3	RIJKSUNIVERS. CENTRUM TE ANTWERPEN (R.U.C.A.)
HOGER INSTIT. VOOR VERTALERS EN TOLKEN	42 418	46 218	109,0	1	HOGER INSTIT. VOOR VERTALERS EN TOLKEN
COLLEGE VOOR ONTWIKKELINGSLANDEN	4 000	4 200	105,0	106	COLLEGE VOOR ONTWIKKELINGSLANDEN
SM 12 ETS. ENS. SUP. HORS LOI 27/7/71	96 974	104 335	107,6		SM 12 INST. HOGER ONDW. NIET ONDER WET 27/7/71

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
SM 13 ETS. ENS. SUP. HORS EDUC. NATION.					SM 13 INST. HOGER OND. BUITEN NAT. OPV.
DEFENSE NATIONALE					DEPARTEMENT LANDSVERDEDIGING
ECOLE ROYALE MILITAIRE	192 482	232 590	120,8		KONINKLIJKE MILITAIRE SCHOOL
ECOLE ROYALE DU SERVICE DE SANTE	149 204	182 120	122,1		KONINKL. SCHOOL VAN DE GEZONDHEIDSDIENST
ECOLE DES ADMINISTRATEURS MILITAIRES	8 196	12 768	155,8		SCHOOL VOOR MILITAIRE ADMINISTRATEURS
ECOLE DE GUERRE	4 549	4 779	105,1		KRIJGSSCHOOL
SM 13 ETS. ENS. SUP. HORS EDUC. NATION.	30 533	32 923	107,8		SM 13 INST. HOGER OND. BUITEN NAT. OPV.
SM 14 CREDITS DIVERS EDUCAT. NATIONALE	192 482	232 590	120,8		SM 14 DIVERSE KREDIETEN NATIONALE OPV.
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)					NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
COMITE UNIVERSITAIRE DE SOLIDARITE	7 733	9 939	128,5		UNIVERSITAIR SOLIDARITEITSCOMITE
FONDATION BIERMANS-LAPOTRE	100	100	100,0	3306	STICHTING BIERMANS LAPOTRE
SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR	1 110	1 175	105,9	3304	SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS
ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.	4 323	6 464	149,5	103	ADMINISTRATIE VOOR HET HOGER ONDERWIJS
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)	2 200	2 200	100,0	101 102	NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)
SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR	208 604	230 456	110,5		SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS
BOURSES DE VOYAGES. CONCOURS JURYS	173 153	193 840	111,9	103	REISBEURZEN WEDSTRIJDEN JURY'S
ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.	11 850	11 850	100,0	1	ADMINISTRATIE VOOR HET HOGER ONDERWIJS
GRADES SPECIAUX	22 601	23 766	105,2		SPECIALE GRADEN
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)	1 000	1 000	100,0	3305	NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR	189 452	198 504	104,8		SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS
BOURSES DE VOYAGES. CONCOURS JURYS	153 202	165 779	108,2	103	REISBEURZEN WEDSTRIJDEN JURY'S
ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.	11 250	9 950	88,4	1	ADMINISTRATIE VOOR HET HOGER ONDERWIJS
GRADES SPECIAUX	24 200	22 175	91,6		SPECIALE GRADEN
SM 14 CREDITS DIVERS EDUCAT. NATIONALE	800	600	75,0	3310	SM 14 DIVERSE KREDIETEN NATIONALE OPV.
M 1 FINANCEM. DIRECT ETS. ENSEIGN. SUP.	405 789	438 899	108,2		M 1 DIRECTE FINANC. INST. HOGER ONDERWIJS
	10 011 629	10 920 524	109,1		

Budget ordinaire. — Masse 2.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 21 F.N.R.S.				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	337 726	361 935	107,2	
F.N.R.S.	337 726	361 935	107,2	4101
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)				
	64 768	0	0,0	
F.N.R.S.	64 768(1)	0	0,0	4101
SM 21 F.N.R.S.	402 494	361 935	89,9	
SM 22 FONDS GERES PAR LE F.N.R.S.				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	195 000	240 000	123,1	
F.R.F.C.-INITIATIVE CHERCHEUR	195 000	240 000(2)	123,1	4102
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE				
	196 500	246 885	125,6	
INST. INTERUNIVERSIT. DES SC. NUCLEAIRES	196 500	246 885	125,6	4105 6103
PREMIER MINISTRE				
	71 620	0	0,0	
RESERVE RETARD FLAMAND 3 FONDS	71 620	0	0,0	
SANTE PUBLIQUE				
	161 200	188 374	116,9	
FONDS RECH. SCIENT. MEDICALE	161 200	188 374	116,9	1254
SM 22 FONDS GERES PAR LE F.N.R.S.	624 320	675 259	108,2	
M 2 FINANC. INDIR. RECH. NON-ORIENTEE	1 026 814	1 037 194	101,0	

(1) Inscription dernière tranche rattrapage flamand à rectifier par feuillet d'ajustement.

(2) Inscription inférieure à celle décidée par le C. M. P. S. : 245 250 000 F.

Gewone begroting. — Massa 2.

SM 21 N.F.W.O.
NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
N.F.W.O.
NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
N.F.W.O.
SM 21 N.F.W.O.
SM 22 FONDSEN BEHEERD DOOR N.F.W.O.
NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
F.F.C.O.-INITIATIEF NAVORSERS
DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE
INTERUNIVER. INSTITUUT VOOR KERNWETENSCH.
EERSTE MINISTER
VLAAMSE ACHTERSTAND DRIE FONDSEN
DEPARTEMENT VOLKSGEZONHEID
FONDS VOOR GENEESK. WETENSCHAP. ONDERZOEK
SM 22 FONDSEN BEHEERD DOOR N.F.W.O.
M 2 INDIRECTE FINANC. NIET-GEORIENT. OND.

(1) Tweemaal uitgetrokken bedrag van de laatste tranche van de inhaling van de Vlaamse achterstand; moet worden gecorrigeerd via aanpassingskredieten.

(2) Uitgetrokken bedrag ligt beneden datgene dat door het M. C. W. B. is vastgesteld : 245 250 000 F.

Budget ordinaire. — Masse 3.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 31 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT				
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE	27 043	30 288	112,0	
LABORATOIRE CENTRAL	11 250	12 609	112,1	
SERVICE DE LA METROLOGIE	15 793	17 679	111,9	
AGRICULTURE	351 758	393 970	112,0	
SERVICE CENTRAL — RECHERCHE AGRONOMIQUE	8 408	11 194	133,1	
CENTRE DE RECH. AGRON. DE L'ETAT GEMBLOUX	118 497	132 232	111,6	
CENTRE DE RECH. AGRON. DE L'ETAT A GAND	104 712	114 631	109,5	
INSTITUT DE RECHERCHES CHIMIQUES	21 224	24 678	116,3	
INSTITUT NAT. DE RECHERCHES VETERINAIRES	33 774	38 273	113,3	
STATION DE RECH. DES EAUX ET FORETS	8 696	9 741	112,0	
INSTITUT ECONOMIQUE AGRICOLE	56 447	63 221	112,0	
TRAVAUX PUBLICS	63 510	71 131	112,0	
SERVICE D'ETUDES HYDROLOGIQUES	9 144	8 906	97,4	
LABOR. DE RECHERCH. HYDRAUL. BORGERHOUT	54 366	62 225	114,5	
SM 31 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT	442 311	495 389	112,0	
SM 32 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.				
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE	70 000	20 000	28,6	
RADIO-ELEMENTS CHARLEROI	70 000	20 000	28,6	4105

Gewone begroting. — Massa 3.

SM 31 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN

DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

CENTRAAL LABORATORIUM

DIENST VAN HET IJKWEZEN

DEPARTEMENT LANDBOUW

CENTRALE DIENSTEN MINISTERIE V. LANDBOUW

CENTRUM LANDBOUWKUNDIG ONDERZ. GEMBLOUX

CENTRUM LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK GENT

INSTITUUT VOOR SCHEIKUNDIGE OPZOEKINGEN

NAT. INST. DIERGENEESKUNDIG ONDERZOEK

PROEFSTATION VAN WATERS EN BOSSEN

LANDBOUWECONOMISCH INSTITUUT

DEPARTEMENT OPENBARE WERKEN

DIENST VOOR WATERBOUWKUNDIGE OPZOEKINGEN

WATERBOUWKUNDIG LABOR. BORGERHOUT

SM 31 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN

SM 32 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.

DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

RADIO-ELEMENTEN TE CHARLEROI

	CREDITS VOTES 1972 IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BUDGET 1973 BEGROTING 1973	INDICE 73/72 INDEX 73/72	NUMEROS ARTICLES ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
AGRICULTURE					DEPARTEMENT LANDBOUW
	91 337	99 557	109,0		
GROUPES DE TRAVAIL (MINIST. AGRIC.)	72 770	81 777	112,4	1240	WERKGROEPEN MINISTERIE VAN LANDBOUW
SUBVENTION AUX STATIONS LIBRES (MIN. AGR.)	1 532	1 741	113,6	3240	TOELAGEN VRIJE STATIONS DEPART. LANDBOUW
GROUPE DE TRAVAIL EAUX ET FORETS	1 460	1 630	111,6	1261	WERKGROEPEN WATERS EN BOSSEN
CONTRATS I.E.A.	15 200	14 000	92,1	1270	CONTRACTEN L. E. I.
INDEMNIS. PERTES SUR RECH. AGRICULTURE	375	409	109,1	3242	VERLIEZEN PROEVEN LANDBOUW
SM 32 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.	161 337	119 557	74,1		SM 32 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.
SM 33 FONDS DE REPART. TECHNOL. + PROTOTYP.					SM 33 TECHNOL. HERVERDELINGSFONDS. + PROTOT.
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE					DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE
	832 000	882 900	106,1		
OFFICE BELGE ACCROISS. PRODUCTIVITE	22 000	0	0,0	4107	BELG. DIENST OPVOER. PRODUCTIVITEIT
I.R.S.I.A./INDUSTRIE	810 000	882 900	109,0	4101	I.W.O.N.L.-INDUSTRIE
AGRICULTURE					DEPARTEMENT LANDBOUW
	229 143	249 766	109,0		
I.R.S.I.A./AGRICULTURE	229 143	249 766	109,0	4140	I.W.O.N.L.-LANDBOUW
SM 33 FONDS DE REPART. TECHNOL. + PROTOTYP.	1 061 143	1 132 666	106,7		SM 33 TECHNOL. HERVERDELINGSFONDS. + PROTOT.
SM 34 INST. ASSIMILABLES AUX E.S.E.					SM 34 INSTELL. ASSIMILEERBAAR MET W.I.S.
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE					DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE
	930 500	992 440	106,7		
INST. NAT. INDUSTR. EXTRACTIVES — I.N.I.E.X.	60 000	67 200	112,0	4104	NATION. INST. EXTRAKTIEBEDRIJVEN — I.N.I.E.X.
INSTITUT BELGE DE NORMALISATION	14 500	16 240	112,0	3201	BELGISCH INSTITUUT VOOR NORMALISATIE
CENTRE D'ETUDE DE L'ENERGIE NUCLEAIRE	854 000	907 000	106,2	4105	STUDIECENTRUM VOOR KERNENERGIE
CENTRE BELGE DU BOIS	2 000	2 000	100,0	3202	BELGISCH HOUTCENTRUM
SM 34 INST. ASSIMILABLES AUX E.S.E.	930 500	992 440	106,7		SM 34 INSTELL. ASSIMILEERBAAR MET W.I.S.
M 3 ACT. SC. FINALITE INDUSTRI. OU AGRICOLE	2 595 291	2 740 052	105,6		M 3 WET. ACT. INDUSTRI. OF LANDBOUWFINALIT.

Budget ordinaire. — Masse 4.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 41 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	607 527	713 561	117,5	
BIBLIOTHEQUE ROYALE	186 345	222 755	119,5	
OBSERVATOIRE ROYAL	47 748	53 854	112,8	
INSTITUT ROYAL METEOROLOGIQUE	112 033	126 638	113,0	
INSTITUT ROYAL DES SCIENC. NATURELLES	82 247	99 078	120,5	
MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE	64 528	75 799	117,5	
ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME	67 557	80 092	118,6	
CENT. NAT. SUBSTANCES ORIGINE MICROBIENNE	5 345	6 526	122,1	
INSTIT. D'AERONOMIE SPATIALE DE BELGIQUE	34 777	38 677	111,2	
ACAD. ROYALE DES SCIENC. D'OUTRE-MER	2 750	3 000	109,1	103
COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE	1 143	2 748	240,4	
COMMISSION DE LA BIOGRAPHIE NATIONALE	795	931	117,1	1201 1203
COM. ROYALE DE TOPONYMIE ET DIALECTOLOGIE	133	361	271,4	
INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME	1 626	2 602	160,0	
COM. NAT. DICTIONNAIRE LATIN MEDIEVAL	500	500	100,0	1201
CULTURE - SECTION COMMUNE	136 437	166 972	122,4	
INSTIT. ROYAL PATRIMOINE ARTISTIQUE	40 350	49 367	122,3	
SERVICE NATIONAL DES FOUILLES	10 692	12 034	112,6	
MUSEES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE	49 171	62 231	126,6	
MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE	36 224	43 340	119,6	

Gewone begroting. — Massa 4.

SM 41 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN				
NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)				
KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK				
KONINKLIJKE STERREWACHT				
KONINKLIJK METEOROLOGISCH INSTITUUT				
KONINKLIJK INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCH.				
KONINKLIJK MUSEUM VOOR MIDDEN-AFRIKA				
ALGEMEEN RIJKSARCHIEF				
NAT. CENTRUM STOFFEN MICROB. OORSPRONG				
BELGISCH INSTITUUT VOOR RUIMTE-AERONOMIE				
KON. ACADEMIE VOOR OVERZEESE WETENSCHAPPEN				
KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR GESCHIEDENIS				
COMMISSIE VOOR DE NATIONALE BIOGRAFIE				
KON. COM. TOPONYMIE EN DIALECTOLOGIE				
HISTORISCH INSTITUUT TE ROME				
NAT. COM. MIDDELEEUWS-LATIJS WOORDENBOEK				
DEPARTEMENT CULTUUR - GEMEENSCH. SECTOR				
KON. INSTIT. VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM				
NATIONALE DIENST VOOR OPGRAVINGEN				
KONINK. MUSEA VOOR KUNST EN GESCHIEDENIS				
KON. MUSEA VOOR SCHONE KUNSTEN VAN BELGIE				

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
CULTURE - SECTION NEERLANDAISE				
	34 950	44 675	127,8	
MUSEE ROYAL DES BEAUX-ARTS - ANVERS	21 132	25 796	122,1	
ACAD. ROYALE FLAMANDE DE LANGUE ET LITT.	3 914	2 706	69,1	
ADMINIST. CENTRALE MINISTERE CULTURE	9 904	16 173	163,3	1103
CULTURE - SECTION FRANÇAISE				
	20 453	30 553	149,4	
MUSEE DE MARIEMONT	16 929	20 019	118,3	
ACAD. ROYALE LANGUE ET LITTER. FRANÇAISE	2 889	2 595	89,8	
ADMINIST. CENTRALE MINISTERE CULTURE	635	7 939	****	
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE				
	10 977	12 294	112,0	
SERVICE GEOLOGIQUE DE BELGIQUE	10 977	12 294	112,0	
DEFENSE NATIONALE				
	204 786	233 206	113,9	
CENTRE DE RECHERCHE POUR LA DEFENSE	82 407	92 956	112,8	
CENTRE RECH. FACT. HUMAINS C.R.F.H. DEF. NAT.	7 279	10 543	144,8	
MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET HIST. MILITAIRE	10 976	12 475	113,7	
INSTITUT GEOGRAPHIQUE MILITAIRE	104 124	117 232	112,6	
AGRICULTURE				
	53 274	59 667	112,0	
JARDIN BOTANIQUE NATIONAL	53 274	59 667	112,0	
SANTE PUBLIQUE				
	142 743	159 872	112,0	
INSTITUT D'HYGIENE ET D'EPIDEMIOLOGIE	109 000	124 336	114,1	
INSPECTION DE LA POLLUTION ATMOSPHER.	19 500	19 500	100,0	7403
ACADEMIES DE MEDECINE	8 743	9 686	110,8	
COMMISSION INTERMIN. DE L'EAU	5 500	6 350	115,5	1258

DEPARTEMENT CULTUUR - NEDERLANDSE SECTOR

KON. MUSEUM VOOR SCHONE KUNSTEN ANTWERPEN
KON. VL. AKADEMIE VOOR TAAL-LETTERKUNDE
CENTRALE ADMINIST. MINISTERIE CULTUUR

DEPARTEMENT CULTUUR - FRANSE SECTOR

MUSEUM VAN MARIEMONT
KONINK. AKAD. VOOR FRANSE TAAL EN LETTERK.
CENTRALE ADMINIST. MINISTERIE CULTUUR

DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

AARDKUNDIGE DIENST VAN BELGIE

DEPARTEMENT LANDSVERDEDIGING

CENTRUM VOOR ONDERZOEK INZAKE DEFENSIE
CENTRUM ONDERZ. MENSELIJKE FACTOREN-L.V.D.
KON. MUSEUM LEGER EN KRIJGSGESCHIEDENIS
MILITAIR GEOGRAFISCH INSTITUUT

DEPARTEMENT LANDBOUW

NATIONALE PLANTENTUIN VAN BELGIE

DEPARTEMENT VOLKSGEZONDHEID

INSTITUUT HYGIENE EN EPIDEMIOLOGIE
INSPECTIE VAN DE LUCHTBEZOEDELING
AKADEMIES GENEESKUNDE
INTERMINISTER. COMMISSIE VOOR HET WATER

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
DEPARTEMENT JUSTICE	0	34 405	*****		DEPARTEMENT JUSTITIE
INST. NATIONAL DE CRIMINALISTIQUE	0	34 005	*****	3312	NAT. INST. CRIMINALISTIEK
DEPARTEMENT FAMILLE	14 934	16 726	112,0		DEPARTEMENT GEZIN
CENTRE D'ETUDE DE LA POPULAT. ET FAMILLE	14 934	16 726	112,0		CENTRUM BEVOLKINGS- EN GEZINSSTUDIEN
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)	17 486	16 342	93,5		NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)
ACAD. ROY. SC. LETT. ET B. ARTS DE BELGIQUE	17 486	16 342	93,5		KON. AKAD. WET. LET. SCHONE KUNSTEN BELGIE
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)	8 141	11 278	138,5		NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
ACAD. ROYALE FLAMANDE DE SC. LET. ET B. ARTS	8 141	11 278	138,5		KON. VLAAMSE AKAD. WET. LET. SCHONE KUNSTEN
SM 41 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT	1 251 708	1 499 551	119,8		SM 41 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN
SM 42 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.					SM 42 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)	165 558	177 330	107,1		NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)
F.R.F.C. - INITIATIVE MINISTERIELLE	88 168	95 000	107,7	4102	F.F.C.O. - MINISTERIEEL INITIATIEF
RADIOBIOLOGIE C.E.N. - S.C.K.	25 000	26 500	106,0	4102	RADIOBIOLOGIE S.C.K.
CENTRE BUTARE	9 710	10 830	111,5	102 102	CENTRUM BUTARE
CENTRE RECH. HIST. 2ME GUERRE MONDIALE	7 280	8 000	109,9	3315	CENTRUM HIST. ONDERZ. TWEEDE WERELDOORLOG
PROGR. RECH. FONDAM. ETABL. SCIENTIFIQUES	35 400	37 000	104,5	4102	PROGR. FUNDAM. ONDERZ. IN WET. INSTELLINGEN
CULTURE - SECTION COMMUNE	700	300	42,9		DEPARTEMENT CULTUUR - GEMEENSCH. SECTOR
ETABLISSEMENTS COMMUNAUX EN BRABANT	700	300	42,9	102	GEMEENTELIJKE INSTELLING. IN BRABANT
CULTURE - SECTION NEERLANDAISE	3 500	3 500	100,0		DEPARTEMENT CULTUUR - NEDERLANDSE SECTOR
ENQ. SOCIOLOGIQUES ET SCIENTIF.	3 500	3 500	100,0	1	SOCIOL. EN WETENSCHAPP. ENQUETES

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
DEFENSE NATIONALE	45 577	32 157	70,6	
COMITE COORDINATION ACTIV. SCIENT. D.N.	45 577	32 157	70,6	
SANTE PUBLIQUE	566 161	514 161	90,8	
CONTRATS ET SUBV. DIRECTES (S.P.)	22 000	22 000	100,0	1251
ETUDE CONTAMINAT. RADIOACT. CHAINE ALIMEN.	1 900	1 900	100,0	1251
SUBVENT. AUX CENTRES ANTI-CANCER. UNIV.	30 000	30 000	100,0	1255
SUBVENT. AUX HOPITAUX UNIVERSITAIRES	500 000	448 000	98,6	3351
CONTR. EAUX SURFACE ET EPURAT. EAUX USEES	3 261	3 261	100,0	1253
LUTTE CONTRE POLLUTION ATMOSPHERIQUE	9 000	9 000	100,0	1256
DEPARTEMENT DE L'INTERIEUR	1 000	1 000	100,0	
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. INTER.)	1 000	1 000	100,0	3309
DEPARTEMENT TRAVAIL ET EMPLOI	13 300	12 465	93,7	
ADM. DE L'HYGIENE DU TRAVAIL	350	350	100,0	1222 3201
ADMINISTRATION DE L'EMPLOI	12 650	11 800	93,3	1201 1216
ADMINISTRATION SECURITE TRAVAIL	300	315	105,0	1201
DEPARTEMENT JUSTICE	5 832	5 832	100,0	
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. JUST.)	5 832	5 832	100,0	3308 3311
DEPARTEMENT PREVOYANCE SOCIALE	370	385	104,1	
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. PREV.)	370	385	104,1	1201
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)	6 000	6 000	100,0	
FONDATION BORNE-BUNGE	6 000	6 000	100,0	3311
SM 42 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.	807 998	753 130	93,2	

DEPARTEMENT LANDSVERDEDIGING

COM. COORDINATIE WETENSCH. WERK. L.V.

DEPARTEMENT VOLKSGEZONDHEID

RECHTSTREEKSE TOELAGEN VOLKSGEZONDHEID
STUDIE RADIOAKTIEVE BESMETT. VOEDINGKET.
TOELAGEN UNIVERSITAIRE ANTIKANKERCENTRA
TOELAGEN AAN UNIVERSITAIRE ZIEKENHUIZEN
CONTROLE OPPERVLAKTEWATER - AFVALWATERS
BESTRIJDING LUCHTVERONTREINIGING

DEPARTEMENT BINNENLANDSE ZAKEN

RECHTSTREEKSE TOELAGEN BINNEN. ZAKEN

DEPARTEMENT ARBEID EN TEWERKSTELLING

ADMINISTRATIE VAN DE ARBEIDSHYGIENE
ADMINISTRATIE VAN DE WERKGELEGENHEID
ADMINISTRATIE ARBEIDSVEILIGHEID

DEPARTEMENT JUSTITIE

RECHTSTREEKSE TOELAGEN DEP. JUSTITIE

DEPARTEMENT SOCIALE VOORZORG

RECHTSTREEKSE TOELAGEN SOCIALE VOORZORG
NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)
BORN-BUNGE STICHTING

SM 42 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 43 PUBLIC. MISSIONS EDUC., ACT. DIVERSES				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	32 177	31 329	97,4	
DIVERS MINIST. DE L'EDUCATION NATIONALE	100	100	100,0	1212
PRIX EDUCATION NATIONALE	877	1 179	134,4	
SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS	1 200	1 200	100,0	3304
CHERCHEURS ETRAGERS	500	250	50,0	3305
COLLOQUES ET CONGRES	4 000	3 500	87,5	3306
SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.	900	900	100,0	3307
DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	4 800	4 800	100,0	3309
MISSIONS DE TRAVAIL A L'ETRANGER	3 700	3 000	81,1	1290
SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.	4 700	5 000	106,4	3314
COM. NAT. BELGE COOPERAT. GEOPHYS. INTERNAT.	2 500	2 500	100,0	3308
ACTIVITES INTERN. POL. SCIENT.	8 500	8 500	100,0	101
SUBVENTIONS PLANETARIUM	400	400	100,0	4109
CULTURE - SECTION COMMUNE				
	2 400	0	0,0	
REPertoire DES TRESORS ARTISTIQUES	2 300	0	0,0	1244
FONDAT. EGYPTOLOGIQUE REINE ELISABETH	100	0	0,0	3320
CULTURE - SECTION NEERLANDAISE				
	13 250	19 450	146,8	
MUSEES ETAT.-ACTION EDUCATIVE	300	300	100,0	3362
ACQUISITIONS ŒUVRES D'ART	2 150	7 000	325,6	1262 7480
SUBV. ARCHEOLOGIE ET PATRIM. ARTISTIQUE	400	450	112,5	3364
ORGANISMES PROVINCIAUX	9 000	10 000	111,1	102
FONDS NATIONAL DE LA LITTERATURE	1 400	1 700	121,4	3361

SM 43 PUBLIK. OPVOED. ACT., DIVERSE ACTIV.NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)

DIVERSEN NATIONALE OPVOEDING
PRIJZEN NATIONALE OPVOEDING
TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN
BUITENLANDSE NAVORSERS
COLLOQUIA EN CONGRESSEN
TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGINGEN
VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS
WERKOPDRACHTEN IN HET BUITENLAND
TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.
BELG. NAT. COM. INTERN. GEOPHYS. SAMENWERKING
INTERN. ACTIV. WETENSCHAPSBELEID
TOELAGEN PLANETARIUM

DEPARTEMENT CULTUUR - GEMEENSCH. SECTOR

REPERTORIUM VAN KUNSTSCHATTEN
EGYPTOLOGISCH FONDS KONINGIN ELISABETH

DEPARTEMENT CULTUUR - NEDERLANDSE SECTOR

RIJKSMUSEA - EDUCATIEVE AKTIE
AANKOOP VAN KUNSTWERKEN
TOEL. OUDHEIDKUNDE EN KUNSTPATRIMON.
PROVINCIALE INSTELLINGEN
NAT. FONDS VOOR LETTERKUNDE

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
CULTURE - SECTION FRANÇAISE	11 875	16 455	138,6	
INSTIT. ROYAL PATRIMOINE ARTISTIQUE	0	200	*****	3330
MUSEE DE LA VIE WALLONNE	250	250	100,0	3329
DIVERS (MINISTERE DE LA CULTURE)	125	125	100,0	1241
MUSEES ETAT. - ACTION EDUCATIVE	800	900	112,5	3328
ACQUISITIONS ŒUVRES D'ART	400	400	100,0	7482
SUBV. ARCHEOLOGIE ET PATRIM. ARTISTIQUE	1 000	1 100	110,0	3327
REPertoire DES TRESORS ARTISTIQUES	0	3 200	*****	1244
ORGANISMES PROVINCIAUX	7 850	7 950	101,3	
FONDAT. EGYPTOLOGIQUE REINE ELISABETH	0	100	*****	3333
FONDS NATIONAL DE LA LITTERATURE	1 450	1 480	102,1	3326
MUSEE DE LA VIE RURALE	0	750	*****	1243
AGRICULTURE	20	20	100,0	
ADMINISTRATION DE LA RECH. AGRONOMIQUE	20	20	100,0	3241
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)	10 505	11 555	110,0	
SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS	2 750	2 850	103,6	3304
SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.	630	630	100,0	3307
DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	1 975	1 975	100,0	3309
SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.	3 200	3 500	109,4	3314
VOYAGES A L'ETRANGER	700	1 100	157,1	104
CENTRE INTERUNIV. FORM. PERM. CHARLEROI	1 250	1 500	120,0	3316
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)	13 300	14 100	106,0	
SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS	2 550	2 850	111,8	3304
SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.	600	650	108,3	3307
DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	1 750	1 900	108,6	3309
SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.	2 400	2 700	112,5	3314
SOC. ROYALE DE ZOOLOGIE A ANVERS	6 000	6 000	100,0	3310
SM 43 PUBLIC. MISSIONS EDUC., ACT. DIVERSES	83 527	92 909	111,2	
M 4 ACT. SC. SERVICE PUBLIC ET INT. GEN.	2 143 233	2 345 590	109,4	

DEPARTEMENT CULTUUR - FRANSE SECTOR

KON. INSTIT. VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM
MUSEE DE LA VIE WALLONNE
DIVERSEN (MINISTERIE CULTUUR)
RIJKSMUSEA - EDUCATIEVE ACTIE
AANKOOP VAN KUNSTWERKEN
TOEL. OUDHEIDKUNDE EN KUNSTPATRIMON.
REPERTORIUM VAN KUNSTSCHATTEN
PROVINCIALE INSTELLINGEN
EGYPTOLOGISCH FONDS KONINGIN ELISABETH
NAT. FONDS VOOR LETTERKUNDE
MUSEE DE LA VIE RURALE

DEPARTEMENT LANDBOUW

BESTUUR LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK

NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)

TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN
TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGING
VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS
TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.
REIZEN IN HET BUITENLAND
INTERUNIV. CENTR. PERM. VORM. CHARLEROI

NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)

TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN
TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGINGEN
VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS
TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.
KON. MAATSCH. VOOR DIERKUNDE TE ANTWERPEN

SM 43 PUBLIK OPVOED. ACT., DIVERSE ACTIV.

M 4 WET. ACT. DIENSTBET. + ALGEM. NUT

Budget ordinaire. — Masse 5.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 51 CONTRIBUT. AUX ORGAN. INTERNAT.				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
SUBV. INST. INTERN. RECH. SCIENTIFIQUE	34 750	47 690	137,2	
INST. UNIV. EUROP. FLORENCE	34 750	42 690	122,8	3401 3402
	0	5 000	*****	3304
CULTURE — SECTION FRANÇAISE				
CONS. INTERNAT. DES MONUMENTS ET SITES	360	780	216,7	
	360	780	216,7	
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE				
EURATOM	382 173	405 209	106,0	
C.E.R.N.	160 000	180 000	112,5	5301
BUREAU INTERNAT. DES POIDS ET MESURES	221 200	213 365	96,5	3405
SOC. INTERN. DE CHIMIE CEREALIERE	850	980	115,3	3402
COMMISSION DE LA CARTE GEOLOG. DU MONDE	25	25	100,0	3404
COMITE INTERNAT. DE METROLOGIE LEGALE	8	8	100,0	3401
COMITE INTERNAT. DE METROLOGIE LEGALE	90	105	116,7	3403
EUROCHEMIC	0	10 726	*****	3406
DEFENSE NATIONALE				
COMITE INTERN. DE MEDEC. ET PHARMAC. MILIT.	54	47	87,0	
ORG. EUROP. D'ETUDE PHOTOGRAMMETR. EXPERIM.	10	10	100,0	3401
ASSOCIATION CARTOGRAPHIQUE INTERNATION.	37	37	100,0	3402
	7	0	0,0	3410
AGRICULTURE				
CONSEIL INTERNAT. EXPLORATION DE LA MER	751	813	108,3	
ORG. EUROP. POUR LA PROTECTION DES PLANTES	375	437	116,5	3481
SOC. INTERNATIONALE DE LA SCIEN. HORTICOLE	318	328	103,1	3481
INTERNAT. ASSOC. ON MECHAN. OF FIELD EXPER.	30	28	93,3	3481
	28	20	71,4	3481

Gewone begroting. — Massa 5.

SM 51 BIJDRAGEN AAN INTERN. ORGANISATIES

NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)

TOEL. INTERNAT. INST. VOOR WET. ONDERZOEK.
INST. UNIV. EUROP. FLORENCE

DEPARTEMENT CULTUUR — FRANSE SECTOR

INTER. RAAD VR. MONUMENT. EN LANDSCHAPPEN

DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

EURATOM

S. C. K.

INTERNAT. BUREAU VOOR MATEN EN GEWICHTEN

INTERNATION. VERENIG. VOOR MEELSCHAIKUNDE

COM. VAN DE AARDKUNDIGE WERELDKAART

INTERNATION. COMITE VOOR WETTELIJK IJKWEZEN

EUROCHEMIC

DEPARTEMENT LANDSVERDEDIGING

INT. COM. MILITAIRE GENEES-ARTSENIBEREIDK.

EUROP. ORG. EXPERIM. FOTOGRAMMETR. STUDIEN

INTERNAT. CARTOGRAFISCHE VERENIGING

DEPARTEMENT LANDBOUW

INTERNAT. RAAD VOOR HET ONDERZOEK DER ZEE

EUROP. ORGAN. VOOR BESCHERMING VAN PLANTEN

SOCIETE INTERNAT. DE LA SCIENC. HORTICOLE

INTERNAT. ASSOC. ON MECHAN. OF FIELD EXPER.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
PREMIER MINISTRE					EERSTE MINISTER
ELDO-ESRO	317 000	311 350	98,2	101	ELDO-ESRO
SANTE PUBLIQUE					DEPARTEMENT VOLKSGEZONDHEID
CONTRIB. CENTRE INTL. RECH. CANCER A LYON	9 000	11 200	124,4		BIJDRAGEN INTERN. KANKERCENTRUM TE LYON
ACTION EUROPEENNE COST	0	2 000	*****	1257	EUROPESE ACTIE COST
AFFAIRES ETRANGERES					DEPARTEMENT BUITENLANDSE ZAKEN
O.T.A.N.	30 575	22 615	74,0		N.A.T.O.
O.E.C.D.	7 425	7 500	101,0	3401	O.E.S.O.
AGENCE INTERN. ENERGIE ATOMIQUE	14 280	5 800	40,6	3403	INTERN. AGENTSCH. KERNENERGIE
COMMUNICATIONS					DEPARTEMENT VERKEERSWEZEN
INSTIT. VON KARMAN DYNAM. DES FLUIDES	8 870	9 315	105,0	3403	VON KARMAN INSTITUTE FLUID DYNAMICS
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)					NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)
CONTRIBUTIONS CAMES	17 056	20 900	122,5		TOELAGEN CAMES
FINANCES					FINANCIEN
EURATOM	17 056	20 900	122,5		EURATOM
SM 51 CONTRIBUT. AUX ORGAN. INTERNAT.	160 317	160 317	100,0	3402	SM 51 BIJDRAGEN AAN INTERN. ORGANISATIES
M 5 CONTRIBUTIONS AUX ORGAN. INTERNAT.	160 317	160 317	100,0		M 5 BIJDRAGEN AAN INTERNAT. ORGANISATIES

Budget ordinaire. — Transferts Financiers.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 61 TRANSFERTS FINANCIERS				
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR COMMUN)				
	255 447	253 257	99,1	
SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.	180 447	178 257	98,8	4404
SUBV. PENSIONS U.L.B.-V.U.B.-K.U.L.-U.C.L.	75 000	75 000	100,0	4402
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR FRANÇAIS)				
	158 120	322 406	203,9	
SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.	158 120	322 406	203,9	103
EDUCATION NATIONALE (SECTEUR NEERLAND.)				
	56 806	173 705	305,8	
SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.	56 806	173 705	305,8	103
SM 61 TRANSFERTS FINANCIERS	407 373	749 368	159,3	
M 6 TRANSFERTS FINANCIERS	407 373	749 368	159,3	
TOT. BUDGET	17 199 376	18 773 749	109,2	

Gewone begroting. — Financiële Transfers.

SM 61 FINANCIËLE TRANSFERS

NATIONALE OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)

TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN
TOELAGEN PENSIOENEN U.L.B.-V.U.B.-K.U.L.-U.C.L.

NATIONALE OPVOEDING (FRANSE SECTOR)

TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN

NATIONALE OPVOEDING (NEDERLANDSE SECTOR)

TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN

SM 61 FINANCIËLE TRANSFERS

M 6 FINANCIËLE TRANSFERS

TOT. BEGROTING

Budget extraordinaire. — Masse 3.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
<u>SM 33 FONDS DE REPART. TECHNOL. + PROTOTYP.</u>				
<u>AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE</u>	500 000	430 000	86,0	
PROTOTYPES	500 000	430 000	86,0	8101
SM 33 FONDS DE REPART. TECHNOL. + PROTOTYP.	500 000	430 000	86,0	
<u>SM 34 INST. ASSIMILABLES AUX E.S.E.</u>				
<u>AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE</u>	161 800	330 000	204,0	
CENTRE D'ETUDE DE L'ENERGIE NUCLEAIRE	161 800	139 700	86,3	6101 6102
S.N.R. 300 — KALKAR	0.	190 300	*****	7202
SM 34 INST. ASSIMILABLES AUX E.S.E.	161 800	330 000	204,0	
M 3 ACT. SC. FINALITE INDUSTRI. OU AGRICOLE	661 800	760 000	114,8	

Buitengewone begroting. — Massa 3.

SM 33 TECHNOL. HERVERDELINGSFONDS. + PROTOT.DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

PROTOTYPES

SM 33 TECHNOL. HERVERDELINGSFONDS. + PROTOT.SM 34 INSTELL. ASSIMILEERBAAR MET W.I.S.DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

STUDIECENTRUM VOOR KERNENERGIE

S.N.R. 300 — KALKAR

SM 34 INSTELL. ASSIMILEERBAAR MET W.I.S.M 3 WET. ACT. INDUSTRI. OF LANDBOUWFINALIT.

Budget extraordinaire. — Masse 4.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 41 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT				
AFFAIRES ECONOMIQUES ET ENERGIE	21 000	4 000	190,5	
SERVICE GEOLOGIQUE DE BELGIQUE	21 000	4 000	190,5	1201
SM 41 ETS. SCIENTIFIQUES DE L'ETAT	21 000	4 000	190,5	
SM 42 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.				
PREMIER MINISTRE	447 300	406 500	90,9	
IMPULSION GOUVERN. RECH. TECHNOLOGIQUE	280 800	240 000	85,5	101
IMPULS. GOUV. RECHERCHE FONDAMENTALE	166 500	166 500	100,0	102
SM 42 SUBS/CONTR. DIRECTS DES DEPARTEM.	447 300	406 500	90,9	
M 4 ACT. SC. SERVICE PUBLIC ET INT. GEN.	468 300	446 500	95,3	

Budget extraordinaire. — Masse 5.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
SM 51 CONTRIBUT. AUX ORGAN. INTERNAT.				
PREMIER MINISTRE	0	59 500	*****	
E.L.D.O.-E.S.R.O.	0	59 500	*****	103
SM 51 CONTRIBUT. AUX ORGAN. INTERNAT.	0	59 500	*****	
M 5 CONTRIBUTIONS AUX ORGAN. INTERNAT.	0	59 500	*****	
TOT. BUDGET	1 130 100	1 266 000	120,0	

Buitengewone begroting. — Massa 4

SM 41 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN

DEPARTEMENT ECONOMISCHE ZAKEN EN ENERGIE

AARDKUNDIGE DIENST VAN BELGIE

SM 41 WETENSCHAPPELIJKE RIJKSINSTELLINGEN

SM 42 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.

EERSTE MINISTER

REGERINGSIMPULS TECHNOLOG. ONDERZOEK

REGERINGSIMPULS FUNDAMENTEEL ONDERZOEK

SM 42 SUBS/CONTR. RECHTSTREEKS DEPARTEM.

M 4 WET. ACT. OPENB. DIENSTBET. + ALGEM. NUT

Buitengewone begroting. — Massa 5.

SM 51 BIJDRAGEN AAN INTERN. ORGANISATIES

EERSTE MINISTER

E.L.D.O.-E.S.R.O.

SM 51 BIJDRAGEN AAN INTERN. ORGANISATIES

M 5 BIJDRAGEN AAN INTERNAT. ORGANISATIES

TOT. BEGROTING

ANNEXE III.

Budget de la Politique scientifique 1973.

Tableaux par Département.

Budget ordinaire.

Education nationale (secteur commun).

CREDITS
VOTES 1972BUDGET
1973INDICE
73/72NUMEROS
ARTICLESIN 1972
GOEDGEK.
KREDIETENBEGROTING
1973INDEX
73/72ARTIKEL-
NUMMERS(en milliers de F)
(in duizendtallen F)

DEPARTEMENT — POSTE

EDUC. NATION. (COM.)

BIBLIOTHEQUE ROYALE	186 345	222 755	119,5	
OBSERVATOIRE ROYAL	47 748	53 854	112,8	
INSTITUT ROYAL METEOROLOGIQUE	112 033	126 638	113,0	
INSTITUT ROYAL DES SCIENC. NATURELLES	82 247	99 078	120,5	
MUSEE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE	64 528	75 799	117,5	
ARCHIVES GENERALES DU ROYAUME	67 557	80 092	118,6	
CENT. NAT. SUBSTANCES ORIGINE MICROBIENNE	5 345	6 526	122,1	
INSTIT. D'AERONOMIE SPATIALE DE BELGIQUE	34 777	38 677	111,2	
ACAD. ROYALE DES SCIENC. D'OUTRE-MER	2 750	3 000	109,1	103
COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE	1 143	2 748	240,4	
COMMISSION DE LA BIOGRAPHIE NATIONALE	795	931	117,1	1201 1203
COM. ROYALE DE TOPONYMIE ET DIALECTOLOGIE	133	361	271,4	
DIVERS MINIST. DE L'EDUCATION NATIONALE	100	100	100,0	1212
PRIX EDUCATION NATIONALE	877	1 179	134,4	
INSTITUT HISTORIQUE BELGE DE ROME	1 626	2 602	160,0	
SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS	1 200	1 200	100,0	3304
CHERCHEURS ETRANGERS	500	250	50,0	3305
COLLOQUES ET CONGRES	4 000	3 500	87,5	3306

N.B. : Intitulé des colonnes : par « crédits votés » il faut entendre dans certains cas « crédits déposés ».

BIJLAGE III.

Begroting Wetenschapsbeleid 1973.

Tabellen per Departement.

Gewone begroting.

Nationale Opvoeding (gemeensch. sector).

DEPARTEMENT — POST

NAT. OPVOEDING (GEM.)

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK
KONINKLIJKE STERREWACHT
KONINKLIJK METEOROLOGISCH INSTITUUT
KONINKLIJK INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCH.
KONINKLIJK MUSEUM VOOR MIDDEN-AFRIKA
ALGEMEEN RIJKSARCHIEF
NAT. CENTRUM STOFFEN MICROB. OORSPRONG
BELGISCH INSTITUUT VOOR RUIMTE-AERONOMIE
KON. ACADEMIE VOOR OVERZEESE WETENSCHAPP.
KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR GESCHIEDENIS
COMMISSIE VOOR DE NATIONALE BIOGRAFIE
KON. COM. TOPONYMIE EN DIALECTOLOGIE
DIVERSE NATIONALE OPVOEDING
PRIJZEN NATIONALE OPVOEDING
HISTORISCH INSTITUUT TE ROME
TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN
BUITENLANDSE NAVORSERS
COLLOQUIA EN CONGRESSEN

N.B. : Titel van de kolommen : onder « goedgekeurde kredieten » moet in sommige gevallen worden verstaan « gedeponeerde kredieten ».

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.	900	900	100,0	3307	TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGINGEN
DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES	4 800	4 800	100,0	3309	VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS
MISSIONS DE TRAVAIL A L'ETRANGER	3 700	3 000	81,1	1290	WERKOPDRACHTEN IN HET BUITENLAND
SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.	4 700	5 000	106,4	3314	TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.
COMITE UNIVERSITAIRE DE SOLIDARITE	100	100	100,0	3306	UNIVERSITAIR SOLIDARITEITSCOMITE
COM. NAT. BELGE COOPERAT. GEOPHYS. INTERNAT.	2 500	2 500	100,0	3308	BELG. NAT. COM. INTERN. GEOPHYS. SAMENWERKING
F.R.F.C. — INITIATIVE CHERCHEUR	195 000	240 000(1)	123,1	4102	F.F.C.O. — INITIATIEF NAVORSERS
F.R.F.C. — INITIATIVE MINISTERIELLE	88 168	95 000	107,7	4102	F.F.C.O. — MINISTERIEEL INITIATIEF
RADIOBIOLOGIE C.E.N. — S.C.K.	25 000	26 500	106,0	4102	RADIOBIOLOGIE S.C.K.
SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR	4 323	6 464	149,5	103	SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS
SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.	180 447	178 257	98,8	4404	TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN
SUBV. PENSIONS U.L.B.-V.U.B.-K.U.L.-U.C.L.	75 000	75 000	100,0	4402	TOELAGEN PENSIOENEN U.L.B.-V.U.B.-K.U.L.-U.C.L.
ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.	2 200	2 200	100,0	101 102	ADMINISTRATIE VAN HET HOGER ONDERWIJS
FAC. UNIV. SAINT-LOUIS A BRUXELLES	53 884	58 000	107,6	4401	UNIV. FACULTEIT ST. LOUIS BRUSSEL
FACULTE DE THEOLOGIE PROTESTANTE	4 086	4 550	111,4	4403	FACULT. PROTESTANTSE GODGELEERDHEID
ACTIVITES INTERN. POL. SCIENT.	8 500	8 500	100,0	101	INTERN. ACTIV. WETENSCHAPSBELEID
EUROPA COLLEGE BRUGGE	10 000	10 600	106,0	3304	EUROPA-COLLEGE (BRUGGE)
SUBV. INST. INTERN. RECH. SCIENTIFIQUE	34 750	42 690	122,8	3401 3402	TOEL. INTERNAT. INST. VOOR WET. ONDERZOEK.
CENTRE BUTARE	9 710	10 830	111,5	102 102	CENTRUM BUTARE
COM. NAT. DICTIONNAIRE LATIN MEDIEVAL	500	500	100,0	1201	NAT. COM. MIDDELEEUWS-LATIJS WOORDENBOEK
F.N.R.S.	337 726	361 935	107,2	4101	N.F.W.O.
CENTRE RECH. HIST. 2ME GUERRE MONDIALE	7 280	8 000	109,9	3315	CENTRUM HIST. ONDERZ. TWEEDE WERELDOORLOG
PROGR. RECH. FONDAM. ETABL. SCIENTIFIQUES	35 400	37 000	104,5	4102	PROGR. FUNDAM. ONDERZ. IN WET. INSTELLINGEN
SUBVENTIONS PLANETARIUM	400	400	100,0	4109	TOELAGEN PLANETARIUM
INST. UNIV. EUROP. FLORENCE	0	5 000	*****	3304	INST. UNIV. EUROP. FLORENCE
EDUC. NATION. (SECTEUR COM.)	1 703 888	1 908 191	112,0		NAT. OPVOEDING (GEMEENSCH. SECTOR)

(1) Inscription inférieure à la décision du C. M. P. S. : 245 250 000 F.

(1) Uitgetrokken bedrag lager dan door het M. C. W. B. is besloten : 245 250 000 F.

Culture (Com.)	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS

DEPARTEMENT — POSTE

CULTURE (SECTEUR COMMUN)

INSTIT. ROYAL PATRIMOINE ARTISTIQUE	40 350	49 367	122,3	
SERVICE NATIONAL DES FOUILLES	10 692	12 034	112,6	
MUSEES ROYAUX D'ART ET D'HISTOIRE	49 171	62 231	126,6	
MUSEES ROYAUX DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE	36 224	43 340	119,6	
REPERTOIRE DES TRESORS ARTISTIQUES	2 300	0	0,0	1244
ETABLISSEMENTS COMMUNAUX EN BRABANT	700	300	42,9	102
FONDAT. EGYPTOLOGIQUE REINE ELISABETH	100	0	0,0	3320
CULTURE (SECTEUR COMMUN)	139 537	167 272	119,9	

Culture (Neerl.)

DEPARTEMENT — POSTE

CULTURE (NEERL.)

MUSEE ROYAL DES BEAUX-ARTS — ANVERS	21 132	25 796	122,1	
ACAD. ROYALE FLAMANDE DE LANGUE ET LITT.	3 914	2 706	69,1	
ADMINIST. CENTRALE MINISTERE CULTURE	9 904	16 173	163,3	1103
MUSEES ETAT. — ACTION EDUCATIVE	300	300	100,0	3362
ACQUISITIONS ŒUVRES D'ART	2 150	7 000	325,6	1262 7480
SUBV. ARCHEOLOGIQUE ET PATRIM. ARTISTIQUE	400	450	112,5	3364
ORGANISMES PROVINCIAUX	9 000	10 000	111,1	102
FONDS NATIONAL DE LA LITTERATURE	1 400	1 700	121,4	3361
ENQ. SOCIOLOGIQUES ET SCIENTIF.	3 500	3 500	100,0	1
CULTURE (NEERL.)	51 700	67 625	130,8	

Cultuur (Gem.)

DEPARTEMENT POST

CULTUUR (GEMEENSCH. SECTOR)

KON. INSTIT. VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM	
NATIONALE DIENST VOOR OPGRAVINGEN	
KONINK. MUSEA VOOR KUNST EN GESCHIEDENIS	
KON. MUSEA VOOR SCHONE KUNSTEN VAN BELGIE	
REPERTORIUM VAN KUNSTSCHATTEN	
GEMEENTELIJKE INSTELLING. IN BRABANT	
EGYPTOLOGISCH FONDS KONINGIN ELISABETH	
CULTUUR (GEMEENSCH. SECTOR)	

Cultuur (Nederl.)

DEPARTEMENT — POST

CULTUUR (NEDERL.)

KON. MUSEUM VOOR SCHONE KUNSTEN ANTWERPEN	
KON. VL. ACADEMIE VOOR TAAL EN LETTERKUNDE	
CENTRALE ADMINIST. MINISTERIE CULTUUR	
RIJKSMUSEA — EDUCATIEVE ACTIE	
AANKOOP VAN KUNSTWERKEN	
TOEL. OUDHEIDKUNDE EN KUNSTPATRIMONIUM	
PROVINCIALE INSTELLINGEN	
NAT. FONDS VOOR LETTERKUNDE	
SOCIOL. EN WETENSCHAPP. ENQUETES	
CULTUUR (NEDERL.)	

Culture (Franç.)

Cultuur (Frans).

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
DEPARTEMENT — POSTE				
CULTURE (FRANÇ.)				
INSTIT. ROYAL PATRIMOINE ARTISTIQUE	0	200	*****	3330
MUSEE DE MARIEMONT	16 929	20 019	118,3	
ACAD. ROYALE LANGUE ET LITTER. FRANCAISE	2 889	2 595	89,8	
MUSEE DE LA VIE WALLONNE	250	250	100,0	3329
DIVERS (MINISTERE DE LA CULTURE)	125	125	100,0	1241
ADMINIST. CENTRALE MINISTERE CULTURE	635	7 939	*****	
MUSEES ETAT. — ACTION EDUCATIVE	800	900	112,5	3328
ACQUISITIONS ŒUVRES D'ART	400	400	100,0	7482
SUBV. ARCHEOLOGIE ET PATRIM. ARTISTIQUE	1 000	1 100	110,0	3327
REPERTOIRE DES TRESORS ARTISTIQUES	0	3 200	*****	1244
ORGANISMES PROVINCIAUX	7 850	7 950	101,3	
FONDAT. EGYPTOLOGIQUE REINE ELISABETH	0	100	*****	3333
FONDS NATIONAL DE LA LITTERATURE	1 450	1 480	102,1	3326
CONS. INTERNAT. DES MONUMENTS ET SITES	360	780	216,7	
MUSEE DE LA VIE RURALE	0	750	*****	1243
CULTURE (FRANÇ.)	32 688	47 788	146,2	

DEPARTEMENT — POST

CULTUUR (FRANS)

KON. INSTIT. VOOR HET KUNSTPATRIMONIUM
MUSEUM VAN MARIEMONT
KONINK. ACAD. VOOR FRANSE TAAL EN LETTERK.
MUSEE DE LA VIE WALLONNE
DIVERSEN (MINISTERIE CULTUUR)
CENTRALE ADMINIST. MINISTERIE CULTUUR
RIJKSMUSEA — EDUCATIEVE ACTIE
AANKOOP VAN KUNSTWERKEN
TOEL. OUDHEIDKUNDE EN KUNSTPATRIMON.
REPERTORIUM VAN KUNSTSCHATTEN
PROVINCIALE INSTELLINGEN
EGYPTOLOGISCH FONDS KONINGIN ELISABETH
NAT. FONDS VOOR LETTERKUNDE
INTERN. RAAD VR. MONUMENT. EN LANDSCHAPPEN
MUSEE DE LA VIE RURALE
CULTUUR (FRANS)

Affaires économiques.

CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS

(en milliers de F)
(in duizendtallen F)

DEPARTEMENT — POSTE

AFF. ECONOMIQUES

LABORATOIRE CENTRAL	11 250	12 609	112,1	
SERVICE DE LA METROLOGIE	15 793	17 679	111,9	
INST. NAT.Industr. EXTRACTIVES — INIEX	60 000	67 200	112,0	4104
SERVICE GEOLOGIQUE DE BELGIQUE	10 977	12 294	112,0	
INSTITUT BELGE DE NORMALISATION	14 500	16 240	112,0	3201
INST. INTERUNIVERSIT. DES SC. NUCLEAIRES	196 500	246 885	125,6	4105 6103
CENTRE D'ETUDE DE L'ENERGIE NUCLEAIRE	854 000	907 000	106,2	4105 4106
OFFICE BELGE ACCROISS. PRODUCTIVITE	22 000	0	0,0	4107
EURATOM	160 000	180 000	112,5	5301
C.E.R.N.	221 200	213 365	96,5	3405
BUREAU INTERNAT. DES POIDS ET MESURES	850	980	115,3	3402
SOC. INTERN. DE CHIMIE CEREALIERE	25	25	100,0	3404
COMMISSION DE LA CARTE GEOLOG. DU MONDE	8	8	100,0	3401
COMITE INTERNAT. DE METROLOGIE LEGALE	90	105	116,7	3403
RADIO-ELEMENTS CHARLEROI	70 000	20 000	28,6	4105
I.R.S.I.A./INDUSTRIE	810 000	882 900	109,0	4101
CENTRE BELGE DU BOIS	2 000	2 000	100,0	3202
EUROCHEMIC	0	10 726	*****	3406
AFF. ECONOMIQUES	2 449 193	2 590 016	105,7	

Economische Zaken.

DEPARTEMENT — POST

ECONOMISCHE ZAKEN

CENTRAAL LABORATORIUM
DIENST VAN HET IJKWEZEN
NATION. INST. EXTRAKTIEBEDRIJVEN — INIEX
AARDKUNDIGE DIENST VAN BELGIE
BELGISCH INSTITUUT VOOR NORMALISATIE
INTERUNIVER. INSTITUUT VOOR KERNWETENSCH.
STUDIECENTRUM VOOR KERNENERGIE
BELG. DIENST OPVOER. PRODUKTIVITEIT
EURATOM
C.E.R.N.
INTERNAT. BUREAU VOOR MATEN EN GEWICHTEN
INTERNATION. VERENIG. VOOR MEELSCEIKUNDE
COM. VAN DE AARDKUNDIGE WERELDKAART
INTERNATION. COMITE VOOR WETTELIJK IJKWEZEN
RADIO-ELEMENTEN TE CHARLEROI
I.W.O.N.L.-INDUSTRIE
BELGISCH HOUTCENTRUM
EUROCHEMIC

ECONOMISCHE ZAKEN

Défense nationale.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
DEPARTEMENT — POSTE				
DEFENSE NATIONALE				
COMITE COORDINATION ACTIV. SCIENT. D.N.	45 577	32 157	70,6	
CENTRE DE RECHERCHE POUR LA DEFENSE	82 407	92 956	112,8	
CENTRE RECH. FACT. HUMAINS C.R.F.H. DEF. NAT.	7 279	10 543	144,8	
MUSEE ROYAL DE L'ARMEE ET HIST. MILITAIRE	10 976	12 475	113,7	
INSTITUT GEOGRAPHIQUE MILITAIRE	104 124	117 232	112,6	
ECOLE ROYALE MILITAIRE	149 204	182 120	122,1	
ECOLE ROYALE DU SERVICE DE SANTE	8 196	12 768	155,8	
ECOLE DES ADMINISTRATEURS MILITAIRES	4 549	4 779	105,1	
ECOLE DE GUERRE	30 533	32 923	107,8	
COMITE INTERN. DE MEDEC. ET PHARMAC. MILIT.	10	10	100,0	3401
ORG. EUROP. D'ETUDE PHOTOGRAMMETR. EXPERIM.	37	37	100,0	3402
ASSOCIATION CARTOGRAPHIQUE INTERNATION.	7	0	0,0	3410
DEFENSE NATIONALE	442 899	498 000	112,4	

Landsverdediging,

DEPARTEMENT — POST

LANDSVERDEDIGING

COM. COORDINATIE WETENSCH. WERK L.V.
CENTRUM VOOR ONDERZOEK INZAKE DEFENSIE
CENTRUM ONDERZ. MENSELIJKE FACTOREN-L.V.D.
KON. MUSEUM LEGER EN KRIJGSGESCHIEDENIS
MILITAIR GEOGRAFISCH INSTITUUT
KONINKLIJKE MILITAIRE SCHOOL
KONINKL. SCHOOL VAN DE GEZONDHEIDSDIENST
SCHOOL VOOR MILITAIRE ADMINISTRATEURS
KRIJGSSCHOOL
INT. COM. MILITAIRE GENEES- EN ARTSENIJBEREIDK.
EUROP. ORG. EXPERIM. FOTOGAMMETR. STUDIEN
INTERNAT. CARTOGRAFISCHE VERENIGING
LANDSVERDEDIGING

Agriculture.

CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS

(en milliers de F)
(in duizendtallen F)

DEPARTEMENT — POSTE

AGRICULTURE

ADMINISTRATION DE LA RECH. AGRONOMIQUE	20	20	100,0	3241
SERVICE CENTRAL — RECHERCHE AGRONOMIQUE	8 408	11 194	133,1	
CENTRE DE RECH. AGRON. DE L'ETAT GEMBLoux	118 497	132 232	111,6	
CENTRE DE RECH. AGRONOM. DE L'ETAT A GAND	104 712	114 631	109,5	
INSTITUT DE RECHERCHES CHIMIQUES	21 224	24 678	116,3	
INSTITUT NAT. DE RECHERCHES VETERINAIRES	33 774	38 273	113,3	
JARDIN BOTANIQUE NATIONAL	53 274	59 667	112,0	
GROUPES DE TRAVAIL (MINIST. AGRIC.)	72 770	81 777	112,4	1240
SUBVENTION AUX STATIONS LIBRES (MIN. AGR.)	1 532	1 741	113,6	3240
STATION DE RECH. DES EAUX ET FORETS	8 696	9 741	112,0	
GROUPE DE TRAVAIL EAUX ET FORETS	1 460	1 630	111,6	1261
INSTITUT ECONOMIQUE AGRICOLE	56 447	63 221	112,0	
CONTRATS I.E.A.	15 200	14 000	92,1	1270
INDEMNIS. PERTES SUR RECH. AGRICULTURE	375	409	109,1	3242
CONSEIL INTERNAT. EXPLORATION DE LA MER	375	437	116,5	3481
ORG. EUROP. POUR LA PROTECTION DES PLANTES	318	328	103,1	3481
SOC. INTERNATIONALE DE LA SCIEN. HORTICOLE	30	28	93,3	3481
INTERNAT. ASSOC. ON MECHAN. OF FIELD EXPER.	28	20	71,4	3481
I.R.S.I.A./AGRICULTURE	229 143	249 766	109,0	4140
AGRICULTURE	726 283	803 793	110,7	

Landbouw.

DEPARTEMENT — POST

LANDBOUW

BESTUUR LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK
CENTRALE DIENSTEN MINISTERIE V. LANDBOUW
CENTRUM LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK GEMBLoux
CENTRUM LANDBOUWKUNDIG ONDERZOEK GENT
INSTITUUT VOOR SCHEIKUNDIGE OPZOEKINGEN
NAT. INST. DIERGENEESKUNDIG ONDERZOEK
NATIONALE PLANTENTUIN VAN BELGIE
WERKGROEPEN MINISTERIE VAN LANDBOUW
TOELAGEN VRIJE STATIONS DEPART. LANDBOUW
PROEFSTATION VAN WATERS EN BOSSEN
WERKGROEPEN WATERS EN BOSSEN
LANDBOUWECONOMISCH INSTITUUT
CONTRACTEN L. E. I.
VERLIEZEN PROEVEN LANDBOUW
INTERNAT. RAAD VOOR HET ONDERZOEK DER ZEE
EUROP. ORGAN. VOOR BESCHERMING VAN PLANTEN
SOCIETE INTERNAT. DE LA SCIENC. HORTICOLE
INTERNAT. ASSOC. ON MECHAN. OF FIELD EXPER.
I.W.O.N.L. — LANDBOUW
LANDBOUW

Premier Ministre.

DEPARTEMENT — POSTE

PREMIER MINISTRE

E.L.D.O.-E.S.R.O.

RESERVE RETARD FLAMAND 3 FONDS

PREMIER MINISTRE

Santé publique.

DEPARTEMENT — POSTE

SANTÉ PUBLIQUE

INSTITUT D'HYGIENE ET D'EPIDEMIOLOGIE

INSPECTION DE LA POLLUTION ATMOSPHER.

ACADEMIES DE MEDECINE

CONTRATS ET SUBV. DIRECTES (S.P.)

ETUDE CONTAMINAT. RADIOACT. CHAÎNE ALIMEN.

SUBVENT. AUX CENTRES ANTI-CANCER. UNIV.

SUBVENT. AUX HOPITAUX UNIVERSITAIRES

CONTR. EAUX SURFACE ET EPURAT. EAUX USEES

LUTTE CONTRE POLLUTION ATMOSPHERIQUE

FONDS RECH. SCIENT. MEDICALE

CONTRIB. CENTRE INTL. RECH. CANCER A LYON

COMMISSION INTERMIN. DE L'EAU

ACTION EUROPEENNE COST

SANTÉ PUBLIQUE

CREDITS
VOTES 1972IN 1972
GOEDGEK.
KREDIETEN(en milliers de F)
(in duizendtallen F)BUDGET
1973BEGROTING
1973INDICE
73/72INDEX
73/72NUMEROS
ARTICLESARTIKEL-
NUMMERS

109 000

19 500

8 743

22 000

1 900

30 000

500 000

3 261

9 000

161 200

9 000

5 500

0

879 104

124 336

19 500

9 686

22 000

1 900

30 000

448 000

3 261

9 000

188 374

9 200

6 350

2 000

873 607

114,1

100,0

110,8

100,0

100,0

100,0

89,6

100,0

100,0

116,9

102,2

115,5

99,4

7408

1251

1251

1255

3351

1253

1256

1254

3450

1258

1257

Eerste Minister.

DEPARTEMENT — POST

EERSTE MINISTER

E.L.D.O.-E.S.R.O.

VLAAMSE ACHTERSTAND DRIE FONDSEN

EERSTE MINISTER

Volksgezondheid.

DEPARTEMENT — POST

VOLKSGEZONDHEID

INSTITUUT HYGIENE EN EPIDEMIOLOGIE

INSPECTIE VAN DE LUCHTBEZOEDLING

AKADEMIES GENEESKUNDE

RECHTSTREEKSE TOELAGEN VOLKSGEZONDHEID

STUDIE RADIOAKTIEVE BESMETT. VOEDINGSKET.

TOELAGEN UNIVERSITAIRE ANTIKANKERCENTRA

TOELAGEN AAN UNIVERSITAIRE ZIEKENHUIZEN

CONTROLE OPPERVLAKTWATER - AFVALWATERS

BESTRIJDING LUCHTVERONTREINIGING

FONDS VOOR GENEESK. WETENSCHAP. ONDERZOEK

BIJDRAGEN INTERN. KANKERCENTRUM TE LYON

INTERMINISTER. COMMISSIE VOOR HET WATER

EUROPESE ACTIE COST

VOLKSGEZONDHEID

Travaux publics	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Openbare Werken.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
TRAVAUX PUBLICS					OPENBARE WERKEN
SERVICE D'ETUDES HYDROLOGIQUES	9 144	8 906	97,4		DIENTST VOOR WATERBOUWKUNDIGE OPZOEKINGEN
LABOR. DE RECHER. HYDRAUL. BORGERHOUT	54 366	62 225	114,5		WATERBOUWKUNDIG LABOR. BORGERHOUT
TRAVAUX PUBLICS	63 510	71 131	112,0		OPENBARE WERKEN
Affaires étrangères.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Buitenlandse Zaken.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
AFFAIRES ETRANGERES					BUITENLANDSE ZAKEN
O.T.A.N.	7 425	7 500	101,0	3401	N.A.T.O.
O.E.C.D.	14 280	5 800	40,6	3403	O.E.S.O.
AGENCE INTERN. ENERGIE ATOMIQUE	8 870	9 315	105,0	3403	A.I.E.A.
AFFAIRES ETRANGERES	30 575	22 615	74,0		BUITENLANDSE ZAKEN
Communications.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Verkeerswezen.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
COMMUNICATIONS					VERKEERSWEZEN
INSTIT. VON KARMAN DYNAM. DES FLUIDES	17 056	20 900	122,5		VON KARMANN INSTITUTE FLUID DYNAMICS
COMMUNICATIONS	17 056	20 900	122,5		VERKEERSWEZEN

Intérieur.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
DEPARTEMENT — POST				
INTERIEUR				
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. INTER.)	1 000	1 000	100,0	3309
INTERIEUR	1 000	1 000	100,0	

Binnenlandse Zaken.

DEPARTEMENT — POST
BINNENLANDSE ZAKEN
RECHTSTREEKSE TOELAGEN BINNENL. ZAKEN
BINNENLANDSE ZAKEN

Emploi et Travail.

	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)			
DEPARTEMENT — POSTE				
EMPLOI ET TRAVAIL				
ADM. DE L'HYGIENE DU TRAVAIL	350	350	100,0	1222 3201
ADMINISTRATION DE L'EMPLOI	12 650	11 800	93,3	1201 1216
ADMINISTRATION SECURITE TRAVAIL	300	315	105,0	1201
EMPLOI ET TRAVAIL	13 300	12 465	93,7	

Tewerkstelling en Arbeid

DEPARTEMENT — POST
TEWERKSTELLING EN ARBEID
ADMINISTRATIE VAN DE ARBEIDSHYGIENE
ADMINISTRATIE VAN DE WERKGELEGENHEID
ADMINISTRATIE ARBEIDSVEILIGHEID
TEWERKSTELLING EN ARBEID

Justice.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Justitie.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
JUSTICE					JUSTITIE
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. JUST.)	5 832	5 832	100,0	3308 3311	RECHTSTREEKSE TOELAGEN DEP. JUSTITIE
INST. NATIONAL DE CRIMINALISTIQUE	0	34 405	*****	3312	NAT. INST. CRIMINALISTIEK
JUSTICE	5 832	40 237	689,9		JUSTITIE
Prévoyance sociale.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Sociale Voorzorg.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
PREVOYANCE SOCIALE					SOCIALE VOORZORG
SUBVENT. DIRECTES ET CONTRATS (MIN. PREV.)	370	385	104,1	1201	RECHTSTREEKSE TOELAGEN SOCIALE VOORZORG
PREVOYANCE SOCIALE	370	385	104,1		SOCIALE VOORZORG
Famille.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Gezin.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
DEPARTEMENT — POSTE	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				DEPARTEMENT — POST
FAMILLE					GEZIN
CENTRE D'ETUDES DE LA POPULAT. ET FAMILLE	14 934	16 726	112,0		CENTRUM BEVOLKINGS- EN GEZINSSTUDIEN
FAMILLE	14 934	16 726	112,0		GEZIN

Education nationale (français).

CREDITS
VOTES 1972BUDGET
1973INDICE
73/72NUMEROS
ARTICLES

Nationale Opvoeding (Frans).

4-V (1972-1973) N. 2

IN 1972
GOEDGEK.
KREDIETENBEGROTING
1973INDEX
73/72ARTIKEL-
NUMMERS

DEPARTEMENT — POSTE

(en milliers de F)
(in duizendtallen F)

DEPARTEMENT — POST

EDUC. NATION. (FRANÇ.)

NATIONALE OPV. (FRANS)

ACAD. ROY. SC. LETT. ET B. ARTS DE BELGIQUE
SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS
SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.
DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES
SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.
VOYAGE A L'ETRANGER
SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR
BOURSES DE VOYAGES, CONCOURS JURYS
SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.
ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.
GRADE SPECIAUX
UNIVERSITE DE LOUVAIN (U.C.L. SEULEMENT)
UNIV. LIBRE DE BRUXELLES (U.L.B.)
FAC. UNIV. NOTRE-DAME DE LA PAIX A NAMUR
FACULTE CATHOLIQUE DE MONS
FACULTE POLYTECHNIQUE DE MONS
UNIVERSITE DE LIEGE
HOPITAL UNIVERSITAIRE (UNIV. LIEGE)
FAC. SC. AGRON. ETAT GEMBLOUX
CENTRE UNIV. DE L'ETAT MONS
CENTRE INTERUNIV. FORM PERM. CHARLEROI
FOND. UNIV. LUXEMBOURG — ARLON FULA
ECOLE D'INTERPRETES INTERNAT. MONS
CONTRIBUTIONS CAMES

17 486
2 750
630
1 975
3 200
700
173 153
11 850
158 120
22 601
1 000
1 493 934
1 165 524
258 602
64 652
214 948
1 352 456
0
134 986
262 159
1 250
31 934
20 470
0
16 342
2 850
630
1 975
3 500
1 100
193 840
11 850
322 406
23 766
1 000
1 603 178
1 250 753
285 115
84 119
230 666
1 451 354
60 000
144 857
277 022
1 500
34 269
21 967
100
93,5
103,6
100,0
100,0
109,4
157,1
111,9
100,0
203,9
105,2
100,0
107,3
107,3
110,3
130,1
107,3
107,3
105,7
120,0
107,3
107,3

102
1
1
3316
4408
1
3

KON. AKAD. WET. LET. SCHONE KUNSTEN BELGIE
TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN
TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGINGEN
VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS
TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.
REIZEN IN HET BUITENLAND
SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS
REISBEURZEN WEDSTRIJDEN JURY'S
TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN
ADMINISTRATIE VAN HET HOGER ONDERWIJS
SPECIALE GRADEN
UNIVERSITEIT LEUVEN (U.C.L. ALLEEN)
UNIV. LIBRE DE BRUXELLES (U.L.B.)
UNIV. FACULTEITEN N.D. DE LA PAIX NAMEN
KATHOLIEKE FACULTEIT — BERGEN
POLYTECHNISCHE FACULTEIT — BERGEN
UNIVERSITEIT TE LUIK
AKADEMISCH ZIEKENHUIS — UNIV. LUIK
RIJKSFAC. LANDBOUW GEMBLOUX
RIJKSUNIV. CENTRUM MONS
INTERUNIV. CENTR. PERM. VORM. CHARLEROI
FOND. UNIV. LUXEMBOURG — ARLON FULA
INTERNAT. VERTALERSCHOOL MONS
TOELAGEN CAMES

EDUC. NATION. (FRANÇ.)

5 394 370

6 024 159

111,7

NATIONALE OPV. (FRANS)

190

Education nationale (néerlandais).

CREDITS
VOTES 1972

IN 1972
GOEDGEK.
KREDIETEN

BUDGET
1973

BEGROTING
1973

INDICE
73/72

INDEX
73/72

NUMEROS
ARTICLES

ARTIKEL-
NUMMERS

Nationale Opvoeding (Nederlands).

DEPARTEMENT — POSTE

(en milliers de F)
(in duizendtallen F)

DEPARTEMENT — POST

EDUC. NATION. (NEERL.)

NATIONALE OPV. (NED.)

ACAD. ROYALE FLAMANDE DE SC. LET. ET B. ARTS

8 141

11 278

138,5

SUBVENT. AUX JEUNES CHERCH. ET ETUDIANTS

2 550

2 850

111,8

3304

SUBVENT. A DES ASSOC. SCIENT. ET UNIVERSIT.

600

650

108,3

3307

DIFFUSION CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES

1 750

1 900

108,6

3309

SUBV. PUBLICATIONS SCIENT. ET PERIOD.

2 400

2 700

112,5

3314

SUBVENTIONS SOCIALES ENS. SUPERIEUR

153 202

165 779

108,2

103

BOURSES DE VOYAGES, CONCOURS JURYS

11 250

9 950

88,4

1

SUBVENTIONS C.G.E.R. PRETS DE CONSTR.

56 806

173 705

305,8

103

ADMINISTRATION DE L'ENSEIGNEMENT SUP.

24 200

22 175

91,6

GRADES SPECIAUX

800

600

75,0

3310

UNIVERSITE DE LOUVAIN (K.U.L. SEULEMENT)

1 563 693

1 677 226

107,3

4402

FAC. UNIV. SINT-IGNATIUS A ANVERS

196 563

209 813

106,7

4401

INSTITUT DE MEDECINE TROPICALE ANVERS

75 919

81 119

106,8

4408

RIJKSUNIVERSITEIT GENT

1 454 244

1 551 564

106,7

1

ACADEMISCH ZIEKENHUIS — RUG

60 000

60 000

100,0

101

CENTRE UNIVERSITAIRE DE L'ETAT — ANVERS

274 384

274 397

100,0

1

HOGER INSTIT. VOOR VERTALERS EN TOLKEN

42 418

46 218

109,0

1

COLLEGE VOR ONTWIKKELINGSLANDEN

4 000

4 200

105,0

106

FONDATION BORNE-BUNGE

6 000

6 000

100,0

3331

SOC. ROYALE DE ZOOLOGIE A ANVERS

6 000

6 000

100,0

3310

F.N.R.S.

64 768(1)

0

0,0

4101

VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL — V.U.B.

576 582

617 076

107,0

4401

ETS. UNIVERSITAIRE ANVERS UIA

87 930

199 084

226,4

4405

CENTRE UNIVERS. LIMBOURG UCLG

10 000

11 888

118,9

4406

EDUC. NATION. (NEERL.)

4 684 200

5 136 172

109,6

KON. VLAAMSE AKAD. WET. LET. SCHONE KUNSTEN

TOELAGEN AAN JONGE VORSERS EN STUDENTEN

TOELAGEN AAN WETENSCH. UNIV. VERENIGINGEN

VERSPREIDING WETENSCHAPPELIJKE KENNIS

TOELAGEN WETENSCH. EN PERIOD. PUBLIK.

SOCIALE SUBSIDIES HOGER ONDERWIJS

REISBEURZEN WEDSTRIJDEN JURY'S

TOELAGEN AAN DE A.S.L.K. VOOR BOUWLENINGEN

ADMINISTRATIE VOOR HET HOGER ONDERWIJS

SPECIALE GRADEN

UNIVERSITEIT LEUVEN (K.U.L. ALLEEN)

UNIVERS. FACUL. SINT-IGNATIUS TE ANTWERPEN

INST. TROPISCHE GENEESKUNDE — ANTWERPEN

RIJKSUNIVERSITEIT GENT

ACADEMISCH ZIEKENHUIS — RUG

RIJKSUNIVERS. CENTRUM TE ANTWERPEN (RUCA)

HOGER INSTIT. VOOR VERTALERS EN TOLKEN

COLLEGE VOOR ONTWIKKELINGSLANDEN

BORN-BUNGE STICHTING

KON. MAATSCH. VOOR DIERKUNDE TE ANTWERPEN

N.F.W.O.

VRIJE UNIVERSITEIT BRUSSEL — V.U.B.

UNIVERSITAIRE INSTELLING ANTWERPEN UIA

UNIVERSITAIR CENTRUM LIMBURG UCLG

NATIONALE OPV. (NED.)

(1) Double inscription dernière tranche « rattrapage flamand » à rectifier par feuillet d'ajustement.

(1) Tweemaal uitgetrokken bedrag van de laatste tranche van de « inhaling van de Vlaamse achterstand »; moet worden gerectificeerd via aanpassingskredieten.

Finances.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Financiën.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
DEPARTEMENT — POSTE					DEPARTEMENT — POST
FINANCES					FINANCIËN
EURATOM	160 317	160 317	100,0	3402	EURATOM
FINANCES	160 317	160 317	100,0		FINANCIËN
TOTAL GENERAL	17 199 376	18 773 749	109,2		ALGEMEEN TOTAAL
Budget extraordinaire.					Buitengewone begroting.
Premier Ministre.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Eerste Minister.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
DEPARTEMENT — POSTE					DEPARTEMENT — POST
PREMIER MINISTRE					EERSTE MINISTER
E.L.D.O.-E.S.R.O.	0	59 500	*****	103	E.L.D.O.-E.S.R.O.
IMPULSION GOUVERN. RECH. TECHNOLOGIQUE	280 000	240 000	85,5	101	REGERINGSIMPULS TECHNOLOG. ONDERZOEK
IMPULS. GOUV. RECHERCHE FONDAMENTALE	166 500	166 500	100,0	102	REGERINGSIMPULS FUNDAMENTEEL ONDERZOEK
PREMIER MINISTRE	447 300	466 000	104,2		EERSTE MINISTER
Affaires économiques.	CREDITS VOTES 1972	BUDGET 1973	INDICE 73/72	NUMEROS ARTICLES	Economische Zaken.
	IN 1972 GOEDGEK. KREDIETEN	BEGROTING 1973	INDEX 73/72	ARTIKEL- NUMMERS	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)				
DEPARTEMENT — POSTE					DEPARTEMENT — POST
AFF. ECONOMIQUES					ECONOMISCHE ZAKEN
SERVICE GEOLOGIQUE DE BELGIQUE	21 000	40 000	190,5	1201	AARDKUNDIGE DIENST VAN BELGIE
PROTOTYPES	500 000	430 000	86,0	8101	PROTOTYPES
CENTRE D'ETUDE DE L'ENERGIE NUCLEAIRE	161 800	139 700	86,3	6101 6102	STUDIECENTRUM VOOR KERNENERGIE
S.N.R. 300 — KALKAR	0	190 300	*****	7202	S.N.R. 300 — KALKAR
AFF. ECONOMIQUES	682 800	800 000	117,2		ECONOMISCHE ZAKEN
TOTAL GENERAL	1 130 100	1 266 000	112,0		ALGEMEEN TOTAAL

ANNEXE IV

Analyse par objectif.

L'analyse porte sur la dépense totale, y compris les crédits d'investissement et les autorisations d'emprunts lorsque leurs montants ont été fixés.

Les objectifs sont classés en dix catégories.

0. Progrès des connaissances générales.
1. Progrès des connaissances dans le domaine nucléaire.
2. Progrès des sciences spatiales.
3. Progrès de l'art militaire.
4. Progrès de la connaissance du milieu terrestre.
5. Restauration et conservation de l'environnement.
6. Progrès de la santé et de l'art de guérir.
7. Progrès de l'infrastructure socio-économique.
8. Progrès des milieux humains.
9. Progrès des techniques de production.

Les dépenses sont classées selon la nature des activités scientifiques. La colonne « autres » comprend principalement les activités de service public scientifique. La dernière colonne du tableau concerne la recherche-développement (à l'exclusion des 2 autres catégories), exprimée en fraction décimale du total recherche-développement.

Recherches visant un progrès des connaissances générales

(1973)

BIJLAGE IV.

Ontleding per doel.

De ontleding betreft de totale uitgave, inbegrepen de investeringskredieten en de toelatingen voor leningen wanneer hun bedragen werden vastgesteld.

De doeleinden werden in tien categorieën gerangschikt :

0. Onderzoek met het oog op betere algemene kennis.
1. Onderzoek met het oog op betere kennis in het domein van de kernwetenschap.
2. Onderzoek met het oog op vooruitgang van de ruimtevaart.
3. Onderzoek met het oog op vooruitgang van de krijgskunst.
4. Onderzoek met het oog op betere kennis van het milieu van de aarde.
5. Onderzoek met het oog op het behoud en herstel van het leefmilieu.
6. Onderzoek met het oog op vooruitgang van de geneeskunde.
7. Onderzoek met het oog op vooruitgang van de sociaal-economische infrastructuur.
8. Onderzoek met het oog op de ordening van het menselijk milieu.
9. Onderzoek met het oog op verbetering van kennis en techniek in de productie.

De uitgaven zijn volgens de natuur der wetenschappelijke activiteiten gerangschikt. De kolom « andere » bevat hoofdzakelijk de activiteiten van wetenschappelijke openbare dienst. De laatste kolom van de tabel betreft onderzoek en ontwikkeling (met uitsluiting van 2 andere categorieën), uitgedrukt in decimale fracties van het totaal onderzoek en ontwikkeling.

Onderzoek met het oog op betere algemene kennis

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
0. CONNAISSANCE D'ORDRE GENER.	3 254 114,1	1 558 233,4	1 323 680,0	372 200,6	15,99	7,65	6,50	1,83	13,22	0. ALGEMENE KENNIS
0.0 CONNAISSANCES GENERALES	825 074,8	60 457,5	442 620,1	321 997,1	4,05	0,30	2,17	1,58	0,51	0.0 ALGEMENE KENNIS
0.1 UNIVERS EN GENERAL	165 420,1	112 015,6	48 996,7	4 407,7	0,81	0,55	0,24	0,02	0,95	0.1 KENNIS UNIVERSUM
0.2 MATIERE ET ENERGIE	1 455 058,5	980 927,0	453 768,1	20 363,3	7,15	4,82	2,23	0,10	8,32	0.2 KENNIS STOF EN ENERGIE
0.3 VIE EN GENERAL	245 998,2	195 469,5	47 996,0	2 532,6	1,21	0,96	0,24	0,01	1,66	0.3 KENNIS LEVEN
0.4 INSTR. FORMALISEES PENSEE	321 720,5	174 629,0	129 336,5	17 754,8	1,58	0,86	0,64	0,09	1,48	0.4 GEFORMALISEERDE DENKMIDD.
0.5 CONNAISSANCE PHILOSOPHIQUE	240 841,8	34 734,6	200 962,4	5 144,7	1,18	0,17	0,99	0,03	0,29	0.5 FILOSOFISCHE KENNIS

Recherches en vue du progrès des connaissances dans le domaine nucléaire

(1973)

Onderzoek met het oog op betere kennis in het domein van de kernwetenschap

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL	R ET D	ENSEIGNEM.	AUTRES	TOT	RD	ENS.	AUT	TOT	
	TOTAAL	R EN D	ONDERWIJS	ANDERE	TOT	RD	OND.	AND	RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
1. SCIENCES NUCLEAIRES	2 742 555,0	1 898 848,1	126 426,4	717 280,5	13,47	9,33	0,62	3,52	16,11	1. KERNWETENSCHAPPEN
1.0 CONNAISS. GENERALES	839 409,8	706 117,0	106 053,4	27 239,3	4,12	3,47	0,52	0,13	5,99	1.0 ALGEMENE KENNIS
1.1 CHAUFFAGE — ENERGIE	860 754,5	208 931,4	6 741,8	645 081,2	4,23	1,03	0,03	3,17	1,77	1.1 VERWARMING — ENERGIE
1.2 PETITES SOURCES D'ENERGIE	268 363,8	268 363,8	0,0	0,0	1,32	1,32	0,00	0,00	2,28	1.2 KLEINE ENERGIEBRONNEN
1.4 RADIOISOTOPES	154 328,1	141 566,6	10 768,8	1 992,6	0,76	0,70	0,05	0,01	1,20	1.4 RADIO-ISOTOPEN
1.4.0 EN GENERAL	71 576,4	60 807,5	10 768,8	0,0	0,35	0,30	0,05	0,00	0,52	1.4.0 ALGEMEEN
1.4.1 FINS MEDICALES	21 586,9	19 594,2	0,0	1 992,6	0,11	0,10	0,00	0,01	0,17	1.4.1 MEDISCHE DOELEINDEN
1.4.3 CONSERVATION. STERILIS	2 207,8	2 207,8	0,0	0,0	0,01	0,01	0,00	0,00	0,02	1.4.3 BEWARING, STERILISATIE
1.4.5 FINS SCIENTIFIQUES	58 956,9	58 956,9	0,0	0,0	0,29	0,29	0,00	0,00	0,50	1.4.5 WETENSCHAP
1.5 COMBUSTIBLES NUCLEAIRES	217 045,2	214 183,0	2 862,2	0,0	1,07	1,05	0,01	0,00	1,82	1.5 SPLIJTSTOFFEN
1.9 AUTRES FINS	402 653,3	359 686,1	0,0	42 967,2	1,98	1,77	0,00	0,21	3,05	1.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue du progrès des sciences spatiales

(1973)

Onderzoek met het oog op vooruitgang van de ruimtevaart

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL	R ET D	ENSEIGNEM.	AUTRES	TOT	RD	ENS.	AUT	TOT	
	TOTAAL	R EN D	ONDERWIJS	ANDERE	TOT	RD	OND.	AND	RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
2. SCIENCES SPATIALES	520 655,8	478 980,4	33 904,1	7 771,2	2,56	2,35	0,17	0,04	4,06	2. RUIMTEVAART
2.0 EN GENERAL	109 978,3	84 218,4	23 541,0	2 218,8	0,54	0,41	0,12	0,01	0,71	2.0 ALGEMEEN
2.2 LANCEMENT ENGINS SPATIAUX	183 830,3	183 830,3	0,0	0,0	0,90	0,90	0,00	0,00	1,56	2.2 LANCEREN RUIMTETUIGEN
2.3 FINS SCIENTIFIQUES	222 264,9	206 349,4	10 363,0	5 552,4	1,09	1,01	0,05	0,03	1,75	2.3 T.B.V. WETENSCHAP
2.9 AUTRES FINS	4 582,1	4 582,1	0,0	0,0	0,02	0,02	0,00	0,00	0,04	2.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue du progrès de l'art militaire

(1973)

Onderzoek met het oog op vooruitgang van de krijgskunst

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
3. DEFENSE NATIONALE	368 376,2	123 947,8	166 131,3	78 297,6	1,81	0,61	0,82	0,38	1,05	3. LANDSVERDEDIGING
3.0 EN GENERAL	248 953,9	74 768,0	150 314,0	23 871,8	1,22	0,37	0,74	0,12	0,63	3.0 ALGEMEEN
3.1 ARMES, LOGISTIQUE ETC.	97 171,0	35 397,1	7 348,7	54 425,1	0,48	0,17	0,04	0,27	0,30	3.1 WAPENS, LOGISTIEK E.D.
3.2 SOCIOLOGIE, PSYCHOLOGIE EA	20 962,4	12 493,8	8 468,5	0,0	0,10	0,06	0,04	0,00	0,11	3.2 SOCIOLOGIE, PSYCHOLOGIE ED
3.3 STRATEGIE, ORGANISATION	352,7	352,0	0,0	0,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3.3 STRATEGIE, ORGANISATIE
3.9 AUTRES FINS	936,0	936,0	0,0	0,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	3.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue du progrès de la connaissance du milieu terrestre

(1973)

Onderzoek met het oog op betere kennis van het milieu van de aarde

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB					RD/ RD/
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND		
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
4. MILIEU TERRESTRE	1 864 257,2	1 138 982,9	494 617,8	230 656,3	9,16	5,60	2,43	1,13	9,67	4. AARDE EN MILIEU
4.0 EN GENERAL	789 329,9	475 231,3	289 753,6	24 345,0	3,88	2,33	1,42	0,12	4,03	4.0 ALGEMEEN
4.1 SOUS-SOL	300 703,0	197 878,6	55 767,1	47 057,2	1,48	0,97	0,27	0,23	1,68	4.1 ONDERGROND
4.2 SOL ET ESPECES TERRESTRES	442 134,0	268 625,6	71 558,7	101 949,6	2,17	1,32	0,35	0,50	2,28	4.2 BODEM, BODEMWEZENS
4.3 MER ET ESPECES MARINES	37 152,2	23 498,9	13 216,2	437,0	0,18	0,12	0,06	0,00	0,20	4.3 ZEE, ZEEWEZENS
4.4 SOL ET SOUS-SOL MARINS	1 268,0	543,3	724,5	0,0	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	4.4 ZEEBODEM
4.5 VALORISATION EAU DE MER	10 339,5	4 206,2	6 133,3	0,0	0,05	0,02	0,03	0,00	0,04	4.5 VALORISATIE ZEEWATER
4.6 ATMOSPHERE, METEOROLOGIE	139 224,8	72 726,7	12 228,8	54 269,3	0,68	0,36	0,06	0,27	0,62	4.6 ATMOSFEER, METEOROLOGIE
4.9 AUTRES FINS	144 105,5	96 271,9	45 235,4	2 598,1	0,71	0,47	0,22	0,01	0,82	4.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue de la restauration et de la conservation de l'environnement (1973)

Onderzoek met het oog op het behoud en herstel van het leefmilieu (1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
5. ENVIRONNEMENT	187 988,4	165 497,5	8 775,4	13 715,5	0,92	0,81	0,04	0,07	1,40	5. LEEFMILIEU
5.0 EN GENERAL	5 861,1	2 000,0	0,0	3 861,1	0,03	0,01	0,00	0,02	0,02	5.0 ALGEMEEN
5.1 POLLUTION DE L'AIR	40 605,4	35 232,0	0,0	5 373,4	0,20	0,17	0,00	0,03	0,30	5.1 LUCHTBEZOEDELING
5.2 POLLUTION DE L'EAU	127 247,5	116 854,8	5 911,7	4 480,9	0,63	0,57	0,03	0,02	0,99	5.2 WATERBEZOEDELING
5.3 LUTTE CONTRE LE BRUIT	5 799,0	2 935,3	2 863,7	0,0	0,03	0,01	0,01	0,00	0,02	5.3 LAWAAIBESTRIJDING
5.9 AUTRES NUISANCES	8 475,2	8 475,2	0,0	0,0	0,04	0,04	0,00	0,00	0,07	5.9 ANDERE HINDER

Recherches en vue du progrès dans le domaine de l'art de guérir (1973)

Onderzoek met het oog op vooruitgang van de geneeskunde (1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
6. MEDECINE ET SANTE PUBLIQUE	3 333 371,0	1 850 053,3	1 020 839,8	462 477,8	16,37	9,09	5,01	2,27	15,70	6. GENEESKUNDE EN VOLKSGEZOND.
6.0 EN GENERAL	785 046,6	283 715,0	459 202,5	42 129,0	3,86	1,39	2,26	0,21	2,41	6.0 ALGEMEEN
6.1 ANATOMIE. PHYSIOLOGIE ETC.	1 827 510,1	1 091 694,9	413 144,6	322 670,5	8,98	5,36	2,03	1,59	9,26	6.1 ANATOMIE. FYSIOLOGIE E.D.
6.2 NUTRITION ETC.	65 943,9	41 943,2	13 397,1	10 603,4	0,32	0,21	0,07	0,05	0,36	6.2 VOEDING E.D.
6.3 HYGIENE PUBLIQUE ETC.	234 581,0	162 823,2	20 685,3	51 072,3	1,15	0,80	0,10	0,25	1,38	6.3 OPENBARE HYGIENE E.D.
6.4 HYGIENE DU TRAVAIL ETC.	13 258,8	10 651,2	1 942,5	665,0	0,07	0,05	0,01	0,00	0,09	6.4 ARBEIDSHYGIENE E.D.
6.5 SECURITE PUBLIQUE	19 926,8	14 367,4	3 594,2	1 965,1	0,10	0,07	0,02	0,01	0,12	6.5 OPENBARE VEILIGHEID
6.6 EFFETS DES MEDICAMENTS	173 223,3	114 382,8	50 781,3	8 059,1	0,85	0,56	0,25	0,04	0,97	6.6 INVLOED GENEESMIDDELEN
6.9 AUTRES FINS	213 880,1	130 475,2	58 091,8	25 312,9	1,05	0,64	0,29	0,12	1,11	6.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue du progrès de l'infrastructure socio-économique

(1973)

Onderzoek met het oog op verbetering van de sociaal-economische infrastructuur

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
7. INFRASTR. SOCIO-ECONOMIQUE	342 524,7	185 346,0	149 758,6	7 419,5	1,68	0,91	0,74	0,04	1,57	7. SOCIAAL-ECON. INFRASTR.
7.0 EN GENERAL	72 067,9	6 109,9	65 776,8	181,1	0,35	0,03	0,32	0,00	0,05	7.0 ALGEMEEN
7.1 GENIE CIVIL	128 538,8	63 302,4	62 128,1	3 108,1	0,63	0,31	0,31	0,02	0,54	7.1 BURGERLIJKE BOUWKUNDE
7.2 SYSTEMES DE TRANSPORT	61 945,4	58 503,5	3 441,8	0,0	0,30	0,29	0,02	0,00	0,50	7.2 TRANSPORTSYSTEMEN
7.3 GENIE RURAL	26 996,0	20 100,2	5 260,2	1 635,5	0,13	0,10	0,03	0,01	0,17	7.3 BOERDERIJBOUW
7.4 GENIE MARITIME, PORTUAIRE	16 880,6	12 895,4	2 717,2	1 268,0	0,08	0,06	0,01	0,01	0,11	7.4 ZEE- EN HAVENBOUWKUNDE
7.5 TELECOMMUNICATIONS	13 533,0	8 823,2	4 709,8	0,0	0,07	0,04	0,02	0,00	0,07	7.5 TELECOMMUNICATIE
7.6 INFRASTR. SOCIO-CULTURELLE	22 562,7	15 611,6	5 724,4	1 226,6	0,11	0,08	0,03	0,01	0,13	7.6 SOCIAAL-CULT. INFRASTR.

Recherches en vue du progrès des milieux humains

(1973)

Onderzoek met het oog op de ordening van het menselijk milieu

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
8. SOCIETE ET INSTITUTIONS	3 834 427,1	1 713 589,8	1 267 316,5	853 520,7	18,84	8,42	6,23	4,19	14,54	8. MAATSCHAPPIJ EN INSTELLINGEN
8.0 EN GENERAL	700 134,7	339 936,5	304 705,5	55 492,6	3,44	1,67	1,50	0,27	2,88	8.0 ALGEMEEN
8.1 PASSE DES SOC. HUMAINES	929 924,0	523 962,2	260 403,8	145 557,9	4,57	2,57	1,28	0,72	4,45	8.1 VERLEDEN MAATSCHAPPIJ
8.2 AMENAGEMENT DU TERRITOIRE	78 897,7	43 301,0	31 130,9	4 465,6	0,39	0,21	0,15	0,02	0,37	8.2 RUIMTELIJKE ORDENING
8.3 ECONOMIE	486 486,8	250 514,2	223 117,4	12 855,0	2,39	1,23	1,10	0,06	2,13	8.3 ECONOMIE
8.3.0 EN GENERAL	271 494,0	87 786,8	178 772,2	4 934,8	1,33	0,43	0,88	0,02	0,74	8.3.0 ALGEMEEN
8.3.1 ECONOMIE AGRICOLE	103 924,4	94 383,7	7 905,1	1 635,5	0,51	0,46	0,04	0,01	0,80	8.3.1 LANDBOUWECONOMIE
8.3.2 ECONOMIE INDUSTRIELLE	38 377,0	24 517,3	11 546,1	2 313,5	0,19	0,12	0,06	0,01	0,21	8.3.2 INDUSTRIELE ECONOMIE
8.3.3 ECONOMIE REGIONALE	14 812,9	9 887,3	4 828,1	97,3	0,07	0,05	0,02	0,00	0,08	8.3.3 REGIONALE ECONOMIE
8.3.4 PAYS EN VOIE DE DEVEL.	57 878,3	33 938,9	20 065,7	3 873,6	0,28	0,17	0,10	0,02	0,29	8.3.4 ONTWIKKELINGSLANDEN
8.4 EDUCATION ETC.	731 079,7	111 712,2	86 415,2	532 952,3	3,59	0,55	0,42	2,62	0,95	8.4 ONDERWIJS E.D.
8.5 MANAGEMENT ET ORGANIS.	127 215,1	80 408,2	29 881,1	16 925,7	0,62	0,39	0,15	0,08	0,68	8.5 MANAGEMENT EN ORGANISATIE
8.6 RELATIONS SOCIALES	249 473,6	149 766,1	61 495,1	38 212,2	1,23	0,74	0,30	0,19	1,27	8.6 SOCIALE VERHOUDINGEN
8.7 INFORMATIQUE	50 312,4	30 618,1	7 974,7	11 719,6	0,25	0,15	0,04	0,06	0,26	8.7 INFORMATIEK
8.8 PROGRES DU DROIT	343 546,0	120 591,3	205 705,6	17 249,0	1,69	0,59	1,01	0,08	1,02	8.8 VERBETERING RECHT
8.9 AUTRES FINS	137 356,8	62 779,6	56 486,7	18 090,4	0,67	0,31	0,28	0,09	0,53	8.9 ANDERE DOELEINDEN

Recherches en vue du progrès des conn. et techn. dans les activ. de produc.

(1973)

Onderzoek met het oog op verbetering van kennis en techniek in de produktie

(1973)

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB RD/					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
	(en milliers de F) (in duizendtallen F)									
9. PRODUCTION ET SERVICES	3 908 261,9	2 670 203,1	880 414,3	357 644,4	19,20	13,12	4,32	1,76	22,66	9. PRODUKTIE EN DIENSTEN
9.0 PRODUCTIVITE	303 304,9	26 948,4	257 948,6	18 407,7	1,49	0,13	1,27	0,09	0,23	9.0 PRODUKTIVITEIT
9.1 AGRICULTURE, ELEVAGE ETC.	831 756,7	691 863,2	109 893,9	29 999,5	4,09	3,40	0,54	0,15	5,87	9.1 LANDBOUW, VEETEELT E. D.
9.1.0 EN GENERAL	102 517,6	76 421,8	20 619,1	5 476,5	0,50	0,38	0,10	0,03	0,65	9.1.0 ALGEMEEN
9.1.1 PLANTES, PROD. VEGET.	76 433,1	66 125,7	8 072,4	2 234,9	0,38	0,32	0,04	0,01	0,56	9.1.1 PLANTEN, VEGETALE PROD.
9.1.1.1 AGRICULTURE	187 125,5	167 688,8	16 641,3	2 795,4	0,92	0,82	0,08	0,01	1,42	9.1.1.1 LANDBOUW
9.1.1.2 HORTICULTURE	123 658,0	117 250,1	5 278,8	1 129,0	0,61	0,58	0,03	0,01	1,00	9.1.1.2 TUINBOUW
9.1.1.3 SYLVICULTURE	40 216,2	32 780,9	7 296,2	139,0	0,20	0,16	0,04	0,00	0,28	9.1.1.3 BOSBOUW
9.1.2 ELEVAGE, PROD. ANIMAUX	289 781,4	219 570,9	51 986,0	18 224,4	1,42	1,08	0,26	0,09	1,86	9.1.2 VEETEELT, DIERL. PROD.
9.1.3 PECHE, PISCICULTURE	12 024,6	12 024,6	0,0	0,0	0,06	0,06	0,00	0,00	0,10	9.1.3 VISVANGST, VISKWEK
9.2 INDUSTRIE EXTRACTIVE	106 440,6	83 949,6	6 181,5	16 309,4	0,52	0,41	0,03	0,08	0,71	9.2 EXTRAKTIE NIJVERHEID
9.3 INDUSTRIE MANUFACTURIERE	1 971 636,3	1 484 806,0	389 433,6	97 396,6	9,69	7,29	1,91	0,48	12,60	9.3 VERWERKENDE NIJVERHEID
9.3.00 EN GENERAL	34 857,8	10 244,8	7 829,5	16 783,4	0,17	0,05	0,04	0,08	0,09	9.3.00 ALGEMEEN
9.3.03 CONSTR. AEROSPATIALE	27 885,1	25 789,5	2 095,5	0,0	0,14	0,13	0,01	0,00	0,22	9.3.03 RUIMTE- EN LUCHTVAART
9.3.04 ELECTROTECHNIQUE	116 470,8	70 520,1	40 818,2	5 132,4	0,57	0,35	0,20	0,03	0,60	9.3.04 ELEKTROTECHNIEK
9.3.05 INSTRUMENTS ETC.	59 438,3	42 210,3	7 707,8	9 520,1	0,29	0,21	0,04	0,05	0,36	9.3.05 INSTRUMENTEN E. D.
9.3.06 CHIMIE	401 701,4	344 280,7	45 852,6	11 568,1	1,97	1,69	0,23	0,06	2,92	9.3.06 SCHEIKUNDE
9.3.07 IND. PHARMACEUTIQUE	188 770,8	140 212,5	44 479,1	4 079,1	0,93	0,69	0,22	0,02	1,19	9.3.07 FARMACEUTISCHE NIJV.
9.3.08 HOUILLE, PETROLE	17 214,6	11 487,1	5 727,4	0,0	0,08	0,06	0,03	0,00	0,10	9.3.08 STEENKOOL, PETROLEUM
9.3.09 CONSTR. MECANIQUE	141 413,0	90 846,4	46 059,4	4 507,1	0,69	0,45	0,23	0,02	0,77	9.3.09 MECHANISCHE KONSTRUK.
9.3.10 SIDERURGIE	228 702,1	188 099,6	28 815,9	11 786,4	1,12	0,92	0,14	0,06	1,60	9.3.10 IJZERNIJVERHEID
9.3.11 METAUX NON FERREUX	113 466,6	67 849,3	38 230,5	7 386,6	0,56	0,33	0,19	0,04	0,58	9.3.11 NON-FERROMETALEN
9.3.12 OUVRAGES EN METAUX	57 574,2	29 983,9	17 760,3	9 829,9	0,28	0,15	0,09	0,05	0,25	9.3.12 WERKSTUKKEN IN METAAL
9.3.13 AUTOMOBILES	7 792,4	5 347,5	2 444,8	0,0	0,04	0,03	0,01	0,00	0,05	9.3.13 AUTONIJVERHEID
9.3.14 CONSTRUCTION NAVALE	9 249,8	4 237,3	4 747,6	264,8	0,05	0,02	0,02	0,00	0,04	9.3.14 SCHEEPSBOUW
9.3.15 AUTRE MAT. DE TRANSP.	9 989,2	2 591,2	7 397,9	0,0	0,05	0,01	0,04	0,00	0,02	9.3.15 ANDER TRANSPORTMAT.
9.3.16 IND. ALIMENT. BOISS.	80 281,9	68 368,6	7 680,3	4 233,0	0,39	0,34	0,04	0,02	0,58	9.3.16 VOEDING EN DRANK
9.3.17 TEXTILE	9 985,3	8 043,0	0,0	1 942,3	0,05	0,04	0,00	0,01	0,07	9.3.17 TEXTIEL
9.3.18 CAOUTCHOUC	618,0	618,0	0,0	0,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	9.3.18 RUBBER
9.3.19 TABAC	5 120,8	5 120,8	0,0	0,0	0,03	0,03	0,00	0,00	0,04	9.3.19 TABAK
9.3.20 VETEMENTS ET CHAUS.	3 884,7	3 796,4	0,0	88,2	0,02	0,02	0,00	0,00	0,03	9.3.20 KLEDING EN SCHOENEN
9.3.21 BOIS ET MEUBLES	22 033,1	18 506,5	3 121,0	405,5	0,11	0,09	0,02	0,00	0,16	9.3.21 HOUT EN MEUBELS
9.3.22 PAPIER	44 544,9	25 627,5	17 281,8	1 635,5	0,22	0,13	0,08	0,01	0,22	9.3.22 PAPIER
9.3.23 LIVRES, IMPRIMERIE	1 809,0	1 809,0	0,0	0,0	0,01	0,01	0,00	0,00	0,02	9.3.23 BOEKEN, DRUKKERIJ
9.3.24 MINERAUX NON-METAL	81 370,3	75 540,8	4 063,7	1 765,8	0,40	0,37	0,02	0,01	0,64	9.3.24 NIET-METH. ERTSEN
9.3.25 IND. MANUF. NDA	46 339,2	31 888,7	14 450,5	0,0	0,23	0,16	0,07	0,00	0,27	9.3.25 ANDERE VERW. IND.
9.3.29 ELECTRONIQUE	261 121,7	211 785,2	42 868,8	6 467,6	1,28	1,04	0,21	0,03	1,80	9.3.29 ELEKTRONIKA

	CHIFFRES ABSOLUS — ABSOLUTE CIJFERS				POURCENTAGES — PROCENT DU BPS — TAV BWB					
	TOTAL TOTAAL	R ET D R EN D	ENSEIGNEM. ONDERWIJS	AUTRES ANDERE	TOT TOT	RD RD	ENS. OND.	AUT AND	TOT RD	
		(en milliers de F) (in duizendtallen F)								
9.4 INDUSTRIE NON-MANUFACTUR.	238 614,8	170 917,3	56 990,4	10 707,0	1,17	0,84	0,28	0,05	1,45	9.4 NIET-VERWERKENDE NIJVERH.
9.4.26 EAU, GAZ, ELECTRICITE	87 200,8	68 183,0	18 199,9	817,7	0,43	0,33	0,09	0,00	0,58	9.4.26 WATER, GAS, ELEKTRIC.
9.4.27 CONSTRUCTION	151 414,0	102 734,2	38 790,4	9 889,3	0,74	0,50	0,19	0,05	0,87	9.4.27 BOUWNIJVERHEID
9.5 SERVICES	456 508,2	211 718,4	59 965,9	184 823,8	2,24	1,04	0,29	0,91	1,30	9.5 DIENSTEN
9.5.00 EN GENERAL	3 118,2	1 306,8	1 811,4	0,0	0,02	0,01	0,01	0,00	0,01	9.5.00 ALGEMEEN
9.5.61 COMMERCE GROS DETAIL	907,3	649,3	129,0	129,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	9.5.61 GROOT- EN KLEINHANDEL
9.5.64 INSTIT. FINANCIERES	1 624,7	1 624,7	0,0	0,0	0,01	0,01	0,00	0,00	0,01	9.5.64 FINANCIËLE INSTELL.
9.5.66 AFFAIRES IMMOBILIERES	595,4	595,4	0,0	0,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,01	9.5.66 IMMOBILIËN
9.5.73 COMMUNICATIONS	5 736,0	5 040,0	0,0	696,0	0,03	0,02	0,00	0,00	0,04	9.5.73 COMMUNICATIEMIDDELEN
9.5.81 RECREATION ET CULTURE	1 226,6	408,8	817,0	0,0	0,01	0,00	0,00	0,00	0,00	9.5.81 RECREATIE EN CULTUUR
9.5.83 DEFENSE NATIONALE	8 912,5	8 912,5	0,0	0,0	0,04	0,04	0,00	0,00	0,08	9.5.83 LANDSVERDEDIGING
9.5.86 ENSEIGNEMENT	43 997,4	17 076,9	24 058,2	2 862,2	0,22	0,08	0,12	0,01	0,14	9.5.86 ONDERWIJS
9.5.87 INST. DE RD. ET SCIEN.	82 459,9	43 376,2	18 632,3	20 451,3	0,41	0,21	0,09	0,10	0,37	9.5.87 WET. INST. EN RD-INST.
9.5.88 SERVICES SANITAIRES	10 671,7	7 734,7	2 164,0	772,8	0,05	0,04	0,01	0,00	0,07	9.5.88 GEZONDHEIDSDIENSTEN
9.5.91 BIBLIOTH., MUSEES ETC	296 812,9	124 547,5	12 352,9	159 912,3	1,46	0,61	0,06	0,79	1,06	9.5.91 BIBLIOTHEKEN, MUSEA, E.D.
9.5.92 ASSOCIATIONS PROF.	445,0	445,0	0,0	0,0	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	9.5.92 BEROEPSVERENIGINGEN
TOTAL GENERAL	20 356 531,3	11 783 682,9	5 471 864,6	3 100 983,8	100,00	57,89	26,88	15,23	100,00	ALGEMEEN TOTAAL

ANNEXE V.

Contrats de progrès en informatique.

Jusqu'à présent, deux contrats de progrès ont été conclus dans le domaine de l'informatique :

- a) l'un avec la S.A. Philips-M. B. L. E.-Philips Electrológica, signé le 14 décembre 1970;
- b) l'autre avec la S.A. Siemens, signé le 8 octobre 1970.

Les engagements prévoient notamment :

- a) en ce qui concerne Philips-M. B. L. E.-Philips Electrológica :

1. la création d'un centre d'informatique en Brabant wallon ou dans la région bruxelloise. L'emploi devrait atteindre 500 personnes au 31 décembre 1973. Ce nombre devrait être porté à 1 000 personnes à la fin de 1977;
2. l'érection par la M. B. L. E. d'une usine à Hollogne-aux-Pierres (Liège). Cette usine devait employer 500 personnes à la fin de 1972, chiffre qui atteindrait également le millier à la fin de 1977;
3. à Beveren-Roulers, une augmentation de l'emploi à concurrence de 400 unités, pour atteindre 1 800 personnes à la fin de 1972;
4. la création, par Philips, d'un atelier à St-Gillis-Dendermonde, où l'emploi devait atteindre de 900 à 1 000 personnes à la fin de 1972;
5. la création d'une usine de batteries électriques à Tessenderlo, en collaboration avec le groupe japonais Matsushita. Quelque 300 personnes doivent y être employées;
6. l'érection d'un nouveau centre de fabrication à Bierges-lez-Wavre, en vue d'y porter, avant la fin de 1975, l'emploi de 350 à 750 personnes;
7. de nouveaux investissements dans les centres de Louvain, Hasselt, Turnhout et Lommel, de manière à y accroître l'emploi à concurrence d'un millier de personnes;
8. l'érection à Mons, par Philips-M. B. L. E., d'une usine devant procurer, pour la fin de 1973, quelque 400 emplois nouveaux;

- b) en ce qui concerne Siemens :

1. l'extension de l'usine d'Oostkamp, portant ainsi l'emploi à 4 100 unités au début de 1973;
2. l'érection, à Lanklaar, d'une usine devant occuper 2 450 personnes à la fin de 1973;
3. la création, à Ghlin-Baudour, d'un atelier occupant quelque 500 personnes;
4. la création, dans la région namuroise, d'un atelier de 500 personnes environ.

Actuellement, le nombre total d'emplois s'établit comme suit :

Philips	12 870
M. B. L. E.	5 134
Philips-Matsushita	500
Siemens	6 320

BIJLAGE V.

Vooruitgangscontracten inzake informatica.

Tot nog toe werden er 2 vooruitgangscontracten inzake informatica gesloten, te weten :

- a) met de N. V. Philips-M. B. L. E.-Philips Electrológica, ondertekend op 14 december 1970;
- b) met de N. V. Siemens, ondertekend op 8 oktober 1970.

In de verplichtingen werd voorzien o.m. :

- a) wat betreft Philips-M. B. L. E.-Philips Electrológica :

1. dat een informaticacentrum zou opgericht worden in Waals Brabant of de streek Brussel. Op 31 december 1973 zou de tewerkstelling 500 personen moeten bereiken. Dit aantal zou 1 000 personen moeten bereiken einde 1977;
2. M. B. L. E. richt een fabriek op te Hollogne-aux-Pierres (Luik), waar einde 1972 500 personen zouden dienen te werken. Deze tewerkstelling zou eveneens een duizendtal bereiken einde 1977;
3. in Beveren-Rocselare zou de tewerkstelling met 400 personen verhogen, om de 1 800 te bereiken op einde 1972;
4. Philips richt een werkhuis op te St. Gillis-Dendermonde, waar de tewerkstelling einde 1972 900 à 1 000 personen dient te bedragen;
5. te Tessenderlo wordt een fabriek voor elektrische batterijen opgericht, samen met de Japanse groep Matsushita. Ongeveer 300 personen zullen er tewerkgesteld zijn;
6. een nieuw fabricatiecentrum wordt te Bierges-lez-Wavre opgericht ten einde vóór einde 1975 de tewerkstelling van 350 op 750 te brengen;
7. dank zijn nieuwe investeringen in de centra Leuven, Hasselt, Turnhout en Lommel, zou de tewerkstelling in deze centra met een duizendtal personen dienen aan te groeien;
8. in Bergen wordt door Philips-M. B. L. E. een fabriek opgericht waar voor einde 1973 ± 400 nieuwe werkgelegenheden moeten ontstaan;

- b) wat betreft Siemens :

1. de fabriek van Oostkamp wordt uitgebreid, waardoor er begin 1973 4 100 werkgelegenheden bestaan;
2. te Lanklaar wordt een fabriek opgericht welke einde 1973 2 450 personen moet tewerkstellen.
3. Siemens zal te Ghlin-Baudour een werkhuis oprichten dat ± 500 personen zal tewerkstellen.
4. een werkhuis dient opgericht in de streek van Namen. Zij zal een 500 personen tewerkstellen.

Op het huidige ogenblik is de globale tewerkstelling de volgende :

Philips	12 870
M. B. L. E.	5 134
Philips-Matsushita	500
Siemens	6 320